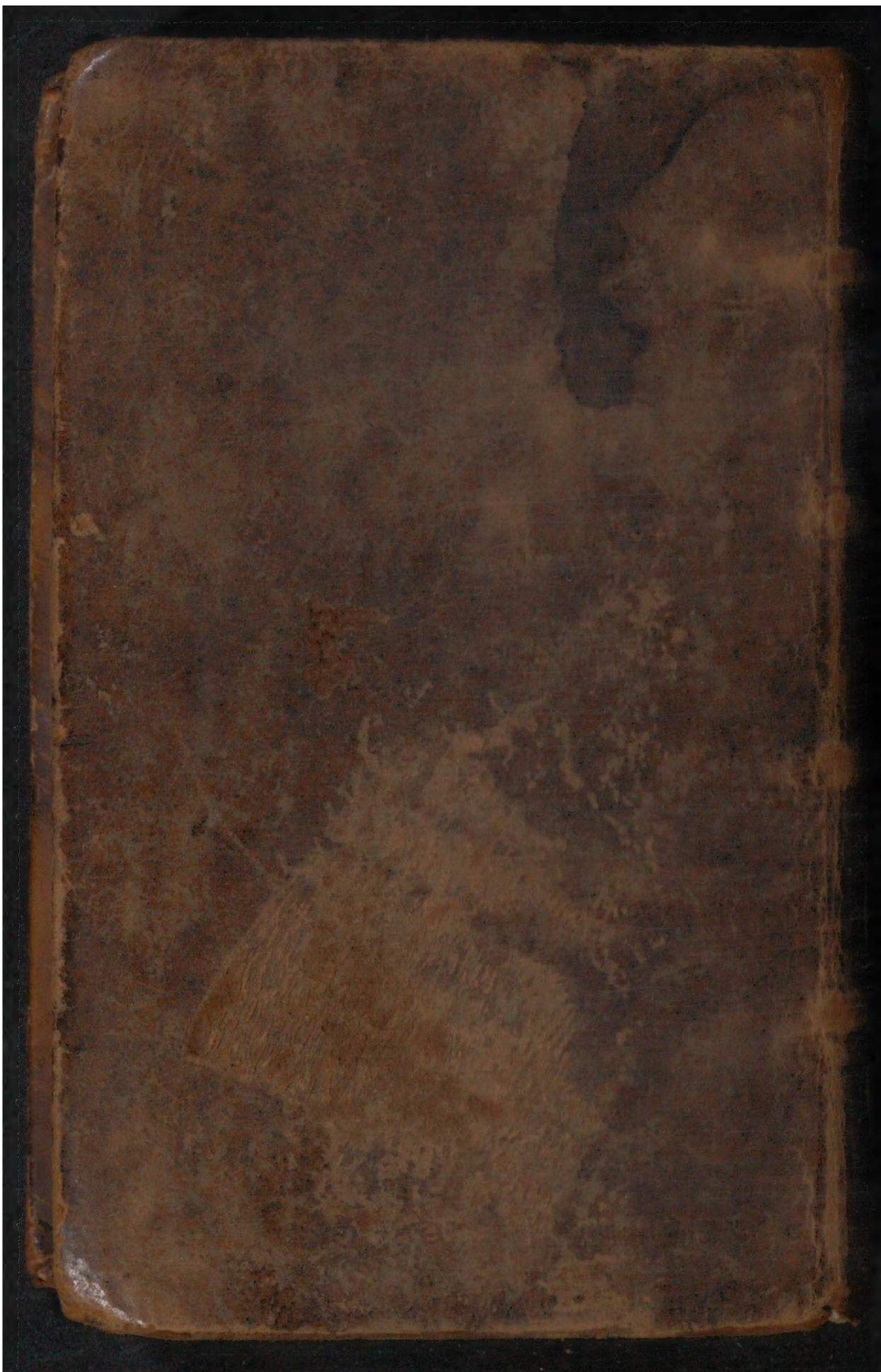




Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
482 K 11 vol. 3





Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
482 K 11 vol. 3

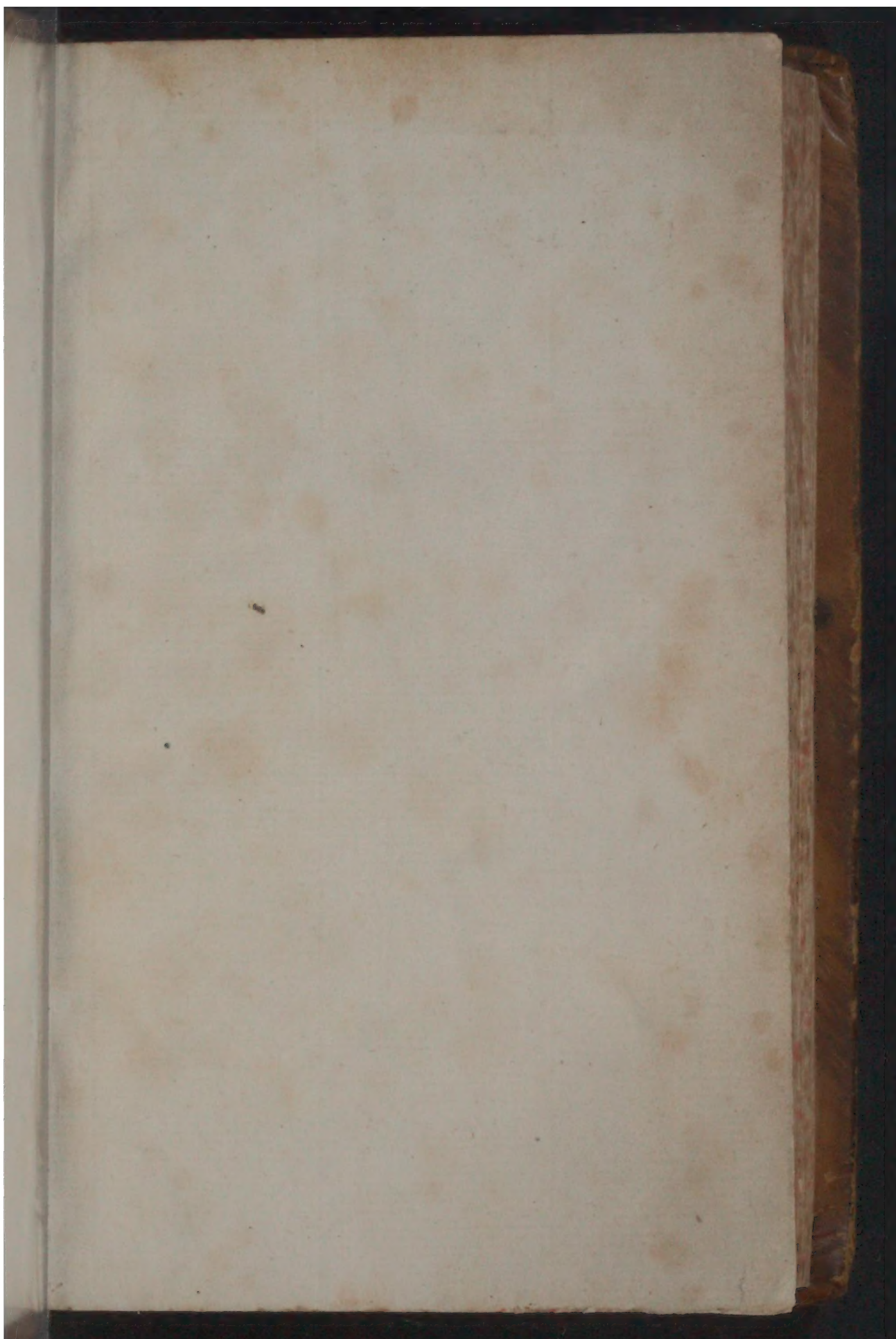


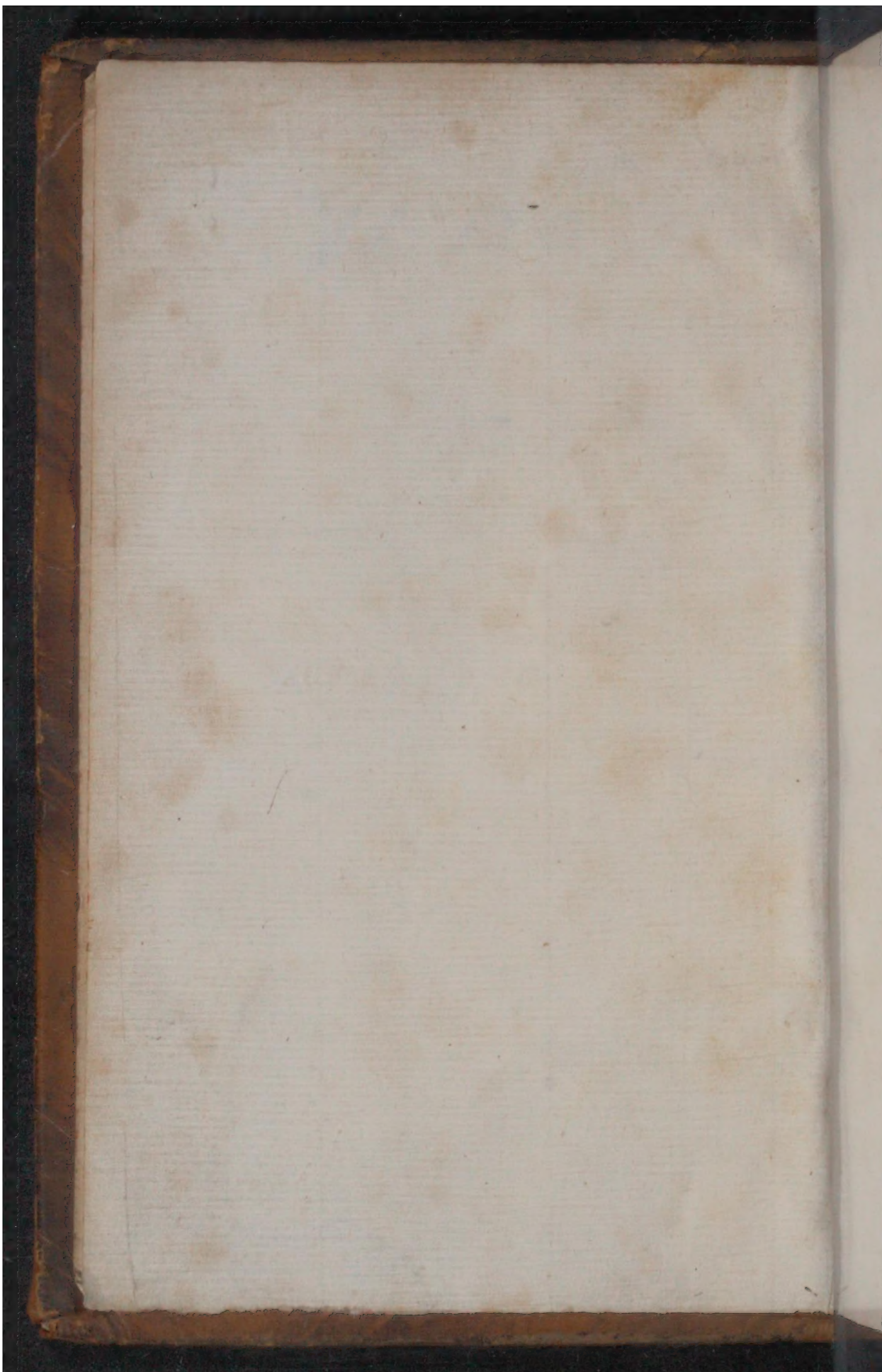
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
482 K 11 vol. 3

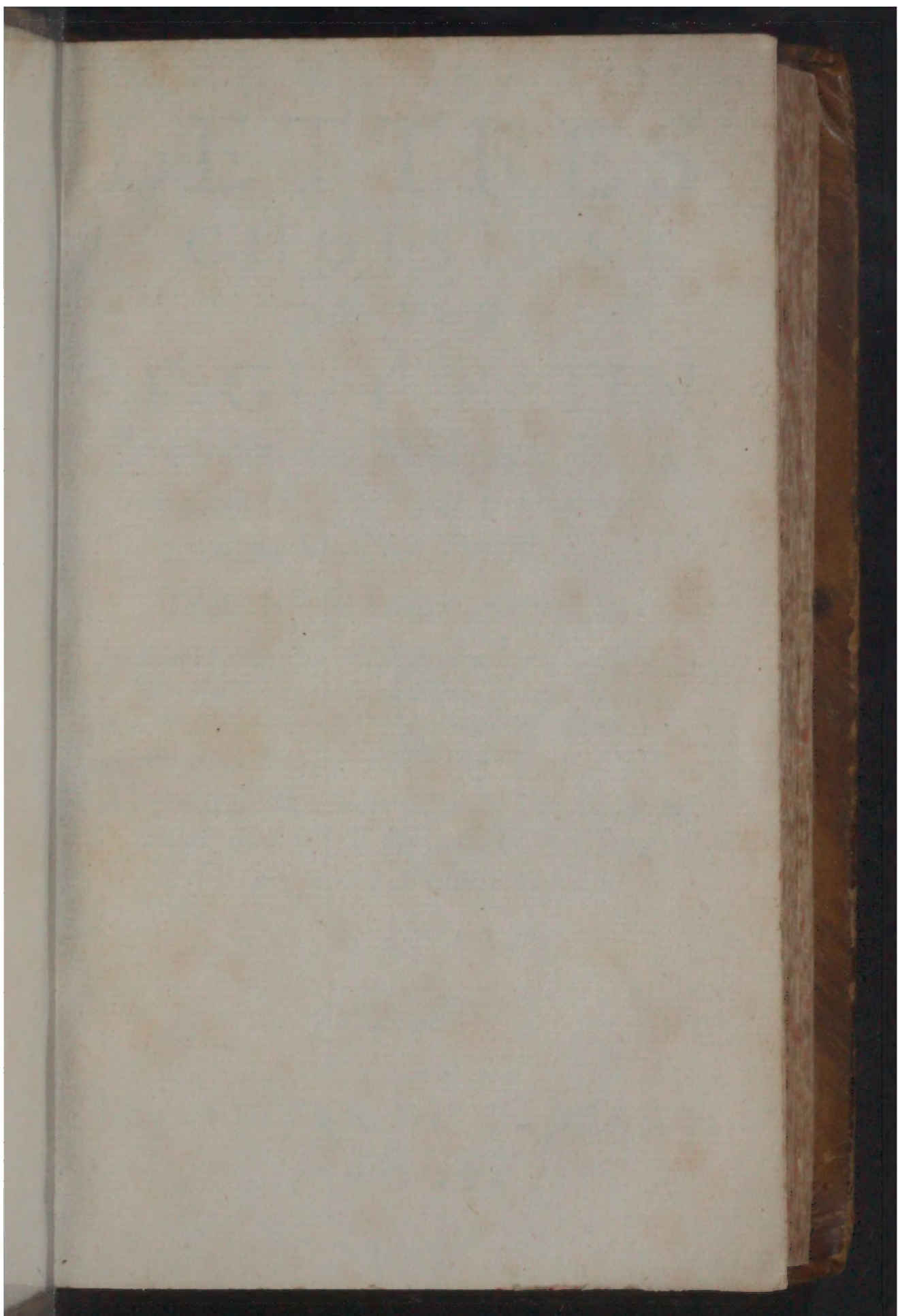


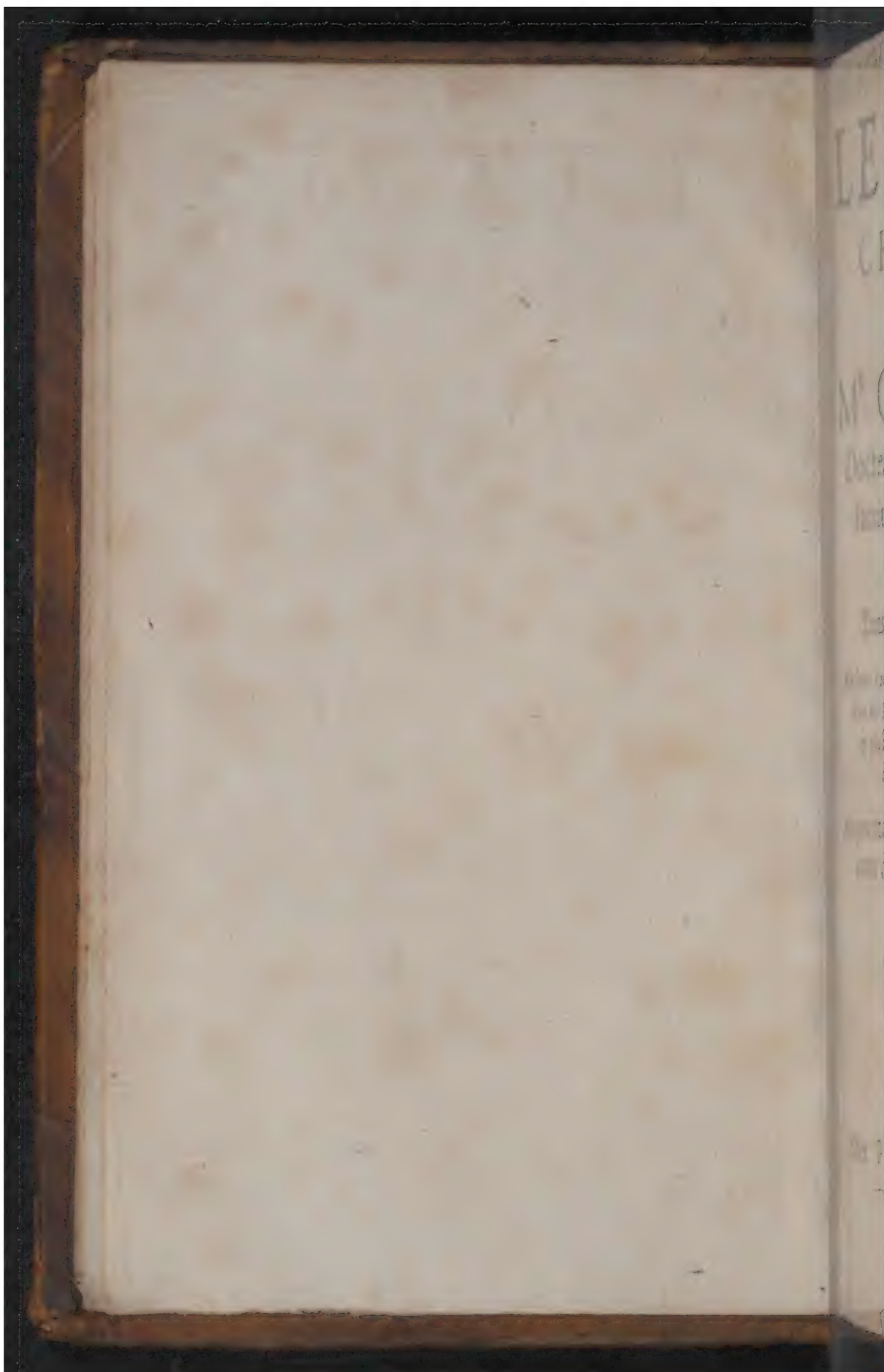
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
482 K 11 vol. 3

Ep 120.









482 K11 K11 482 K11

LETTRES

CHOISIES

DE FEU

M^R. GUY PATIN

Docteur en Médecine de la
Faculté de Paris, & Professeur
au Collège Royal.

Dans lesquelles sont contenuës

*Plusieurs Particularités Historiques sur la Vie & la
Mort des Sçavans de ce Siècle, sur leurs Ecrits
& plusieurs autres choses curieuses depuis
l'an 1645. jusqu'en 1672.*

Augmentées de plus de 300. Lettres dans
cette dernière Edition; Et divisées
en Trois Volumes.

VOLUME III.



A COLOGNE,
Chez PIERRE DU LAURENS,

M. DC. XCI.

LETTRES

DE FEV MONSIEUR

GVY PATIN

Professeur en Médecine au
Collège Royal de Paris.

KONINKL.

BIBLIOTHEEK

* LETTRE
XIX

Manuscript F. C. M. D. B.



MONSIEUR,

Vol. II
On s'attendoit à la Cour que par le
crédit de Monsieur Colbert la partie
Monsieur Foudret seroit condamnée à
mort, ce qui auroit été infailliblement
exécuté, sans espérance d'aucune gra-
ce.



LETTRES

DE FEV MONSIEVR

GVY PATIN

Professeur en Médecine au
Collège Royal de Paris.

* LETTRE CCCXXXIX.

A Monsieur F. C. M. D. R.



MONSIEUR,

On s'attendoit à la Cour que par le
crédit de Monsieur Colbert sa partie,
Monsieur Fouquet seroit condamné à
mort, ce qui auroit été infailliblement
exécuté, sans espérance d'aucune gra-

Vol. I II.

a

2

CCI

4 LETTRES DE FEU

ce : *Verum Fati lege quæ regit orbem,
terrarum, vel potius, ut Christianè di-
cam, tacendo Fatum ne putes mihi esse cor
fatum* : Dieu luy a fait grace, &
ainsi il n'a été qu'exilé, *sic p. n. l. m. Su-
peris* : on dit que quatre jours avant
son jugement, Mad. Fouquet la Mère
fut visiter la Reine-Mère, qui luy ré-
pondit, *Priez Dieu & vos Juges, tant
que vous pourrez en faveur de Monsieur
Fouquet, car du côté du Roy il n'y a rien
à espérer*. Les deux Mesdames Fouquet,
Mère & Bru, ont receu commandement
du Roy de sortir de Paris, & se retirer
à Moulon en Bourbonnois : on dit
que les Mousquetaires sont comman-
dez pour partir demain, & mener Mon-
sieur Fouquet à Pignerol : *Ata si lo-
cum agnosces &c. quamdiu vero sit hasi-
tus illic, apud nos arcanum est, soli Deo
& Regi cognitum est tantum negotium*

Nous aurons bien-tôt un bon livre
fait par un Janseniste, touchant les
prétendues opinions des Jésuites, tant
sur leur morale, que sur les droits du
Roy.

On imprime icy en grand in 4. un

bel

MR. GUY PATIN.

bel Abrégé de l'Histoire de France, fait
par Monsieur Mezeray.

Le Marquis de Charost & sa femme,
fille du premier lit de Monsieur Fouquet
ont charge de se retirer à Anconis.
Monsieur Bailli, Avocat général au
grand Conseil à S. Thierri son Abbaye,
les deux frères de Monsieur Fouquet en
d'autres lieux. On voit icy sur les qua-
tre heures du matin une Comète entre
le Levant & le Midi, beaucoup de gens
se lèvent la nuit pour la voir, ce n'est
qu'une bagatelle en l'air qui fera par-
ler les Astrologues, & leur fera dire
des sottises à leur ordinaire: je crois
qu'elle ne produira aucun bien, si elle
ne fait diminuër la taille, & tant d'au-
tres impôts que le Mazarin a fait à son
profit, & à nôtre perte.

On dit que le Roy est fâché contre
ceux qui n'ont point condamné à mort
Monsieur Fouquet, mais il n'y a pas
d'apparence, car outre qu'il a l'esprit
doux, & qu'il n'est point du tout fan-
guinaire, c'est qu'il l'eût fait condam-
ner, s'il eût voulu: il avoit même dit
qu'il ne se vouloit pas mêler de ce pro-

320

a 3

cès.

& LETTRES DE FEM
cés-là, & il a tenu la parole. Je vous
baïse les mains, & suis de tout mon
cœur Votre &c. De Paris le 23. De-
cembre 1664.

* LETTRE CCCXL.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous ay adressé une lettre de
mon *Carolus* pour le Rev. P. *Compain*,
auquel je baïse les mains ; *Carolus* en
fait autant pour vous ; j'ay veu l'Ecrit
de votre Monsieur Robert, que je vous
renvoye, il est autant extravagant que
son Auteur, outre l'ignorance crasse, &
les fautes qui y sont, je n'y entens rien,
non plus qu'à l'original, qui est venu
de Rome, *sunt istæ deliria morientis
seculi*, nous n'y avons rien répondu
que par enigmes, ou soupçons, *in re-
fæda & pudenda*, tout y est douteux de
part & d'autre, nous n'y avons répon-
du que pour contenter Monsieur le
Nonce, encore n'avons-nous pas tout
dit.

MR. GUY PATIN.

dit. Monsieur votre frere, qui se porte
assez bien, m'a dit qu'il vous en avoit
envoyé une copie.

Votre Monsieur R. est ce bon hom-
me qui donnoit du vin d'Absinthe pour
guérir l'Hydropisie, ne vous fachez
pas, Monsieur Rainfant en a pris aussi,
pensez-vous qu'il n'y ait des Médecins
Charlatans qu'à Lion, & hic, & alibi
& ubique terrarum venditur piper.

Monsieur Piètre a 56. ans, & je ne
sçay s'il aura jamais d'autres enfans, il
est valetudinaire, & sa femme n'est guè-
res loin de 50. ans.

Monsieur Fouquet est juge, le Roy a
converti l'Arrêt de bannissement en
prison perpétuelle, & *utinam non dege-
neret*, car quand on est entre
quatre murailles, on ne mange pas ce
qu'on veut, & on mange quelquefois
plus qu'on ne veut: & de plus Pignierol
produit des truffes & des champi-
gnons, on y mêle quelquefois de dan-
gereuses sauces pour nos François,
quand elles sont apprêtées par des Ita-
liens. Ce qui est de bon est que le Roy
n'a jamais fait empoisonner personne,

a 4

& qu'il

8 LETTRES DE PAU
& qu'il a l'ame droite & généreuse:
mais en pouvons-nous dire autant de
ceux qui gouvernent sous son autori-
té? J'ay veu ce quatrain de Nostra-
damus, il est icy commun; ce Poëte
étoit fou; mais Monsieur de Roques
est bien sage: *Nostra damus, quum
verba damus, nam fallere nostrum est. Et
quum verba damus, nil nisi nostra damus:*
au moins il a menti pour Monsieur Fou-
quet, Gardons-nous de tels Prophètes,
pour n'être point trompé, il ne faut
croire ni révélation, ni apparition, ni
miracle, ni prophétie, encore moins les
songes, les enigmes &c. Je vous baise
très-humblement les mains, & suis de
toute mon ame Votre &c. De Paris le
25. Decembre 1664.

LETTRE CCCXLI.

Au même

MONSIEUR,
Il fait icy bien froid, & ce qu'il y a de
malades n'ont guères que des rhumatif-
mes,

MR. GUY PATIN.

mes, à quoi le vin nouveau n'a pas peu contribué. La Messe de minuit est cause que tout le monde parle de la Comète, qui a été vue de qui l'a voulu. Ils deviendront enrhûmés, pour avoir été des les trois heures du matin sur le Pont neuf pour la voir, & puis après s'en prendront à la Comète. Pour moi je ne crains rien de tout ce qu'on en prédit, il arrive allés de malheurs sans Comète: c'est pourquoy je passe volontiers dans l'avis d'Ericius Puteanus & d'autres savans hommes, qui sur l'autorité de l'Écriture sainte, *Ne craignés point les signes du Ciel*, prétendent que les Comètes, comme simples météores ne nous prédisent ni bien ni mal. Nous n'avons que faire d'en craindre, il nous en viendra assez. On dit que le Roi a donné charge à un Mathématicien fort savant d'en écrire. Il se nomme M. Petit. A peine y a t'il jamais eu de Comète plus remarquable que celle qui parut l'an 1572. après le massacre de la S. Barthelemi, laquelle dura 18. mois, & ne disparut qu'au Printemps de l'an 1574. un peu de temps avant la mort du Roi Charles IX. Mon
a 5 fleur

sieur de Thon, Kekerman, Tycho Brabé
 & d'autres unconfait mention sur son
 A Me de la Mothe le Vayer pour se
 consoler de la mort de son fils unique,
 s'est lanjourdu remarié à 78 ans, & à
 épousé la fille de Mr. de la Haye, jadis
 Ambassadeur à Constantinople, laquel-
 le a bien 40 ans. Elle étoit demeurée
 pour être Sybille. Non invenit varem, sed
 vicam, sed centum, Adieu. De Paris,
 le 30 Décembre 1664.

2* LETTRE CCCXLII

Au même.

MONSIEUR,

Bon jour & bon an, (ce dernier Décembre) en attendant quelque bonne nouvelle que tout le monde désire, je vous dirai que Monsieur Fouquet n'a séjourné qu'un jour à Montargis, savoir le jour de Noël.

On dit que le Roy veut avoir sa revanche sur ceux de Gigeri, & qu'il y veut renvoyer trente mille hommes. le prin-

printemps prochain. On dit qu'ils sont
 fait quelque chose qui offense le Roy,
 à cause de quoy il ira dès le mois d'A-
 vril en Provence. *b. rion. el. ob. telolmo.*
 & 3 Le Bourgeois est ici fort mal con-
 tent des rentes supprimées, tout de
 monde se retranche fort, il n'y a que
 les vendeurs de bijoux & de galans, qui
 gagnent avec quelques cabarettiers, les
 Charlatans même ne font plus de for-
 tune, témoin le misérable Médecin,
 qui sans se soucier de Dieu, ni du mon-
 de, vend effrontément des Tremédes
 anti-ecliptiques & anti-cométiques
 (c'est celuy qui en est le parain, aussi
 bien que le marchand, *ex utraque parte*
Vulcano similis.) Dieu soit loüé de tout,
 les gens de bien vivent toujours bien,
 pour moy je me fie à Dieu, & à celuy
 qui a dit, *nunquam vidi justum derelin-*
quere, nec senem eius quere. panem.
 Monsieur de Louvigni est content
 de moy, & est un fort bon & sage Gen-
 tilhomme. Je me moque de la Comé-
 re, je ressemble à ce vieux Romain, qui
 ne craignoit que *malam famam* & *fa-*
mem, encore ne m'en souciay-je guère.
 2 6 res.

res. Dieu m'a donné la grace d'avoir
 pourveu à l'une & à l'autre. De l'Hi-
 stoire de l'Université les deux pré-
 miers tomes sont sous la presse, les
 quatre autres suivront après, elle s'im-
 prime aux dépens du Recteur, je scay
 bien que Monsieur votre Archevêque
 aime les livres, je le saluay ici l'an pas-
 sé, je luy ay grande obligation du bon
 accueil qu'il me fit, je suis fort persua-
 dé de son mérite, & de celui de tous
 ses Ancêtres, & particulièrement de
 son Ayeul, Messieurs Nicolas de Vil-
 leroy, que je me souviens d'avoir veu
 l'an 1616. & feu Monsieur d'Alincour,
 l'an 1641. Je vous baise les mains, &
 suis de tout mon cœur Vostre &c. De
 Paris le 2. Janvier 1665.

LETTRE

Dieu merci. Elle a plus besoin que de
 se fortifier. On l'a mal à été une lettre
 de l'Académie & un acheminement qui l'a
 été avancé par un grand nombre de
 personnes.

LET TRE CCCXLI

A Monsieur C. S. C. M. D. R.

MONSIEUR,

J'aurai soin de l'affaire que vous me
recommandez pour Mr. de Rhodes vô-
tre Doyen & vous promets d'en parler
à Monsieur le premier Président. On
peut tout espérer de sa Justice & de la
protection dont il honore les gens de
Lettres. Enfin vous avez perdu Mr. Gras. Il
étoit tems qu'il mourût. Il étoit trop
bourru & sa mauvaise humeur ne lui a
pas peu aidé à quitter ce monde. Il a-
voit pourtant du mérite, mais il eût
bien fait de vivre comme les autres
hommes.

Notre jeune Reine se porte bien,
Dieu merci. Elle n'a plus besoin que de
se fortifier. Tout son mal a été une fièvre
tierce & un accouchement qui fut un pe-
tit avancé, par un purgatif donné à con-
tretems.

tretems. Senèque a très-sagement dit,
qu'il n'y avoit rien de plus dangereux
dans les maladies qu'un remède donné
avec trop de précipitation. Un Médecin
doit ajouter, aux femmes encore plus
qu'aux hommes, & encore plus aux
femmes grosses, qu'à celles qui ne le
sont pas. La Reine Mère n'est pas si bien.
On dit qu'elle a un Cancer à la mamelle
gauche, où les empiriques de la Court
ont perdu leur eserime. On a envoyé
quérir un Prêtre nommé Gendron, près
d'Orléans, qui l'a traitée. Une certaine
femme en promettoit la guérison,
mais elle en a quitté l'entreprise. On
parle d'un Moine de Provence, & d'un
autre Charlatan que l'on veut faire ve-
nir d'Hollande: de quel côté qu'il vien-
ne, il m'importe fort peu: mais je ne
pense pas qu'ils la guérissent. Mon Dieu!
qu'il y a de sottes gens au monde &
particulièrement chez les Grans Sei-
gneurs, de croire que telles bues
puissent guérir des maladies, que les
Médecins n'ont pas pû guérir. Messieurs
les Courtisans n'entendent point ce pas-
sage de la Bible: *Numquid resina est in*

21071

Galaad

MR. GUY PATIN.

29

Galaad et medicus non est ibi.

La semaine qui vient l'on va procéder aux taxes des Partisans dont les uns sont à la Cour & les autres sont la plupart cachez & fugitifs. Il y en a qui s'offrent d'en prendre le parti, promettant au Roi 50 millions : mais on dit qu'il en faut bien davantage. Je prévois une étrange désolation sur les familles de ceux sur qui tombera ce tonnerre. Ce sera bien pis que la Comète, qui ne se montre plus. Les Jésuites en ont fait une Thèse fort sèche & où il n'y a presque rien à apprendre. Je suis, &c. De Paris, le 9. Janvier

1665.

* LETTRE CCCXLIV.

A Monsieur F. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Monsieur le Comte est mort & enterré, moy & mes deux fils venons de son service, la gangrène l'a étouffé en
trois

trois jours, voilà bien du Grec & du Latin perdu. Monsieur Rainstant recût hier (ii. Janvier) nôtre Seigneur, il ne dort point sans Opium, il a toujours soif, il touffe souvent, & je tiens sa maladie très-dangereuse, quoy que ceux qui le traitent, luy promettent de le guérir: ce sont des flatteurs & des ignorans, il ne guérira jamais.

Monsieur Piètre est encore malade, & le sera, car il a eu une rude attaque dans la tête, *qua labem relinquet.*

Le Roy a changé d'avis, il ne va plus au Parlement, mais Monsieur le Duc d'Orleans ira demain à la Chambre des Comptes pour les affaires des Rentres.

Le présent porteur est Monsieur Julien, Marchand de Lion, duquel je vous ay ci-devant écrit, je vous le recommande.

On dit que les Hollandois ont été plus fins que les Anglois, sur lesquels ils ont eu grand avantage dans la Chine, y ayant surpris beaucoup de vaisseaux, qui valent bien mieux que ceux que les Anglois ont pris de-deçà sur eux,

MR. GUY: PATIN. 17

eux, cela pourra être cause de quelque
bon accord.

On dit que les Anglois ne veulent
point permettre que leur Roy nous
vende l'anger, qui est sur la côte d'A-
frique.

J'ay recommencé aujourd'uy mes le-
çons au Collège Royal, où j'ayois plus
de deux cents Auditeurs, mais il y fait
si froid, que je les ay congédiés jus-
ques à un tems plus doux, il ne faut plus
se tuer pour personne, puis que l'on
meurt si aisément. Je vous baise très-
humblement les mains, & suis de tou-
te mon ame V^{otre} &c. De Paris le 13.
Janvier 1665.

LETTRE CCCXLV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoyai il y a quelques
jours un paquet de Lettres avec une
Thèse de *judore sanguinea*. Laquelle
comme je croi vous trouverez belle &

rem-

remplie de doctrine. Les Chymistes
s'en font bien accroire tous les jours
avec leurs prétendus Sudorifiques
dont ils promettent de guérir la Peste
& les autres maladies malignes. La Peste
est un terrible Démon qui ne se
chasse point avec de telle Barbénice.
Cette dernière Comète qui a paru
fournira de la matière aux Astrologues
& sans doute produira quelque livre
nouveau aux Curieux. Le mot de Comète
devroit être masculin & mais le
peuple & l'usage l'ayant mis au féminin,
je suis d'avis de parler comme les
autres, malgré la règle de la Syntaxe &
de peur de passer pour Novateur & pour
Grammairien, qui est une sottise espèce
d'hommes à ce que dit Athenée. La
Comète qui parut l'an 1572 au signe de
Cassiopea étoit toute autre chose qu'une
Comète d'Aristote qui n'avoit rien
de pareil & qui peut-être ne l'a jamais
entendu. Les Astronomes d'aujourd'hui
en savent bien plus que lui. Mais que je
dis sans le vouloir mépriser, mais il n'est
pas tout su. La vérité des choses se
découvre petit à petit. Je tiens pour
certain

certain qu'il y a deux sortes de Comen-
tes, l'une sublimaire & l'autre Céléste
ou Ethérée. Voyez ce qu'en a dit là
dessus Fromondus dans son Livre des
Météores.

Mr. Rainfant notre Collegue est
toujours malade & ne se porte point
mieux. Dans ce mauvais train de son
mal, il a eu recours aux Empyriques &
Chymistes, & il se sert de la pierre de
Butler, dont Vanhelmont a bien dit des
menteries. Je vous prie pourtant de ne
lui en point faire mauvais gré, car
c'est là sa méthode ordinaire, & il veut
faire en mourant, ce qu'il a pratiqué
durant sa vie. Rainfant a fait toute sa
vie de Charlatan, & veut mourir en
Charlatan. Cicéron a dit en quelque
part qu'un certain Aristoxenus étoit
Philosophe & Musicien, & qu'étant in-
terrogé ce que c'étoit que l'ame, il ré-
pondit que c'étoit une harmonie pour
ne pas s'éloigner de son métier.

Mr. Piètre est encore fort mal. Ses
accès lui ont repris avec ses convul-
sions ordinaires. Dans Hippocrate cette
maladie est appelée *morbus sacer* &c.

ainsi

dans

dans Apulée, *morbus maior* & par d'autres, *morbus comitialis*, dans Gellius *Heroicum pathema*, parce que les plus grans génies en ont été atteints, comme Hercule, Alexandre le Grand, Jules Cesar, Charles quint &c. Il vaut mieux être moins habile homme, que d'être si sçavant comme Monsieur Piètre & être malade comme lui. Pierre Charron qui a été un divin homme, préfère la santé du corps à la science. Je suis, &c. De Paris, le 23. Janvier 1665.

* LETTRE CCCXLVL

Au même.

MONSIEUR,

Je vous manday hier (ce 31. Janvier) la mort de Monsieur Lienard âgé de 78. ans. On dit souvent que Monsieur Rainfant se porte mieux, & dès le lendemain on dit qu'il empire, il a quitté tous ses Charlatans, & est réduit à prendre des petis grains de Laudanum, sans lesquels il ne peut dormir, une

une autrefois de la poudre oculatoire
 cancri, & d'autrefois d'autres bagatel-
 les, que Guenaut luy ordonne: *hec ali-*
tri potest Empiricus agere quam Empiri-
ce, nullus Deus extra coelum suum habi-
tans; quand il voudroit faire mieux, il
n'y pourroit, ad hoc sciamus Deus eum
produxit. On me vient d'apporter son billet
 d'enterrement, & j'apprens qu'il mou-
 rant hier (dec. 5. Fevrier) à trois heures
 après midi, âgé de 66. ans, avec plura-
 lité d'enfans, & assez peu de bien, quoi-
 que Voute & la vie il n'ait rien épargné
 pour en attraper: travail effroyable &
 tout à fait immodéré, finesse, fourbe-
 rie, imposture, impudence, mensonges,
 Apotiquaires, Chirurgiens, Sagefem-
 mes, Operateurs, *arcs Guenautice,*
par la. m. de. de. tout luy étoit bon, pour-
 veu qu'il en vint de l'argent: Mais il est
 mort, & la Parquenoire au f. n. de. S. y. d.
la. m. de. de. Il Le Roy fait faire le procès au nom-
 mé Parques Languedoclen, qui voulut
 il y a quelques années tenir bon dans
 Hufdin, dont il étoit Gouverneur, con-
 tre

tre le Roy, en faveur des Espagnols & du Prince de Condé, avec lequel il avoit intelligence, le Roy l'a envoyé sous bonne garde à Abbeville, afin que son procès luy soit fait par l'Intendant de Justice en Picardie, avec le Présidial de ladite Ville.

Hier mourut icy un des plus grands hommes qui ait été en l'Université, Monsieur Padet, Proviseur du Collège de Harcourt, *Verus Artes Academiæ*, âgé de 86. ans, accablé de differens maux, qui ont avancé sa vieillesse, il étoit homme de grand mérite. Dieu luy fasse paix. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame, Votre &c.
De Paris le 6. Février 1665.

* LETTRE CCCXLVII

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoyay hier (ce 7. Février) de nos nouvelles par Monsieur Julien, qui est un bon enfant, Parisien, demeurant

tant à Lion, homme tout plein d'affec-
tion & de bonne volonté pour l'ub
oy. On ne parle icy que du nouveau com-
merce des Indes Orientales, que de
s'y vouloir établir, mais il y a bien des
gens qui s'excusent d'y mettre leur ar-
gent. Je soupay hier (ce 8. Février)
chez Monsieur le Premier Président, où
il fut parlé amplement. Monsieur le
Président Blancmesnil, son beau-frère,
(c'est pour luy qu'on fit des barricades
avec Monsieur de Bruxelles l'an 1648.)
y survint, il me fit promettre que j'i-
rois aujourduy dîner chez luy, ce que
j'ay fait avec mon fils Charles, qui est
fort en ses bonnes graces, j'ay été long-
tems avec lui, mais il ne goûte point
ce nouveau commerce des Indes
Orientales, & dit qu'il n'y mettra ja-
mais d'argent.

La Reine-Mère maigrit, qui est un
signe comminatoire & de fâcheux pro-
gnostic, je serois bien fâché qu'elle
mourût, car elle est bien intentionnée,
elle a bien permis du mal en sa vie,
mais elle ne le faisoit pas faire, Maza-
rin abusoit rudement de sa facilité, je

EST

prie

prie Dieu qu'elle vive encore longtemps.

Monsieur de Rocfante, Conseiller d'Aix à la Chambre de Justice, qui parla (ce 12. Fevrier) fort hardiment pour Monsieur Fouquet, receut hier commandement du Roy, par une lettre de cachet, de sortir de Paris, & se retirer à Quimpercorentin, qui est en basse Bretagne. Voilà qui ne s'est jamais veu, un Commissaire exilé, il est pourtant parti, quelque tems qu'il fasse. Monsieur Berrier travaille à terminer les taxes des partisans, & de leurs héritiers, qui sont aussi étonnés que des fondeurs de cloches.

Le Roy veut supprimer la charge d'Amiral, & donner en recompense la Duché de Pontévre, avec le Gouvernement de Guienne.

Le bon homme Monsieur d'Ormeson, âgé de 89. ans, fut hier taillé pour la pierre, il a dormi toute la nuit, & on espère qu'il en guérira encore, il le mérite par son extrême probité & sainteté de vie, qui vaut mieux que celle de nos Moines. Je vous baise les mains,

MR. GUY PATIN.

25

main, sans oublier le Rev. Père Bertet,
Monsieur Spon notre bon ami, & Mon-
sieur Boissat, & suis de tout mon cœur
Vôtre &c.

P. S. On dit que la Reine-Mère a de
cruisantes douleurs, que le Cancer est
fort ouvert, & qu'il en coule du pus
abondamment: on a fait venir un Mé-
decin de Barleduc, nommé Aliot, qui
est un grand Charlatan, & disciple de
Vanhelmont, *qualis pater, talis filius*,
mais il n'y a point de Saint Esprit.
De Paris le 13. Février 1665.

* LETTRE CCCXLVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous donne avis que notre bon
ami Monsieur Troisdames arriva hier
(17. Février) en bonne santé à Paris,
gros, gras, & en bon point, il se loue
fort de vous, & de tous vos bons offi-
ces, & dit qu'il ne manquera point de
cultiver votre amitié par tous les ser-

Vol. III.

b

vices

vices qu'il pourra vous rendre, il est bien fâché que ses affaires ne luy ont pu permettre d'aller dîner chez vous, comme vous luy avez fait l'honneur de l'y inviter, il dit bien que vous êtes un galand homme, & un excellent ami. *Sed dic rogo, quis vituperat Herculem?*

On parle ici d'un Ambassadeur extraordinaire en Angleterre, pour faire l'accord avec les Hollandois, on dit que ce sera Monsieur le Duc de Verneuil, cy-devant Evêque de Mets, fils naturel d'Henri IV.

Nous aurons bien-tôt la censure raisonnée de la Sorbonne contre *Amedeus Guimenius*. Un Docteur de Sorbonne m'a dit qu'il faut que cet Auteur soit un méchant homme, & même un Athée, & néanmoins Platon a dit que jamais homme ne mourut Athée, mais au moins il y a bien au monde des fourbes, des imposteurs, sans mettre en ligne de conte les Charlatans de nôtre métier, qui ne valent pas mieux.

On ne parle tantôt plus de Monsieur Rainfant, dès qu'il fut passé, les créanciers

ciers firent apposer le seellé chez luy, il ne laisse pas grands biens, & a beaucoup d'enfans, *de malè quæsiis non gaudet iertius hares: malè paria malè dilabuntur: maluit esse minister alienæ libidinis, & Guenaldice factionis, quàm vir bonus*: punition divine, dit Homenas: la femme qui mourut il y a deux ans, dançoit & baloit, & ne se donnoit nul soin de son ménage: Térence les a dépeints de vives couleurs, *in Adelphis: Uxor sine dote veniet, inus psaltria est: domus sumptuosa, adolescens luxu perditus, senex delirans: ipsa si cupiat salus, servare prorsus non potest hanc familiam*: il a fait tout ce qu'il a pû en faveur des Apotiquaires, & eux pour luy: tout cela n'a servi de rien.

Je viens d'apprendre la mort (ce 20. Fevrier) du Comte de Rebé, on dit que ses bénéfices sont déjà donnés, & que le fils de Mad. de Beauvais en a une Abbaye de quinze mille livres de rente.

J'ay autrefois ouï prêcher à Monsieur Messire Jean le Camus, Evêque de Belley (il méritoit bien un plus grand

b a Evêché,

Evêché, aussi l'a-t-il refusé, & bien des fois, il étoit trop homme de bien pour être Pape) un beau distique:

*Cum factor rerum privasset semine Cle-
rum,*

*Ad Satanae votum successit turba Ne-
porum.*

Le Roy a traité pour son vœu de Nôtre Dame de Chartres, & des Ardillières: il n'ira point, mais il promet de payer 12000. écus, *sic etiam nummis flectuntur Numina nobis.* Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Votre &c. De Paris le 20. Fevrier 1665.

* LETTRE CCCXLIX.

Au même.

MONSIEUR,

Je viens d'apprendre que Monsieur le Comte de Rebé est mort à Mâcon, je n'en savois hier (ce Samedi 21. Fevrier) que la simple nouvelle, mais je
tiens

tiens d'oresnavant qu'il n'est que trop
vray pour luy & pour ses créanciers,
car on dit icy qu'il ne payoit guères
bien ses debtes, il est mort d'un rheu-
matisme interne, le 9. jour de son mal,
qui luy a étouffé le p^{ou}mon, il étoit
fort sujet à des d^{ou}leurs néphrétiques
& à la goutte : ces gens-là ne sont
jamais assurés de leur santé, & pour
peu qu'il y ait de changement, ils meu-
rent en quatre jours, à cause de la
foiblesse des parties : quand vous avez
la goutte, vous êtes à plaindre, quand
vous ne l'avez pas, vous êtes à crain-
dre, la matière se jette alors sur le
p^{ou}mon, & on meurt bien vite, ce qui
arrive ici tous les jours.

On procede icy à la vente de tous
les meubles de Monsieur Fouquet, on
commence par les meubles, il y a une
belle Bibliothèque, on dit que Mon-
sieur Colbert la veut avoir, s'il en a
tant envie, je crois bien qu'il l'aura,
car il est un des grands Maîtres, & a
bien dequoy les payer, c'est-à-dire,
beaucoup d'argent, *quæcunque voluit
fecit : O diva fortuna, quàm multum*
b 3 *poies*

30 LETTRES DE FEU
poes in rebus humanis.

Le dégel & la neige fonduë ont merveilleusement grossi la rivière, ce qui fait encore peur à bien du monde, qui a peur de la ruïne de nos ponts : la petite rivière des Gobelins a bien fait du ravage dans les fauxbourgs de S. Marceau, elle a débordé en une nuit, & y a bien noyé des pauvres gens, on en contoit hier (ce 24. Fevrier) 42. corps, qui avoient été repêchés, sans ceux que l'on ne sçait pas.

Ces jours icy plusieurs grands de la Cour ont été masquez, habillés en Conseillers de la Cour, c'est que l'on se moque de Messieurs du Parlement, aussi leur ôte-t-on leur augmentation de gages, & même ils sont menacez de la polette, que le Roy leur veut ôter, peut-être que cela leur apprendra à faire meilleure justice, *vexatio dat intellectum* : joint que toutes ces grandes charges, & ce pouvoir engendrent bien de la vanité. Je vous envoie une lettre de mon fils Charles, qui se recommande à vos bonnes grâces. On dit que la Reine d'Angleterre
la

MR. CUY PATIN. 31

La Mère est fort malade à Londres, nô-
tre Reine-Mère empire aussi de deçà,
Je vous baise les mains, & suis de tout
mon cœur Vôtre &c. De Paris, le 28.
Fevrier 1665.

* LETTRE CCCL.

Au même.

Monsieur,

Je vous écrivis hier (ce 28. Fevrier)
de ce que je vous creus devoir écrire :
le bon homme *Monsieur d'Ormesson*,
Doyen du Conseil, a été taillé, & est
fort malade, il est dans une grande
vieillesse, qui est une maladie incur-
able, à cause des années passées, il a
89. ans, & je tremble pour luy, car c'est
un homme qui mérite de vivre.

On n'est point content à la Cour du
Curé de Vauvre, (à quatre lieues de
Chartres) nommé Gendron, qui ne sou-
lage point la Reine-Mère, comme il
avoit promis : les douleurs sont quel-
quefois apaisées, mais elles retour-

b 4 nent

nent encore plus cruelles, si bien que les nuits luy sont fort fâcheuses, & quelquefois sans dormir: elle a eu depuis peu une foiblesse si grande, que tous ceux qui la virent en cet état, eurent peur, aussi tout est suspect à cet âge, à cette maladie, & à tant d'accidens.

Nôtre Hippocrate qui étoit un homme incomparable, l'a dit avant moy: & quoy que je souhaitte une longue vie à la Reine; comme Médecin, je suis persuadé qu'elle ne vivra pas longtemps.

On dit que pour miner les Huguenots, le Roy veut supprimer toutes les Chambres de l'Edit, & abolir l'Edit de Nantes: ils ne sont plus en état de se défendre comme jadis, ils n'ont plus de Prince du sang de leur parti, ni de villes d'ôtage, ni de Rochelle, ni de secours d'Espagne, ni d'Angleterre.

On dit icy que le Gazetier de Venise, en marquant la mort de l'Abbé de Richelieu, avoit dit qu'il étoit fils de Mad. d'Esguillon, quelle impudence!

Vous trouverez icy quatre fucilles
en

MR. GUY PATIN. 33

en faveur de mon fils Charles, dont la première sera s'il vous plaît pour vous, & les trois autres pour le P. Compain, Monsieur Spon, & Monsieur Huguetan l'Avocat son ami, s'il est besoin d'une autre réponse cy-après, au lieu d'huile, on y mettra du sel & du vinaigre : ces Messieurs les Auteurs du Journal des Scavans *sibi arrogant magnum in Censura sine suffragio Quiritium.*

On dit que Monsieur le Cardinal de Rets viendra icy bien-tôt, y voir le Roy, d'où après avoir réglé quelques affaires pour ses appointemens, il partira pour Rome, où il va être nôtre Ambassadeur extraordinaire, il vient d'arriver, il est logé aux Jacobins Reformés.

On vient de prendre en la ruë S. Denys près des Innocens une malheureuse femme, nommée la Valentin célèbre recéleuse & larronnesse, jamais je ne vis tant de monde. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris, le 3. Mars 1665.

b 5

*LET-

* LETTRE CCCLI.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Je ne say si vous avez receu certaine espèce de Gazette, qu'on appelle *Journal des Savans*, de laquelle l'Auteur s'étant plaint d'un petit article contre mon Fils Charles, sur la médaille qui fut icy faite l'an passé pour les Suisses, il y a répondu, je vous ay envoyé sa réponse, laquelle est sage & modeste, ce nouveau Gazetier y a répliqué, & y a parlé en ignorant & en extravagant, en quoy il n'eut point manqué de réponse forte & aigre avec de bonnes raisons, si on n'eût prié Carolus de surseoir sa réplique, & menacé d'une lettre de cachet: la vérité est que Monsieur Colbert prend en sa protection les Auteurs de ce Journal, que l'on attribué à Monsieur de Salo, Conseiller en Parlement, à Monsieur l'Abbé de Bourzé, à Monsieur de Gombert.

MR. GUY PATIN. 35

Berville, à Monsieur Chapelain &c. si bien que Carolus est conseillé de différer sa réponse, & même par l'avis de Monsieur le Premier Président, qui l'a ainsi désiré (on en dit une cause particulière, sçavoir qu'il n'est pas bien avec Monsieur Colbert depuis le procès de Monsieur Fouquet) nous verrons cy-après si ces prétendus Censeurs, *sine suffragio populi & Quiritum*, auront le crédit & l'autorité de critiquer ainsi tous ceux qui n'écritont pas à leur goût. Sommes-nous du tems de Juvenal, qui a dit hardiment, *Dat veniam corvis, vexat censura columbas*: une chose néantmoins nous console, c'est que nous n'avons point tort, & que les sçavans & intelligens sont de nôtre avis, mais ces Messieurs abusent de leur crédit. La République des lettres est pour nous, mais Monsieur Colbert est contre; & si mon fils se défend, on dit qu'on l'envoyera à la Bastille, il vaut mieux ne pas écrire.

Monsieur de Lamoignon, fils aîné de Monsieur le Premier Président, me fit l'honneur hier, (ce 15. Mars) que

b 6 vous

vous m'avez fait autrefois de vôtre grace, il me vint hier entendre au Collège Royal, accompagné de deux Conseillers de la Cour, diverses questions m'y furent proposées, auxquelles je satisfis sur le champ, luy-même m'en proposa trois, *de natura februm intermittentium*, *de causa febris tertianæ & quartanæ*, *de causa periodica ionis eiusmodi februm*, j'y répondis sur le champ d'une manière dont ils sont encore étonnez : il m'a dit qu'il m'aimoit cent fois plus depuis ce tems-là, & après à cause de Monsieur & de Mad. la Présidente de Nesmond, dont il étoit le Neveu ; car je parlay modestement contre le vin émétique & le Quinquina, dont ils étoient morts, je fus écouté fort patiemment, enfin après avoir parlé deux heures, je descendis de chaire, *magna spectante caterva*, je les reconduisis jusques dans leur carrosse. Le Dimanche 16. Mars Monsieur le Premier Président me dit avant souper, que son fils luy avoit recité tout ce que j'avois dit à ma leçon, que cela étoit beau, & qu'il y vouloit aussi venir
quelque

quelque jour.

J'appris là que Monsieur le Duc de Verneuil ne partiroit qu'après Pâques pour son Ambassade d'Angleterre, mais en attendant les Hollandois s'apprentent fortement à la guerre pour résister aux Anglois.

On a fait en Allemagne des figures de la Comete, & même quelques uns en ont fait une prophétie, laquelle promet au Roy une grande & signalée victoire contre le Turc, je souhaite bien fort que cela arrive, mais pourtant cela m'est bien suspect, veu que ces prediCTIONS, revelations, & miracles n'arrivent que très-rarement.

Hier (le 18. Mars) en revenant de ma leçon, je vis sur le Pont Notre-Dame mener à la Grève un certain méchant & malheureux coquin, natif de Flandres, qui avoit poignardé son Maître dans Pontoise, c'étoit un Seigneur Anglois, dont il vouloit avoir la bourse, il étoit condamné d'avoir le poing coupé, & d'être rompu tout vif, ce qui fut exécuté: ce Seigneur Anglois qui fut poignardé en son lit à Pontoise par son

son valet Flamand, avoit nom, *le . Mi-
lord Karinchion* , ce valet fut brûlé
trois heures après avoir été rompu, se-
lon que l'Arrêt portoit, il n'étoit point
encore mort, quand il fut jetté dans le
feu ; dans le Testament de ce bon,
mais malheureux Maître , il se trouve
qu'il donnoit à ce pendar de valet dix
mille livres.

On a fait conoître au Roy quelques
intrigues de la Cour , par une lettre
qui avoit été écrite à Paris, & envoyée
en Espagne, d'où elle a été renvoyée à
Paris, & donnée à la Reine-Mère , qui
l'a mise entre les mains du Roy ; le
Comte de Guiche, fils aîné du Maré-
chal de Grammont, y est mêlé, le Roy
est fort fâché contre lui, il a envoyé à
Aiguemortes, faire arrêter le Marquis
de Vardes, lequel se trouve envelopé
en l'intrigue, aussi bien que la Comtesse
de Soissons, & autres.

J'ay veu aujourduy Mad. Boissat, la-
quelle m'a dit avoir de Lion de Mon-
sieur B. son mari, lettres qui portent,
que leur grand ouvrage du P. Théoph.
est en chemin, en dix neuf tomes in fo-
lio.

lio tous achevés, avec ordre de ne les pas donner à moins de cent livres en blanc, ce n'est point trop pour un si grand ouvrage, duquel j'ay fort bonne opinion, mais c'est bien de l'argent, pour le tems auquel nous sommes.

On dit icy que le Roy s'en va, Mardi prochain, à Chartres, accomplir sa dévotion, & s'acquitter du vœu qu'il a fait, pour obtenir de Dieu la santé de la Reine, & que trois jours après il sera de retour à Paris: on fait icy de grands préparatifs pour bénir l'Eglise du Val de Grace, que la Reine-Mère a fondée, & où elle a fait tant de dépenses.

Hier, jour S. Joseph, Monsieur Matthieu de Morgues, âgé de 82. ans fit un sermon dans les Incurables, où il demeure, en l'honneur de S. Joseph, en présence de la Reine, c'est celuy qui écrivoit à Bruxelles contre le Cardinal de Richelieu, pour la Reine-Mère, dont il étoit Aumônier, c'est un sçavant homme, & grand personnage, qui a devers soy la parfaite *Histoire du feu Roy Louis XIII.* laquelle il ne veut être imprimée qu'après sa mort, il en a fait
faire

40 LETTRES DE FEU
faire six copies manuscrites qu'il a
commises à six de ses bons amis, qui ne
manqueront point d'exécuter ses in-
tentions en tems propre. C'est ainsi
que nous a été transmise l'intention de
Guichardin, & que sa belle histoire
nous est demeurée. Je vous baise les
mains, & suis de tout mon cœur Vo-
tre &c. De Paris le 20. Mars 1665.

* LETTRE CCCLII.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy est allé (ce 21. Mars) pour
son vœu, & par dévotion à Chartres,
il sera icy de retour en quatre jours, où
il passera les fêtes, & après s'en ira à
Saint Germain pour tout l'été, tandis
que l'on travaillera au Louvre.

On a tant pressé Monsieur Morisset
de rendre ses comptes, qu'enfin il s'est
mis en devoir, nous avons été assem-
blez pour cela, mais seulement il a été
conclu, que l'on choisiroit *ex toto ordine*
douze

douze hommes qui régleroient l'affaire, avec deux Avocats, dont l'un seroit choisi par notre Doyen, & l'autre par Monsieur Morisset, je suis un de ces douze, je l'y serviray autant que je pourray, & que l'équité le permettra.

Le Marquis de Vardes a été amené d'Aiguesmortes dans la Citadelle de Montpellier par ordre du Roy, d'où l'on dit qu'il sera conduit à Paris.

Le Roy a fait icy élire douze Directeurs de la Compagnie des Indes Orientales, de laquelle sont Chefs Messieurs Colbert, le Prevôt des Marchands, Monsieur le Président de Thou, Monsieur Berrier, les autres sont des Marchands de Paris, qui entendent le commerce.

Monsieur le Cardinal de Rets part d'icy dans trois jours, pour s'en aller à Commerci, & de là il prend le chemin de Rome, où il doit arriver le mois de May prochain. On dit que le Cardinal d'Est ne veut plus être protecteur de France, qu'il en a écrit au Roy, & qu'il luy veut remettre cette Commission, avec les deux Abbayes qu'il

qu'il a de nous, ſçavoir Clugni & Saint Vaast d'Arras, qui ſont deux très-riches bénéfices.

Vous avez ſans doute ouï parler de la révolte de Monsieur de S. Aunès jadis Gouverneur de Launcate, qui malcontent de la France, s'eſt retiré à Barcelone, & a pris le parti du Roy d'Eſpagne, on dit qu'il a écrit au Roy une grande lettre, dans laquelle il ſe plaint fort de Monsieur Colbert, & de Monsieur le Tellier.

On a icy recommandé aux prières des gens de bien une grande Dame fort malade, ce que la plupart expliquent pour la Reine Mère, on dit qu'elle eut une grande foibleſſe la ſemaine paſſée, & *sunt deliquia hac venturi præſcia leihi.*

Le Comte de Guiche a receu commandement du Roy de ſe retirer à la Haye en Hollande, & la Comteſſe de Soiſſons n'eſt pas bien dans l'eſprit du Roy, à cauſe de la lettre qui eſt venue d'Eſpagne.

Tout le monde ſe plaint icy, tant grands que petis: la bonne fortune ſe
cache

cache & se retire de Paris, *inde ira & lacryme uberrima*. Paris fut autrefois bien affligé après la mort du bon Roy Henri III. & le bon tems ne revint que sous l'Invincible Henri IV. le Grand. Dieu veuille bien garder nôtre bon Roy, duquel la France a très-grand besoin, j'espère que le bon tems reuiendra par les soins qu'il en prend, & les travaux de Monsieur Colbert, son *Eumenes*.

On dit qu'il est mort en Pologne un grand Seigneur, nommé *Kzarnesqui*, qui étoit un des premiers du Conseil, c'est celuy qui avoit rétabli le Roy de Pologne, contre le Roy de Suède, & qui étoit grand ami du Prince de Condé.

Le nommé de Farques, Toulousain, qui s'étoit, il y a six ans, rendu maître de Hesdin, a été pendu dans Abbeville, le Vendredi 27. Mars, pour divers crimes qui n'étoient point compris en son Amnistie, il ne faut point se jouer à son Maître, les Rois ont les mains longues : ces Gascons ont trop envie de faire bonne fortune. Monsieur le Comte de Soissons s'est retiré à Blandi
en

en Brie avec sa femme, voyant qu'elle déplaïsoit au Roy, duquel il a pris congé, & qui luy a permis de se retirer. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Votre &c. De Paris le dernier Mars 1665.

* LETTRE CCCLIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous écrivis le dernier du mois passé tout ce que je savois de nouveau; on continuë de parler de la guerre des Hollandois & des Anglois, à laquelle les uns & les autres se préparent fortement: il y a icy des politiques spéculatifs qui soupçonnent autre chose, sous ce grand armement des deux puissantes nations voisines, mais c'est peut-être une rêverie de gens oisieux.

Il y a des lettres de Rouën en cette Ville, lesquelles portent qu'il y fait autant froid qu'icy en plein hyver.

J'ay ce matin été comme un bon paroissien

paroissien dans nostre paroisse de Saint Germain, j'ay entendu la grand Meße, le Roy y a rendu le pain béni, avec grande cérémonie, & pour la *notorieté du fait*, j'y ay vü & entendu force tambours, fifres, clairons & trompettes, je pense que cela a pu servir à augmenter la dévotion de quelques uns, mais pour moy, je vous le diray franchement, cela ne m'a fait ni bien ni mal, horsinis que cela m'a un peu étourdi pour un peu de tems, il me sembloit que j'étois en Jérusalem du tems de Salomon, & que j'y voyois toutes les cérémonies de la Loy de Moïse, mais j'y ay veu aussi la Reine-Mère qui marche doucement, & n'a pas moins de 64. ans, je n'aime point tant de cérémonies, que les plus fins ont inventées pour les plus simples, ce sont de petites inventions Phari-siennes, j'aimerois mieux que Dieu fut servi plus simplement, & comme il dit luy-même à la Samaritaine, *in spiritu & veritate*, qu'il y eût plus de gens de bien, & qu'il y eût au monde plus de charité & de bonne foy, moins
de

46 LETTRES DE FEU
de querelles, moins de procès.

Voilà nôtre Collègue *Monsieur Morisset* qui vient se plaindre à moy de ce que Monsieur Blondel sa partie fort sçavant homme, mais grand chicaneur, ne veut point s'arrêter au jugement des douze Députés de la Faculté, mais qu'il en appelle au Parlement, ce qui le met fort en peine, je luy ay dit qu'il n'y avoit qu'un remède à cela, sçavoir que le Doyen fasse assembler la Faculté, laquelle voyant l'obstination dudit Monsieur Blondel, en cas qu'il veuille plaider, donne intervention à Monsieur Morisset, afin qu'il l'ait de son côté, sur quoy il est allé aussi-tôt chercher nôtre Doyen, car le bon homme n'entend rien en chicane, & moy je n'y entens guères plus que luy. Monsieur le Duc de Verneuil est parti pour l'Angleterre.

Je vous dois écrire le plaisir que j'eus hier: mon fils Charles avoit une connoissance de longue main avec un Officier de Rouën, celui-ci est tombé malade, il y a un an, *præter syphilidem*. Mon fils a été à Rouën deux fois, & l'a
bien

MR.^r GUY PATIN. 47

bien guéri : depuis peu cet homme est venu à Paris pour autres affaires, & a voulu une consultation pour soy, sa femme, & ses enfans, il n'a pas désiré d'autres Médecins que les trois Patins, quoy qu'il ne me connût pas, ni mon aîné Robert: j'eus la satisfaction de les écarter en maladie importante, & de les voir très-intelligens. *Deus non fecit taliter omni nationi*: j'ay eu soin qu'ils n'appriissent pas du Latin des Jésuites, mais j'ay eu soin aussi qu'ils n'empoisonnassent pas leurs esprits de Chymie, de *polypharmacie*, ni de charlatanerie, j'espère qu'ils seront tous deux très-bons Médecins. De Paris le 10. Avril 1665.

* LETTRE CCCLIV.

Au même.

MONSIEUR,

Vôtre Monsieur de S. Laurens m'a fait l'honneur de me visiter, c'est un honnête homme, & qui me paroît bien sage.

Le

Le tems est fort doux , & l'on va travailler au Louvre fortement , on a ajouté 800. ouvriers pour y abatre & rebâtir , ils feront bien de la besogne d'icy à Noël.

On parle icy des deux Princesses filles de feu Mad. de Nemours, qui s'en vont l'une en Savoye, & l'autre en Portugal , on dit aussi que le Roy ira dans peu de jours au Palais, pour régler quelque chose en matière de bénéfices, pour la Chambre de Justice , & contre les Jansenistes.

Monsieur le Duc de Verneuil est arrivé à Londres , il y en a qui croient que la paix étoit faite avant qu'il partit.

L'on a mis aujourduy (ce 18. Avril) dans la Bastille Monsieur de Bussy Rabutin , qui a écrit un libelle qui offense les puissances , Monsieur le Prince s'en est plaint au Roy, qui l'a fait arrêter , & luy a donné un pourpoint de pierre dans la rue S. Antoine.

La Reine-Mère a de mauvaises nuits, elle va néantmoins avec le Roy à Saint Germain, on dit aussi que ses douleurs s'accroissent,

s'accroissent, & qu'elles sont plus poignantes que de coutume.

L'on dit icy qu'on a fait à Rome une nouvelle promotion de Cardinaux, qu'il y en a deux pour France, sçavoir le Duc de Mercœur, Gouverneur de Provence, & Monsieur Rasponi, qui a traité pour nous la dernière paix avec le Pape : on parle aussi de quelques vaisseaux pris en mer par Monsieur le Duc de Beaufort, & que la semaine prochaine le Roy viendra au Parlement pour diverses affaires, & particulièrement contre les Jansenistes.

On parle icy de quelques livres nouveaux & curieux imprimés en Hollande, tels que sont les Mémoires de Monsieur de Monthefor, & de Monsieur de Bassompierre : les M. de Monsieur l'Abbé de Brantôme, & le procès de Monsieur Fouquet.

Je viens de recevoir (ce 24. Avril) votre lettre datée du 22. Mars, laquelle m'a été renduë par deux jeunes Médecins de la Franche Comté, lesquels viennent de Provence, & ont étudié à Aix sous un Professeur, nommé Mon-

VOL III.

c

sieur

sieur Bicaus, duquel je me souviens d'avoir veu un petit livret contenant quelques maximes tirées d'Hippocrate: ils commencent à voir Paris, & m'ont dit qu'ils m'avoient déjà entendu deux fois au Collège Royal, ils paroissent glorieux, je ne sçai si c'est comme les Normands, ou les Manceaux qui sont glorieux & méchans, ou bien si ce n'est point quelque chose de Gascon, ou d'approchant qu'ils pourroient avoir contracté en ce païs *d'adiensias*: quoy qu'il en soit, je les trouve bonnes gens: ils ont envie de bien étudier, à ce qu'ils disent, & de n'être ni Empiriques, ni Charlatans, & je prie Dieu qu'ils y réussissent.

Je vous envoie une lettre de mon Carolus, qui vous baise les mains, comme aussi fay-je pareillement à Mad. votre femme, & *toti familia*, à notre bon ami Monsieur Spon, & à Monsieur Garnier, vos chers Collègues.

On voit ici une nouvelle Comete à quatre heures du matin vers le Soleil levant.

La Reine-Mère fut hier (ce 26. Avril)
saignée

MR. GUY PATIN.

51

saignée à Saint Germain, pour diminuer la douleur & la fluxion de la mamelle, elle s'est ennuyée à S. Cloud, aussi fait-elle à Saint Germain, on dit qu'elle se fera ramener au bois de Vincennes, un malade qui sent de la douleur, ne sçait où reposer, *stare loco nescit.*

Le Roy viendra demain au Parlement comme il a mandé, tout le monde s'y attend, on dit que c'est contre les Huguenots, les Jansenistes, & contre la pluralité de quelques bénéfices.

On ne fait plus état à la Cour de ce *Monsieur Gendron*, Curé de Vauvre entre Chartres & Orléans: pour le chancere de la Reine-Mère on a pris un soy disant, Médecin de Barleduc, nommé Alliot, qui a promis & fait espérer de l'amandement, & par provision s'est fait avancer deux mille écus, si un Apôtre avoit fait miracle, on ne luy en donneroit pas tant, ni si-tôt, mais qu'y feriez-vous? ne vous souvenez-vous point de ce beau proverbe du bon Docteur de Rotterdam? cet Aimable

C

2

mable

mable Erasme, qu'il a tiré de Sénèque
in Apocolocyntosi, où il a dit en par-
lant de l'Empereur Claude, *Aui ja-
nuum, aui Regem nasci oportet*: ainsi en
notre métier il faut être homme de
bien, en danger de languir toute sa vie,
ou bien Charlatan, trompeur, im-
poseur, & faux Prophète, tel qu'étoit
Nostradamus.

Le Poëte Provençal est mort, mais
il a bien laissé des successeurs, on pour-
roit dire de tant de Charlatans, qui
font aujourd'hui au monde, ce qu'a dit
autrefois Plin en son histoire naturelle
de certains hermites dans les déserts
de la Palestine, *Gens aeterna, in qua ne-
mo nascitur*: ce qui convient aujour-
d'hui fort bien à tant de Convents de
Moines, car il n'y a point de femmes
qui aillent accoucher chez eux, &
néanmoins la race n'en manque ja-
mais, *uno avulso non deficit aliter Fer-
reus & simili frondescit virga metallo*, mais
il faut que cela soit ainsi.

Je viens d'apprendre que le Roy &
les Reines quittent Saint Germain,
& que toute la Cour revient au bois
de

de Vincennes,

On parle icy de deux Lionnois nommez Chais & Bez, qui ont fait une grande banqueroute.

Monsieur Ferrand Doyen de la grand'Chambre mourut hier subitemēt, belle ame devant Dieu, s'il y croyoit ! c'est luy dont on disoit que pour demi-pistole on avoit un Arrêt à la Ferrandine. Vous aurez peut-être ouï la chanson qu'on en fit, *O petit bon homme, &c.* Laissons ces sottises. M. Troisdames vous baise les mains, & moy pareillement qui suis de toute mon ame Vötre &c. De Paris le 28. Avril 1665.

* LETTRE CCCLV.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy a été aujourd'uy au Parlement, où il a porté une Déclaration contre les Jansenistes, Monsieur Talon y a parlé long-tems & fortement, & même contre les Moines & les Religieuses,

gieuses, & a demandé au Roy là dessus
quelque réformation.

Quem das finem, Rex magne, laborum.

Pour le Journal des Scavans, on s'en
moque icy, & ces Ecrivains mercé-
naires se voyent punis de leurs témé-
raires jugemens par leur propre faute,
turdus sibi cadavit malum, s'ils eussent
continué dans leur fole & inepte façon
de critiquer tout le monde, ils s'al-
loient attirer de terribles censures, un
scavant homme, qui en sçait bien plus
qu'eux, & qui a déjà beaucoup écrit,
est fort en colère contre eux, il dit que
leur fait n'est que finesse pour faire va-
loir leurs amis, & nuire à ceux qui ne
le feront pas: c'est une violence qu'on
n'avoit jamais veüe en France. Dès le
troisième Journal Monsieur le Premier
Président me dit seul à seul dans son ca-
binet, *Les gens-la se mettent de criti-
quer, ils se feront bien des ennemis, &
nous serons bien-tôt obligés de leur impo-
ser silence*: tout cela est arrivé par leur
faute, & à leur propre honte.

Je m'en vay de ce pas chez Mon-
sieur

MR. GUY PATIN. 55

sieur Parmentier pour v^otre affaire , il est honnête homme , & mon bon ami, il n'est guère maladif, mais quand il a quelque indisposition , je suis son Médecin, Monsieur Sorel son beau-frère est aussi mon bon ami. *Dictum factum*, j'en viens tout de ce pas , *bona verba*: v^otre procès est jugé , & vous l'avez gagné tout du long, le Charlatan qui est débouté de ses demandes, s'il n'en demeure point là, & qu'il veuille passer outre , je le recommanderay aussi à Monsieur le Premier Président , quand vous me le manderez , vous faites bien de vous défendre contre ces pestes du genre humain.

Morisset est toujours embarrassé , & Blondel a toujours envie de chicaner & de plaider , & cependant rien n'avance , l'un sera toute sa vie badin , & plein de vanité, & l'autre sera toujours obstiné.

Monsieur Ferrand n'est pas mort, comme je vous l'avois mandé , c'est sa sœur qui est morte, & qui a causé le faux bruit.

On tient ici que les Anglois & les

c 4 Hol-

Hollandois sont tous prêts à se battre,
& chaque jour on en attend des nouvelles.

Nous avons ici une saison fort tempérée, mais les bleds ont besoin de pluie, *siccitates imbribus salubriores*, aussi n'avons-nous guères de malades: *Medici jacent, agri ambulans*: je viens d'envoyer une lettre à mon Carolus, qui reconnoit qu'il vous a des obligations particulières: il étudie trop, & je luy dis souvent que cela le rendra mélancolique, & luy abrégera ses jours: il m'a promis de s'en corriger.

On parle icy de revolte dans les Etats du Turc, dans Constantinople, & au grand Caire, & autres lieux de l'Empire Ottoman, ce seroit-là une belle occasion à tous les Princes Chrétiens, de s'unir contre cet ennemi commun de nôtre Religion, & de nos Muses, mais *talis sapientia apud nos non habitat*: l'amour, l'avarice, l'ambition & la vengeance occupent tous les Etats des Princes de l'Europe, & chacun ne songe qu'à son profit & à son plaisir, *interea patitur justus*. Je vous baise les mains,

MR. GUÿ PATIN.

57

main, & suis de tout mon cœur V^{otre}
&c. De Paris le 1. May 1665.

* LETTRE CCCLVI.

Au même.

MONSIEUR,

J'ay appris aujourduy (6. May) que
la Reine-Mère empire, & que les di-
vers Empiriques qui ont veu son mal,
ne la soulagent de rien, pas même ce
Monsieur Alliot Médecin de Barleduc:
je pense que vous savez bien que Mad.
la Première Présidente est sourde, di-
vers Charlatans y ont été employez, &
ce du consentement du Maître, *Patris*
patrati, intelligo virum. Lam. Prin-
cipem Senatus: quand feu Monsieur Du-
ret parloit de nos Magistrats, il di-
soit qu'ils n'entendoient rien à nôtre
jargon, & qu'ils en parloient néant-
moins comme s'ils eussent été *summi*
Dictatores artis Medicae, il disoit d'eux,
pour montrer le peu d'intelligence
qu'ils y avoient *Domini de Parlamento*

Q 5

multum

multum abest quin sint Medici. Comme je sortois aujourd'hui de ma leçon, un homme que je ne connois point, m'a prié de luy faire voir Mad. la Présidente, & m'a dit que véritablement il n'étoit point Médecin, mais qu'il avoit un secret avec lequel il espéroit de la guérir, & qu'il avoit guéri la fièvre quarte & l'hydropisie à des païsans de vers Blois & Orleans, je luy ai répondu que je n'étois point le Médecin de Mad. la Première Présidente, ni de Monsieur son Mari: je luy répondis qu'il devoit s'adresser à Guenaut qui étoit leur Médecin il y a plus de trente ans, que pour moy j'aurois mauvaise grace de m'en mêler, veu qu'il n'étoit point Médecin, & que luy-même l'avoüoit, c'est un homme qui a le caquet bien affilé, & qui a quelque mine de Prêtre Normand, ou Breton, je pense qu'il s'accordera mieux avec Guenaut qu'avec moy, veu que je n'entens rien en Charlatannerie, tout est bon à Guenaut, pourveu qu'il y ait à gagner, il n'y a rien à faire pour moy de ce côté-là.

Monsieur

Monſieur Baltazar Maître des Re-
quêtes, jadis Intendant de Juſtice en
Languedoc, eſt ici mort, il n'a été que
trois jours malade, il étoit uſé, &
avoit fort mauvaiſe poitrine, & la veuë
courte, ſa femme mourut à Pezenas
entre les mains de Monſieur de Belle-
val, elle s'appelloit *Louyſe du Laurens*,
elle étoit ſœur de Monſieur du Laurens
le Conſeiller, qui eſt prêt d'entrer en
la Chambre, & Nièce de Meſſire André
du Laurens, qui a ſi bien écrit l'Histo-
re Anatomique : cette famille des Bal-
tazars eſt fort aimée à Paris pour les
honnêtes gens qu'elle a produits, &
pour ceux qui vivent encore, dont j'ay
l'honneur d'être médecin.

Nous avons icy un de nos Médecins,
nommé Monſieur *de Mauvilain*, fils
d'un Chirurgien, qui s'en va aux eaus
de Bourbon, où il mène Madame la
Comteſſe de Nogent, & un autre un
peu plus jeune, nommé François Bou-
jonier, âgé d'environ trente cinq ans,
qui s'y en va pour ſoy-même, d'autant
qu'il eſt menacé d'une paralylie vers
les hanches, le premier a bon appétit,

& court fort, l'autre n'en manque pas, & ne peut pas aller si vite, j'ay peur même qu'il ne se rompe les jambes en voulant trop courir, & qu'il ne meure bien-tôt, son Père étoit un sçavant homme & bon homme, mais trop avareux: cette famille est malheureuse.

Monsieur de Bussi Rabutin est dans la Bastille, pour avoir écrit librement des amours de la Cour, & y avoir nommé des personnes de crédit, qui s'en tiennent offensés, & qui s'en sont plaints, toutefois on dit qu'il n'aura point d'autre mal que la prison, & que le Roy n'en a fait que rire.

La Chambre de Justice est maintenant occupée au procès des trois Thésoriers de l'Epargne, & sur tout à celui de Monsieur de Guénegaut.

On parloit l'an passé d'une histoire de la Ville de Lion, faite par un P. Jésuite nommé de Saint Aubin, laquelle sera en deux volumes in folio, n'en parle-t-on plus? ne viendra-t-elle jamais? que savez-vous de cette affaire? j'aurois bien la curiosité de la voir.

On

On a mis depuis trois jours à la Ba-
 lile six Ecrivains, qui gaignoient leur
 vie à faire & à écrire des Gazettes à la
 main, *hominum genus audacissimum,*
mendacissimum, avidissimum, ut faciant
rem, &c. ils mettent là dedans ce qu'ils
 ne savent, ni ne doivent écrire, on a
 imprimé icy, fait vendre & débiter, &
 crier fortement par les ruës, *la Bulle*
de nôtre Saint Père le Pape contre les
Jansenistes, & trois jours après on l'a
 défenduë, & même, *ne quid deesset ad*
rationem vere fabula, on a publié, & fait
 courir le bruit, que le Commissaire
 avoit charge de faire mettre en prison
 l'Imprimeur s'il eût été trouvé en sa
 maison. Feu Monsieur l'Evêque de Bel-
 lay qui a été un homme incomparable,
 m'a dit en 1632. *Politica est ars tam re-*
gendi quàm fallendi homines, & tout cela
 n'est point d'aujourduy, c'est le même
 jeu qui se jouë, & que l'on jouoit autre-
 fois, c'est la même comédie & la même
 farce, mais ce sont des acteurs nou-
 veaux, le pis que j'y trouve, c'est
 que ce jeu durera long-tems, & que le
 genre humain en souffre trop.

L'on

L'on m'a assuré ce matin que le Journal des Savans est tout à fait condamné, il est devenu sage, il ne courra plus les rues, le Roy l'a arrêté par son commandement, Monsieur le Chancelier en a envoyé redemander le privilège, que Monsieur de Sato Conseiller de la Cour luy a aussi-tôt renvoyé, c'est luy qui en étoit le premier entrepreneur, le Directeur, ou l'Inventeur: pour le sieur de Hedouville, c'est un nom en l'air, qui cache un cadet de Normandie, & par conséquent qui n'a guères d'argent.

On tient icy pour certain que la jeune Reine est grosse, qui est une nouvelle dont je suis réjoui, car nous n'avons jamais trop de Princes du Sang, & des autres, nous en avons ordinairement trop. Les Lorrains acquièrent trop de crédit en France sous François Premier, Henri II. & sous la Reine Catherine, que Buchanan a appelé la Médée, & *Katholix* de son siècle, mais le bon Henri III. les attrapa, & ils en sont aujourduy Dieu merci, fort éloignés, *ces cadets Lorrains*, comme dit
le

le Catholicon d'Espagne, sont aujourd'hui *trop foibles de reins*, ce nous sera assez, si Dieu nous conserve le Roy & Monsieur le Dauphin, *in quorum lumbis multi latent Borbonii, Sancti Ludovici nepotes*, plutôt à Dieu qu'ils vivent & qu'ils règnent *usque in annos Nestoreos*, & qu'on en dise,

Manlia perpetuo numeretur Consule proles.

Le Roy a fait partir d'icy 500. Cavaliers, hommes d'expédition, l'on croioit que ce fût pour aller en Poitou, mais on dit aujourduy que c'est pour le païs du Maine, cela est encore incertain. Monsieur le Premier Président a demandé au Roy une dispense d'âge pour Monsieur de Lamoignon, son fils aîné, laquelle luy a été envoyée avec un présent de 12000. écus dès le lendemain de sa demande, *dantur opes nullis nunc nisi divitibus*. J'ay aujourduy perdu une heure de tems, m'étant laissé emmener avec deux curieux voir la Bibliothèque Mazarine, il y a là dedans bien des livres, bien rares, de diverses langues, de

64 LETTRES DE FEU
de belles mignatures bien curieuses :
ils ont aussi quelques Manuscrits fort
précieux, je ne vous en puis dire que
cela, *le Journal des Savans* sera rétabli,
mais il sera commis à d'autres gens
que cy devant, qui auront plus de re-
tenue, & moins d'intérêt. Je vous bai-
se très-humblement les mains, & suis
de tout mon cœur V^{otre} &c. De Paris
le 8. May 1665.

* LETTRE CCCLVII.

Au même.

Monsieur,

La Chambre de Justice est occupée
au procès de trois Thrésoriers de l'E-
pargne, & principalement de Monsieur
Guenegaut, que l'on dit être le plus en
danger, par plusieurs dépositions &
convictions.

Ces Messieurs que l'on a cy-devant
appelez gens d'affaires pour le Roy,
publicani, quia rapiebant publicum, vel
birudines Reipublice, sont admis à trai-
ter

ter avec le Roy, il y en a un qui offre pour soy seul 700000. écus, un autre 800000. il est permis de croire que ces gens-là ont rudement volé, puis qu'ils ont tant à restituer, sans ce qu'ils ont de reste.

On me vient de dire à l'oreille qu'on est fâché à la Cour que le Roy ait été au Palais, le Pape pouvant en prétendre quelque avantage pour sa prétendue infailibilité, que l'on avoit cassée, tant en Sorbonne qu'au Parlement: on cherche du remède pour amander l'affaire, & je m'en rapporte fort à Monsieur Talon, il est habile homme, & il en trouvera plus qu'il n'en faut, pourveu qu'on le laisse faire, personne ne croit mieux que luy la différence de la Rome Sainte, & de la profane, de la Jérusalem, & de la Babylone. Monsieur Piètre est guéri de son accès qui l'a fort mal traité cette fois, il commence d'aller par la Ville.

On ne parle icy que de crimes faits en divers endroits, & de plusieurs voleurs, il en fut hier pris cinq, qui avoient volé aux Feuillans, tout Paris
se

se peut tantôt entendre de ce passage de Petrone, *quod in pestilentia campi, ubi corvi qui lacerant, & cadavera que lacerantur.*

Je viens de recevoir une lettre du R. P. Bertet, du 4. Avril, je vous prie de luy dire que je luy baise les mains, & que je feray tout ce qu'il désire de moy en faveur de Monsieur Belon, & par tout ailleurs où il voudra me faire l'honneur de m'employer.

La Chambre de Justice fait vendre toutes les maisons de Mons. de Guénégaud. Je vous baise les mains, de même qu'à Monsieur Spon notre bon ami, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 15. May 1665.

* LETTRE CCCLVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous écrivis hier (ce 16. May) & envoyay par même moyen un mot de lettre de mon Carolus, voilà que je reçois

reçois la vôtre du 11. May, si votre Charlatan en appelle, & qu'il ait l'impudence de venir à la grand'Chambre, j'en parleray en tems & lieu à Monsieur le Premier Président : mais comment s'appelle ce Spagirique, *qui genus unde domo ?*

La plupart des Docteurs de Sorbonne haïssent les Jésuites fortement, & même le P. Théophile, parce qu'il a écrit contre les Jansenistes, & qu'on l'y croit Auteur du livre d'Amadæus Guimenius : ils n'achètent guères de livres, parce qu'ils ont en Sorbonne une très-ample Bibliothèque.

On dit icy que l'Evêque de Mâcon, Monsieur de Lingendes est mort, & que le Roy viendra dans peu de jours au Parlement pour le rachat de son domaine, dont plusieurs se plaignent déjà par avance.

Je viens d'apprendre que Monsieur Piètre est encore retombé dans son mal, & qu'il est en danger depuis hier à midi. Bon Dieu que de desordre dans cette misérable humanité ! & qu'Hippocrate a dit véritablement, *totus homo*

homo à natura morbus: il est défait, & paroît vieux de 70. ans, & il n'en a que 56. car il est nay l'an 1609. que mourut le grand Jos. Scaliger: il est vray que multa causa concurrunt, insatiabilis habendi cupiditas, & damnosa Medicis omnibus vilaprovein, tantopere detestata Hippocrati: prava diathesis viscerum, præsertim lienis, mesenterii & cerebri: adde domesticum dampnum, femininum &c. Vita quid est? labor est, & habendi vana cupido: tristis ad extremum sollicitudo diem.

Je viens de chez Monsieur le Premier Président, où j'ay eu le moyen de luy faire la récommandation dont on m'avoit prié, douze des plus célèbres Avocats du Parlement y étoient assemblez par son ordre, je pense que c'est pour la Bulle du Pape, que le Roy a envoyée pour la faire examiner, avec Monsieur Talon.

La Reine d'Angleterre la Mère revient à Paris, en intention d'aller aux eaux de Bourbon, je pense pourtant que telles eaux ne luy valent rien, à cause de la foiblesse de sa poitrine, qui
luy

Le Cancer est une maladie naturelle : on parle aussi d'une grande consultation, qui doit faire à S. Germain pour la Reine mère, savoir si on luy ouvrira la mamelle, pour en tirer du pus & de la sérosité maligne qui en consomme la substance de l'un pour à autre : on parle aussi d'un certain Médecin, nommé Chatelain que Mr. de Bezons, Intendant de Justice, a icy envoyé de Frontignan, on prétend qu'il guérit ces sortes de maladies, & qu'il a de beaux secrets contre les maladies incurables, s'il ne promettoit rien, on ne le feroit pas venir de si loin, ce sont les impostures, le Cancer ne se guérit point, & ne se guérira jamais, mais le monde veut être trompé. *Beatus vir qui intelligit &c.*

On a icy transporté plusieurs prisonniers, en diverses prisons, on dit que c'est pour y en mettre de ceux qui sont dans la Bastille, où on est trop pressé.

Notre Monsieur Piètre est encore malade, cet homme est aussi mal-heureux; qu'il est sçavant, c'est grand pitié d'avoir si mauvaise tête, feu Monsieur son Père, Nicolas Piètre, son Ayeul

Ayeul & son Oncle, *Simones Petrei*, ont été des hommes incomparables.

On parle icy de deux Dames de la Cour, qui se sont batuës en duël à coup de pistolet, le Roy en dit en riant, qu'il n'en avoit fait défense que pour les hommes, & non pas pour les femmes. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vötre &c. De Paris le 22 May 1665.

* LETTRE CCCLIX.

Au même.

MONSIEUR,

Ce matin quatre prisonniers ont été mis (ce 23. May) dans le Châtelet, par l'ordre de la Chambre de Justice, dont l'un est Monsieur Houffet, cy-devant Thrésorier des parties casuelles, & Intendant des Finances.

Le Roy a fait faire à S. Germain une nouvelle consultation pour la Reine-Mère par quelques Médecins de la Cour, qui ont conclu qu'il n'y avoit rien

rien à faire qu'à la purger, en attendant que le mal fut plus dé couvert.

L'Evêché de Maçon a été donné au de Bouts, Evêque d'Acqs, & celuy d'Orléans à Monsieur l'Abbé de Coassin, petit fils de Monsieur le Chancelier.

Lundi prochain (ce 29. May) la Chambre de Justice s'en va reprendre le Procès du nommé Lempereur, parisan insigne, & receveur des tailles de Gisors, qui a cy-devant été condamné par des Commissaire à être pendu, dont il est appelant: ce procès étant fini, l'on travaillera à celuy de *Monsieur de Gueugant*, Trésorier de l'Epargne, où il y a bien du mal, & après à celuy de *Monsieur de Iorine*, cy-devant Comis de Monsieur Fouquet, & même on dit que celuy-ci pourra être ramené à Paris, de Pignerol où il est.

Monsieur le Duc de Vendôme est ici fort malade. Mad. de la Trimouille est morte à Thouars en Poitou (ce dernier May.) On parle icy de la mort de votre Monsieur Gras, & de sa belle Bibliothèque.

La

La Reine Mère est empirée depuis trois jours, il est survenu des erysipeles à ses deux mammelles avec de grandes douleurs & de mauvaises nuits, à cause dequoy elle a été saignée des bras & du pied, j'apprehende qu'il ne s'y mette bien-tôt la gangrène, qui luy ouvrira le ciel pour l'éternité: on dit aujourduy qu'elle est encore plus mal, & qu'elle a receu l'Extrême-Onction, cette nouvelle sent le sapin & le plomb.

Nôtre Monsieur Piètre étoit allé aux champs, en intention de s'y fortifier, il est retombé malade, & a été ramené à Paris, tant va la cruche à l'eau, qu'enfin elle y demeure.

Je vous remercie du livre que vous me promettez de feu Monsieur de Monconis, plût à Dieu qu'il fut déjà achevé. On dit que les Anglois & les Hollandois se cherchent les uns les autres pour se battre, & qu'il y a grande apparence que ce sera bien-tôt. Je viens de chez Monsieur le Premier Président (ce 5. Juin) luy recommander une affaire pour un Marchand de Lion,
nommé

nommé Monsieur Ferrari, où j'ay trou-
vé deux Jesuites, dont l'un est le Père
Rapin, avec lesquels je me suis entrete-
nu, tandis que Monsieur le Premier
Président étoit enfermé en son cabinet
avec trois personnes de grande quali-
té, le P. Rapin m'a dit que le mois
prochain on recommenceroit le *Jour-
nal des Savans*, & que ce seroit sous le
même chef, sçavoir *Monsieur de Salo*,
Conseiller de la Cour, mais que le
Sieur de Hedouville ne s'en mêleroit
plus, il est survenu un Gentilhomme qui
venoit de Saint Germain, qui a rappor-
té que la Reine-Mère étoit tout au-
rement mieux qu'elle n'avoit été de-
puis dix jours, c'est à dire, moins mal, je
pense qu'il le faut entendre ainsi, mais
quoiqu'il en soit, elle est âgée, les
forces luy manquent peu à peu, sa mam-
elle est ulcerée, & il y a de la pour-
riture & de la malignité, elle entrera
dans sa 65. année le mois de Septem-
bre prochain, *vite summa brevis, spe m.*
nos vetat inchoare longam, & c'est celui-
là même qui a dit, *Pallida mors a quo*
rede pulsat pauperum tabernas Regumque
Vol. III. d *turres;*

tuyres: on parle de la ramener de Saint Germain au bois de Vincennes: en quel que lieu qu'on la mène, cette bonne Princesse porte son mal avec soy, & j'a bien peur pour elle. J'ay aujourd'huy rendu visite à Monsieur Piètre, qui me semble assez mal fait, outre les maux manifestes, je soupçonne qu'il a la pierre, Bon Dieu! que de maux pour accabler un homme! j'ay fort mauvaise opinion de sa vie, & j'en ay regret, tant pour son beau sçavoir & son mérite particulier, que pour l'honneur que j'apporte à la mémoire de ses Ancêtres, feu Monsieur Nicolas Piètre, son Père, qui m'a autrefois volontiers appris le meilleur de ce que je sçay, & le grand Simon Piètre son Oncle qui mourut l'an 1618. & que je me souviens d'avoir veu, il y avoit aussi un autre Simon Piètre, son Ayeul, qui mourut l'an 1586. ces trois hommes ont été de très-excellens personnages, & de grand mérite, & qui ont fait du bien au monde, celuy-ci n'a point dégénéré en science, ni en esprit, mais il a ses défauts particuliers.

MR. GUY PATIN.

75

Il y a douze Conseillers d'Etat qui travaillent par commission du Roy à reformer la Chicane, ou à l'abréviation des proces, cela seroit fort bien, si le peuple en peut être soulagé, mais il faudroit que les Conseillers fussent aussi plus scavans, & plus gens de bien. On reformera la rapacité des Procureurs, des Greffiers, & des Clercs des Conseillers, qui est dégénérée en volerie manifeste.

On cherche icy des gueux & des misérables, tant hommes que femmes, pour les envoyer à Madagascar & autres isles voisines, afin d'y travailler, & d'y peupler le país, cela déchargera un peu la France de tant de gens oisieux qui y abondent, mais il me semble qu'il seroit bon d'y envoyer aussi des Moines, car nous en avons beaucoup trop, & icy, & ailleurs, ils n'aiment pas à travailler, au moins serviroient-ils à peupler, & ils ne servent icy à rien du tout. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame Vôtre, &c. De Paris le 9. Juin 1665.

d 2 *LET

LÉTTRE CCCLX.

*Au même.***M**ONSIEUR,

J'ay vu depuis peu en consulte un Gentilhomme Breton âgé de 19 ans, naturellement fort dévot, qui devint dans peu de jours mélancolique, & à cette mélancolie succéda une espèce de manie avec une fièvre continuë & des convulsions effroyables. Un Moine avoit peur qu'il ne fût possédé. Il est vrai qu'il avoit un grand scapulaire. Il fut si rudement tourmenté de ce Démon de fièvre continuë, qu'il en devint frénétique & qu'il falut le lier. A ce délire Frénétique succédèrent deux autres Symptomes, des mouvemens Epileptiques & une passion Hydrofobique, comme ceux qui ont été mordus d'un Chien enragé, avec la soif & l'aversion des choses liquides. Pour tout cela il fut saigné des bras & des piés jusqu'à 22. fois, Il fut purgé de plus de 20. lavemens & d'environ 30.

Apo-

Apozèmes purgatifs avec la Casse & le Séné, auxquels nous ajoutâmes à la fin le Sirop de roses & de fleurs de Pêcher, avec tel succès qu'enfin il est tout à fait guéri & remis en son bon sens. Il y a bien des gens qui crient au miracle de moindres événemens, mais la nature seule, la connoissance des maladies & l'application des bons remèdes vont bien loin.

Je m'étonne de ce que vous étiez en peine de moi. Je n'ai pas manqué de vous écrire de tems en tems, à mesure que j'ai eu de la matière digne de vous. Je me porte bien. Je vai toujours mon grand chemin, ce que beaucoup d'autres n'osent ou ne veulent pas faire, afin de gagner davantage. Si je me plains de ma fortune, je dirois avec Martial,

Sed me literulas stulti docuere parentes.

Les bonnes gens ont fait ce qu'ils ont pu pour moi, ce que plusieurs ne font pas pour leurs enfans. La plupart des riches sont Fous, Tirans, Présomptueux & Ignorans. Je vis sans ambition. Je

d 3 n'ai

n'ai point de desirs criminels. Rien ne m'empêche de dormir si ce n'est la plurié que j'ai souvent des pauvres gens qui sont dans la souffrance.

Pour ce qui est des Eaux minérales, je vous dirai que je n'y croi guères & n'y ai jamais cru davantage, Maître Nicolas Piètre m'en a détrompé il y a 40. ans. Fallope les appelle un remède Empirique. Elles sont bien plus de Corus, qu'elles ne guérissent de malades.

Elles sont plus célèbres que salubres. Je m'en tiens à l'expérience journalière, comme aussi à l'autorité d'Hippocrate, d'Aristote, Galien qui les ont assez improuvées. Pour l'Antimoine je m'en passe fort aisément. Nous avons bien d'autres médicaments meilleurs & moins malins que celui-là, desquels je ne me fers point. Je laisse la pluralité à ceux qui font la Medecine pour le faste & pour la pompe, & qui s'entendent avec les Apoticaire. Guenaut a dit 4000. fois en sa vie, qu'on ne sauroit attraper l'écu blanc des malades, si on ne les trompe. Est-ce parler en homme de bien, tel que doit être un Médecin? Je laisse
les

MR. GUY PATIN. 70

les Eaux de Forges, l'Emétique & tels
autres fatras de venins à ceux qui en
abusent & aux Empiriques. Pour moi,
je cherche à ne me repentir de rien,
aussi ne le ferai-je pas de vous avoir
voué mon amitié. Je suis de tout
mon cœur, &c. De Paris le 30. Juin

1665.

*LETTRE CCCLXI.

Au même.

MONSIEUR,

On parle fort ici du feu qui a pris
aux poudres, & qui a renversé la Cita-
delle de Pignerol, en tuant bien du
monde, & a épargné Monsieur Fou-
quet, on en parle diversément, pour-
tant fort en sa faveur.

On dit que le Roy s'en va donner du
secours aux Hollandois, en vertu de
l'accord qu'il a fait avec eux contre les
Anglois. J'ay rencontré ce matin Mon-
sieur Romph mon bon ami, Secrétaire
de Monsieur l'Ambassadeur de Hollan-

d 4 de,

de , qui m'a dit que sur les côtes de Normandie on avoit péché deux mil huit cents corps de soldats, qui avoient été submergés dans leur dernière défaite.

On dit que les Portugais ont eu de l'avantage sur les Espagnols, & que le Pape est bien fâché d'avoir perdu depuis peu sa prétendue infailibilité, tant par l'Arrêt de la Cour, que par divers Decrets de Sorbonne. Le Pape, & les Jésuites, que Monsieur Servin appelloit les Jannissaires de l'Evêque de Rome, travaillent à la rétablir, mais ils n'en peuvent venir à bout. *Maître Gonin est mort, le monde n'est plus grand.*

On m'a dit que Monsieur l'Archevêque de Lion veut acheter la Bibliothèque de Monsieur Gras, & la rendre publique à Lion, Dieu luy en fasse la grace, comme il fit à S. Charles Borromée, à Milan, & qu'après sa mort il soit canonisé, voilà ce que je souhaite à Monsieur votre Prélat, & en attendant cela, longue & heureuse vie pour luy & pour les siens: je vous prie de dire à Monsieur Spon, que je luy baise les mains.

MR. GUY PATIN. 81

maîns, & qu'il me semble qu'il faudroit
ajouter au dernier tome du Sennertus,
après les *Epîtres Médicinales*, le petit
& gentil livre de *Michael Doringius de*
Medicina & Medicis: je l'ay à son ser-
vice in 8. impression de Giesse, l'an
1611. ce seroit un fort bon *Appendix*
pour grossir ce volume qui sera petit.
je vous baise les mains, & suis de tout
mon cœur Votre &c. De Paris le 7^e
Juillet 1665.

* LETTRE CCCLXII.

Au même.

MONSIEUR,

On parle icy de nôtre Saint Père le
Pape, qui veut tâcher de remonter sur
sa bête pour sa pretendue infailibilité:
on dit que pour se venger il veut ex-
communier & Messieurs du Parlement,
& toute la Sorbonne, laissons les faire,
ils se défendront bien. Ceux qui fai-
soient le Journal des Savans, avoient
espéré de le continuer sous d'autres

d 5 cer-

certaines conditions, mais les puissances supérieures leur ont manqué, & il auront de la peine à rattraper ce même pouvoir qu'ils ont eu, de critiquer tout le monde à leur gré. Monsieur de Salo Conseiller de la Cour, qui en étoit le premier mobile, s'en est allé en Poitou.

La Reine-Mère d'Angleterre est enfin arrivée à S. Germain, on dit qu'elle n'a pas envie de retourner jamais à Londres.

Je soupay hier (ce 21. Juillet) avec Monsieur le Premier Président, qui reçut des nouvelles de Monsieur de Lamignon son fils aîné, qui est aujourd'hui à Anvers, il a veu l'Angleterre, la Hollande & la Flandre, il s'en va passer par l'Allemagne, il reviendra, Dieu aidant, à Paris, sur la fin de l'Automne, pour y être reçu Conseiller de la Cour, j'ay écrit pour luy à Bruxelles, à Monsieur Chifflet, selon que Monsieur son Père l'a désiré.

Le Roy a fait défense à Messieurs les Prélats assemblés à Pontoise, d'aller chez Monsieur le Nonce, & de le fréquenter

fréquenter en aucune manière : vous savez la coutume des Venitiens au sujet des Ministres étrangers.

Les Hollandois se préparent tout de bon à se battre de nouveau contre les Anglois, Messieurs des Etats ont puni ceux qui ont été cause de leur dernière défaite, & ont mis un nouvel ordre pour le règlement de l'autorité de leurs Chefs, qui avoit mis division parmi eux, ce qui causa leur malheur.

Voici la moisson qui approche, le nombre de mes écoliers commence à diminuer, j'en ay pourtant encore eu aujourd'hui plus de six vingts, j'espère d'y mettre fin dans un mois, ou environ ; j'ay plusieurs Provençaux & Languedociens, qui aiment bien la drogue, & qui sont fort imbus des fottes opinions de la polypharmacie, qui est l'idole & le gagnepain des Apotiquaires, & la fille de l'ignorance : je viens d'apprendre deux morts, la première est celle de Mad. Fouquet la Mère : la seconde est celle d'un des plus vieux Médecins de France, sçavoir de Monsieur Brunier, Médecin de feu Monsieur

Gaston, Duc d'Orléans.

La Chambre de Justice a fait mettre dans la Bastille un habile & fameux Avocat, nommé Monsieur Buray, qui avoit écrit en faveur de Monsieur de Guenegaut, Trésorier de l'Épargne: ces prisons sont glorieuses, & l'intérêt de la Cour ne doit pas empêcher les Avocats de défendre leurs parties. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Votre &c. De Paris le 24. Juillet 1665.

LETTRE CCCLXII

Au même.

MONSIEUR,

Je vous écrivis hier avec une Lettre que je joignis pour Monsieur de Lorme. Je vous baise les mains & vous prie de l'assurer que j'honorerai toute ma vie son mérite singulier. Je vous prie aussi de m'excuser envers lui pour les simples qualitez que je lui donne. Je ne me connois pas en complimens & ne les aime

MR. GUY PATIN.

85

ne aime pas. Je le considère comme un
Héros qui n'a pas besoin de titre. Il y
en a qui en prennent de leurs qualitez &
grans offices, auxquels neanmoins ils
font deshonneur par leur peu de mé-
rite : mais Monsieur de Lorme n'a be-
soin de rien emprunter. Il trouve tout
chez soi ; Il ressemble à la Vertu, qui
est dans Claudien, *glorieuse de ses propres*
richesses. Joseph Scaliger a nommé quel-
que part un certain glorieux pédant, qui
par plusieurs artifices avoit trouvé le
moyen de changer la couleur noire de
son bonnet en rouge, *le Charlatan de la*
Cour de France : C'étoit le Cardinal du
Perron qu'il entendoit & qui a jadis été
un terrible Compagnon : mais que di-
roit aujourd'hui Mr. de Lorme de voir
dans le temple de la fortune tant de
gens étourdis de leurs grandes qualitez
& qui méritent une belle niche dans le
titre des métamorphoses d'Apulée, étant
de la confrérie de ces gens que le Baron
de Fénéste a ingénieusement nommés.
Anes d'or.

J'ay autrefois ramassé bien des mé-
moires pour faire des Eloges Latins des
Fran.

François illustres en Science, à l'imitation de M. Scevole de S. Marthe, à quoi je pourrai travailler l'Hiver prochain pendant les soirées: mais le nombre des malades me fait peur, c'est ce qui fait que je n'ose le promettre absolument. Vous m'obligerez de demander à Monsieur de Lorme s'il voudroit bien m'envoyer quelques mémoires de feu Monsieur son Père, que je saibien avoir été un grand personnage & duquel je fais quelque chose de bon que j'y mettrai hardiment touchant la maladie de Marie de Medicis, dans laquelle Monsieur du Laurens désaprouvoit la saignée, trompé par un passage d'Hippocrate qui dit, qu'il ne faut pas saigner pendant le cours de ventre, *fluente alvo venam non secabis*, & au contraire Monsieur de Lorme soutenoit & pressoit la saignée. Sur cette difficulté la Reine fut ramenée à Paris, & trois des nôtres furent mandés au Louvre, savoir Messieurs Jean Martin, Jean Hautin & Simon Piètre. Ces gens-là n'étoient ni fourbes ni ignorans. Ils ne jouïoient point de finesse, ni d'argent, aussi n'avoient-ils rien acheté.

acheté. Ces trois Messieurs furent de l'avis de Monsieur de Lorme, que Monsieur Martin confirma, en disant, que ce passage d'Hipocrate mal entendu, avoit coupé la gorge & coûté la vie à cinquante mille personnes. La Reine-Mère fut saignée & guérit. Elle avoit un flux de ventre d'avoir trop mangé d'abricots. Elle avoit la fièvre & étoit grosse. Si Dieu me fait la grace d'en venir là, je ferai mes éloges plus beaux, plus curieux & plus historiques que ceux de Monsieur de Sainte Marthe, auxquels ils ne céderont que pour l'expression. Je n'y mettrai que d'honnêtes gens & dont le mérite fera la dignité. Devinez si tels gens que Guenaut y auront place, avec le fameux & fumeux des Fougerais & ses Consorts. Je suis, &c. De Paris, le 28. Juillet 1665.

* LETTRE

* LETTRE CCCLXIV.

*Au même.***M**ONSIEUR,

La Reine-Mère empire, *ex adaueto*
dolore & ingravescence febre, on dit
 qu'elle veut revenir bien-tôt au Val de
 Grace, dans le Fauxbourg S. Jaques,
 où l'on croit qu'elle veut mourir, elle
 est dans une grande résignation à la vo-
 lonté de Dieu, & néanmoins Saint Au-
 gustin a dit, *nemo vult decipi, nemo*
vult perturbari, nemo vult mori.

On vend ici la nouvelle bulle de
 nôtre S. Père le Pape, pour laquelle le
 Parlement a été assemblé, Monsieur
 Talon a été oui, qui a parlé fort hardi-
 ment, & a porté l'affaire bien loin, en
 suite de quoi, pour régler l'affaire, Ar-
 rêt s'est ensuivi, qui a ordonné que la
 Bulle sera supprimée, & que deux Con-
 seillers de la Cour se transporteront en
 Sorbonne, où ils feront enregistrer cet
 Arrêt, qui détruit la prétendue infailli-
 bilité

hilité du Pape, je ne ſçay à quoy ſon-
gent les Jéſuites de rompre ſi mal à
propos, & ſi fort à contre tems, cette
Pierre de ſcandale, tout le monde eſt
icy contr'eux, & même on parle d'y
r'imprimer, & d'y vendre publique-
ment le livre de Monsieur Edmond Ri-
cher, ancien Docteur de Sorbonne, &
Syndic de la Faculté, qui a été un ex-
cellent homme, que j'ay connu autre-
fois, & qui mourut environ l'an 1633
agé de près de 80. ans, ce livre eſt inti-
tulé, *De Eccleſiaſtica & Politica ſtatu*.
ce n'étoit qu'un Factum in 4.
en Latin, que Meſſieurs de l'Univerſité
présentèrent aux Juges, l'an 1611. lors
que les Jéſuites furent deboutés de
leur requête, prétendans ouvrir leur
Collége. Isaac Caſaubon étoit alors à
Londres, qui ayant appris cet Arrêt
contre les Jéſuites, ſ'écria de joye,
à Domino factum eſt iſtud.

Le Prêtre Gendron, qui traitoit la
Reine-Mère, eſt tombé fort malade,
& l'eſt encore: on a fait une ouverture
de la mammelle de la Reine-Mère,
pour un abſcès qui étoit à la mam-
melle

melle droite, la nuit suivante elle s'est
trouvée si mal, qu'il falut luy donner
minuit l'Extrême-Onction, le lende-
main 3. Aout le bruit courut par Paris
qu'elle étoit morte, ce qui étoit faux.
Avez-vous oui parler à Lion d'un vieux
Médecin, nommé Monsieur Pavillon
qui avoit servi sous Henri I V. ? on dit
qu'il étoit de Lion, & qu'il est mort à
Paris, je n'ay jamais oui parler de luy,
pourtant on me prie de m'informer de
luy, je vous prie de m'en apprendre
quelque chose.

La Reine-Mère se porte un peu
mieux depuis l'ouverture de son ab-
scès, duquel on tire beaucoup de
bouë, mais c'est de la mamelle droi-
te, & non pas de la gauche, qui est ul-
cérée du Cancer, elle a été soulagée
d'un purgatif qu'elle a pris, comme elle
a toujours beaucoup mangé, je crois
qu'elle ne manque pas de matière, à
Médicament purgatif : plût à Dieu
qu'elle guérissè, & qu'elle fassè diminuer
la taille & les impôts avant qu'elle
mourir, que le Cardinal Mazarin nous
a laissés, je tiendray pour Saint quicon-
que

ne rendra ce bon service à la France, laquelle en a grand besoin, c'est le soulagement que j'e fais à Dieu, pour le soulagement du pauvre peuple, & non pas les Moines, qui sont trop riches, ni les Médecins, parmi lesquels il y a trop de Charlatans & de gens altérés: *in precipiti vitium stetit,*

On parle ici fort du procès de Monsieur Guenegaut, le Trésorier de l'Epargne. La peste continuë rudement à Londres. Monsieur le Nonce est ici fort empêché pour les intrigues, l'ambition & l'insatiabilité des bons Pères, Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtres &c. De Paris le 4. Août 1665.

* LETTRE CCCLXV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoie la réponse que j'ay faite pour Monsieur de Lorme, auquel je vous prie de la faire rendre avec mes
très-

très-humbles recommandations, & offre de services. On dit que la Reine-Mère empire fort, & qu'elle a fait son Testament que le Roy-même a signé: on dit qu'autour de ses mammelles, il y a force glandules douloureuses. *Scriphula fant. Hispanæ genti familiares, ex quibus olim circa annum 1612. obiisse dicitur ejusma. ex, Regina Hispania.* Les maladies de tels Princes me semblent être fort remarquables. Philippe II. son Ayeul mourut *pediculari morbo*, voyez ce qu'en a dit le Président de Thou dans son histoire l'an 1598. Hierode mourut de ce même mal, c'est pourquoy il a été nommé dans les Actes des Apôtres *Σωληνόβορος*, à *vermibus erosus & jugulatus, phthiriasi consumptus.* Dominicus Badius a dit que c'étoit la maladie des Tyrans, au moins est-ce une marque d'une horrible corruption d'humeurs, comme le premier ne convient pas à la Reine-Mère, & qu'elle a toujours été trop bonne, on peut dire qu'elle meurt du second, car elle mangeoit trop, & se purgeoit trop peu: voilà les deux causes de son grand

Grand mal, dont on dit à la Cour qu'elle mourra bien-tôt, elle a le visage fort exténué. Comme Valot parloit contre Gendron, Mr. le Duc d'Orléans se mit en colère, & dit de rudes paroles à cet Archiatre, *cique dixit verba preterita*: le Roy-même en a une amoigne du mécontentement. La Reine-Mère a une nouvelle tumeur sous son épaule gauche, qui est le côté du Cancer: tous ces symptomes sont appellez dans Hippocrate, *βλασινάτα* & *ἀνέπαιρ καὶ ἐχέτωρ*. On fit hier à Louvre une consultation des Rabbins de la Cour, sur les offres que faisoit un païsan pour la guérison de la Reine, mais il fut refusé, il s'y présenta pareillement un Moine, qui fut aussi rejetté; on dit aussi que la Reine-Mère a une pustule maligne à la jambe gauche, le Roy a dit que si la Reine-Mère mourroit, il sortiroit de Paris, & feroit un voyage jusques aux frontières de son Royaume: je viens de parler au Curé de Saint Germain, qui a veu la Reine-Mère ce matin, il dit qu'elle se porte mieux, & qu'elle n'est pas si mal, que
banc

que disent ceux qui ne l'ont pas veuë.

Paris. X. CC. LXX. LETTRE

On dit que Monsieur de Vendôme se meurt. Mon fils ainé vient de partir pour Bourbon avec une maladie de querelité, s'il peut s'en échapper pour quelques jours, il ira à Lion pour vous y saluer, avec Monsieur de Lorme & nos autres bons amis. On tient pour certain que les Trésoriers de France seront supprimez, & on me vient de dire plaisamment que Monsieur Colbert se veut devenir, mais qu'il veut l'être tout seul.

Il ne tiendra qu'au Roy qui en est le maître. Je vous baise très humblement les mains, & suis de toute mon ame Votre &c. De Paris le 18^e Aout 1665.

• LETTRE

LETTRE CCCLXVI.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Je vous envoyay hier (ce 26. Août)
une grande lettre avec *des memoires de*
l'histoire de l'Université de Paris, par
Monsieur du Boulay, & une autre lettre
par Monsieur Spon.

On ne parle icy que du massacre de
Monsieur Tardieu Lieutenant Crimi-
nel, & de sa femme: les deux assassins
ont été pris incontinent, le Parlement
leur fait leur procès: ils sont deux fré-
res natifs d'Angers, nommés *Touchers*,
je pense que ce sont deux Diables in-
carnés, on espère qu'ils seront demain
jugés: tout le peuple va comme en
procession à l'Eglise Saint Barthelemi,
y prier Dieu pour l'ame de ce malheu-
reux Lieutenant Criminel, & de sa mi-
serable femme, laquelle étoit si enor-
mement avare, qu'elle n'avoit ni valet,
ni cocher, ni servante, elle aimoit
mieux

mieux se servir elle-même pour épargner son pain, c'est un exemple qui n'a pas de comparaison, mais Dieu sçait combien elle y a gagné, *pecunia cupiditas omnium malorum radix* : les deux assassins ont été rouëz tout vifs aujourduy au soir (ce Jeudi 27. Aout sur le pont neuf devant le cheval de bronze, il y avoit tant de monde, que je n'ay pu en approcher, à neuf heures du soir ils ont été étranglez, on fait des commentaires sur ce que Messieurs du Parlement ne les ont pas condamnés à la question, & à faire amende honorable, la grandeur de leur crime, dit-on, méritoit cela, tuer un Magistrat, tel que celui-là, est un crime de léze Majesté au second chef.

On fait courir le bruit que la Reine-Mère se porte mieux, mais j'en doute, car elle toussoit si fort avant hier, que Messieurs les Rabbins (j'ay pensé dire *Robins*, mais ils ne sont point moutons, *nisi sint verveces deaurati*) furent obligez de luy donner de l'opium, dont elle se trouva fort mal, on dit qu'elle a juré de n'en prendre jamais.

On

On parle icy de la maladie du Roy d'Espagne, & de la mort du Duc de Mantoue, de la peste d'Angleterre, de l'armée des Hollandois, de l'Evêque de Munster, de Monsieur le Duc de Beaufort : on avoit signifié les taxes bien fautes à quelques particuliers, qui se sont sauvez, & retirez en Angleterre, & ailleurs, cela fait que l'on espère de la modération, & même que la Chambre de Justice pourra finir en faveur des artisans, qui seront plus doucement traités, c'est à dire, que l'on les quittera à meilleur marché.

Le Roy donne à Monsieur le Duc d'Orléans le Gouvernement de Languedoc, & celui de Guienne, pour récompense à Monsieur le Prince de Conti. On parle des grands jours, auxquels présidera Monsieur le Président de Novion avec dixhuit Conseillers, n'en luy adjoint. Monsieur de Vendôme est mort cette nuit après la retention d'urine. Enfin le Pape a vuidé & pissé beaucoup de pus, il me semble que c'est un ulcère dans le rein, *ista pusis suppressio à rene, in vesica dolores cie*

atrocissimis, & inferet ipsi vesicae dispositionem inflammatoriam : j'ay quelquefois veu ce mal là, feu Monsieur Riolan en mourut, & nos Anciens Auteurs l'ont décrit. Ne pensez-vous pas que c'eût été un grand avantage à la Chrétienté, si ce Pape fut mort, il en fut arrivé du bien à quelcun, & principalement à son successeur, qui pour en témoigner une réjouissance universelle nous eut donné un Jubilé ; mais n'importe, s'il ne vient bien-tôt, je tâcheray de m'en consoler, s'il n'est mort : ce coup, ce sera une autrefois, *ad hoc nam semel natus est, ut semel moriatur, & tandem vacuum locum relinquat alteri qui Clericaturam ejus accipiet cum latitia, & hauriet aquas in gaudio de fontibus Salvatoris*. Je saluë de tout mon cœur Monsieur de Lorme, & ferai toute ma vie Vôtre &c. De Paris le 4. Septembre 1665.

• LETTRI

* LETTRE CCCLXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Enfin ces Messieurs les Archiatres ont chassé le Prêtre Gendron d'auprès de la Reine-Mère, & y ont fait entrer Monsieur Alliot, Médecin de Barle-duc, ceux de la Cour disent qu'elle amande tous les jours, je prie Dieu qu'elle en guérisse, on dit qu'elle ira bien-tôt avec le Roy & toute la Cour au bois de Vincennes.

On a fait un grand service dans Saint Barthelemi pour feu Monsieur le Lieutenant Criminel & sa femme, mais si elle n'avoit point d'ame, que deviendront ces prières, car pour les cierges, ils sont brulez & consommez.

J'apprens (ce 10. Septembre) que vôtre Monsieur de Rhodes a perdu son procès, qu'il a été icy malade, & qu'il s'en est retourné, je luy fis quelque difficulté sur le Testament qui étoit en

e 2 que-

question, mais comme il se croit fort habile homme, il me dit qu'inailliblement il le gagneroit, vous le voyez vous-même, les Juges ont en ce cas, comme en plusieurs autres, des règles, & l'usage qui est plus certain que le caprice d'un homme qui plaide, & qui veut gagner *per fas & nefas*, prenez la peine de vous souvenir d'un beau passage qui est dans *Corn. Celsus lib. 8 cap. 4.* & vous y verrez votre jeune Docteur, *Ievia ingenia, quia nihil habent, nihil sibi detrahunt.*

Enfin j'ay pris aujourduy mes vacances, & j'ai congédié mes écoliers par un Adieu, qui les a fait pleurer, j'en ay pensé pleurer aussi, mais j'ay céans bien pis que mes leçons, & la peine d'aller au Collège Royal, j'ay céans les maisons, qui m'ont fait remuer la moitié de mon étude, & ôter plus de 6000. volumes de leur place, pour les laisser travailler à un gros mur mitoyen, qu'il faut refaire, qui est entre Monsieur le Président Miron & moy, j'étois assez bien sans ce malheur qui m'est survenu, mais il faut que Lucrece

crece devienne Prophète, puis qu'il a dit,

—medio de fonte leporum

Surgit amari aliquid quod in ipsis faucibus argat.

Par commandement du Roy Messieurs de Sorbonne examinent fort sérieusement la dernière Bulle du Pape, il y en a qui disent que le Pape la désavouë, & que cette Bulle a été fabriquée à Paris par les Jésuites, & supposée par Monsieur le Nonce, *sic fraudibus itur ad astra, politica est ars, non tam regendi, quàm fallendi homines*: les plus fins mènent les autres par le nez en ce monde, & le Diable les retient en l'autre pour ce qu'ils valent.

La Reine-Mère n'est pas contente qu'on luy ait ôté Gendron, elle ne veut point voir Alliot, il ne la touche point, c'est Bertrand son Chirurgien qui la pense, par le Conseil pourtant de ce Monsieur Alliot, *Mundus omnis facit histrioniam*. Je baise les mains, à Mr. de Lorme, & je suis de tout mon cœur Votre &c. De Paris, le 11. Septembre 1665.

LETTRE CCCLXVIII.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Je viens de recevoir votre Lettre du 4. Septembre avec celle de l'incomparable Monf. de Lorme. Je lui baise très-humblement les mains & n'oserai lui écrire d'oresnavant. Je dois épargner à un homme de son âge la peine qu'il prend de me faire réponse. Mais pour répondre à ce que vous me mandez, je vous dirai que Bolduc Capucin a écrit aussi bien que Pineda Jésuite Espagnol, que Job avoit la Vérole. Je croirois volontiers que David & Salomon l'avoient aussi. Je connois fort ce *Rodericus Castrensis*. & j'ay vû tout ce qu'il a fait, comme aussi Pineda qui étoit un homme hardi & enjoué, mais fort savant. Ces grans Hommes donnent quelque fois carrière à leur esprit & s'échappent quelquefois trop. Dans Hippocrate au 3. des Epidémies & à la fin du 1. livre des Pro-

gno-

gnostiques & dans Galien , se voyent
 es bubons, ulcères vénériens & la go-
 norrhée, *Morbis campanus* dans Horace,
 est la vérole. Elle se trouve aussi dans
 Catulle, dans Juvenal & dans Apulée.
 On dit même qu'elle est dans Hérodoté
 & dans Xénophon, Mons. Gassendy m'a
 dit que la lépre dans la Bible étoit la vé-
 role. *Huius venerea causa est scortatio tur-*
pis, vaga, promiscua atque talis scortatio est
ab omni evo. Ce serpent dans la Genèse,
 disoit un libertin, étoit quelque jeune
 Dameret qui donna la vérole à Eve, &
 voilà le péché originel de nos Moines,
 ce nous disoit Monsieur de Malherbe.
 Au moins est-ce chose certaine que la
 grosse vérole étoit bien fort connue
 dans l'Europe avant que Charles
 VIII. allât à la conquête du Royaume
 de Naples. Zacutus en a fait quelque
 part une controverse, & aussi un fort
 savant Italien nommé *Fabius Pacius*,
 Il y a un *Petronius Variorum*, où l'on
 void plusieurs Commentateurs, qui
 ont tous cru que cette maladie avoit
 été connue par les Anciens. Feu Mes-
 sieurs Pietre, Riolan & Moreau
 étoient

étoient dans le même sentiment, aussi bien qu'André du Chemin, qui mourut à Bruxelles en 1633. près de la Reine-Mère & qui étoit un honnête homme fort sçavant, qui alloit du pair avec Monsieur Nicolas Piètre. Adieu. Je suis, &c. De Paris, le 18. Septembre 1665.

LETTRE CCCLXIX.

Au même.

MONSIEUR,

On a joué depuis peu à Versailles, une Comédie des Médecins de la Cour, où ils ont été traités de ridicules, devant le Roy qui en a bien ri. On y met en premier chef les cinq premiers Médecins & par dessus le marché nôtre Maître Elic Beda, autrement le Sieur des Fougerais, qui est un grand homme de probité & fort digne de louanges, si l'on croit ce qu'il en voudroit persuader.

Je vous envoie un extrait imprimé
des

MR. GUY PATIN. 105

des Regîtres de Sorbonne, que je vous prie de donner à Monsieur S. par lequel il verra comment nos bons Docteurs croient au Purgatoire, & je prie Dieu que cela serve à la conversion & au salut de son ame.

On parle fort icy d'un Seigneur Piémontois, nommé le Marquis de Fléu-ty, qui a été surpris couché avec une maîtresse du Duc de Savoye, qui l'a fait mettre dans un cachot. Le Roy a fait menacer la Duchesse de Mantouë d'une armée de 50. mille hommes, si elle mettoit la Citadelle de Casal entre les mains des Espagnols, comme on le craignoit. Adieu. De Paris le 22. Septembre 1665.

¶ LETTRE

* LETTRE CCCLXX.

Au même.

M O N S I E U R ,

On a tué icy un jeune homme, fils d'un Président de Grenoble, nommé Lescot, celuy qui l'a tué, est en prison.

Le premier Médecin du Roy de Dannemarck, nommé *Simeon Pauli*, qui a cy-devant fait imprimer divers traittez, m'a mandé qu'il fait imprimer un livre *de abusu Tabaci*, qu'il m'a dédié, je le recevray bien-tôt, son fils étoit icy l'an passé un de mes auditeurs, c'est un effet de pure amitié, de gratitude, & comme disent les Italiens, de gentillesse, il me croit meilleur que je ne suis, tant son fils a dit du bien de moy.

La Sorbonne est aujourduy fort réunie, & tous les sujets Loyolitiques y sont fort abaissés, les Jansénistes y remontent sur leur bête, & les Jésuites en sont fort éloignés, la Cour y tient la main, & pousse contre la pretendue
infail-

infaillibilité du Pape, qui n'est pas aujourd'hui en état de se relever de cette attaque contre trois puissances adversaires, qui sont le Roy, le Parlement, & la Sorbonne.

Le Roy parle d'une armée de 15000. hommes de pied, & de 10000. chevaux, qu'il va apprêter, pour s'opposer à ceux qui se remuent: on augmente chaque Regiment d'un tiers, c'est ce qui fait soupçonner la guerre tout de bon.

On dit que la Thèse de Sorbonne, laquelle a excité cette question du Purgatoire, eût infailliblement été censurée à Rome, si Messieurs du Clergé ne l'eussent approuvée, comme ils ont fait, en recevant favorablement la benigne interpretation qu'on luy a donnée, telle que vous verrez par l'imprimé que je vous envoie. Il y aura bien-tôt en Sorbonne une grande assemblée, dans laquelle on délibérera de faire un nouveau Syndic, ou de continuer celui d'aujourd'hui, qui est Monsieur de Breda, Curé de S. André des Arts, on verra là quel crédit de reste y auront les R. P. Jésuites. Le Roy est

attendu ce soir du retour de son voyage, dans peu il s'en va au bois de Vincennes jusqu'à la Toussaints, le dessein est d'y mener la Reine-Mère, laquelle a souvent des mauvaises nuits, & des songes fâcheux: c'est un beau petit traité que celui qu'Hippocrate a fait des songes, vous y trouverez ce que je pense, & que je n'ose vous écrire. On a nettoyé les fossés du Château à ce dessein.

On jouë présentement à l'hôtel de Bourgogne, *L'Amour malade*, tout Paris y va en foule, pour voir représenter les Médecins de la Cour, & principalement *Esprit & Guenaut*, avec des masques faits tout exprès, on y a ajouté des *Fongerais* &c. ainsi on se moque de ceux qui tuënt le monde impunément.

Si vous sçaviez en quel état je suis, vous auriez sans doute pitié de moy, j'ay déans les massons, qui m'ont tantôt fait remuër tout mon étude, il n'y a presque que les livres de Médecine, auxquels il n'a point été besoin de toucher, mais je ne sçay ce qui en sera à l'ave-

MR. GUY PATIN. 109

L'avenir, je me console des plaintes que
fait Joseph Scaliger en ses Épîtres, lors
qu'il se plaint des Imprimeurs. qui tra-
vailloient à son Eusebe. Je vous baise
les mains, & suis de toute mon ame
Vôtre &c. De Paris, le 25. Septembre
1665.

* LETTRE CCCLXXI.

Au même.

M O N S I E U R,

Je vous envoyay hier (ce 26. Sep-
tembre) l'explication de la Thèse de la
Sorbonne, touchant les peines du Pur-
gatoire, touchant ce sacré feu, que
Calvin a nommé *la Chymie du Pape*, &
qui par d'autres a été nommé *nutricula
Sacrificulorum & Monachorum*.

On dit que dans la Bastille, il y a un
prisonnier, Lieutenant général d'A-
lençon, à qui on a demandé pour sa taxe
900000. livres. Mon fils aîné est arrivé
aujourd'uy (ce 27. Septembre) de Bour-
bon, il n'a pû aller à Lion, d'autant
qu'il

qu'il a été obligé d'aller à Vichi pour Monsieur le Président Miron, Oncle de la Dame qu'il avoit menée & laissée à Bourbon ; on luy a dit que Monsieur de Lorme n'étoit pas alors à Lion, aussi n'a-t-il peu y aller, pour y saluer nos bons amis, comme il eut fait très-volontiers, s'il eut pu prendre le tems.

Vous m'obligerez de dire à Monsieur de Lorme, que je le salue de tout mon cœur, & qu'hier (ce 28. Septembre) un brave Gentilhomme, qui porte son nom, & beaucoup de son esprit, me fit l'honneur de me visiter avec beaucoup de courtoisie, je m'en tiens très-particulièrement obligé à sa bonté, & quand je pourray, je m'en acquitteray.

Il court icy une nouvelle de la mort du Roy d'Espagne, si elle est vraie, il laisse un fils fort jeune, délicat & mal sain, après la mort duquel il y aura apparemment bien du desordre en Europe, si Dieu n'y met la main, nous verrons d'oresnavant ce que fera l'Empereur contre nous, & ce qu'entreprendra

dra l'Evêque de Munster pour les Pais-bas, ou contre les Hollandois, desquels il s'est montré fort ennemi ; quoy qu'il en soit, l'Infante d'Espagne, qui étoit destinée à l'Empereur, est à Madrit, & tout ce qu'ils prétendoient faire, peut être empêché dans l'exécution, par le moyen du grand pouvoir que le Roy a aujourdui par toute l'Europe. On dit aussi que la Reine-Mère a été fort attristée de la mort du Roy d'Espagne son frère, & qu'elle en est fort affoiblie, dont je ne m'étonne point, veu la longueur du tems, son âge & la saison, & même l'incapacité de ceux qui ont travaillé à la guérison de son mal: les grandes & longues maladies ne se guérissent point sans un exact régime de vivre, & sans être soigneusement purgé, ce que la Reine-Mère n'a point pratiqué, ni d'une façon ni d'autre.

Je me suis trouvé aujourdui après midi en consultation avec Monsieur Piètre, qui est toujours luy-même, il dit qu'il se sent fort & bien revenu, mais il y a encore quelque chose à dire à sa couleur, *utinam convalescat.*

On

On dit que le Roy d'Espagne est mort le 17. Septembre, que le Roy l'a sçeu bien-tôt après, mais qu'il l'a celé quelques jours, afin de prendre son tems pour le dire à la Reine sa Mère, toute la Cour commence demain à en prendre le deuil.

J'ay aujourduy été solliciter pour ce Chirurgien la Fille, que vous m'avez recommandé.

Monsieur de la Baume, Conseiller en la Chambre de Justice, a été remercié par le Roy, & renvoyé en son Parlement de Grenoble, il a la réputation d'un homme de bien. On s'en va commencer à retravailler au procès de Monsieur de Guenegaut. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Votre &c. De Paris le 29. Septembre 1665.

*LETTRE

LETTRE CCCLXXII.

*Au même.***M**ONSIEUR,

On parle ici de quelque perte que les vents & les Anglois ont procuré aux Hollandois, bien que la peste soit toujours bien grande & bien cruelle à Londres; on parle aussi du Testament du Roy d'Espagne, sçavoir comment on traitera les affaires de ce pais-là, selon le conseil que ledit Roy a ordonné avant qu'il mourir.

J'ay aujourduy consulté avec Monsieur Brayer, chez un Maître des Requêtes, pour un enfant fort malade de la petite vérole, où un Provincial des Bernardins a assuré que le Pape étoit mort: voilà une bonne fortune à son successeur.

On dit icy que le Roy va envoyer 10000. hommes en Hollande, à cause de ce que l'on dit de l'Evêque de Munster, mais tout cela est obscur, *est negotium ambulans*

*ambulans in tenebris, quod ventura dies
revelabit, sunt arcana imperii*: il faut
se donner patience, une malheureuse
tempête a fait grand tort, & une per-
te insigne aux Hollandois, elle leur a
emporté quelques vaisseaux fort pré-
cieux, & néanmoins ils n'en savent
pas encore le nombre, & ne peuvent
encore dire combien ils ont perdu.

Monsieur de Navailles est rentré en
grace. Votre Monsieur Héron, courier
du Cabinet, est ici de retour. Le Roy
a depuis huit jours parlé de soulager
son peuple, je prie Dieu que cette vo-
lonté luy dure jusqu'à un parfait ac-
complissement, & qu'il n'intervienne
aucune guerre qui le puisse empêcher
d'exécuter un si bon dessein.

Il n'y a guères de malades, & les
Médecins ont assez bon tems, mais on
y parle fort de filoux & de voleurs, sans
ceux qu'on prend pour des gens de
bien, qui volent plus finement que les
autres.

Il y a ici un P. Labbe, Jésuite, grand
Bibliographe, lequel fait imprimer une
Chronologie Françoisé en quatre tomes
in

MR. GUY PATIN.

115

in 12. qui vient jusqu'au tems présent,
j'apprens que ce sera un ouvrage fort
curieux, c'est un Ecrivain laborieux,
& bon homme, je voudrois que tous
les Jésuites luy ressemblassent: il est
fort de mes amis, & me vient voir sou-
vent. Je vous baise très-humblement
les mains, & suis de tout mon cœur
Vôtre &c. De Paris le 2. Octobre
1665.

LETTRE CCCLXXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Mon fils ainé est revenu de Bour-
bon, Dieu mercy. Je vous rends graces
de l'amitié que vous avés pour nous, &
de la chambre que vous lui avés fait
préparer, s'il avoit pû aller jusqu'à Ly-
on. Vôtre compliment & votre cour-
toisie me font souvenir de ce que me ra-
contoit autrefois feu Mr. Nicolas Bour-
bon, de Bar-sur-Aube, qui mourut l'an
1644. le même jour que le bon Pape Ur-
bain.

bain VIII âgé de 76. ans: c'étoit un homme qui favoit tout & qui étoit d'un admirable entretien.

Il me disoit donc qu'Isaac Casaubon n'avoit jamais vu Joseph Scaliger, & néanmoins ces deux grans Hommes s'entr'écrivoient toutes les semaines. Casaubon eut plusieurs fois envie d'aller en Hollande pour y embrasser son bon Amy: mais il arriva toujours quelque chose qui l'empêcha. Il avoit mis dans une bourse de velours deux cens écus d'or pour faire son voyage, Scaliger le désiroit & l'attendoit fort: mais ce voyage ne se fit point, jamais ces deux bons Amis, qui étoient les deux premiers Hommes de leur tems ne se font vûs. Scaliger luy mandoit qu'il luy avoit fait préparer une belle chambre: *Tui tamen etiam erit arbitrii in media hyeme venire, quam luculento fœco expugnabimus, qui nunquã deficiet in cubiculo, quod tibi adornabo: quod tamen nullum, præter te, ornamentum habebit*, Ce sont les termes de Scaliger en ses Epîtres.

Mr. Morin dont vous me parlés est Docteur de nôtre Faculté de la Licence de

mon second fils Carolus en 1654.
est un honnête, bien savant & qui boit
volontiers du meilleur, Monsieur Le
Prince de Conty me semble fort délicat:
mais la vie de personne ne m'ennuya,
mais je n'aurois jamais crû que ce Prin-
ce l'eut faite si longue. C'est un de mes
connemens parmi tant d'incommodi-
tez qu'il supporte. J'ay vû ici des fièvres
intermittentes & quelques quartes, mais il
y a peu de malades. Ce jeune Médecin
qui a icy perdu son procès ne fera jamais
miracle, il a sa bonne part dans la mé-
tamorphose de l'âne d'or d'Apulée. Il
se pense avoir bonne mine: mais il est char-
gé de mauvaise couleur. Je saluë l'in-
comparable Mr. de Lorme & suis tou-
jours Vôtre &c. De Paris le 6. Octobre
1665.

LETTRE

LETTRE CCCLXXIV.

*Au même.***M**ONSIEUR,

On dit que la Reine-Mère est mieux
& qu'elle a moins de douleurs : mais
c'est par le moyen des Narcotiques
que je considère là comme des Venins
qui étoufferont le peu de chaleur qui
luy reste à un âge si avancé. Louys Du
ret en a fait un bon & savant Chapitre
C'est un des plus fins points de nôtre
prognostic. Il ne faut pas se fier à cet
te bonace qui n'est peut-être pas éloi
gnée de la tempête.

J'ay aujourd'hui rencontré un homme
Monsieur Grisi, qui venoit de Lion, &
qui m'a fort parlé de vous, que vous
étiez le Médecin de Monsieur l'Arche
vêque & de son Conseil.

Il m'a aussi parlé de Monsieur Moz
l'Apoticaire qui me prise fort à ce qu'il
dit sur quoi je lui ai répondu, que j
m'en étonnois, vu que je n'avois ja
mai

mais rien fait pour me faire estimer
de ces Messieurs les Pharmaciens, que
je n'avois jamais ordonné du Bezoar,
l'Eaux cordiales, de Thériaque ni de
Mithridat, de Confection d'Hyacinthe,
ni d'Alkermès, de poudre de Vipère,
ni de Vin Emétique, de Perles ni de
pierres précieuses & autres telles baga-
telles Arabesques: que j'aimois les pe-
tits Remèdes qui n'étoient ni rares ni
chers: & que je faisois la Médecine le
plus simplement qu'il m'étoit possi-
ble. *Artem prostemur salutarem & beneficam,*
non pradaricem & loculorum emun-
etricem. Vous entendés tout cela mieux
que moi. Quoi qu'il en soit les Apoti-
caires de deçà se plaignent fort & ont
raison: car ils ne font guères de choses
& presque rien: mais c'est encore plus
qu'ils ne méritent: *Sunt enim nequissi-*
mi nebulones & turpissimi Lucriones, mi-
seri ardeliones, Syrupiastri, & Tulapiste.
comme les nomme nôtre Jacobus
Guintérius Andernacus, qui étoit Mé-
decin de Paris de la Licence de Fer-
nel.

Il mourut ici hier un des Conseillers
de

de la Chambre de Justice, nommé Monsieur Herant. Il étoit du Parlement de Bretagne. C'étoit un de ceux qui opinâ à la mort contre Monsieur Fouquet ; & néanmoins voilà la Chambre renversée. Il est mort luy-même & Monsieur Fouquet est plein de vie. C'est ce qu'a dit autrefois Senéque , qu'il y a eu des gens qui ont survécu à leur Bourreau.
Vale, De Paris le 13. Octobre 1665.

LETTRE CCCLXXV.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Les Suédois se font icy bien marchander, écoutant les propositions de divers Princes. Les principaux sont, l'Empereur, le Roy d'Angleterre & le nôtre. Si bien qu'ils seront comme la fille au vilain, celui l'aura, qui donnera le plus.

Jusqu'ici plusieurs ont grondé contre la Chambre de Justice, disant qu'elle tenoit les bourses fermées & qu'elle empêchoit

empêchoit le négoce. Aujourdui l'on
dit qu'elle s'en va être éteinte, parce
qu'il se présente un Parti de huit hom-
mes, qui offrent au Roy la somme de
20. millions payables en quatre paye-
mens, & qui se chargent de poursuivre
tous les Traitans & de les faire payer
tout du long, selon qu'ils auront été
taxés ci-devant par ordre du Conseil &
des 6. Députés, qui furent nommés il y a
quelque tems. On parle ici d'une grande
réformation des abus du Palais, d'en a-
bréger les procédures, & d'un grand re-
tranchement des frais que font les plai-
deurs. Cela tombera sur plusieurs sortes
de gens, & entr'autres sur les Conseil-
lers Clercs de la Grand' Chambre, &
sur leurs Clercs qui n'ont pas les mains
engourdies & sur les Greffiers. Les Pro-
cureurs s'en sentiront aussi, car ce sont
eux qui sont en partie cause de la lon-
gueur des procès comme les Apotica-
ires le sont des maladies. Je suis, &c. De
Paris le 23, Octobre 1665.

* LETTRE CCCLXXVI

*Au même.***M**ONSIEUR,

Monfieur Aniffon eft-il encore en procès pour cette maifon des champs qu'il a achetée, pour laquelle il a fait déjà deux voyages à Paris ? je prie Dieu qu'il en forte à fon profit, & qu'il me tienne fa parole, pour des manufcrits de Gaspar Hofman qu'il m'a promis d'imprimer, c'eft un livre très-bon & précieux comme de l'or.

Monfieur le Cardinal Antoine, grand Aumônier de France, eft à Rome, le Pape y eft fort mal, & tout caduc. Le Chevalier Bernin s'en eft retourné à Rome, chargé des liberalités & des bonnes graces du Roy.

On parle encore bien fort de la peste de Londres, qui ne s'appaise point.

J'ay aujourduy consulté pour un Gentilhomme Normand, qui eft accablé de quatre terribles accidens, fièvre quarte,

MR. GUY PATIN. 123

quarte, hydropisie, epilepsie & phthi-
sie, je me souviens d'avoir veu la même
chose autrefois en une autre consulta-
tion que je fis avec feu Monsieur Mo-
reau l'an 1644. pour un Provençal Che-
valier de Malthe. Hippocrate a fait
mention d'un rencontre presque pareil
en ses Coaques, où Louis Duret n'a
point manqué suivant sa coutume d'en
faire un bon commentaire; vous, l'ad-
mirable Monsieur de Lorme, & moy
nous en ferions aisément le prognostic.
his gradibus itur ad requiem sempiter-
nam. Je vous baise les mains, & suis de
tout mon cœur V^{otre} &c. De Paris le
24. Octobre 1665.

* LETTRE CCCLXXVII.

Au même.

Monsieur,

Je viens de recevoir v^{otre} dernière
par les mains de Monsieur v^{otre} frère,
je vous remercie de l'affection que vous
avez pour moy, & pour mon fils Char-

f 2 les

les, peut-être que quelque jour il aura occasion de vous aller voir à Lion. Je n'ay point besoin du Catalogue de la foire de Francfort, on y met trop de faussetés, j'aime mieux avoir un livre nouvellement imprimé à Geneve chez Messieurs de Tournes in 4. *Io. Dallai de scriptis Dionysii &c.* c'est un ouvrage plein de doctrine, & qui réfutera beaucoup d'erreurs de l'ancienne histoire Ecclesiastique, laquelle contient aussi bien des faussetés: le P. Théophile ne se vend point icy, on en allègue pour raison, que l'on en refait plusieurs cartons à Lion, ils n'en vaudront pas mieux, c'est châtrer un Auteur après sa mort; à force de trop attendre, j'en ay passé mon envie, qui peut-être ne reviendra plus, *non eadem est atas, non mens, sed tempus acerbum*, avec grande apparence & appréhension de pis.

Les Hollandois sont allés braver les Anglois jusques dans leur port, comme ceux-ci étoient venus jusqu'au Texel. Le Roy de Dannemarck est résolu d'envoyer un Ambassadeur en Hollande & à Paris, on dit que ce sera le même
qui

MR. GUY PATIN.

125

qui étoit icy il y a trois ans, ſçavoir
Monsieur Annibal Seeſted ; apparem-
ment ce Roy voudroit procurer quel-
que accord entre les Anglois & les
Hollandois: cet Ambaſſadeur étoit fort
agréable à notre Roy, il me témoignoit
beaucoup d'affection, mais il me paya
trop mal ; à cela près, il étoit excel-
lent homme, & grand perſonnage, la
plupart de nos malades n'entendent
point leur devoir, du côté des graces
qu'ils doivent à un Médecin. Je vous
baise les mains, & ſuis de toute mon
ame Vötre &c. De Paris, le 30. Octo-
bre 1665.

* LETTRE CCCLXXVIII.

Au même.

M O N S I E U R,

Je vous envoyay hier une lettre
pour vous, une pour le Rev. P. Com-
paign, & une autre pour Monsieur Spon-
notre Monsieur Piètre ſe porte mieux,
& commence à ſortir, mais vous ſavez
f 3 que

que ce mal est périodique, & qu'il revient aisément, même lors qu'on ne l'attend point, *est affectus gentilitius & familiaris*: il n'est pas le premier de sa race, qui en a été attaqué, c'est ce mal pour lequel Jean Craton faisoit vœu à Dieu, afin d'en pouvoir apprendre la vraie cause, & le remède pareillement avant que mourir: Hippocrate en a fait un livre, qu'il a intitulé, *de morbo sacro*.

Un Capitaine du Régiment Royal m'a dit aujourduy qu'ils n'attendent que l'heure du commandement pour partir, & s'en aller en Hollande, y trouver les autres troupes, mais qu'ils ne savent si on ne les embarquera pas pour aller à leur rendez-vous destiné; on ne fait point icy quel dessein a cet Evêque de Munster; mais on dit que le Roy d'Espagne d'aujourduy est un petit Prince bien fluët, & bien délicat, duquel on n'oseroit espérer une longue vie.

On dit que des Marchands Anglois se sont plains à leur Roy contre nous, mais qu'il leur a répondu qu'il ne vouloit

loit en aucune façon entrer en querelle, ni en guerre avec le nôtre.

Le Pere Labbe, Jésuite, fait ici imprimer un beau recueil d'Epitaphes choisies, Latins, in 8. & M. Arnaud d'Andilli, frère de l'Evêque d'Angers, comme aussi de ce très-savant Docteur de Sorbonne, que les Jésuites haïssent tant, fait icy imprimer sa traduction Françoisse de *Iosephe des Antiquités Judaïques*, nous verrons, si Dieu veut, comment il expliquera le passage de *Christo*, qui se lit au chapitre 4. du 18. livre que tous les scavans & vrais Critiques assurent y avoir été ajouté, & *tanquam ineptum glossema irrepsisse in textum*, mais il y a long-tems, il faut que ç'ait été avant le tems de S. Jérôme, par quelque caffard, *veritas non eget mendacio*. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 7. Novembre 1665.

f 4 * L E T -

*LETTRE CCCLXXIX.

Au même.

MONSIEUR,

Voici une nouvelle nouveauté, Un honnête homme m'a ce matin apporté en présent de la part de l'Autheur, qu'il ne m'a pas encore osé nommer, deux demi-feuilles de papier imprimé sous titre, *Nouvelles sur les Sciences pour* Mercredi 18. Novembre 1665. Par D. E. D. Avec Privilège du Roy, Il n'a parlé là dedans que des Cometes & du lait, je pense qu'il a envie de prendre la place du Journal des Savans, qui a été arrêté dès le troisiéme mois, tant sur les plaintes du Nonce du Pape & des Jésuites, que par les conséquences que quelques-uns tiroient, de ce qu'ils prenoient le chemin de juger avec trop de superbe de tout ce qui paroïsoit en lumière, c'étoit Monsieur de Salo, Conseiller au Parlement, qui en avoit le Privilège, & qui, à ce qu'on dit,

it, espère d'y revenir, & de faire lever
ses defenses de continuër, qui luy fu-
rent significées dès le mois de Mars
dernier: en ce cas nous ne manquerons
point de Gazettes de toute façon, voi-
là la fécondité des esprits de France,
où lût à Dieu que l'on aimât autant la
probité & l'équité, & que l'on fit au-
tant d'état de l'innocence des mœurs,
que de cette nouveauté, de laquelle
tant de gens sont friands, on ne parle
plus tantôt icy que de *nouveauté &*
d'argent, voilà les deux charbons, qui
échauffent aujourduy les esprits de la
plupart des hommes, *avrea verò nunc*
sunt secula, Dieu soit loüé de tout.

Les Anglois comme les plus foi-
bles, qu'il soit vray, ou non, semblent
s'être retirés dans leurs ports, & les
Hollandois comme les plus forts, font
mine de ne rien craindre, & sont fort
près de la Tamise, & néanmoins on
croit qu'ils traitent ensemble des
moyens de s'accorder, & je pense que
ce seroit bien fait pour l'un & pour
l'autre, *semper enim fuit anceps & du-*
bis belli eventus.

f ; Js

Je viens d'une consultation avec un Médecin, qui m'a dit sçavoir de bonne part que la Reine-Mère empire fort, & que Monsieur Alliot est un effronté Charlatan, bien ignorant & bien impudent, Monsieur Seguin n'y a guère de crédit, Valot & Guenaut n'y en ont guère d'avantage, *malè audiunt apud Regem aulici isti agyrta, & versipelles medicastri:* les Princes sont bien malheureux d'être en de si mauvaises mains, *va tibi terra, in qua Principes tam facil. decipiuntur, & in qua Medici tam facil. desipiunt, atque decipiunt, etiam Principes vires.*

Le parti des cent dix millions est tout à fait réglé & arrêté, il commence à s'exécuter: on a signifié plusieurs taxes à quelques particuliers depuis trois jours, & on ira dorénavant en continuant jusqu'au bout, à ce que me vient de dire un honnête homme, & un de ceux qui ont entrepris ce parti, & qui parle de traiter rudement tous ceux qui seront taxés, & auxquels on fera bien trouver de l'argent, s'ils n'en donnent.

Monsieur

Monsieur de Marillac, gendre de Monsieur de Champigni, qui est aujourd'hui votre Intendant, n'est point aux grands jours d'Auvergne, il est icy où il fait sa Charge au grand Conseil, même durant l'absence de Monsieur Bailli son compagnon d'office, qui a été envoyé en Champagne, à son Abbaye de S. Thierri, par disgrâce, lors que Monsieur Fouquet fut jugé.

Je vous supplie d'asseurer Monsieur de Lorme que je suis son très-humble serviteur, & que je luy souhaite une belle vieillesse, avec une entière privation de tous les symptomes qui suivent ordinairement ce grand âge, & qui ont fait dire à Salomon, *dies isti non placent*, & au bon homme Plaute, *Mala merx, mala atas*: Dieu le vueille bien conserver long-tems.

En continuant les taxes sur les gens d'affaires, ou leurs héritiers, on a signifié à Mad. de la Cour des Bois, une taxe de six millions, son mari est un Maître des Requêtes, qui a pour surnom Gerard, homme fort riche, fils du Procureur général de la Chambre des

Comptes, mais ce n'est point de là que vient la taxe, c'est de feu Monsieur Girardin Normand, grand Partisan, qui étoit son premier mari, on en a pareillement signifié une à Catelan de six millions, & une de 22. millions pour les trois Trésoriers de l'Epargne, à la veuve Bonneau trois millions 500000. livres. Je crois que l'on en imprimera la liste: je vous envoie un catalogue nouveau de nos Médecins, qui est à la nouvelle mode. *Vale usque ad oëtiduum, & utinam meliora*, je suis de toute mon ame Vôte &c. De Paris le 13. Novembre 1663.

LETTRE CCCLXXX.

Au même.

MONSIEUR,

Mr. le Comte de R. est mort comme il a vécu. Il est sorti de ce monde sans avoir jamais voulu savoir ce qu'il y étoit venu faire. Il a vécu en pourceau & est mort de même. Mon Dieu que le

le vice rend les hommes malheureux !
Je ne suis pourtant marri de sa mort ,
que parce qu'il vous devoit: car Dieu ne
manque jamais de punir ces Brutaux
Epicuriens & l'on ne sauroit manquer
d'attendre de lui telle justice.

Je suis réjouï de ce que l'édition des
œuvres du Père Theophile est achevée.
Je baise les mains au P. Bertet J'ap-
prends qu'il s'en va bien-tôt à Rome &
qu'au retour de ses voyages il compo-
sera la Vie du Père Théophile. Comme il
est habile homme , je croi que ce la se-
ra beau. La vie d'un grand personnage,
tel qu'a été le P. Téophile & écrite de
la main du P. Bertet ne sauroit manquer
d'être fort belle; de même que Corne-
lius Nepos homme très docte écrivoit
autrefois d'un beau stile , la vie de
Pomponius Atticus, un des plus grans
hommes qui ait été parmi les Ro-
mains.

Le Roi fait trembler le Parlement par
la peur qu'il leur fait de la Polette. Mais
quoi qu'il en arrive , au moins qu'il ôte
la Chicane & que les procès puissent ê-
tre abrégés. Le Palais; le Chatelet &
tels

tels autres lieux ne sont à present que des lieux d'Iniquité, de malice & d'impieté. L'esprit de Chicane est aujourd'hui le Démon qui mine le monde au grand oprobre de la Religion Chrétienne, que plusieurs professent & que peu de monde pratique. Je suis &c. De Paris le 13. Novembre 1665.

*LETTRE CCCLXXXI.

Au même.

MONSIEUR,

Je continuë de vous écrire, (ce 14. Novembre) en attendant qu'il nous vienne quelque bonne nouvelle, après tant de mauvaises. Un bénéficié Milanois, qui a quantité de remèdes en son esprit, s'est présenté pour guérir la Reine-Mère, & pour prendre s'il peut la place de Monsieur Alliot, qui n'a guère de crédit à la Cour, je ne sçay ce qui en arrivera. On parle de trois Ducs & Pairs nouveaux, sçavoir de Messieurs les Maréchaux de la Ferté Senneterre,

re, du Plessis Pralin, & d'Aumont. On dit que le Roy viendra bien-tôt au Parlement pour faire vérifier les taxes, que l'on signifie en grande quantité à plusieurs particuliers, partisans, ou héritiers de Partisans, & aussi pour la Polette: on a signifié une taxe de 160000. livres à Monsieur du Plessis Guénégaud, il est Secrétaire d'Etat, il a répondu qu'il abandonneroit sa charge pour sa taxe, Monsieur Nicolas Lambert Maître des Comptes (& frère aussi bien qu'héritier de feu Monsieur Jean Baptiste Lambert, Commis à l'Epargne sous Monsieur Ficubet) a recu deux taxes, une de 200000 livres, & l'autre d'un million, il a hérité quatre millions de son frère, il est fils de la sœur aînée de feu Monsieur Guillemean le Médecin, Monsieur Longuet aujourduy grand Audiencier, est taxé à 400000. livres, la veuve Girardin à quatre millions. Une Dame m'a dit ce matin (18. Novembre) que l'on contoît hier pour 89. millions de taxes signifiées: dans l'Isle Nôtre-Dame seule on y en conte pour huit millions: il y a un quatrième

Duc

Duc & Pair, qui est Monsieur de Montauzier. Monsieur du Plessis Guénégaunt a été menacé, s'il ne fait ce qu'on désire de luy, on veut qu'il prenne une abolition, ce que son Conseil ne trouve point à propos qu'il fasse.

Voici une autre nouvelle de même nature, on dit que ce n'est point la Chambre de Justice seulement qui fait les taxes, que le Roy-même, & la Chambre d'en haut en font aussi, & que le Roy en a fait signifier à Monsieur de la Ferté Senneterre une de 180000. livres, & une pareille à Monsieur de Mondejeu, Gouverneur d'Arras, autrement dit le Maréchal de Schulemborg : on parle aussi de Mad. de Chavigni, & de sa fille, qui est veuve du Maréchal de Clerembaut : on parle aussi de Monsieur le Maréchal d'Estrées. On dit qu'il y aura plusieurs Conseillers de la Cour taxés, qui ont trempé dans les partis, que les trois Trésoriers de l'Epargne sont taxés à 22. millions, & que c'est d'une reserve, qui n'entre point dans les cent-dix millions. Il y a un autre prétendu Traitant, qui s'offre de prendre

dre ce parti des cent dix millions , & le faire monter encore une fois aussi haut , pourveu que le Roy luy veuille donner la permission d'exécuter son dessein, j'ay peur que celuy-là ne cherche que le moyen de s'ériger en bourreau, ou le dernier écorcheur des Chrétiens.

Il me semble que Monsieur Boissat ne fait point bien de, s'engager pour la nouvelle édition des œuvres de Monsieur Meissonnier, qui est aussi fou à Lion, que nôtre Tardy l'est à Paris, s'il le fait, j'ay peur qu'il n'en soit mauvais marchand : pour le P. Théophile , on n'en voit point icy , quelcun m'a dit que les Pères ne veulent point qu'il soit mis en vente, si premièrement on n'en refait beaucoup de feuilles qui leur déplaisent , voilà une tyrannie bien grande sur les esprits des Savans, & sur les écrits des hommes morts , je n'en ay du regret que pour Monsieur Boissat, qui manque à gagner & à distribuer son grand ouvrage par tout le monde où il y a des curieux , jamais je ne l'acheteray que l'on ne me fournisse
les

les ficelles retranchées, c'est peut-être le meilleur de tout l'ouvrage, & j'en ay bonne opinion, puis qu'il deplait à ces bons Pères passe-fins, *nigra cohors*.

Nos troupes sont passées au delà de la Flandre, & ont déjà fait peur à l'Évêque de Munster, qui recule, & qui aime mieux s'accorder; l'hyver prochain couvrera les œufs de quelque autre guerre. Qu'est devenu le Traité du Père de S. Rigaud, *de utroque Cometa*. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtres &c. De Paris, le 20. Novembre 1665.

LETTRE CCCLXXXII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous dirai que depuis ma dernière du 20. Novembre, les trois Trésoriers de l'Epargne qui sont dans la Bastille, ont un peu plus de relâche & de liberté & qu'ils sont visités de leurs parens & amis. Néanmoins on dit qu'ils sont taxés à 22. millions.

millions. Monsieur Iaquier à 18. & les deux Monerots à 13. Mais ce n'est pas tout de les taxer, il faut trouver le moyen de les faire payer.

Nous avons ici un certain Provençal nommé Iean Maurin, aussi méchant qu'un More. Il fut reçu dans notre Faculté l'an 1646. & est mort il n'y a que deux ans. Il nous a laissé un fils nommé Raphaël, qui fut reçu Docteur il y a 4. ans. Ce fils avoit des Bénéfices qu'il a vendus plusieurs fois, & tant qu'il a pû. Il s'est marié à la fille d'un Procureur qui n'avoit guère de bien. Elle est morte de misère & de regret d'avoir épousé un homme qui étoit un étrange compagnon, Cét homme s'est fortement endetté & s'est fourré au bureau des Indes Orientales pour y avoir quelque employ. Il y a été reçu en qualité de Médecin, avec espérance de quelques gages, & comme l'on disoit qu'il partirait bien-tôt, un Marchand l'a fait arrêter prisonnier & il est aujourd'hui au quartier du Temple. On lui demande environ 12000. francs. Ne vous semble-t'il pas qu'il faut être Provençal, pour
savoir

140 LETTRES DE FEU
savoir jouir tant de sortes de personna-
ges? Ulyssé dans Homère se déguisoit &
n'osoit dire son nom à celui qui le lui
demandoit, l'autre de dépit lui dit, *M'a*
coquin, je te connois, je vois bien de quel país
tu es, tu viens de cette Terre noire qui
nourrit tant de Charlatans & d'Imposteurs,
Ne pensez-vous pas que ce soit le país
d'*Adieu-sias*. Je le croirois volontiers.
Je suis de tout mon cœur, &c. De Paris
le 24. Novembre 1665.

* LETTRE CCCLXXXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Vous n'eûtes hier (ce 2. Decembre)
de moy qu'une page de nouvelles, en-
core n'étoient-elles pas trop bonnes,
car elles parloient des taxes, de la
guerre, & que le Roy iroit au Palais,
& de fait il y a été ce matin, où il a fait
recevoir cinq Ducs & Pairs, sçavoir
Messieurs de Bouillon, Du Plessis Prâ-
lin, d'Aumont, de la Ferté Senneter-
re,

e, & de Montauzier.

Ce même jour la Chambre de Justice
envoyé garnison dans 25. maisons de
ceux qui avoient eu des taxes, & le
lendemain *Monsieur le Tilier*, cy-de-
vant Conseiller à Mets, puis Maître
des Requêtes, par après Intendant des
finances, enfin Receveur des consignations
de Messieurs du Parlement, a fait
une grosse banqueroute, il y avoit une
taxe sur luy de 900000. livres. On a ce
matin scelé chez luy par ordre de Mes-
sieurs du Parlement, j'en ay regret
pour luy, car il m'aimoit, il avoit été
un de mes Juges, lors que je défendis
notre Faculté l'an 1642. avant la mort
du Cardinal de Richelieu, en plaidant
moy-même, & répondant à deux Avo-
cats contre l'infame menteur & impo-
steur *Théophraste*, ou plutôt *Cacopkra-
ste* Renaudot, ce vilain nez pourri de
Gazetier, (quand le sçavant Philoso-
phe & bon Médecin, *Thomas Erastus*,
parle contre ce Roy des Charlatans,
il ne l'appelle que *Cacopkrastus*: voyez
ce qu'en dit Sennert *lib. de consensu
(hymicorum cum Galenicis*: il y a là des
belles

belles choses & bien curieuses de *Paracelso cap. 4.*) la banqueroute de Monsieur le Tilier est de huit millions.

Monsieur le Clerc de Lefléville Evêque de Coutances depuis peu d'années, est mort subitement, il avoit régenté en Philosophie dans l'Université de Paris, il étoit Docteur de Sorbonne, Abbé de quelques bonnes Abbayes, mais débauché, il avoit été Conseiller de la Cour, de la cinquième des Enquêtes, qui est la Chambre de Monsieur le Président Miron.

La Cour a donné un Arrêt, qui défend commerce avec ceux de Calais, à cause de la peste qui y est, avec injonction aux autres villes d'arrêter tout ce qui en pourroit venir, je vous baise les mains, & à la Bibliothèque vivante, Monsieur de Lorme; Monsieur Morisset est en liberté, mais Raphaël Maurin n'y est pas, *Clarissimum Sponium nostrum saluto*: je vous prie de luy dire que j'ay receu sa lettre, & qu'en attendant que je luy fasse réponse, je luy recommande le petit paquet pour Monsieur Volcamer, Médecin de
Nu-

MR. GUY PATIN. 143

Nuremberg. Il y a aujourduy 23. ans
que mourut le Cardinal de Richelieu,
qui nous laissa un très-méchant succe-
seur : on peut dire de ces deux hom-
mes,

Sardi vanales, alter altero nequior.

Monsieur de Bussi Rabutin, qui a
fait l'histoire amoureuse de la Cour,
pour laquelle il a été par commande-
ment du Roy mis dans la Bastille, en
sortira demain. Nôtre Maître des Fou-
gerais est canonisé dans son livre en
deux endroits, en vertu du serment de
ce qu'Hippocrate a dit, *Mulieri præ-
gnanti pessum abortivum non dabo*. A bon
entendeur salut. Je vous baise les
mains, & suis de tout mon cœur Vôtres
&c. De Paris le 4. Decembre 1665.

*LETTRE

* LETTRE CCCLXXXIV.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Ma dernière fut du 4. de ce mois, jour remarquable par la mort du Cardinal de Richelieu. On parle icy de la peste de Calais, & aussi qu'elle augmente en Angleterre : on dit que nous n'aurons point de guerre, si ce n'est là.

Les grands jours d'Auvergne ont fait couper la tête à une certaine Mad. de la Calpernede, qui avoit eu en sa vie divers maris, mais accusée d'avoir empoisonné le dernier, qui étoit un Gentilhomme Gascon, qui parloit bien, & qui avoit fait divers Romans, & entr'autres *le Pharamond*.

Monsieur le Président de Novion est fort malade à Clermont: on a envoyé vers le Roy, sçavoir qui présidera en sa place, ou le plus ancien Conseiller de la Chambre, ou un Maître des Requêtes.

res. Dieu vueille renvoyer la santé à Monsieur de Novion, c'est un fort honnête homme, il n'est pas encore tems de mourir pour luy, car j'ay bonne opinion de sa fortune, Monsieur Blondel est icy son Médecin, peut-être qu'on l'y menera.

On parle icy de quelques taxes nouvelles sur quelques grands Seigneurs, qui ont participé durant le desordre du Royaume à des levées de deniers, on les poursuivra *actione repetundarum*: on dit que l'été prochain le Roy aura 10000. hommes, sçavoir 30000. pieçons, & 20000. cavaliers, j'aimerois mieux qu'il n'y eût point de guerre, & que tout le monde fût en repos. Les trois Ambassadeurs, que nous avons en Angleterre, en sont sortis, & sont à S. Valli, où ils font leur quarantaine. On dit que le Roy s'en va rabaisser le prix de l'or, que les pistoles reviendront à 10. livres & le reste à proportion.

Le Père Labbe fait icy imprimer un livre qui sera bien curieux, en quatre tomes in 12. c'est une Chronologie

Vol. III.

g

Uni-

Universelle en quatre tomes, dont les deux premiers sont *ab Adamo ad Christum*, & les deux autres à *Christo ad nostra tempora*, nous verrons - là comment il aura accommodé Jof. Scaliger, & le P. Petau, & concilié les difficultés de l'histoire sacrée avec la profane : un Jésuite m'a dit autrefois qu'il en avoit voulu écrire en Latin contre tous les deux, mais que ses Supérieurs l'en avoient empêché, c'est peut-être qu'il favorisoit Joseph Scaliger plus que le Père Petau, comme il me l'a témoigné fort ouvertement. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 8. Decembre 1665.

LETTRE CCCLXXXV.

Au même.

MONSIEUR,

On parle fort ici d'un certain Père le Clerc, Procureur Général des Jésuites, qui leur a joué un étrange tour & après avoir

avoir amassé beaucoup d'argët s'est enfui : Mais il n'a pas été bien loin. Il a été reconnu & arrêté. Je pense que ce bon homme avoit le Diable au corps de vouloir tromper les Jésuites.

Je saluë l'incomparable Monsieur de Lorme de tout mon cœur, J'ai reçu deux de ses Lettres auxquelles je ferai réponse, je ne manquerai pas de parler de son affaire à Mon^{se}. le Premier Président, & de la bien recommander en tems & lieu, & en attendant, je vous prie de l'avertir qu'en sa deuzième Lettre, il appelle Monsieur le Premier Président *mon Mécenas*, qui est un titre dont mondit Seigneur ne se pique pas, quoi qu'il soit fort savant & fort généreux. Pour moi je n'en eus jamais aucun, que vous, Monsieur, après le bon Dieu, & feu mon Père, qui étoit un fort bon homme, & à la mémoire duquel j'ai toutes les obligations du monde, pour les soins extraordinaires qu'il a pris de mō éducation, quoique chargé de neuf enfans. A propos de ce grand Favori d'Auguste, ce grand Patron des Muses, de Virgile & d'Horace, laissa-t-il en mou-

tant quelques Enfans, je n'en ai jamais
oui parler. Néanmoins je pense être un
peu obligé de croire que François I. qui
fut le Père des Savans dans un Siècle
plein d'ignorance, & qui a fondé les Pro-
fesseurs du Roy, & aussi que le bon Roy
Henry IV. qui nous a donné des aug-
mentations de gages étoient descendus
de cet illustre Chevalier Toscan, qui é-
toit de la Race des Rois d'Etrurie : car
c'est de lui-même que Martial a dit dans
le plus beau de tous ces Epigrammes.

*Risit Tuscanusques, paupertatemque ma-
lignam.*

Reppulit & celeri iussit abire vil.

Je ne veux pas oublier de vous dire
que mon Carolus est fort dans les bon-
nes graces de ce Mécénas du Palais. Il
m'a dit plusieurs fois qu'il aimoit bien
le Fils, mais qu'il aimoit bien aussi le Pé-
re. Je suis toujours le bien venu chez
lui. On y fait toujours bonne chere, mais
il faut se dépêcher à la mode des Cour-
tisans. Je ne suis pas acoutumé à ces
soupers que Renaud de Beaune Arche-
vêque de Bourges, appelle des Soupers
de Pro-

MR. GUY PATIN. 149

de promenade, *Cœnas ambulatorias*, De
Paris, le 18. Décembre 1665.

* LETTRE CCCLXXXVI.

Au même.

Monsieur,

Quand je pense au malheur du pauvre Monsieur de Champigni, je le vois, & ne le comprends pas, je pers pied dans l'abîme de la Providence, qui est toute pleine d'obscurités pour nous, tant pour les choses humaines, que pour les divines: Dieu gouverne le monde, mais c'est à sa mode, la prédestination est un étrange mystère, *peni sunt commoti pedes mei pacem peccatorum videns*, voyez à votre loisir la Méta-physique de Crassot page 1573. & les Oraisons de Muret sur le livre de Sénèque de la Providence, *cur bonis malè sit, cum sit Providentia &c.* Quand je pense à ce malheureux naufrage, je dirois volontiers après le Poète ancien,

g 3 Cum

*Cum rapiant mala fata bonos , ignoscite
falso ,*

Sollicitior nullos esse putare Deos.

Mais pourtant je ne le dis pas , ma raison retient ma passion, autrement je demanderois pourquoi Caligula, Neron, Domitian , & tant d'autres Tyrans & monstres du genre humain ne sont point morts au berceau, non plus que Philippe II. Roy d'Espagne , le Cardinal de Richelieu, & *alii macclatores.*

On ne dit rien de nouveau de la Reine-Mère , *nam superat , nec adhuc vitalibus occubat umbris* , je prie Dieu qu'elle guérissè , & que le Roy diminuè la taille & tous les impôts en faveur de son pauvre peuple , il y a même bien de la pauvreté dans les villes , & il la peut empêcher , je ne le dis pas pour moy , je ne suis ni riche , ni pauvre, *Divitias nec paupertatem dederis mihi.* Le vieux Journal des Scavans ne revient point , & son rétablissement est fort incertain , pour l'autre je n'en ay point ouï parler depuis , je m'en enquerray. Je n'ay point veu la harangue
funé-

MR. GUY PATIN. 151

funébre de Monsieur Gaches faite par
Monsieur Morus, mais je l'auray, si
elle est imprimée, en ce cas-là je la li-
ray, & je vous en écrirai mon senti-
ment. Je vous baise les mains, & suis
de tout mon cœur Vötre &c. De Paris
le 22. Decembre 1665.

* LETTRE CCCLXXXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy a été au Palais, on dit que
tout ce qu'il y fit, sera imprimé après
ces fêtes : tous les Articles en sont
considérables, & font crier bien des
particuliers, mais entr'autres ce sont
les hypothèques & les taxes, car on dit
qu'il y en a jusques au nombre de 25.
mille sur Paris seul, il y en a aussi d'au-
tres fort fâchés de ce que nul ne pourra
être receu Conseiller de la Cour, qu'il
n'ait 27. ans accomplis, voilà le moyen
de remédier au *Juvenatus* d'aujourd'uy,
afin qu'il devienne bien-tôt *Senatus*.

g 4

J'ay

J'ay aujourdny rencontré un de nos Libraires de la Religion, à qui j'ay demandé des nouvelles de l'oraison funébre de feu Monsieur Gaches, faite par Monsieur Morus, il m'a répondu que l'on en imprime un tome entier in 4. lequel contiendra douze harangues funébres, de diverses personnes, mais nos Libraires vont bien lentement à tout ce qu'ils entreprennent, je crois qu'ils n'ont pas plus d'argent que de vertu.

Monsieur Ogier m'a dit ce matin qu'il va faire imprimer in 4. son Oraison pour le feu Roy d'Espagne Philippe IV. dernier mort, père & frère de nos deux Reines, & qu'il la dédiera au Roy, pour le remercier de la pension de 500. écus qu'il luy fait payer tous les ans, je pense que celle-là vaudra bien celle du Ministre, car Monsieur Ogier est un des plus savans hommes de Paris, sans excepter mêmes les Pères Passé-fins.

Les Jésuites ont fait arrêter leur Père le Clerc dans Orleans, où il est peut-être encore, il avoit fait un voyage à Rome, & à son retour avoit séjourné

né quelque tems à Turin, en qualité de Confesseur de la Duchesse, & comme il revenoit à Paris, ils l'ont fait arrêter à Orleans, on a sceu ses fredaines ; entr'autres qu'il entretenoit une certaine femme nommée Mad. de S. Martin, dans la ruë des Ecouffes, près de la ruë des Rosiers : elle faisoit la dévote, & la Dame de grande conséquence, elle avoit carosse & beau train, & hantoit les Dames du quartier, avec grand appareil & bonne mine, dès qu'elle a sceu qu'il avoit été arrêté à Orleans, elle s'est eclipsée, & a disparu finement & fort à propos : les bons Pères la font chercher, on a faisi tous ses meubles qu'ils ont fait vendre, voilà un terrible coup de massüe sur la tête des Loyolites : O que j'aime ce beau vers de Monsieur de Lorme,

Nigra cohors, quorum quidquid non dicitur, Ars est.

Monsieur de Bussi-Rabutin, par commandement du Roy, s'est défait de sa charge, & de la Bastille où il étoit, a été conduit dans les petites maisons

S S où

où on met les foux, & il y a deux chambres.

Il y a icy des lettres, lesquelles portent que la mer a débordé en Hollande, & qu'il y a eu plusieurs villages submergés.

Monsieur le Duc d'Orleans apprend les Mathématiques, il commandera nôtre armée la campagne prochaine.

Le décri des monnoyes fait bien remuer de l'argent, & parler du monde, mais la dernière déclaration du Roy fait encore bien pis. L'Ambassadeur d'Angleterre prit hier congé du Roy, il s'en retourne à Londres, ce qui fait soupçonner qu'il y a du malheur, Messieurs du Parlement s'apprentent de faire au Roy des remontrances par écrit, sur leurs offices & les hypothèques, &c.

La Reine-Mère a eu cinq mauvaises nuits tout de suite, il ne faut pas s'étonner que ses forces diminuent, & je suis fâché qu'elles ne reviendront jamais. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 28. Decembre 1665.

LETTRE

LETTRE CCCLXXXVIII.

*Au même.*M^rONSIEUR,

Hier Monsieur Gon qui est un gros garçon, glorieux, âgé de près de 60. ans natif de Tours & par ci-devant Marchand & insigne Banqueroutier, qui a marié deux filles, l'une à Monsieur de Haute-rive Partisan, & l'autre à un Conseiller du Parlement de Rouën, fut arrêté par 30. Archers & mis aussi-tôt en prison, d'où il ne sortira point qu'il n'ait payé la taxe de 100. mille écus, à laquelle il est condamné. Nous voilà arrivez au nouvel an 1666. que je vous souhaite heureux de tout mon cœur. Tout le Palais est morfondu & extraordinairement mortifié de la dernière Déclaration du Roy. Ces Messieurs ont résolu de faire des remontrances au Roi par écrit. Mais je ne sai s'ils en amanderont leur marché. On dit que dans leurs Chambres, ils ne font rien & s'entre-regardent l'un l'autre,

s 6 tre,

tre, tant ils sont étonnez & étourdis du bateau. Quelques Mousquetaires & Dauphins que le Roi avoit envoyé contre l'Evêque de Munster ont été attrapés en une embuscade. Il y en a eu plusieurs de tués, dont les ennemis ont les casques & dont ils se glorifient fort à nôtre desavantage. Le Roi en est, dit-on, fort fâché, je le suis aussi. *Vale*, De Paris, le 1. Janvier 1668.

* LETTRE CCCLXXXIX.

Au même.

Monsieur,

Vous avez veu par ma dernière le peu de nouvelles que nous avons, après ces fêtes on pressera fort le payement des taxes, autrement il y aura bien des emprisonnemens. Le mois prochain le Roy ira à Compiègne, à Soissons, à Amiens, à Arras, de là il visitera sa frontière, chacun devine la suite à sa fantaisie: nôtre paix s'en va faite avec les Anglois.

L'Hi-

L'Histoire de l'Université de Paris se vend rue S. Jaques, chez Monsieur le Petit, j'entens les deux premiers tomes du grand ouvrage, le troisiéme est sous la presse, les autres suivront immédiatement sans aucune discontinuation, à ce que m'en a dit l'Autheur même, Monsieur du Boulay.

On dit icy que nos affaires ne vont pas bien du côté du commerce des Indes Occidentales, à cause du trop grand ménage qu'on y a voulu apporter.

La Reine-Mère est beaucoup plus mal, & extrêmement extenuée, de gras-
se qu'elle étoit, elle n'est plus qu'un squelette: on est fort mal content de ce Monsieur Alliot, & même on dit qu'il n'y fait plus rien, on n'a point trouvé contre ses douleurs de meilleur remède que les petis grains de ces Messieurs les Archiatres, qui ne sont faits, à ce que disent nos Secrétistes, que d'opium préparé avec la rosée de May. Enfin nôtre Monsieur Boujonnier (fils aîné du bon homme, qui vit encore, âgé de 77. ans) est mort chez sa belle-

belle Mère, à Gien sur Loire, à son retour de Bourbon Lanci, il n'avoit que trente trois ans, il laisse cinq petits garçons, c'est grand pitié de mourir si jeune, & laisser tant d'enfans, qui sont encore si petis, si la mère leur vient à manquer, Dieu & les Loix y pourvoient.

J'ay veu ce matin passer le Roy dans son petit carosse, accompagné de cavaliers fort lestes, j'étois dans la rue de la Vénerie, & j'ay crié de bon cœur, Vive le Roy, on disoit qu'il alloit à Grosbois, mais il est revenu dès après midi, & de bonne heure, c'est que l'on est allé le chercher, à cause d'un vomissement qui a pris à la Reine-Mère :
Faxit Deus ut ad majorem sui gloria n., totiusque Galliae multiplici modo oppressae & gravata levamentum optima Mater integra valetudini restitatur : & in hoc voto desino.

Le Journal des Savans recommence icy de paroître : un honnête homme m'est aujourduy venu dire que j'étois prié de prendre ma part de la satisfaction qui m'étoit due dans la Préface
de

de la semaine présente, & que dorenavant personne n'auroit occasion de s'en plaindre, je l'ay prié d'aller faire ce compliment à mon fils Charles, qui avoit été l'offensé, & qui pourtant par mon conseil s'en étoit moqué, & l'avoit méprisé, voyant le peu de raison que cet impertinent Gazetier avoit, de reprendre ce qu'il n'entendoit point, & même avec calomnie & double fausseté. Le même m'a dit que l'on travailloit pour y mettre le grand recueil du P. Théophile Raynaud, dont j'avois présenté moy-même le mémoire l'an passé, dès la fin du mois de Janvier, il y a bien près d'un an; je seray bien aise de voir le jugement que feront ces Messieurs les Critiques réformés de ce grand ouvrage: le Père Briet Jésuite, qui l'a veu dans leur Bibliothèque, en est tout glorieux, & le louë fort. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur V^{otre} &c. De Paris le 8. Janvier 1666.

*LET.

* LETTRE CCCXC.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Monfieur Piètre eft toujours fort mal, on en dit autant de la Reine-Mère, on dit que fes playes font fèches, & qu'il y a un grand danger de la gangrène prochaine. Le Roy étoit prêt à partir, mais fon voyage eft encore différé, & néanmoins les troupes marchent toujours jufques fur la frontière de Picardie, on dit qu'ils vont vers Calais & Gravelines. On parle icy d'une trêve entre le Roy d'Efpagne & les Portugais pour vingt ans, mais cela me femble encore bien incertain, & fi elle fe fait, c'eft marque de grande foibleffe au Roy d'Efpagne. On a icy de nouveau fait commandement aux paroiffes de recommencer les prières pour la Reine-Mère, mais vaille que vaille : *Deus eft immutabilis, manet voluntas Domini in aeternum*: ce qui doit arriver, ce

que Dieu a ordonné, ne manquera point d'arriver : Lucrece a dit du Dieu des Epicuriens, *nec bene pro meritis apitur nec tangitur ira* : mais moyourtant je prie Dieu qu'elle en réchauffe, & que le Roy diminuë la taille des autres gens des champs, & les impôts des villes.

Nous avons encore icy un Médecin dangereusement malade, c'est Monsieur Guilon, sçavant homme, & qui sçait bien son Galien, & son Hippocrate, je m'en ferois bien plutôt à luy, qu'à tant d'autres qui font les suffisans, avec leurs prétendus remèdes nouveaux, laudanum réduit en petis grains, & préparé avec la rosée de May, le vin émétique, *Gilla Theophrasti*, & autres tels vermines. La Reine-Mère est fort empirée, elle a reçu la nuit passée notre Seigneur : après Monsieur Alliot & le Piemontois, ou le Milanois, il y a encore un autre qui se présente, il dit qu'il la guérira, Dieu luy en fasse la grace, mais j'ay peur que celan'arrive point, Dieu communique-t-il sa grace de faire des miracles à des Charlatans & ignorans? je

je ne le saurois croire, ainsi je me défie toujours d'eux, je pense que telles graces ne se prodiguent pas si aisément.

Monsieur Piètre vient de mourir âgé de 57. ans, il est le dernier d'une grande famille, sçavante & honorable, qui a bien eu plus de vertu, de science & de probité, que de fortune, qu'elle a toujours méritée, & toujours méprisée: nous en avons encore trois bien malades: Monsieur Piètre est mort le 18. Janvier à quatre heures du matin, d'un catharre suffocant, en suite d'un rude accès épileptique, la substance du poulmon étoit toute pourrie avec beaucoup de sérosités dans la poitrine, il a été porté de sa maison à S. Médéric sa paroisse, où on luy a fait un grand service, puis a été porté à S. Nicolas des Champs, où il a été mis auprès des os de son père Nicolas, mon cher maître, je n'ay pu m'empêcher de pleurer, en leur jettant de l'eau bénite, ce tombeau contient les corps de deux hommes qui ont été bien sçavans, & le fils, bien plus que le Père, *Uter, ne requiescat in pace.*

L'Am.

MR. GUY PATIN. 163

L'Ambassadeur d'Espagne a dit à un
des nôtres, que la Reine-Mère n'en
avoit plus que pour huit jours.

Monfieur le Président le Lièvre a
ce commandement de sortir de Pa-
is, pour avoir dit quelque chose con-
tre les taxes. Je vous baise les mains,
suis de tout mon cœur Vôtre &c. De
Paris le 19. Janvier 1666.

* LETTRE CCCXCI.

A M. C. S. D. M. C. D. R.

MONSIEUR,

Je vous écrivis hier la mort & l'en-
ferrement du pauvre Monfieur Piètre,
aujourd'hui (ce 20. Janvier) je vous écris
la mort de la Reine-Mère, qui est arri-
vée cette nuit du 20. Janvier, mais je
ne fçay quel chemin elle peut avoir
pris, trouvera-t-elle en l'autre monde
le Cardinal Mazarin ? c'étoit un mé-
chant homme, j'aimerois mieux qu'elle
rencontrât Monfieur Piètre, car il est
mort

164 LETTRES DE FEU
mort en grande dévotion, il pourroit
luy dire en chemin faisant de bonnes
choses pour mieux gouverner son Etat
en l'autre monde, si elle y devient Rei-
ne, comme en celuy-ci, elle est morte
aujourduy à six heures & demi du ma-
tin, on travaille à l'embaumement de
son corps, on voit déjà sa représenta-
tion dans le Louvre, pour tous ceux
qui sont poussez de curiosité de la voir;
le peuple est friand de telles cérémo-
nies: dès qu'elle a été morte, le Roy
est allé à Versailles, c'est pratiquer le
précepte du Seigneur, *Sinite mortuos*
sepelire mortuos: il a emmené quant &
soy la jeune Reine sa femme, & Mon-
sieur le Duc d'Orleans & sa femme s'en
sont allez à S. Cloud.

Monsieur Blondel m'a envoyé sa
réponse contre Monsieur Alliot. &
j'en ay céans aussi deux exemplaires
pour envoyer à Lion pour vous, & pour
Monsieur Spon, dequoy je m'aquit-
teray à la première commodité. On
parle toujours de la guerre des An-
glois, ce qui fait peur à nos marchands,
mais elle est encore fort incertaine.
Au-

aujourduy 21. Janvier est mort à Paris
 un des plus sçavans hommes qui fut au
 monde, c'est Monsieur Jean Tarin, ja-
 is Professeur en Rhétorique, & Re-
 cteur de l'Université, puis Professeur du
 Roy en Eloquence Grecque & Latine,
 étoit devenu fâcheux & bourru, peut-
 être à cause de son grand âge, car il
 avoit 80. ans, plut à Dieu que je sçeusse
 autant de Grec & de Latin qu'il en a
 veu, il savoit tout, il étoit vrayement
panepistemôn, aussi bien qu'Angelus
 Politianus.

Le Roy & la Reine seront demain à
 Germain en Laye, & le corps de la
 Reine-Mère sera porté sans cérémonie
 à S. Denys.

Le Roy a remandé Monsieur le Mar-
 quis de Vardes, mais la Comtesse de
 Soissons n'est point remandée, il n'y
 aura cette année ni foire de Saint Ger-
 main, ni bal, ni comédie, tout cela est
 défendu à cause de la mort de la Rei-
 ne-Mère; on dit que Monsieur Séguin
 son Médecin s'en va tout quitter, qu'il
 va se retirer en son Abbaye, qu'il ne
 veut plus voir de malades, pour prier
 Dieu, &c.

Je

Je fais réponse à Monsieur Meissonnier en peu de mots, pour celle qu'il m'a écrite, je vous supplie de la luy envoyer, je voudrois bien qu'il gardât ses papperasses, & qu'il ne m'envoyât du tout rien, il est plus fou qu'il ne pense.

On porte aujourduy en cérémonie le cœur de la Reine-Mère au Val de Grace, & demain son corps à S. Denys sans cœur. On dit que le Prince de Mekelbourg, qui avoit icy épousé Mad. de Chatillon, a renvoyé trois choses au Roy, sçavoir sa femme, son collier de l'Ordre, & sa Religion Papistique, & s'est refait Lutherien, je le tiens un conte pour rire. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame Vôtres &c. De Paris le 21. Janvier 1666.

* LETTRI

* LETTRE CCCXCII.

*A M. F. C. M. D. R.***M**ONSIEUR,

On fait des services en toutes les églises de Paris pour le repos de l'ame de la Reine-Mère, à la mémoire de laquelle beaucoup de particuliers sont obligez : on dit qu'elle a fait de belles remontrances au Roy son fils en particulier, peu avant que de mourir, & qu'il n'y avoit qu'eux deux, je crois qu'elle n'a pas manqué de luy donner les bons préceptes pour régner seurement & long-tems, & je prie Dieu que cela luy réussisse ; & d'autant que le monde ne se gouverne guères plus que par finesse, je ne doute pas qu'elle ne luy ait marqué ceux à qui il se peut fier, & ceux desquels il se doit défier, c'est le tems où l'on employe la plus fine politique, qui n'est pas toujours si Chrétienne, que les préceptes que le bon

bon Louis IX. (je veux dire le bon S. Louis) dicta avant que mourir, à son fils aîné Philippe le Hardi. *Majores illi nostri, abavi & atavi, quamvis cepas & allium oleant, bene tamen animati vivebant* : ils étoient grossiers en leurs vivres & en leurs habits, mais ils avoient l'esprit bien tourné; l'esprit de fourberie étoit encore alors bien jeune, & quasi en maillot, leurs actions sentoient les préceptes de l'Evangile, mais depuis ce tems-là Machiavel & Pomponace sont venus, qui ont révélé aux Ministres des Rois & des Princes souverains d'étranges maximes, qui sont la plupart refutées par le P. Caussin en sa Cour sainte : si bien qu'aujourd'hui la plus belle politique, & la plus Chrétienne, est devenue *ars non tam regendi, quam fallendi homines* : & voilà où malheureusement nous en sommes devenus, ô mores ! ô tempora !

Monfieur Colbert Maître des Requêtes, frère du grand Colbert, vient d'être envoyé par le Roy en Hollande, pour traiter avec Messieurs les Etats Généraux, tant de l'affaire des Anglois, que

que des Suédois , & pour empêcher
que ces Messieurs ne fassent ensemble
quelque accord , sans nôtre consente-
ment , & à nôtre préjudice.

On parle icy de la mort de Mon-
sieur le Prince de Conti , qui laisse
deux petis Princes du sang , de la Nié-
ce du Cardinal Mazarin , voilà un beau
Gouvernement Vacant , qui est celuy
de Languedoc ; celuy de Bretagne va-
quoit par la mort de la Reine-Mère ;
on dit que le Roy l'a donné au Duc
Mazarin , duquel il retire la charge de
grand Maître de l'Artillerie.

Le Roy a fait présent au Roy d'An-
gleterre de deux cents muids de très-
bon vin , sçavoir de Champagne , de
Bourgogne , & de l'hermitage , je prie
Dieu qu'il le boive en santé & en joye ,
à la charge qu'on nous lairra aussi en
repos boire le nôtre.

La trêve n'est point faite de l'Espa-
gne avec le Portugal. L'on parle d'une
nouvelle élection d'un Roy des Romains.

Monsieur Annibal Sesteed , Ambas-
sadeur Extraordinaire du Dannemarc
est icy arrivé depuis trois jours inco-

170 LETTRES DE FEU
gnito. Monsieur l'Electeur de Brande-
bourg traite avec les Hollandois, pour
leur donner du secours contre les An-
glois. Je vous baise les mains, & suis
de tout mon cœur Votre &c. De Paris
le 5. Fevrier 1666.

* LETTRE CCCXCIII.

Au même.

MONSIEUR,

Le service de la Reine-Mère fut hier
fait à S. Denys, le Sermon y fut fait
par le R. P. Faure, jadis Cordelier Li-
moisin, je me trompe, je devois dire
plus vraiment Angoumoisins, du pais
de Ravaillac: ce Moine a gagné cet
Evêché par des Sermons comiques &
baladins, ou au moins l'a attrapé par
les bonnes graces de la feu Reine-Mé-
re, aux loüanges de laquelle il employa
hier fort mal deux grandes heures de
bon tems dans un lieu sacré, & en belle
compagnie, à telles enseignes, qu'il y
fit fort mal, & qu'il n'y plut à personne;
on

n dit que toute la cérémonie de l'Église ne fut achevée qu'à six heures du soir, d'où tous n'étoient point encore venus à minuit.

Messieurs des grands jours d'Auvergne sont icy de retour, Monsieur Taron arriva hier, Monsieur le Président de Novion étoit arrivé devant. Beaucoup de gens parlent icy comme s'ils étoient fâchez de la paix avec les Anglois, & moy je voudrois qu'elle fut par tout le monde, mais c'est qu'il y a des gens qui n'aiment que le trouble & le desordre. Je suis en peine de la santé du grand Monsieur de Lorme, je vous prie de luy écrire que je suis son très-humble serviteur, plut à Dieu que l'hyver fut déjà passé, tant pour luy, que pour moy, & que nous pussions dire avec Horace, *Dissugere nives, redeant in gramina campis, arboribusque co-*
ra.

Feu Monsieur Piètre n'a laissé qu'une fille, la veuve désire vendre ses livres, & me les fit voir hier pour en avoir mon avis, il y en a de fort bons, & environ pour mille écus, j'aimerois.

h 2 bien

bien mieux avoir sa science, que ses li-
vres, & son bon esprit, que tout son
bien, il étoit fils d'un des plus habiles
hommes de son siècle en son métier,
mais ce dernier avoit quelque chose
dans sa tête, qui étoit trop violent, &
qui luy a enfin produit *morbum Hercu-
leum*, dont enfin il est mort: c'est un
malheur à un homme d'avoir tant d'e-
sprit: *est heroicum morbus*: Jules César
& Charles quint en ont eu leur bonne
part, & plusieurs autres illustres Ty-
rans, comme aussi Armand Jean, Car-
dinal de Richelieu.

Il y a ici du bruit contre la Cour
des Monnoyes, on a menacé de les in-
terdire, on dit qu'on veut mettre
tous les quarts d'écu au billon, & que
l'on s'en va faire une nouvelle mon-
noye, tout cela fera bien crier du mon-
de, qui est déjà assez affligé, il y a dans
les Adages d'Erasme un beau proverbe,
Aut farum, aut Regem nasci oportet: O
que le bon homme Erasme étoit un
excellent personnage! On dit que le
Comte de S. Pol est à Rome, & que
Monsieur de Longueville son frère aîné
se

MR. GUY PATIN. 173

meurt en Languedoc, où il est auprès
le Monsieur le Prince de Conti son On-
cle. Je vous baise les mains, & suis
de tout mon cœur Votre &c, De Paris
le 16. Fevrier 1665.

* LETTRE CCCXCIV.

Au même

MONSIEUR,

Ma dernière fut du 16. Fevrier, avec
une de mon Carolus. On ne parle icy
que de vaisseaux & de galeres, que l'on
apprête, & que l'on fait avancer contre
les Anglois, s'ils osent entreprendre
quelque chose contre nous: on parle
aussi du Duc Charles de Lorraine, qui
s'est remarié depuis quelques mois
avec une belle jeune Dame, Mad. d'A-
spremont, & qu'elle est déjà grosse; si
cela est vray, & que cet enfant vive âge
d'homme, il pourra terminer les guer-
res & les misères de son pais, mais ce
sera quelque jour que je n'y serai plus:
pour vous, Monsieur, je prie Dieu
h 3 que

que vous y foyez encore sain & joyeux.

Toute la frontière de Normandie, qui, comme vous sçavez, est de grande étendue, est pleine de soldatesque qui veille sur l'ennemi, afin qu'il ne nous surprenne rien, les Anglois ne sont pas puissans aujourduy, comme ils étoient jadis, quand ils nous donnoient des batailles, & quand ils avoient la Guienne, le Poitou & la Normandie, les tems ont bien changé, ils ne feront jamais rien de pareil aux batailles de Creci en 1346. & d'Azincour 1414. ni à celle de Poitiers, où nôtre Roy Jean fut fait prisonnier, & mené en Angleterre l'an 1356.

On fait icy un grand préparatif à Nôtre-Dame pour le service de la feu Reine-Mère, mais on dit que Monsieur l'Archevêque de Paris est malade, & que ce ne sera pas luy qui y officiera: on dit que c'est de regret de quelque écrit que Messieurs les Jansénistes ont fait courir contre luy, joint qu'on a mis dans la Bastille un imprimeur, qui a été surpris imprimant sa vie,

vie; qui étoit un libelle scandaleux. On dit que les Anglois sont fort adoucis, & qu'il y a grande apparence, aussi bien qu'espérance de paix entr'eux & nous. J'ay veu ce matin (23. Fevrier) le Roy passer au bout du Pontneuf en carosse, avec le Duc d'Orleans son frère, suivi des cent Suisses, & de plusieurs autres carosses, il alloit à Notre-Dame, pour y assister au service, & prier Dieu pour le repos de l'ame de la Reine, à qui il devoit la vie & la Royauté, elle n'a pu nous laisser en repos durant sa vie, je prie Dieu qu'elle y soit en l'autre monde. Le Père Faure Evêque d'Amiens fera imprimer son sermon funébre qu'il a récité à S. Denys en l'honneur de la Reine-Mère, *Monachus factus Episcopus est animal mendax, adulatorium, insidiosum &c.* Dieu conserve le Roy & Monseigneur le Dauphin, je prie Dieu tous les jours pour eux, & qu'il les illumine pour le bien public.

Personne n'a mieux entendu, ni expliqué le secret de l'Apoplexie, que Duret sur les *Coagues*, & in *Millerian*, c'est une maladie du sang contenu dans

les vaisseaux du cerveau, quoy qu'en
disent les Charlatans. Je vous baise
très-humblement les mains, & suis de
tout mon cœur V^{otre} &c. De Paris le
26. Fevrier 1666.

LETTRE CCCXCV

Au même.

MONSIEUR,

Les Saturnales sont enfin passées, &
voici le Carême venu, lequel peut-être
nous produira plus de nouvelles que je
ne vous en écrivis par ma dernière. Il
est mort un Maître des Comptes nom-
mé Monsieur Mandat. Un de nos Com-
pagnons est échappé d'une inflammation
de p^{ou}mon, après 16. bonnes saignées,
âgé de plus de 70. ans. Je ne m'étonne
point de la mort de Monsieur le Prince
de Conty. Il avoit la taille fort gâtée.
Tous les bossus ont le p^{ou}mon mauvais.
Hippocrate a dit quelque part que c'é-
toit un grand deshonneur à un Méde-
cin, si le malade mouroit le même jour
qu'il

qu'il avoit pris Médecine. Dans toutes les entreprises de nôtre métier la prudence y est toujours requise. Monsieur Morin son Médecin est un bon garçon, savant & compagnon de Licence de mon fils Carolus. Il aime le bon vin & j'ay peur que cela ne l'empêche de vieillir.

L'Hippocrate de Vanderlinden n'est guères propre à étudier. Il est en deux gros volumes in octavo & de petite lettre. Vanderlinden étoit un bon homme & riche, mais qui étoit feru de la Chimie & de la pierre Philosophale. N'est-ce pas là pour faire un bon Médecin : aussi haïssoit-il nôtre bon Galien. Il loüoit Hippocrate, Paracelse & Vanhelmont, en quoy il imitoit cet Empereur qui avoit dans son cabinet les portraits de JESUS-CHRIST, de Venus, de Priape & de Flora. N'étoient-ce pas là des Tableaux bien assortis. Il voyoit peu de malades & ne faisoit jamais Saigner. Il faisoit profession d'un métier qu'il n'entendoit guères. Enfin il tomba malade d'une fluxion sur le poulmon, pour laquelle il ne voulut pas être saigné : mais

b s le

le sixième jour, cet homme qui entendoit si bien Hippocrate prit deux onces de vin émétique dans une Médecine, avec laquelle ce même jour il passa en l'autre monde, âgé de 54. ans ; Et faire ainsi, n'est-ce pas faire triompher Hippocrate & être homicide de soi-même, en dépit de Galien ? Il est mort deux jours avant que son Livre eût paru, & sans l'Antimoine son Hippocrate eût été beaucoup meilleur. J'en suis pourtant fâché le reconnoissant plus honnête homme qu'il n'étoit éclairé. Il y a de ces Hollandois qui sont rudes & qui ne se polissent qu'en voyageant. Vanderlinden auroit bien fait de prendre un peu à Paris de notre bonne méthode, qui l'auroit tiré de beaucoup d'erreurs.

Un des nôtres m'a dit aujourd'hui que Monsieur Morin a été fort blâmé d'avoir laissé mourir le Prince de Conti sans avoir reçu Notre Seigneur, disant que son mal n'étoit rien : comme aussi de ce qu'il lui avoit fait boire de l'eau de Sainte Reine. On presse icy le payement des Taxes & l'on met plusieurs garni-

MR. GUY PATIN. 179

garnisons en diverses maisons. Messieurs les Prélats du Clergé de France ici assemblés ont fait aujourd'hui un grand service pour le Défunt aux grans Augustins du Pont-Neuf, où il y aura très-bien de cérémonies & de cierges. On dit qu'il coûtera dix mille francs. Il me semble qu'il vaudroit mieux employer cela en Aumônes à de pauvres gens de la campagne, qui ont tant de peine de gagner leur vie & à qui l'on fait si rudement payer la taille. Je suis,
&c. De Paris, le 12. Mars 1666.

* LETTRE CCCXCVI.

Au même.

MONSIEUR,

On ne parle icy (ce 13. Mars) que de services pour la teu Reine-Mère, & de plusieurs harangues funébres, pour honorer sa mémoire, mais on n'en a encore imprimé aucune, néanmoins on espère d'avoir bien-tôt celle du P. Senaut, qui est le Général des Pères de

h 6

l'O.

l'Oratoire, & celle que le P. Faure Evêque d'Amiens a prêchée à S. Denys : toutes les paroisses, les Monastères, & les Chapîtres ont fait faire de somptueux services à leurs dépens, & entre autres les Benedictins, les Chartreux, les Feuillans, & autres Moines, excepté toutesfois les Jésuites, qui n'ont point branlé ; je crois néanmoins qu'ils n'ont point laissé de bien prier Dieu pour son ame, pour tant d'affection qu'elle a eu pour eux, en les défendant, comme elle a fait, de son autorité, contre les Jansenistes, qui autrement les auroient mal traités sur leur Morale, & autres livres de Théologie, avec lesquels ils s'en vouloient faire accroire.

J'ay rencontré ce matin nôtre Monsieur Blondel à la Messe dans les blancs-manteaux, & nous en sommes sortis ensemble, il m'a dit que le mois prochain il commencera à faire imprimer quelque chose contre l'abus de l'Antimoine.

Il fait icy froid comme en hyver, & il y a quantité de rheumatismes & de gout.

gouttes, & plusieurs femmes en couche fort malades, pour avoir négligé de se faire saigner dans le tems de la grossesse, Galien a eu raison de dire que le fœtus est souvent étouffé par l'abondance du sang, mais nos sottes femmes, n'entendent pas ce secret, & pourtant elles veulent toujours faire bonne chère, faire beaucoup de sang, & ne songent guères à leur santé.

Monsieur Fouquet le Surintendant de jadis a eu soin de se faire plusieurs amis particuliers, qui voudroient bien encore le servir, & en attendant l'occasion, ils travaillent à faire un grand recueil de diverses pièces qui peuvent servir à sa justification; en ce recueil il y aura quatre volumes in folio, dans lesquelles sans doute le Cardinal Mazarin ne trouvera pas dequoy être canonisé.

On tient icy pour certain que l'or & l'argent ne diminuërôt point, & dit-on, que c'est que l'on a appris qu'on avoit emporté hors du Royaume, & principalement en Angleterre beaucoup d'or d'icy, & que l'or valoit là davantage.

Je

Je vous baise les mains , & suis de
toute mon ame Vôtre &c. De Paris le
16. Mars 1666.

* LETTRE CCCXCVII.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy est allé à Versailles , pour
n'en revenir que vers Pâques ; il n'y
a encore rien de certain touchant le
prix de la monnoye , non plus que de
la guerre : il y en a qui disent que les
Suedois & les Anglois sont d'accord
ensemble pour attaquer le Dannemarc,
mais si cela arrive , vous verrez beau
jeu en ce pais-là, car les Hollandois &
nos gens ne leur manqueront point : on
parle fort d'accord avec l'Evêque de
Munster.

Hier de grand matin, par comman-
dement du Roy, un célèbre Maître d'A-
cadémie, dans le Fauxbourg S. Ger-
main, nommé Monsieur Delcampe, fut
arrêté, & mené dans la Bastille, où il a
été

été interrogé ce matin touchant la fausse monnoye, dont il a été accusé par un homme qui fut pendu à la croix du Tiroir la semaine passée; il fut mené en prison dans un carrosse par trois compagnies qui avoient été tirées du Régiment des Gardes; un Conseiller de la Cour des Monnoyes m'a dit qu'il sera bien-tôt jugé, & qu'il n'y aura point d'appel.

Je vous envoie une lettre de mon Carolus, qui vous honore particulièrement: il dit qu'il faut respecter les grands Seigneurs, qu'il faut honorer les gens de mérite, & aimer les amis particuliers, & qu'il ne faut pas se soucier des autres, cela n'est pas mal, mais je ne voudrois pas qu'il fût si Stoïque, il a trop du misantrope.

Le fils aîné de Monsieur le Premier Président a été receu Conseiller de la Cour depuis quatre jours, j'y ay été pour cet effet aujourduy y faire ma cour & mon compliment à Monsieur son Père. L'Electeur de Mayence a la pierre, il traite avec François Colot pour se faire tailler dans la fin de May.

Monsieur

Monfieur l'Archevêque de Sens a fait merveilles à l'Affemblée du Clergé, contre les prétentions du Pape, qui vouloit obliger quelques Evêques à figner ce qu'on n'a encore pû obtenir d'eux.

Je vous prie, Monfieur, de vouloir faire rendre l'inclufe à Monfieur le Préfident Miron, qui doit arriver à Lion le douzième, & ne fçachant où il doit loger, j'ay pris la confiance de vous l'adreffer, afin qu'elle luy foit plus tôt renduë, & plus feurement. Je vous baife très-humblement les mains, & je fuis de tout mon cœur Vôtre, &c. De Paris le 6. Avril 1666.

* LETTRE CCCXCVIII

Au même.

MONSIEUR,

On continuë de prendre des faux monnoyeurs, en fuite de Mr. Delcampe qui eft prifonnier dans la Baf tille.

Je parleray de vôtre procès à Monfieur

seur le Premier Président en son tems, quand il aura été distribué à Monsieur le Bouts, qui est un fort bon Juge, je le luy feray aussi recommander par son Médecin, qui est Monsieur Matthieu : les Charlatans ont trop de crédit au monde, & les bons Juges n'en sçavent pas assez l'importance.

L'œconomie de Foësius est pour l'Hippocrate seulement, mais c'est un excellent livre, aussi bien que celuy de Marinellus.

Feu Monsieur Nicolas Piètre avoit peu de livres, mais ce dernier mort en avoit encore moins de la moitié, je pense que la Bibliothèque fut divisée & partagée entre les enfans de feu Monsieur Nicolas Piètre, les sçavans comme luy n'aiment guères les livres nouveaux : Nicolas Piètre avoit l'esprit doux & *mansuet*, mais Jean son fils l'avoit dur & âpre, & trop échauffé, aussi n'a-t-il guères vécu, après s'être donné beaucoup de peine, *cito raptus est, ne malitia mutaret intellectum* : c'est une mauvaise & malheureuse constitution que l'atrabilaire, elle fait trop de peine à son sujet.

Le

Le Roy ira au Parlement, Lundi prochain, pour faire passer une déclaration qui luy apportera plus de seize millions, on n'en sçait pas encore le détail, quoy que les interessés s'en doutent.

J'ay appris aujourduy que la Bibliothèque de feu Monf. Piètre n'avoit point été vendue 400. écus: feu Monsieur son Père ne lisoit après Hippocrate & Galien, que Cicéron, Plutarque, Pline & Sénèque, Virgile & Horace, & de tous les modernes, que Scaliger & Turnebe.

La Cour des monnoyes se trémousse fort à faire pendre des faux monnoyeurs: le sieur Delcampe est toujours en prison, son affaire est bien dangereuse, & il n'y a pas d'apparence qu'il en échape. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c.
De Paris le 9. Avril 1666.

* LETTRE

* LETTRE CCCXCIX.

Au même.

Monsieur,

Comment se porte l'Incomparable Monsieur de Lorme? est-il vray que sa jeune femme est morte d'une mort subite, si cela est, je le plains bien fort, quand un homme est jeune, il a besoin d'une femme, quand il est vieux, il en a besoin de deux: Scaliger le Père a dit en ses Exercitations contre Cardan, *Sapientes coeunt ne coeant*, mais il n'est plus tems, quand un homme est si vieux.

On parle d'une revuë que le Roy veut faire de nouveau, les uns disent que ce sera à Troyes, d'autres disent, sur la frontière de Picardie.

La Reine de Portugal partira 'bientôt, & l'on parle de faire Monsieur le Duc d'Enguien, Roy de Pologne, & on dit que le Roy d'Espagne veut prendre nôtre Roy pour arbitre de la contro-
verse

188 LETTRES DE FEU-
verse qu'il a avec les Portugais.

On a pendu douze faux monnoyeurs depuis quinze jours, qui en ont accusé plusieurs autres, & entr'autres le sieur Delcampe, qui est dans la Bastille, on dit que les quarts d'écus, les testons, & les pièces de 27. sols s'en vont être décriées, mais que l'on ne touchera ni aux écus blancs, ni aux Louis d'or.

On nous promet après Pâques une Déclaration du Roy pour la réforme des abus du Palais, & de la Chicane, que les procès par écrit iront tous aux Enquêtes, que la Grand' Chambre ne jugera plus qu'aux audiences, & qu'ils n'aient plus d'Epices.

Un Maître Apotiquaire de Paris vient de sortir de céans, qui m'a dit que dans trois jours le Comte de Koniſmark arrivera icy, & qu'il me prie de le faire son Apotiquaire, j'ay fait l'étonné, & luy ay dit que je ne savois pas si je serois son Médecin, & il m'a répondu qu'il savoit bien que j'étois déjà retenu, je luy ay promis de le servir dans l'occasion: voilà comment on a introduit la coutume d'aller briguer
des

MR. GUY PATIN. 189

des pratiques: c'est un Ambassadeur de Suède, qui est icy attendu pour les affaires publiques. On dit icy que la Reine-Mère de Portugal est morte. La nuit passée la Maréchale de Turenne est morte, on dit qu'elle étoit furieusement Huguenote, & que d'oresnavant son Mari pourra bien se faire Catholique, il a l'esprit doux, & est fort raisonnable. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame
Vôtre &c. De Paris le 13. Avril 1666.

* LETTRE CCCC.

Au même.

MONSIEUR,

On dit que le Roy veut faire sa revue générale devers Arras, toutes les villes de Picardie regorgent de soldats qui mangent le peuple, qui n'a plus que la peau & les os, *pellis & ossa sunt præmijera macritudine*, tout est ruiné en notre pais de Beauvais, *Bone Deus, usquequo Domine!* Nous avons icy
le

le tems fort beau, mais les maladies s'accroissent, crachement de sang, fièvres continuës, inflammations de poulmon, rougeoles, quand l'été sera venu, les veroles ne manqueront pas de venir, ainsi le monde ne manquera pas de maux & d'afflictions de diverses sortes.

Hier mourut icy un des nôtres âgé de 54. ans, nommé Pierre Moriau, qui étoit malade il y a fort long tems, il y a plus de vingt ans qu'il étoit tout languissant, & ne bougeoit presque du lit. Il mourut icy hier quatre personnes différentes de mort subite & impreveuë, *sive ex apoplexia, sive ex syncope cardiaca, ista contingunt ex motu sanguinis, qui verna tempestate liquatur, ac se diffundit.* Le sieur Delcampe a eu la tête coupée à la croix du Tiroir à sept heures du soir en très-grande compagnie, il y avoit 300. Archers à l'entour de l'échafaut, mais il y avoit tant de peuple, qu'il y a eu plusieurs hommes tués, & de blessés hommes, femmes, soldats & autres, à la presse vont les foux : ses amis n'ont pu obtenir

MR. GUY PATIN. 191

ir sa grace, aussi un faux monnoyeur
n est fort indigne, je le trouve plus
riminel qu'un homicide, le mal qu'il
ait, étant plus universel. Je baise les
nains, & suis de tout mon cœur Vo-
re &c. De Paris, le 16. Avril 1666.

LETTRE CCCCI.

Au même.

Monsieur,

Jay vû aujourdui Monsieur le Comte
de Konigsmark ambassadeur de Suède,
qui n'est que médiocrement malade. Ces
Messieurs du Nord ne sont pas sujets à
de si grandes chaleurs que nous en a-
vons eu depuis un mois, mais ils ne sont
pas si réglés que des Capucins. Ils sont
souvent malades de la maladie polaire,
qui est de trop boire.

On fait ici en deux Tomes le recueil
de toutes les Comédies de Molière. En-
fin Monsieur de Mezeray approche de la
fin de son Abrégé de l'histoire de nos
Rois. Il est à Henry IV. & finira à l'an
1635.

2635. quand le Cardinal de Richelieu fit
déclarer la guerre au Roi d'Espagne,
rompant la paix de Vervins, que Mes-
sieurs de Bellièvre & de Sillery avoient
si bien faite: mais il faut qu'il y ait des
foux & des méchans par le monde, com-
me il est des Singes, des limaçons & des
grenouilles, autrement le monde fini-
roit. Adieu. De Paris, le 24. Avril
1666.

* LETTRE CCCCII.

Au même.

MONSIEUR,

Nous sommes icy en affliction do-
mestique pour mon Collègue Monsieur
Hommetts, qui est le Beupère de mon
Carolus: *laborat ille morbo immedica-
bili, nempe f. bre assidua, cum insigni &
manifesta corruptela substantia pulmonis.*
il n'a point manqué de Médecins, mais
le mal est incurable, *pugnatum est arte
medendi, exitium superavit opem, qua
victa jacebat,* nous l'avons veu à toute
heure,

neure, & néantmoins il en mourra,
Contra vim mortis non est medicamen in
mortis: son poumon est affecté dans sa
 propre substance, & la médecine ne le
 peut secourir. Fernel en sa Pathologie
 a fort bien décrit ce malheureux mal,
 sur lequel je puis vous dire, *Ejus est*
decreare qui creavit, vitium enim posi-
tum in substantia partium emendare, non
est humanae virtutis: le tems des mira-
 cles est passé, & ne reviendra peut-être
 plus.

Depuis la mort de la Reine-Mère
 de Portugal, on dit icy que les Portu-
 gais ont résolu de se bien défendre
 contre le Roy d'Espagne, & que les
 Espagnols se trouvent bien empêchez,
 joint que l'on parle de la santé de leur
 Roy comme d'une chose bien frêle.

On dit que le Chevalier d'Hoquin-
 court a été noyé sur la mer Méditerra-
 née, & que c'est dommage. Je viens
 de voir une Dame de 22. ans, qui avoit
 hier pris du syrop de roses pâles, & qui
 a vuïdé un ver de la grosseur d'une bon-
 ne plume, & long d'une demi-aune,
 les corps humides & pleins font des

vers aisément, mais la longueur & la grosseur de celui-ci m'étonne, j'ay peur que cette année nous n'ayons bien des fièvres & autres maladies de cette sorte de pourriture, néanmoins j'espère qu'il n'en mourra que les plus malades.

Le bon Monsieur Hommets est mort le sixième jour de sa maladie, nous l'avons fait ouvrir, & nous lui avons trouvé le poi mon adhérent aux côtes, tout purulent, & presque scirreux, ce sont les effets de la fièvre, & de la chaleur contre nature. J'ay aujourduy salué l'Ambassadeur de Suede Monsieur le Comte de Konismark, qui m'a fait grand accueil, il n'a pas trente ans, on m'a dit qu'il me veut prendre pour son Médecin, il a la réputation d'un fort adroit & habile négociateur, quoy qu'Aristote ait écrit, *Ad res politicas gerendas minus idoneos esse juvenes*, mais il y a des gens pour qui Dieu fait des miracles, joint qu'il y a ordinairement quelque exception pour ces règles générales. Je vous baise les mains, & suis

MR. GUY PATIN. 195

suïs de tout mon cœur Vôtre &c. De
Paris le 4. May 1666.

* LETTRE CCCCIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous écrivis hier (ce Samedi 8.
May) de grand matin, & bien à la hâte,
mon opinion sur la fille de Mad. la Com-
tesse de Verdun, je vous prie de m'ex-
cuser, si je ne la fis pas si longue que
j'avois dû, j'étois fort pressé, & on
m'attendoit pour m'emmener voir une
personne de qualité hors de la Ville, il
me semble qu'après avoir fait des re-
mèdes généraux, elle sera plutôt soula-
gée du demi bain & du lait d'ânesse,
que des eaux minérales, entre lesquel-
les celles de Saint Mion luy seroient
plus propres que celles de Vic-le-
Comte, *quæ sunt calidiores & acriores.*
& mêmes elles purgent, *quod repugnat*
tali fervori, solis enim mitioribus indiget,
cassia, sena & tamarindis: & aliquando
i 2 Syr.

styr. diarkodon, aut de floribus mali persica, modo fuerint non recentes, sed ante annum parati: je m'en rapporte bien à vous. Monsieur le Premier President m'envoya hier inviter à souper avec luy: il me dit qu'il se plaignoit de moi, que je ne l'allois point voir assez souvent, je luy répondis que ce n'étoit que faute de loisir, nous y rîmes bien. & y bûmes du vin blanc de Mâcon, qui étoit excellent pour la saison, mais point de nouvelles, hormis qu'il y fut dit en passant, que les Anglois ne vouloient point de paix avec nous, si nous ne cessions l'entreprise de nôtre commerce aux Indes Orientales, je pense pourtant qu'ils seront bien obligez d'y consentir, car ils ne le pourront jamais empêcher.

Nôtre nouvel Ambassadeur de Suède fera son entrée Dimanche prochain, je suis invité pour être de fête, & du festin aussi. On dit que l'Evêque de Munster viendra à Paris voir le Roy, & qu'il aidera à faire la paix avec les Anglois: on dit bien plus, que le Roy de Perse veut envoyer à Paris sa fille, pour y saluër

MR. GUY PATIN. 197

y saluër le Roy, ne seroit-ce point une autre Reine de Saba, qui viendrait voir Salomon dans son trône; ils se ressemblent tous deux en plusieurs chefs. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur V^{otre} &c. De Paris le 14. May 1666.

LETTRE CCCCIV.

Au même.

MONSIEUR,

Les Pères de la Societé ont eu le crédit de faire arrêter prisonnier un savant Janseniste, frère de feu M. le Maître ce célèbre Avocat qui nous a donné de si beaux plaidoyés. Il y a lon-tems que j'ai ouï dire à feu mon Père, un beau mot qui est dans les Epîtres de Lipse, *Viris bonis dolendum est quòd tam multa nimis liceant improbis.* J'ay ceans le même Tome que feu mon Père avoit, de ces Epîtres dont il avoit connu l'Auteur. Il disoit que Lipse lui avoit conseillé de me faire étudier. Dieu soit loué

i 3 de

de tout. Il avoit grande amitié pour Lipse, & certes il le méritoit. Tout ce qu'il a écrit est bon, mais son Style ne l'est guères. Pour les méchans, ils ont trop de crédit, & les Moines trop d'ambition & d'envie de se vanger de ceux qui ne sont pas leurs amis, & qui n'ont point fait le pain bénit dans leur cabale.

On a ici publié quelques Oraisons funébres pour la Reine-Mère Anne d'Autriche. L'Evêque d'Amiens fit fort mal à S. Denys & déplût à tout le Monde, & néanmoins il l'a fait imprimer: aussi dit-on qu'il l'a fort changée, & elle déplaît encore. Voici ce qu'en a dit un de nos Poëtes.

*Ce Cordelier Mitré qui promettoit mer-
veilles,
Des hauts faits de la Reine Orateur en-
nuyeux.
Ne s'est point contenté de lasser nos oreil-
les.
Il veut aussi lasser les yeux.*

L'Ambassadeur de Suède a fait ici son entrée le 16. de ce mois. J'ai été invité

MR. GUY PATIN. 199

invité de la fête, mais je n'y ai point été. J'aurois eu peur qu'il ne me fallût boire là en Alleman. Je ne bois plus qu'en Philosophe, qui a tantôt 65. ans. J'ai cette obligation à la vieillesse & à un peu de Philosophie. Adieu, De Paris, le 18. May 1666.

* LETTRE CCCC.V.

Au même.

MONSIEUR,

J'ay veu icy quelques jours l'Ambassadeur d'Angleterre, à qui j'ay dit aujourd'hui Adieu, d'autant qu'il doit partir dans deux jours, pour s'en retourner à Londres: son mal étoit la goutte aux pieds.

On dit qu'il faut se résoudre à la guerre, puis qu'il faut dompter par ces armes la fierté de cette nation Angloise, mais il fera beau voir sur l'Océan tant de Princes armés, le Roy de France, d'Angleterre, & de Danemarck, les Hollandois avec l'Electeur

i 4 de

Nötre Monsieur Blondel est un homme fort sçavant, mais qui écrit d'un stile obscur & embarrassé, il est plaideur & chicaneur, & aime les procès, il aime mieux plaider, qu'accorder & terminer les querelles, il a un procès contre Theuart le Camus, qui est un autre méchant chicaneur, il a fait un grand Factum pour sa défense, mais il n'y en a encore que deux fneilles imprimées, il m'a dit qu'il y en aura huit, il se plaint fort de Monsieur le Premier Président, qu'il pensoit, à ce qu'il dit, être son ami: je ne sçay ce que c'est que tout ce Galimathias de gens chicaneurs, dès que le Factum sera achevé, je vous le feray tenir, comme aussi un livre qu'il promet *de Vomitu, Stibi que veneno*, par lequel il veut prouver que l'Antimoine est poison, puis qu'il fait vomir.

J'ay grand regret du pauvre Monsieur Hommets, il étoit bon & sçavant homme, mais il n'étoit pas besoin de jeûner le Carême, & de se tuër pour aller en Paradis, *cælum stultitia petimus*

uu

MR. GUY PATIN. 205

un Médecin, quand même il ne feroit que médiocrement ſçavant, doit être guéri de cette dévotion meurtriére : la vie de l'homme eſt aſſez courte, ſans ſe couper la gorge par dévotion, tôt ou tard nous devons tous mourir. Quand eſt-ce que viendront les voyages de Monsieur de Monconis? en viendra-t-il encore quelques volumes, car le Journal des Savans en a dit quelque choſe.

Je ne ſçay qui eſt ce Monsieur Rat duquel vous m'écrivez, mais je feray très-volontiers tout ce que je pourray pour luy à cauſe de vous.

J'ay bonne opinion de vôtre *Abregé de l'Histoire d'Eſpagne par Monsieur du Verdier*, il y a de belles choſes à dire : Mariana le Jéſuite, qui a été un grand Perſonnage, a dit en ſon *Histoire d'Eſpagne*, qu'il y a eu deux Avicennes, &c.

Vous m'aviez cy-devant promis de m'envoyer le livre nouveau de Monsieur Daillé, de *Pſendo-Dionyſio Areopagita*, & *Ignatio Antiocheno*: je vous en remercie de tout mon cœur, j'en ay

i 5 un

un : un honnête homme de ce parti m'a dit que depuis Calvin , ils n'ont point eu de si grand homme que Monsieur Daillé , & je le connois : les Juifs disent de leur Rabin *Moses Maimonides*, que *à Mose antiquo ad Mosem nostrum non surrexit major Mose* : je le veux donc bien.

On dit icy que le mois prochain le Roy ira à la Rochelle , & que dès demain il quitte Saint Germain , qu'il s'en va à Versailles pour quelques jours , de là à Fontainebleau , à Blois , à Chambort & à la Rochelle : tout cela est encore incertain.

Monsieur le Marquis de Vardes est bien malade en sa prison, ce seroit bien dommage qu'il y mourût , car c'est un brave Seigneur. Nous avons icy force crachement de sang avec fièvres continuës, je vois pourtant bien de nos Médecins, qui se plaignent de l'avarice de nos malades , c'est que la gueuserie s'introduit merveilleusement par tout, en vertu du testament du Card. Mazarin, & de sa suite.

La Reine de Portugal , cy-devant
Made-

Mademoiselle d'Aumale , doit partir d'icy demain , le Roy même l'a commandé , elle s'en va d'icy à la Rochelle , tout s'apprête de deçà , pour un voyage à Fontainebleau.

Je viens de rencontrer Monsieur Blondel , lequel m'a dit qu'il avoit sur-
fis l'impression de son factum , dont il n'y en a que deux feuilles imprimées , qu'il y a un grand procès , dont il sera demain communiqué au Parquet : cet homme aime trop à plaider , c'est pourtant grand dommage , car c'est un très-savant homme.

On me vient de dire que le Débauché , Monsieur des Barreaux est mort , belle ame devant Dieu , s'il y croyoit ! au moins il parloit bien comme un homme qui n'avoit guères de foy pour les affaires de l'autre monde , mais il a bien infecté des pauvres jeunes gens de son libertinage , sa conversation étoit bien dangereuse & fort pestilente au public : on dit qu'il en avoit quelque grain avant qu'aller en Italie , mais à son retour il étoit achevé : un rieur disoit que la trop fréquente conversation

204 LETTRES DE FEU
des Moines l'avoit gâté, non pas de
ces Anachorettes de la Thébaïde, ou de
nos bonnes gens qui s'employent à la
dévotion & à l'étude, mais de ceux qui
sont en si grand nombre dans les villes
d'Italie, qui ne songent à rien moins
qu'à Dieu. Je vous baise les mains, &
suis de toute mon ame V^{otre} &c. De
Paris le 28. May 1666.

LETTRE CCCCVI.

Au même.

MONSIEUR,

En attendant des nouvelles qui soi-
ent bonnes & agréables, & qui soient
fondées sur le soulagement public de
toute la France, je ne laisse pas de vous
écrire. On s'en va vendre la grande
Bibliothèque de Monsieur Fouquet, les
affiches en sont publiques par les rues.
On m'a invité d'y aller, mais je n'y irai
point. La mauvaise fortune de cet hom-
me me déplaît. Si je voyois céans de ses
Livres ce larme feroit mal au cœur. Il en

la pourtant de très-beaux, dont je ferois peut-être mieux mon profit que personne. J'ai d'ailleurs si peu de loisir d'étudier, que je m'en console plus aisément.

On dit que le Pape n'est pas en bonne intelligence avec le Roi, que cela est cause que nous n'avons pas de Jubilé. Voilà un grand malheur pour la Chrétienté & pour tant de pécheurs qui ont besoin de remission.

L'accord du mariage de l'Empereur avec l'Infante d'Espagne est fait. Cette Princesse partira bien-tôt pour Vienne, où l'on dit que l'Empereur l'attend avec beaucoup d'impatience. On parle aussi d'un grand débat qui est en Espagne entre Dom Jean d'Autriche d'une part qui a la Reine de son côté, & le Duc de Medina Sidonia de l'autre. Ce dernier est un grand Seigneur d'Espagne qui a bon appétit & que l'on dit être descendu des anciens Rois d'Espagne avant que la Maison d'Autriche y fut entrée *Per Lanceam carnis*, c'est à dire, par alliances & mariages. Un certain Poëte faisant réflexion sur cette
pensée

pensée a dit de cette maison d'Autriche qui est venuë à un si haut degré de puissance.

Bella gerant alii, tu felix Austria nube.

Vous savez que le commencement de leur grandeur est venu de ce que Maximilien I. fils de Frédéric III. épousa Marie de Bourgogne fille unique de Charles Duc de Bourgogne qui fut tué l'an 1477. devant Nancy. C'étoit à elle que les 17. Provinces du Pais-Bas appartenoient, & ainsi elle nous les a emportées par la faute de nôtre Louis XI. duquel Philippe de Commines a dit trop de bien. Ce Maximilien Duc d'Autriche eut de Marie de Bourgogne Philippe le beau qui épousa Jeanne de Castille, Jeanne la Loque, autrement la folle. Ce Philippe mourut jeune & laissa Charles Quint qui fut Archiduc d'Autriche, Empereur & Roi d'Espagne, lequel assez jeune encore fit arrêter Prisonnière sa propre Mère, de peur qu'elle ne se remariât, & ce par le conseil du plus rusé Prince de son tems Henri VII. d'Angleterre: mais l'Espa-
gne

gne lui vint par la mort de son Oncle Infant de Castille, qui tomba de Cheval à la chasse & se rompit le cou, comme avoit pareillement fait Marie de Bourgogne, l'an 1482. & voilà le destin de ceux qui gouvernent le monde. Mais, me direz-vous, pourquoi cette histoire? C'est, Monsieur, que je vous en écris de vieilles, puisque les nouvelles nous manquent, tandis que nous en attendons de bonnes, touchant la paix des Anglois & des Suédois, avec les Hollandois, les Danois & les François. Amen. De Paris, le 4. Juin 1666.

LETTRE CCCCVII.

Au même.

MONSIEUR,

Je viens de recevoir la vôtre du 8. Juin, & les deux Livres de Monsieur Daillé que vous m'avez envoyé. Quand vous avez dit à Monsieur de Lorme que Monsieur Blondel vouloit prouver
que

que l'Antimoine est poison, vous dites qu'il a fait un grand saut. Il n'est point mal, si à son âge il saute encore si bien, & Dieu soit loué, qu'il saute encore : mais l'Antimoine en a bien fait tomber, qui ne releveront jamais & ne sauteront plus. Dieu le veuille bien conserver & ramener de Bourbon en bonne santé : & puis qu'il pense à se remariier, je lui souhaite une belle femme telle qu'il la voudra choisir. Il n'est rien tel que de mourir d'une belle épée. Il faut entrer avec honneur en la Sainte Synagogue. Je l'honore fort, mais mon bon génie m'empêche d'être de son sentiment touchant l'Antimoine. Je n'en ai jamais donné à personne, parce que je ne hazarde rien & sur les instructions que m'en a données il y a plus de quarante ans feu Monsieur Nicolas Piètre, qui m'étoit comme l'un autre Galien ou Hippocrate, les mains ne m'ont jamais demangé pour en donner à qui que ce soit ; & en vérité je crois avoir **leu** raison. C'est une méchante drogue, & le peu qui en a pris & n'en est pas mort n'en avoit que faire.

aire. Il n'y a rien de si aisé que de dire que l'Antimoine n'est pas un poison : mais il n'est pas si aisé d'en guérir toute sorte de malades, comme disent nos Faux-Prophètes. Quand il ne sera question que d'aller vite & faire tout ce que fait l'Antimoine ; voire encore mieux, nous ne manquons point de remèdes. Les Apoticaire se mêlent de la partie & enragent contre le MéDECIN CHARITABLE, & contre les Médecins qui pour empêcher leur tyrannie ordonnent en François & font faire les remèdes à la maison, ce que j'en fais n'est que pour le soulagement des familles. La Casse, le Sené, le Sirop de Fleurs de Pêcher, de Roses pâles & de Cichorée composé avec Rhubarbe suffisent presque à tout. Je n'ai jamais vu de maladie guérissable qui ne pût guérir sans Antimoine : quoy qu'à la vérité je me serve aussi, pour les plus sots tels que sont quelquefois les étrangers, de nos Confections Scamoniées, comme du diaphenic, Diaprun solutif, Diacarthame, Diapsyllium, de Citro & de *succo Rosarum* : mais il faut regarder

regarder de près & ne pas prendre
Maitre pour Renard. Les corps bilieux
& atrabilaires, dont notre ville est
pleine, n'ont pas besoin de ces remé-
des beaucoup acres, moins de Colo-
quinte, Ellebore, Antimoine ou au-
tres venins semblables. Ces Messieurs
m'ont quelquefois demandé pourquoi
je ne me voulois point servir de ce vin
Emétique, qui est un si bon remède: à
quoi j'ay souvent répondu que je ne
mettois point la vie de mes malades
dans des risques si dangereuses, ou bien
je les paye de cet Apologue du bon
Horace & de la réponse du Renard à
qui le Lion malade demandoit, pour-
quoi il ne le venoit point voir. C'est,
dit-il, ô mon Roi, que je vois les ve-
stiges des pas de ceux qui te sont allez
voir qui sont tous tournés du côté de
ta tanière, je n'en vois point de ceux
qui sont revenus. Mais Dieu soit loué
de tout, en attendant le Factum & le
Livre de Monsieur Blondel. Nous ver-
rons tout ce qu'il dira, s'il vient bien-
tôt: car s'il tarde tant à venir je n'y fe-
rai peut-être plus; je pourrai être
parti.

parti pour ce gîte dont Monsieur de
forme non plus que les Courtisians ne
sent pas mieux la carte que moi.

On ne dit plus rien de Monsieur des
arreaux, je ne sai où il est à présent. Il
vécu de la Secte de Cremonin : point
de soin de leur ame & guères de leur
corps, si ce n'est trois piés en terre. Il
a pas laissé de corrompre les esprits
de beaucoup de jeunes gens qui se sont
laissés infatuër à ce Libertin.

Monsieur Morisset, qui étoit en pri-
son pour ses dettes, n'y est plus. Il fait
toujours bonne mine. Il a du terme
que luy a fait donner le Président de
Bailleul. La réflexion que vous m'en
faites qu'il faut avoir du bien en sa
vieillesse, me fait souvenir de ce que dit
Juvenal en pareil cas, luy-même ayant
peur de mourir de faim en sa vieillesse.
C'étoit un honnête homme de grand
esprit & qui connoissoit le monde,
aussi bien qu'Homère, Aristote, Cice-
ron, Tacite & Senéque : ajoutez-y les
deux Plines, je mets en parallèle pour
la force d'esprit Lucien & Juvenal qui
étoit en son tems le Socrate de Rome,
& à

& à la vertu duquel la tyrannie même de Domitien portoit honneur & respect. Ce siècle ne valoit pas grand argent excepté la lumière de l'Évangile néanmoins il valoit encore mieux que le nôtre, quoi que nous ayons bien de Bigots. *Vale & me ama.* De Paris, 18. Juin 1666.

* LETTRE CCCCVIII

Au même.

MONSIEUR,

La nouvelle est icy fort grande de la bataille gagnée sur mer par les Hollandois contre les Anglois, on dit qu'elle a duré quatre jours, & que les Anglois y ont perdu plusieurs vaisseaux, outre ceux qui ont été emmenez en Hollande avec 3000. prisonniers; on en attend de jour à autre un détail plus certain, mais néanmoins on est icy fort réjouï de ce que les Hollandois ont eu gain de bataille, car on espère que les Anglois feront plus aisément
la

paix. J'ay veu ce matin Monsieur le Comte de Seefted Ambassadeur Extraordinaire de Dannemarc, lequel m'a dit qu'il ne croirait rien de tout ce qu'on dit, qu'il n'ait receu ses lettres de Paris, lesquelles il attend aujourduy, y a pourtant des relations à Paris, qui sont venuës depuis trois jours, lesquelles assurent que les Anglois y ont perdu 25. grands vaisseaux, & qu'on leur a emmené en Hollande plus de 100. prisonniers, mais quoy que l'on dise, je suis d'avis de n'en croire que ce que les Anglois naturellement glorieux avouëront en être vray.

La Reine est grosse, & je le souhaite fort pour le bien de toute la France, il y aura jamais trop de fils d'un si bon Roy que le nôtre.

Ceux qui veulent excuser la perte des Anglois, disent que leur malheur est arrivé, de ce qu'ils ont divisé leur armée, & qu'ils en avoient tiré 25. frégates, qu'ils avoient envoyé contre Monsieur de Beaufort, mais j'ay ouï dire à d'autres que cela n'est pas vray. Notre Monsieur Brayer a aujourduy marié

marié sa fille à un Conseiller de la Cour nommé Monsieur Leschassier, neveu de Monsieur le Président Miron, à laquelle il a donné 80000. écus argent contant, il en a bien de reste, & encore deux autres enfans, qui en auront pareillement beaucoup: Ce Monsieur Leschassier est fils d'un Maître de Comptes, excellent homme, qui avoit pour son maître notre Carolus comme son propre fils: ils ont souvent étudié ensemble & ce jeune marié est très sçavant; outre la belle jurisprudence, il sçait l'antiquité, le Grec & les belles lettres, au delà de sa condition.

Le Roy a donné à Monsieur de Ruigni quinze vaisseaux, pour conduire Mademoiselle d'Aumale en Portugal & après il a charge de s'aller joindre l'armée de Monsieur de Beaufort, afin qu'il soit si fort, que les Anglois ne puissent attaquer, Messieurs les Etats de Hollande ont pareillement envoyé plusieurs Vaisseaux vers le Dannemarck afin d'empêcher que les Anglois n'ayent de ce côté-là faire quelque surprise.

C

On dit que les Anglois ont fait faire
des feux de joye, sur ce qu'ils ont gagné
bataille sur mer contre les Hollan-
dois, mais il fait bon battre glorieux:
ils ont perdu 25. grands vaisseaux,
mais les Hollandois n'y en ont perdu que
quatre, cependant on amuse le peuple,
on donne ainsi le courage à de mi-
serables soldats de s'embarquer, com-
me s'ils étoient sûrs d'en revenir, Ja-
mais les Espagnols ne perdent de ba-
taille que leurs fuyards n'aillent dans
leurs villages crier *Victoire contre ces*
navaches de François.

On dit que le Roy s'en va faire faire
une grande reveuë à l'entour de Fon-
tainebleau avec tout l'apparat d'un
siège, ce qui coûtera beaucoup, mais
c'est pour réjouir les Dames de la
Cour. On dit que nous verrons bien-
tôt cette grande réformation de la Ju-
stice, & qu'elle sera publiée le mois
prochain, & que les procès en seront
bien abrégés, avec grand retransche-
ment de tant de chicane qui est au-
jourduy dans les Parlemens & dans les
Présidiaux de France. *Fiat, fiat*, mais
cela

cela ne se fera jamais qu'au grand regret de tant de gens qui en vivent, & que cette chicane entretient avec tant de luxe.

L'Infante d'Espagne est encore en Espagne, quand elle sortira de là, elle viendra à Milan où se feront les cérémonies, & de là elle sera conduite en Allemagne jusqu'à Vienne.

La ratification du traité que le Roy a fait avec ceux d'Alger & de Tunis a été receüe avec grande joye à Fontainebleau, ils nous rendront nos esclaves, nous y aurons toute la liberté de commerce, mais il ne se faut gueres fier à ces gens-là, qui n'ont d'autre religion que celle du profit, *quorum Deus pater est*. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Votre &c. De Paris le 22. Juin 1666.

*LETTRE

* LETTRE CCCCIX.

Au même.

MONSIEUR,

Monfieur l'Ambaffadeur de Suède
l'a dit ce matin, qu'il n'y a nulle appa-
arence de paix entre les Anglois & les
Hollandois, que les uns & les autres
ayent encore remis une fois en mer,
qu'ils ne fe foient derechef batus:
Après la victoire que les Hollandois
ont remporté fur mer, les Anglois
ont auffi-tôt courir le bruit qu'ils
avoient gagné de beaucoup, mais ce fut
un stratageme qui leur a réuffi, ce ne fut
que pour empêcher une fédition, que
cette mauvaife nouvelle eût caufé dans
Londres.

Ceux qui viennent de Fontainebleau,
(ce 6. Juillet) difent que la goutte eft
venue à Monfieur Colbert, & qu'il fe
porte mieux: il eft vray que la goutte
eft quelquefois critique, *revera enim à
magnis morbis liberat, nihilominus tamen*

Vol. III.

k

nutri-

nutritiorum viscerum pravam diathesim, eamque tandem lethalem indicat. Meministine aphorismi Duretiani ? quand vous avez la goutte, vous êtes à plaindre, quand vous ne l'avez pas, vous êtes à craindre, *nimirum replevit serum & rulentum & malignum a visceribus intemperatis & mal. moratis ad pulmonem, qui inde inficitur, & inemendabile vitium concipit.* Enfin c'est chose certaine que les Anglois ont perdu 28. grands vaisseaux le mois passé, dont sept ont été emmenez en Hollande, & tous les autres ont été enfoncez, & sont allez au fond de la mer. Les Hollandois sont aujourd'hui les plus forts, & *dominantur mari*, mais la paix ne se fait point, & n'est pas en état d'être faite, il faut qu'ils se tiennent sur leurs gardes, car les Anglois disent bien qu'ils en veulent avoir leur revanche; quand les loups sont enragés, ils mordent bien serré, *durique venenum dentis, & ad morsu signata in stirpe cicatrix*, même il y en a ici qui tiennent qu'ils sont déjà aux mains.

On avoit parlé du retour du Roy à
Vin-

incennes & à Versailles, mais cela
est changé, le Roy s'en va à Chambort,
il peut-être de là bien plus loin, jus-
qu'à la Rochelle, où l'on dit que doit
aborder dans quinze jours Monsieur de
Beaufort avec son armée. J'attendray
le plus patiemment qu'il me sera possi-
ble les voyages de Monsieur de Mon-
tonis, avec l'autre livre que vous m'a-
vez destiné par Monsieur de Taix, puis-
sent-ils bien-tôt venir à bon port. Je
suis ravi de ce que Monsieur vôtre fils
est tout-à-fait receu, & agrégé dans
vôtre Collège, Dieu luy fasse la grace
de n'y aquerir que du bien & de l'hon-
neur, & de n'en mourir que l'Ancien
Maitre, il a de l'esprit & de fort bon-
nes qualités, le tems luy en acquerra
d'autres, & j'espère qu'il réüssira bien
dans sa profession.

Je ne sçay quand le Roy ira au Par-
lement pour sa déclaration contre la
chicane, & la réformation de tant d'a-
bus qui sont au Palais, mais on en me-
nace icy fort tous les Procureurs & les
Gréfiers, les Conseillers mêmes, & les
Avocats en sont épouvantez, les mar-
chands

k 2

chands

chands disent que cela servira à rabatre l'orgueil & la braverie des femmes des Procureurs.

L'Ambassadeur de Suède commence fort à faire diminuër son train, il en partit encore hier 22. Officiers, qui s'en vont à Bruxelles, en Hollande, & de là à Brème. Huit jours auparavant on avoit déchargé la maison de pareil nombre de domestiques, mais pour l'Ambassadeur même, on dit qu'il n'est pas encore prêt de s'en aller. Hier après midi, tandis que j'étois en ville, & peut être au Collège Royal, un crocheteur m'apporta un paquet, qui est sans doute de vôtre part, dans lequel j'ay trouvé *cet Abregé de l'Histoire d'Espagne de du Verdier, & les Voyages de Monsieur de Monconis*, & pour le tout je vous en rends graces très humbles.

Monsieur Blondel me dit hier que son *Facium* viendroit bien-tôt: comment se porte Monsieur de Lorme? est-il remarié? *turpe senex miles, turpe senilis amor*. Je vis hier chez Monsieur Cramoisi deux tomes in folio d'un Médecin Espagnol, nommé *de Heredia*, imprimés

MR. GUY PATIN. 221

imprimés chez Messieurs Arnaud & Bordes, mais dans ce peu de tems qu'ils furent entre mes mains, j'y vis tant de fautes de la part de l'Imprimeur, que j'en fus bien-tôt dégoûté, cela pourtant n'empêche point que je n'en désire un exemplaire, il y a là dedans un traité qui me les fait désirer, malgré les fautes typographiques, c'est un commentaire sur *les Histoires Epidémiques d'Hippocrate*: je vous en ferai rendre le prix par le commis de Monsieur de Troisdames, qui, Dieu merci, est en bonne santé.

On ne parle plus d'aucun voyage du Roy, mais seulement que la Cour sera encore trois mois à Fontainebleau, que l'Ambassadeur de Suède a fait son accord avec nous, & qu'il a touché 400000.liv. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur, Votre &c. De Paris le 16. Juillet 1666.

k 3 LET-

LETTRE CCCCX

*A Monsieur C. S. C. M. D. R.***M**ONSIEUR,

Pour satisfaire à ce que vous souhaitez de moi ; je vous dirai que Julius César Bulengerus étoit natif de Loudun, fils d'un Médecin, natif de Troyes. Il se fit ici Jésuite assez jeune, & comme il étoit savant, il y faisoit leçon le matin, & le père Jaques Sirmond ce grand homme qui mourut en 1651. âgé de 94. ans y enseignoit l'après-dinée. L'habit de Bulenger étoit tanné & non pas noir, & parce qu'il n'étoit pas encore Prêtre, il n'étoit nommé que Maître Jules. J'ai ceans un petit livre écrit de la main de feu mon père, qui sont des leçons qu'il lui a dictées l'an 1586. Il sortit des Jésuites & enseigna dans Paris en divers Colléges, & entr'autres à Harcourt & aux Grassins, puis il devint Aumônier du Roi, puis Alchymiste, fripon

pon & débauché, & enfin allant à confesse à un Jésuite en un certain Jubilé, il fut reconquis & regagné après une parenthèse de 22. ans, & il se remit aux Jésuites chez lesquels il est mort environ l'an 1628. à Tournon, ou là auprès. Il étoit savant, mais tout ce qu'il a écrit n'a pas réussi. Les Jésuites le vouloient obliger d'écrire contre l'histoire de Monsieur le President de Thou & contre Casaubon.

Je connois fort ce Monsieur Colladon, dont vous me parlés, il se dit Médecin de la Reine-Mère d'Angleterre. Il m'a dit qu'il a un fils qu'il veut faire Médecin & qu'il me recommandera pour être mon Auditeur, qu'il étoit plusieurs fois venu au Collège Royal y entendre mes explications, & qu'il aimoit bien ma méthode simple & facile : mais je sai de bonne part qu'ils n'observent pas de méthode en Angleterre. Les Apoticaire y sont grans coupeurs de bourses & les Médecins les y aident *Hic & alibi venditur piper*. Pour Monsieur de Mayerne qui étoit Médecin du Roi, c'étoit un grand Charlatan: mais qu'est de-

k 4 venu

venu ce Provençal Chymiste nommé Arnaud ? a t'il été pendu pour fausse monnoye, car on nous l'a dit ici, Je ne sai pas qui est celui des nôtres qui a écrit à Lion que ce n'est pas sans mystère que l'Antimoine a prévalu. Donnez - vous un peu de patience, il en sera parlé. Il viendra un Factum, un Arrêt & un Livre Latin. Il est ici peu de malades, mais le vin émétique y est fort décrié. La Cabale de cette dernière assemblée a fait tort à sa reputation. Ces Messieurs disent qu'un poison n'est point poison dans la main d'un bon Médecin. Ils parlent contre leur propre expérience : Car la plupart d'entr'eux en ont tué leurs femmes, leurs enfans & leurs amis. Quoiqu'il en soit, pour favoriser les Apoticaire, ils disent du bien d'une drogue, dont eux-mêmes n'oseroient goûter. Je me console parce qu'il faut qu'il y ait des Hérésies, afin que les bons soient éprouvés, mais je n'ai jamais été d'humeur à adorer le Veau d'or, ni à considérer la fortune comme une Déesse, Dieu m'en préserve à l'avenir. Je suis content de la médiocrité de la mienne.

MR. GUY PATIN. 225

nienne. Paix & peu. Dès que le vent
aura changé, tous ces Champions de
Antimoine se dissiperont comme la
fumée de leur Fourneau. *Ipsi peribunt.*
Di meliora piis. Vale. De Paris le 30.
Juillet 1666.

* LETTRE CCCCXI.

A. M. F. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Monsieur Defita, Procureur du Roy
aux Requêtes de l'Hôtel, & qui étoit
n'aguères à Lion, a été reçu Lieute-
nant Criminel à la place de Monsieur
Tardieu, qui fut si misérablement assas-
siné l'année passée dans sa maison. Mon-
sieur le Lieutenant Civil est icy fort
malade, comme aussi Mons. de Noail-
les, premier Capitaine des Gardes. On
fait avancer Monsieur de Beaufort, &
les Hollandois le viennent joindre avec
105. voiles, que les vaisseaux du Roy
de Dannemarc viendront joindre tôt
après.

k 5 Hier

Hier mourut icy un Président des Comptes, nommé Girard du Tilly, il étoit gendre de feu Monsieur le Président de Bailleul, c'est luy qui avoit chassé sa femme, & chez laquelle fut trouvé l'année passée le P. Faveroles Jésuite, qui fait aujourduy chez ces bons Pères rude pénitence, à ce qu'on dit, dans une cave, les fers aux pieds, avec les limaçons.

Il y en a qui croient que Monsieur de Beaufort est icy à la Cour, & qu'il est venu voir le Roy *incognito*.

On commence icy à voir plusieurs maux extraordinaires, tels que sont dysenteries, fièvres quartes, hydropiques; je pense que c'est le malheur du tems qui fait tant de mélancoliques, car tout le monde se plaint.

Comme j'étois aujourduy sur les onze heures avec Monsieur le Premier Président dans son cabinet, qui m'avoit envoyé quérir pour dîner avec luy, on est venu luy dire que l'on avoit donné l'Extrême-Onction à Monsieur le Lieutenant Civil, tôt après il est venu une grande troupe de ses parens & parentes,

MR. GUY PATIN. 227

parentes, qui le cherchoyent pour l'em-
mener, *ego verò clam me subduxi*, com-
me dit quelque part Erasme, & m'en
suis venu dîner avec ma famille: il y au-
ra eu quelque affaire secrette. Nous
avons icy un des nôtres fort malade,
qui est Monsieur Charpentier, & qui est
un des plus habiles, mais la science n'y
fait rien, *tam docti, quàm indocti æquæ
veniunt in rationem libitinae*. Je vous bai-
se les mains, & suis de tout mon cœur
Vôtre &c. De Paris le 9. Septembre
1666.

* LETTRE CCCCXII.

Au même.

MONSIEUR,

Nôtre Monsieur Morisset étoit allé
en Flandre pour la Princesse d'Espinay,
je ne sçay ce que ce voyage luy causera
de bien, car on dit qu'elle est morte: il
mourut aussi hier un célèbre Avocat,
nommé Monsieur Gautier, qui s'est
bien autrefois fait entendre dans le Pa-

k 6 lais

lais avec grande attention , il avoit 76. ans.

Le Roy d'Espagne & celuy de Portugal , sont enfin d'accord ensemble , & on dit que la paix est faite avec notable avantage pour le Portugal: on prétend que la paix se fera aussi entre ces mêmes Espagnols & les Anglois , qui auront pour ennemis les François, Hollandois , Danois , Suedois, avec l'Electeur de Brandebourg , & autres Princes de l'Allemagne, Dieu nous préserve de cette guerre qui ruineroit toute l'Europe , *ut bello pax : sic paci bellum sibi invicem succedunt* , car après que les Princes se sont bien long-tems tourmentez , Dieu fait aussi sa guerre , où il fait paroître son pouvoir à son tour. On parle de grands jours nouveaux: on parle aussi du frère Annet Recolet , & d'un Buis , qui sont morts à Lion en belle compagnie , de cette angine que fait le bourreau: mais que deviendra Buaton ? Je sçay toute l'affaire , apparemment vous la savez aussi bien que nous, c'est aux dépens de Monsieur le Marquis de Châteauneuf, frère aîné de
Monsieur

MR. GUY PATIN. 229

Monfieur le Maréchal de Senneterre.
Je vous recommande la lettre de Carolus icy incluse.

On vient de publier à cri public par les trompettes jurés, que le Roy rétablit les Louis d'or à 11. livres, les écus blancs à 60. sols, & le refte à proportion, plusieurs s'en réjouiffent de deçà, les Médécins n'y perdront rien, Je vous envoie les mains, & fuis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 17. Septembre 1666.

* LETTRE CCCCXIII.

Au même.

Monsieur,

Nous avons icy un nouveau Lieutenant Criminel, qui est Monsieur Defita, il fait bonne & briève justice, & dit-on, avec grande févérité: hier à quatre heures du soir il fit pendre à la rue Saint Antoine une servante larronneffe, & deux heures après, deux autres femmes qui avoient servi de faux témoin,

moïn, & qui avoient été prises traveſties en hommes.

Le Roy a fait une levée de 10000. Lorrains: Monsieur de Beaufort eſt ſorti de la Rochelle avec ſa flotte , & va joindre celle des Hollandois, j'eſpère que c'eſt le moyen de nous faire avoir la paix: j'ay veu pourtant ce matin (Lundi 20. Septembre) un politique, qui eſt fort entendu dans les affaires publiques, qui m'a dit qu'on a peur que les Hollandois ne traitent en ſecret avec les Anglois pour ſ'accorder, ſans nôtre conſentement, & que le Roy ſe plaint de Ruyter, diſant qu'il l'a trompé, & qu'il luy a manqué de parole. Voici une nouvelle qui a fort réjouï la Cour, qui eſt que Monsieur de Beaufort eſt parti de la Rochelle, & eſt arrivé à Belliſſe, où il a été conduit par douze grands vaiſſeaux, & la flotte du Roy de Portugal, de quoy nôtre Roy eſt fort réjouï, le rendez-vous eſt à Breſt, où l'armée des Hollandois la doit venir joindre.

Nôtre Monsieur Blondeſa obtenu dans la Chambre des Vacations la caſſation

la fation de l'arrêt que le Doyen Vignon
avoit obtenu au rapport de Monsieur
du Tillet, sous un faux entendu, en
faveur du vin émétique, ainsi les voilà
à deux de jeu, sauf maintenant à en
écrire de part & d'autre, nous verrons
cy-après, si Guenaut osera écrire pour
l'antimoine, n'en croyez rien, il s'en
gardera bien, outre qu'il n'en fut jamais
capable, il aime bien mieux conter ses
écus, & faire la Cour à des Charlatans,
& aux Apotiquaires ses bons amis : on
m'a dit que Monsieur Blondel fera im-
primer les Plaidoyers & l'Arrêt même,
pour opposer au faux arrêt de Vignon
pour le vin émétique, & pour l'anti-
moine. Je vous baise les mains, &
suis de tout mon cœur V^{otre} &c. De
Paris le 21. Septembre 1666.

LETTRE

LETTRE CCCCXIV.

*A Monsieur S. C. M. D. R.***M**ONSIEUR,

Je vous remercie de tant de peine que vous prenez pour mes petites affaires. J'attendrai vôtre nouvelle edition, & après je fatisfrai Monsieur Ravaud, à qui cependant je me recômande. Tanaquil-lus Faber s'en est retourné à Saumur. C'est un excellent homme & de la première Classe des Savans d'aujourd'hui. Nous dinâmes ensemble à S. Victor avec quelques bons Religieux & des plus Savans. Nous nous entretenmes trois heures entières dans leur Jardin. Nôtre côversation fut fort mêlée, mais comme a dit Petrone *erudiro Luxu*. Il fait les Poëtes anciens, qui comme vous savez entendoient bien la raillerie. Les Moines qui nous écoutoient furent fort contens de nous & nous à peu près d'eux : mais ils ont fait à Monsieur
Montel

Montel nôtre Collégue un Jugement sur nôtre entretien dont je me plains : car ils me préférèrent audit Faber , en quoi on voit assez qu'ils ne s'y connoissent pas. Vous savez bien que dans les Adages d'Erasme il y a, *indoctus ut Monachus* , & voilà mon écot payé. Je ne voudrois pas pourtant citer ce passage en leur présence : On diroit que je me veux défendre d'un compliment par une espèce d'injure.

Nous avons icy Monsieur Charpentier nôtre Collégue fort malade. J'en ai regret parce qu'il est habile homme & qu'il n'y en a plus guères de sa trempe. Nous en avons perdu depuis huit mois des meilleurs , savoir Messieurs Piètre , le Comte & Hommets. Ces trois-là en savoient plus que 50. autres. Le Duc d'Albe disoit que cent grenouilles ne valoient pas une tête de Saumon. Nous avons aussi perdu Monsieur d'Aubray Lieutenant Civil. C'étoit un honnête homme, qui étoit merveilleusement intelligent pour l'exercice de cette grande charge. On n'a pas bien connu sa maladie , & de plus
un

un Charlatan luy a donné deux prise
de vin émétique avec lesquelles il
bien-tôt passe au pais d'où personne ne
revient: mais il n'y a pas dequoi s'é
tonner de cela. Il est mort de la main
d'un Charlatan, lui-même dont la
charge étoit de chasser cette sorte de
gens, qui se disent impudemment &
faussement Médecins de Montpellier.
Ce ne sont que de misérables gredins
gens sans lieu & sans aveu, Moines dé-
froqués, Fraters Apoticaire & Bar-
biers Gascons, qui promettent des se-
crets contre toute sorte de maladies
& plusieurs autres, témoin nôtre Abbé
Aubery, natif de Montpellier, qu'on
prend pour un grand Docteur.

Nous n'avons rien ici de nouveau
ni de certain de la guerre de la part des
Anglois, ni des Hollandois. Je ne lis
aucune gazette étrangère, ni même de
manuscrites: mais j'apprens que ceux
qui les font, mentent aussi hardiment
qu'à Paris, pour complaire à ceux qui
les mettent en besogne. Adieu. De
Paris, le 21. Septembre 1666.

LETTRE

LETTRE CCCCXV.

Au même.

MONSIEUR,

Je connois bien ces Aphorismes d'Olivier Popardus Médecin de la Rochelle dont vous me parlés, mais je ne say rien de l'Auteur. Pour ce Rodolphe le Maître, je l'ay vû & connu. C'étoit un homme d'une humeur fort douce, natif de Tonnerre en Champagne. Il est mort Médecin de Gaston feu Duc d'Orléans, environ l'an 1630. Il avoit un frère nommé Paul le Maître, qui avoit été bien plus habile. Après ce Rodolphe vôtre Monsieur de Lorme fut Médecin du Duc d'Orléans: mais il n'y demeura guères. Monsieur Brunier lui succeda, qui est mort à Paris depuis peu âgé de 92. ans, C'est beaucoup vivre pour un homme qui a autant bu de vin que lui. Nous n'avons pas eu d'autre Médecin de nôtre Faculté qui portât ce nom de le Maître depuis 300. ans: mais il y a eu un Premier

236 LETTRES DE FEU
mier Président le Maître au Parlemer
de Paris du tems d'Henry II. & de Fei
nel. Monsieur le Président le Maître d
la quatriéme Chambre des Enquête
en est decendu. Je suis , &c. De Paris
le 1. Octobre 1666.

* LETTRE CCCCXVI.

A M. F. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Je ne vous écrivis hier (ce 29. Sep-
tembre) que par occasion de la mort
de nôtre bon ami Hannibal Scested.
L'Ambassadeur de Dannemarc a été
embaumé, & remporté en son païs , où
il avoit bien envie de retourner sur la
fin de cét automne.

Plusieurs lettres portent que le feu
s'est pris dans Londres , qui a brûlé la
moitié de la ville , voilà une horrible
affliction pour un païs agité de guerre,
de peste, de tempête, de peu d'argent,
& de peu de commerce, je crois qu'en-
fin

En ils se trouveront réduits à faire la paix avec les Hollandois, ce que je souhaite pour le bien public.

Monsieur de Beaufort est venu avec sa flotte de Bretagne à Dieppe, aujourd'hui l'on dit qu'il est à Dunkerque, le voilà donc avec de bons & grands vaisseaux, joint aux Hollandois, qui ne peuvent d'oresnavant manquer d'être les plus forts, avec tant de secours, tant François, que Danois : mais d'une autre part il me semble que voilà l'Angleterre dans une grande affliction, où il est à craindre qu'après tant de pertes signalées, il ne luy arrive encore quelque chose de pis, sçavoir la famine, qui croit son accablement. Il y a de quoy craindre une sédition dans tant de mauvais esprits, & tant de dispositions de révolte en un païs, où il y a tant de gens enragés, & tant de diversités de religions, je pense que tout cela est bien capable de donner du martel en tête au Roy d'Angleterre, car ce peuple est bien méchant. Je vous remercie des deux Tomes du Médecin Espagnol, Monsieur Spon vient de me l'apprendre

prendre, & on vient de m'en envoyer le balot. On ne doute plus icy de l'horrible incendie de Londres, il y a bien des Marchands à Paris, qui en ont des lettres, on dit que c'est une horrible perte: la flotte des Anglois s'est retirée vers leurs Dunes, & il semble à la contenance des deux armées, que les uns & les autres n'ont guères envie de se battre, peut-être sont-ils las de la guerre, qu'ils s'accordent donc.

On ne parle icy que de morts subites: on a enterré ce matin un riche marchand de la rue S. Denys, nommé Bellavoine, qui étant à deux lieux d'icy en sa maison des champs, ne fut que quatre heures malade, l'apopléxie le prit par un râlement dont il est mort, cette mort est à craindre à un Chrétien.

Plusieurs curieux ont remarqué que les Rev. Pères de la Société n'avoient point comme d'autres, fait des harangues funébres à l'honneur de la feu Reine-Mère Anne d'Autriche, mais je viens d'apprendre (ce 8. Septembre) que Dimanche 3. Octobre un de leurs
Pro-

MR. GUY PATIN. 239

Professeurs en Rhétorique fera une langue Latine en son honneur, peut-être qu'on l'imprimera.

Nôtre Monsieur Charpentier est toujours en mauvais état, étourdi & assoupi, & comme en enfance, n'est-ce pas grand pitié que la vieillesse.

Nôtre Monsieur Blondel a fait achever son Factum, mais il ne le publie point à cause de quelque chose qu'il y veut ajouter, où l'on verra de fortes pièces contre l'antimoine, & en d'autres, un Arrêt de la Cour donné il y a cent ans, confirmatif du Décret donné sous le Décanat du grand Simon Piètre, & vous le pouvez lire dans *Hesman en son livre de Medicamentis Officinalibus* pag. 693. il se trouve aussi imprimé en plusieurs autres livres. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c.
De Paris le 1. Octobre 1666.

LETTRE

LETTRE CCCCXVII.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Dieu soit loué que vous êtes en meilleur état, car je viens d'apprendre que vous avez été bien malade. Donnez-vous loisir de guérir parfaitement avant que vous remettrez à travailler & à endosser le harnois de misère de notre profession, qui est capable d'accabler les plus robustes, & puis que vous n'êtes pas de ce nombre, prenez la peine de vous bien choyer, en conservant & ménageant prudemment le feu qui vous reste de forces. Souffrons & résistons en nous défendant. Pratiquons le Précepte de Virgile.

Durate & vosmet rebus servate secundis.
Peut-être qu'après la pluie viendra le beau-tems, & ceux qui seront morts ne pourront jouir du bénéfice de la paix.

Monfieur le Lieutenant Criminel
travaille

MR. GUY PATIN. 241

travaille ici à faire Justice par de très-
fréquentes exécutions, à pendre & à
rompre des voleurs & des faux mon-
noyeurs. Depuis huit jours il a fait
aussi mettre en prison force garces ti-
rées de divers endroits de Paris & sur-
tout des Marêts du Temple, qui est un
lieu devenu désert au prix de ce qu'il
étoit autrefois, par le mauvais tems au-
quel Dieu nous a réservés & par les ta-
ces que la Chambre de Justice a mises
sur les partisans & leurs héritiers. Je suis
de tout mon cœur &c. De Paris le 8.
Octobre 1666.

* LETTRE CCCCXVIII.

A. M. D. T. M. L.

MONSIEUR,

J'ay fort bonne opinion du Livre
que vous avez sous la presse *Index Li-
rorum prohibitorum & expurgat.* en
deux tomes in folio, c'est un ouvrage
très curieux. Des livres de Droit, je
Vol. III. I n'en

n'en ay que faire ; Mais pour ceus qui regardent vòtre Religion , je les aime ; car il y a à apprendre , principalement quand ils sont du mérite de ceus de Mr. Daillé. Tous ces bons livres-là tiennent bien leur place dans une Bibliothèque : un honnête homme a toujours bonne grace d'apprendre la vérité , & de se d. tromper , & même délivrer de la bigoterie du siècle & de se garantir des impostures , des fraudes & de la Cabale des Caffards.

On déplore fort ici l'horrible perte qu'a faite l'Angleterre dans l'incendie de Londres , qui cause une perte inestimable. Je suis de toute mon ame, Vòtre &c. De Paris , le 8. Octobre 1666.

*LETTRE

LETTRE CCCCXIX.

A. M. F. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Permettez-moy de vous témoigner la joye que j'ay de vôtre convalescence, je prie Dieu qu'il vous rende bientôt une santé parfaite.

On parle ici d'une chose qui me semble bien étrange, c'est de remettre sus le procès de Monsieur Fouquet, & de le faire revenir de deçà pour le juger de nouveau sur des lettres que l'on a recouvrées, je ne sçay si cela s'est jamais fait, il est vray qu'un Huguenot autrefois fait un livre intitulé, *Revision du Concile de Trente*.

On dit que le Roy s'en va demeurer à Saint Germain en Laye pour un mois, c'est à dire, jusqu'à ce que le gros pavillon des Tuilleries soit achevé, auquel on travaille jour & nuit, fêtes & Dimanches.

1 2

On

On parle icy d'une forêt qui brûle depuis trois semaines près de Belesme au Perche, & personne ne peut deviner d'où vient ce feu.

Le Roy n'a point encore pourveu à la charge de Lieutenant Civil, il y a apparence que ce sera Monsieur d'Offemont Maître des Requêtes, fils du défunt, d'autres la donnent à un parent de Monsieur Colbert, mais qui que ce soit qui l'ait, je crois qu'on ne la donnera jamais avec tant d'autorité qu'elle en a eu jusqu'à présent; car on parle d'établir une Chambre de police, à laquelle présideront plusieurs Maîtres des Requêtes.

On parle aussi d'ôter toutes les fontaines des particuliers, & de faire établir une si bonne garde toute la nuit par toutes les rues, qu'il ne s'y fasse plus de vols, ni de massacres. J'ay veu aujourduy une maladie qui est assez commune dans les hôpitaux, mais qui est bien rare chez le bourgeois, c'est le Scorbut, duquel tant d'Allemands ont écrit, Eugalenus, Ronseus, Horstius, Sennertus, Salomon Albertus, &c. Celle-

MR. GUY PATIN. 245

ce-ci n'en échapera non plus que les autres, *morbis est à tota substantia, & verè inmedicabilis propter vitium impressum variis partibus*: mais tous les scorbutiques ne sont pas si malades; quand ils sont confirmés par beaucoup de tems, & que le corps en est abatu, je les tiens incurables. Je vous supplie que l'incluse soit au plûtôt & seurement rendue à Monsieur Anisson, j'attens impatiemment des nouvelles de vôtre bonne santé & parfaite convalescence, *utinam hoc ipsum optatissimum, citò & per te, proprioque tua manu resciam*. Je salue toute vôtre famille & tous nos amis, principalement Monsieur Spon nôtre bon ami, & Monsieur Garnier, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 12. Octobre 1666.

1 3

*LET-

* LETTRE CCCCXX.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Je suis fort en peine de vôtre santé, n'en apprenant rien de certain, ni par vous, ni par les vôtres, au moins donnez m'en quelque assurance par Monsieur vôtre fils, six lignes me suffiront, mais plutôt six mots, tels que ceux de Cicéron, *Si vales, bene est, ego quidem valeo*: je suis inquiet de vôtre santé, la perte d'un vieux ami est irréparable, il n'en est pas de même de l'argent, il en peut venir tous les jours, le Soleil s'en va & revient, mais l'ami ne revient point.

On commence icy à exécuter la police préméditée sur les revendeuses, récéleuses, ravaudeuses, & savetiers, qui occupent des lieux qui incommode le passage public, on veut voir les rues de Paris fort nettes: le Roy a dit qu'il veut faire de Paris ce qu'Auguste
st

it de Rome, *Lateritiam reperi, marmo-*
reum relinquo: on viendra en suite aux
 bouchers, boulangers, cabaretiers, &
 autres. Après la Saint Martin, on pu-
 bliera au Parlement l'abréviation des
 procès, dont se sentiront les Greffiers,
 les Procureurs, les Avocats, & même
 les Conseillers, mais sur tout ceux de
 la grand Chambre.

On s'en va aussi donner ordre pour
 les voleurs de nuit, en quoy on imite-
 ra, à ce qu'on dit, la police de vôtres
 Ville de Lion, on parle aussi de *lustran-*
da universa civitate; de visiter toutes
 les maisons, d'en chasser toutes sortes
 de vagabons & gens inutiles, & même
 le nombre superflu des garçons bar-
 biers, chirurgiens, apothiquaires, plutôt
 à Dieu que cela réussisse pour le bien
 du public, en y comprenant tant de
 Charlatans, se disant la plupart & le
 plus souvent *Médecins de Montpellier*,
 qui néanmoins ne sont le plus souvent
 que des ignorans Empiriques, Chimi-
 stes effrontés, Moines défroqués, *ur-*
bium suarum purgamenta, sua gentis de-
bonestamenta, pauvres malotrus, qui

sont gueux, & qui n'ont que bon appetit : *qui civium nostrorum periculis discunt, & experimenta quotidie per mortes agunt, fraudibus, imposturis, varietate, multiplicitate & novitate remediorum : sibiio, elaterio, pulvere Peruviano, scammonio, ricino Indico, &c.*

Enfin je viens d'apprendre par la vôtre du 11. Octobre que vous êtes en meilleur état, Dieu soit loué de tout, purgez-vous bien, mangez peu, & ne vous remettez pas si tôt à travailler, *aurum dum quarimus, ævum perdimus* : je suis ravi du contentement que vous donne Monsieur votre fils aîné, & je ne doute pas que cela n'aille toujours en continuant & en augmentant. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Votre &c. De Paris le 19. Octobre 1666.

LETTRE

LETTRE CCCCXXI.

A Monsieur C. S. C. M. D. R.

MONSIEUR,

J'ay rendu vôtre Lettre à Monsieur Moreau. Monsieur Courtois est un homme fort sage & fort habile & doux & accort, adroit & savant, qui entend bien Hippocrate & Galien, & fait fort bien la Médecine. Il est âgé de 48. ans, & n'est point marié, *vivit sine impedimento*; Je le trouve trop fin pour se charger d'une femme *cum omnibus suis armamentis*, comme dit Lipse en pareil cas.

La mort de vôtre Horlogeur arrivée à Genève est fort étrange. La vie humaine n'est qu'un Bureau de rencontres & un Théâtre sur lequel domine la fortune. J'ai connu un homme qui disoit que la sagesse de Dieu & la folie des hommes gouvernoient le monde.

I 5 Qn

On parle ici d'un Livre qui s'imprimera bien-tôt, touchant les droits de la Reine sur le Brabant : cela a été fait par l'avis des meilleurs Jurisconsultes & Avocats qui soient ici : mais nos raisons seront bien trouvées meilleures quand on les publiera en Flandres : coups de Canon & avec une armée de 30. ou 40. mille hommes du côté de deçà & une autre du côté de l'Allemagne, pour empêcher le secours que pourroit envoyer contre nous l'Empereur qui est l'autre beau-frere.

J'ayris hier par la vôtre la mort de Monsieur Ravaud. Dieu veuille avoir son ame, s'il en avoit une : *Erat enim bibliopola*, & de ces gens-là tout est à craindre. Je me réjouis de l'avancement de Monsieur votre fils à Montpellier. Dieu lui fasse la grace de bien continuer, tant pour son profit, que pour votre contentement. Il ne sauroit manquer de bien faire, tandis qu'il vous croira. Ha ! qu'heureux sont les enfans qui ont de tels pères que vous. J'espère que la postérité ne nous accusera ni l'un ni l'autre de Charlatanerie.

Un

MR. GUY PATIN.

251

Un Médecin de Nurenberg m'a écrit que Mr. Rolfinck étoit fort en peine d'une chose, c'est qu'il a ouï dire, qu'on vouloit imprimer à Lyon un recueil de toutes ses œuvres: Je vous prie pour lui de l'empêcher tant que vous pourrez, parcequ'il y veut mettre la dernière main. Il mérite d'être obligé; car il est savant & très-galant homme, quoiqu'il n'entende pas bien ni la Saignée, ni l'Antimoine.

J'apprens que Monsieur de Lorme est parti de Lyon & qu'il s'en retourne à Bourbon ou à Moulins, où il a dessein de se remarier. Il fait bien, si c'est pour le salut de son ame: car pour son corps je croi qu'il n'a plus guères besoin de ce meuble de ménage, Adieu. Je suis, &c,
De Paris le 20. Octobre 1666.

I 6 * LETTRE

* LETTRE CCCCXXII

*A Monsieur F. C. M. D. R.***M**ONSIEUR,

Mon cher Carolus vous baise les mains, il est ravi de votre convalescence, dans peu de jours vous recevrez un paquet qu'il vous envoie par le coche d'eau, & là dedans vous trouverez un très-petit paquet pour Monsieur Spon, que je vous prie de luy envoyer, dès que vous l'aurez reçu.

On parle icy d'une grand' Dame encore jeune, laquelle il a falu étouffer entre deux matelats, parce qu'elle étoit enragée, le peuple dit qu'elle avoit été mordue d'un petit chien, mais cela se dit à crédit, & sans démonstration de témoins, aussi ne le crois-je pas : *ad populum phaleras : aqua nascitur hydrophobia, sive rabies à causa interna, quam ab externa, pravus enim humor facile degenerat, & per corruptionem*

MR. GUY PATIN.

253

nem induit naturam veneni : je l'ay veu plusieurs fois en ma vie , & entr'autres il y a dix ans , en nôtre Monsieur Guillemeau , qui étoit vieux & usé , mal sain & délicat , & de plus très-faché d'une banqueroute qu'un de ses alliés luy avoit faite de 40000.écus, sans mettre en ligne de conte les grains d'Opium qu'il prit fort mal à propos, contre nôtre consentement : & ainsi les plus fins y sont pris avec leurs finesses.

Hier au soir mourut Mons. de Vertamon Conseiller d'Etat. Monsieur l'Ambassadeur de Suède , Monsieur le Comte de Konigsmarc a eu son audience de congé , il fut hier dire Adieu à Messieurs les Secrétaires d'Etat, & dès qu'il aura fait ses autres Adieux il s'en retournera.

On recommence icy à faire des taxes , que l'on fait signifier à des gens qui ne s'y attendoient point, ou plus : *undique calamitas, undique naufragium.* Je vous baise très-humblement les mains , & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 22. Octob. 1666.

LETTRE

LETTRE CCCCXXIII.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Je suis tout joyeux de vous écrire de votre convalescence & je prie Dieu qu'elle aille toujours en augmentant: mais j'ay bien du regret que je n'ay quelques bonnes nouvelles à vous mander, qui pussent vous réjouir comme bon Chrétien, bon Philosophe, & bon François, tel que vous êtes. On ne parle ici que de taxes, d'impôts & de réformation. Les pauvres gens se consolent de ce que le pain n'est pas fort cher. Les bons compagnons se réjouissent que le vin est excellent cette année: mais toutes les autres denrées sont dans une grande cherté, peut-être qu'enfin le bon tems viendra. Et en attendant il faut que je vous dise le retranchement de 17. Fêtes que Monsieur Nôtre Archevêque a médité de faire par une Ordonnance expresse en
tout

tout son Archevêché pour l'année prochaine & les autres qui suivront. Il y a long-tems qu'on avoit parlé de ce retranchement. Monsieur de Thou en a parlé quelque part, comme aussi le Cardinal d'Ossat dans ses Lettres: & il me semble que cela est fort raisonnable, car le petit peuple & les artisans abusent de ces Fêtes & ne font que se débaucher, en jouant à la boule & allant au Cabaret, au lieu de prier Dieu & aller au Sermon, à la Messe de Paroisse, à Vêpres & au Salut. Ne direz-vous point que je suis bien savant en matière Ecclésiastique?

Je viens de recevoir la vôtre du 19. Octobre dont je vous rens graces. Je vous prie de ne point précipiter votre fanté, laissez-la revenir tout à loisir, dormez beaucoup, mangez peu, & rien que fort bon, tenez votre esprit en repos, cherchez-lui une tranquillité entière & tenez pour maxime très-certaine que tout l'or, l'argent & la fortune du monde ne vaudroit jamais une fanté médiocre, & ne vous étonnez pas si la vôtre revient fort lentement; car
c'est

c'est ainsi qu'elle doit revenir pour être ferme & assurée. Je me tiens bien obligé à Messieurs G. & S. du grand soin qu'ils ont de vous en votre maladie. Ils doivent souhaiter que vous ne leur rendiez jamais pareil office en telle rencontre. Au reste, Dieu soit loué que vous êtes en bon état; mais tâchez de vous y tenir. *Vale.* De Paris, le 26. Octobre 1666.

*LETTRE CCCCXXIV.

Au même.

MONSIEUR,

On dit icy que Monsieur le Cardinal de Rets revient à Paris, & que c'est Monsieur le Telier qui en est cause.

Un voleur qui tuoit & massacroit dans la forêt de S. Germain, habillé en Capucin, fut hier rompu tout vif, & brûlé, par sentence de Monsieur le Lieutenant Criminel.

On continuë de signifier des taxes à quelques particuliers qui se sont mêlez

ez autrefois d'affaires, on dit que c'est
un nouveau parti de sept millions.

Monsieur l'Ambassadeur de Suède,
le Comte de Konigsmarc enfin s'en est
allé, j'eus l'honneur de luy dire Adieu
hier au matin, & le vis partir, le Roy
luy a fait présent d'un bijou de 2000
piستoles.

On traite de la paix entre les Fran-
çois, les Anglois, les Hollandois &
leurs alliez, & les gens de bien espé-
rent qu'elle se fera cet hyver, mais on
a peur qu'après cela nous n'ayons la
guerre en Flandre le printems pro-
chain. Mad. Fouquet la mère est fort
malade, & le Pape à Rome; il est sur-
venu à Londres un grand ravage
d'eaux, qui a achevé de ruiner ce que
l'on avoit sauvé de l'embrasement. Il
y a ici un jeune Conseiller de la Cour,
qui se meurt, nommé Monsieur Tudert,
qui a cy-devant été Chanoine de Nô-
tre-Dame.

On travaille diligemment à nettoyer
les ruës de Paris, qui ne furent jamais
si belles, on parle aussi d'établir un
grand ordre contre les filoux & voleurs
de

de nuit pour l'hyver prochain ; pour la suppression des fêtes, on la tient pour certaine au nombre de 18. On ne néglige rien au pavillon du Louvre pour en avancer le bâtiment, on dit qu'il y a 2000. maisons, & 600. menuisiers, ce n'est pourtant point encore là le temple de Salomon, où les Rabins disent qu'il y avoit tous les jours plus de 20000. ouvriers, il me semble pourtant que nôtre Roy est en meilleure condition que ne fut jamais Salomon, bien qu'il eut l'esprit de Dieu, & qu'il fût rempli de grande sagesse, *Malò esse quàm fuisse*, ceux qui sont morts, ne voient plus goutte, *qui carent aliquo sensu, carent aliqua sententia*, Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 30. Octobre 1666.

*LET-

LETTRE CCCCXXV.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Je vous salue au nom de tous les Saints, dont on célébra hier la fête avec grande dévotion. Brême est assiégé par les Suédois, mais divers Princes interviennent, qui veulent empêcher qu'on ne la prenne, l'Empereur d'une part, & l'Electeur de Brandebourg d'une autre. Les Hollandois ont envoyé trente vaisseaux sur l'Elbe, pour occuper d'ailleurs les Suédois. Je pense que vous aurez bien-tôt le Factum de Monsieur Blondel, je l'ay adressé à Monsieur Spon, qui vous le délivrera, en attendant autre chose de cette nature que jè vous prépare.

J'apprens que vous êtes aux champs, dont je suis fort aise, vos forces en reviendront plutôt, tandis que vous mangez peu, vôtre ventre est paresseux, mais l'un & l'autre est propre pour un
con-

convalescent , que seroit-ce si vous aviez un flux de ventre ? vous-vous-referiez encore moins , dormez beaucoup , ne mangez rien que de bon , & peu souvent , & prenez un lavement de deux jours l'un , mais gardez-vous du vin nouveau , & ne mangez guères le soir , un bouillon , un œuf frais suffisent avec un verre de peu de vin vieux , & beaucoup d'eau.

On réforme ici les auvents des boutiques , qui étoient trop grands , à quoy les Commissaires du Châtelet sont fort occupez , il y en a même deux d'interdits de leurs charges , pour n'y avoir pas vaqué avec assez d'exactitude , mais on ne diminuë pas la taille , ni les impôts du Maz. *Vide Martialem Epigr. 60. lib. 7.*

*Tonſer, caupo, coquus, lanius ſua limina
ſervavit,*

*Nunc Roma eſt, nuper magna taberna
fuit.*

O qu'il eût dit vray , *magnum lupanar* : comme dit Buchanan le ſiècle paſſé dans ſon Epigramme *in Romam*. Je
VOUS

MR. GUY PATIN. 261

Jous baïse très-humblement les mains,
suis de toute mon ame Vôtre &c.
Paris le 2. Novembre 1666.

LETTRE CCCCXXVI.

Au même.

MONSIEUR,

On a envoyé deux grosses taxes à
eux Présidens au Mortier : *si sic in vi-*
di, quid in sicco ? J'apprens une nou-
velle qui m'attriste , & néanmoins
j'ay bien peur qu'elle ne soit vraye ,
est de Monsieur de Lorme , que l'on
dit être fort malade à Moulins , qu'il a
reçu ses sacremens , & qu'il a 83. ans
passés , peu de maladie avec beaucoup
d'âge est un très-grand poids , *quàm*
vis homuncio nil est ! les savans meu-
ent comme les bêtes , *una e' eadem*
est conditio hominis e' jumentorum.

A propos de morts en voici deux il-
lustres, la première de Monsieur le Ma-
rchal d'Esfrées âgé de 89. ans : la se-
conde de Monsieur de Brienne le bon
homme,

homme, aussi fort vieux, jadis Secrétaire d'Etat, dont le fils qui luy avoit succédé en sa charge, s'est fait Père de l'Oratoire, après avoir perdu sa femme, qui étoit fille de Monsieur de Chavigni, Secrétaire & Ministre d'Etat du Cardinal de Richelieu.

Votre santé est un trésor, ayez en soin, dépêchez vous de vous fortifier, car voici le froid qui approche.

Nôtre Archevêque est enfin venu à bout de son dessein, il a réformé les fêtes, & en ôte jusqu'à 17. pour l'année prochaine. On vient d'imprimer à Geneve un Livre François in 8. intitulé *Scaligerana*, que j'ay veu ce matin entre les mains de Monsieur Ogier mon bon ami: je sçay fort bien ce que c'est que cet Ouvrage, & j'ay connu celui qui l'a transcrit sous le premier Auteur, qui est Joseph Scaliger à Leiden en Hollande l'an 1603. & 1604. j'en ay céans une copie manuscrite, que j'ay tirée de l'original que me prêtèrent l'an 1636. Messieurs du Puy, qui étoient de fort honnêtes gens de la vieille trempe, des bons François, *ultimi Romanorum,*

MR. GUY PATIN. 263

manorum, comme Brutus & Cassius
dans les Annales de Tacite. Ce livre
sera infailliblement défendu, c'est
pourquoy je vous prie d'en faire de
bonne heure provision de quelques
exemplaires pour vous & pour vos
amis, je seray ravi qu'il y en ait deux
pour moy *restituto pretio*. Je vous prie
d'en dire autant à Monsieur Spon, qui
sera bien aise d'en avoir l'avis s'il ne l'a
déjà. J'ay veu aujourd'uy Monsieur
Rat, qui vous baise les mains, comme
aussi Monsieur Colot, qui venoit de
tailler un petit enfant de trois ans. Je
traite icy un jeune homme fort spiri-
tuël, Marchand de Lion, nommé Mon-
sieur Sibus, j'espère qu'il guérira bien-
tôt. Je vous baise les mains, & suis de
tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le
6. Novembre 1666.

* LETTRE

* LETTRE CCCCXXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Je suis ravi de m'entretenir avec vous , mais j'ay regret que je n'ay quelques bonnes nouvelles à vous mander : je vous envoyay hier (ce 13. Novembre) une lettre pour vous , & une de mon Carolus : la maladie la plus commune aujourd'uy dans Paris , est la fièvre quarte , avec la petite vérole. On parle de retrancher l'excessif nombre des carosses de Paris. Nôtre Monsieur Charpentier se porte un peu mieux , la mémoire luy est revenue , mais il a 71. passés, qui est un grand âge pour un homme tel que luy , la nature fait quelquefois de ces efforts-là, & tôt après elle ne laisse point d'y succomber, & même nôtre Hippocrate l'a remarqué dans ses Coaques.

Vous trouverez icy des vers sur l'embrasement de Londres , que l'on
me

* LETTRE CCCCXXXVIII.

*Au même.***M**ONSIEUR,

On dit icy une chose qui me fâche fort, bien que je n'y aye aucun intérêt, c'est que la Pologne est toute en feu d'une guerre civile, & par dessus, est menacée de deux puissans voisins, sçavoir du Moscovite, qui est déjà entré de son côté, & qui y fait de grands ravages, sans conter plus de 30000. ames qu'il y a déjà enlevées: l'autre est le Turc, qui les attaque par un autre endroit, si Dieu n'y met la main, voilà un boulevard de la Chrétienté en grand danger d'être ruiné par des nations barbares, je ne say si cela ne réveillera pas tous nos Princes Chrétiens, pour y envoyer quelques armées qui fassent retirer ces Infidèles.

On attend de Londres le Milord Germain, grand Seigneur Anglois, où la Reine d'Angleterre la Mère l'a en-

Vol. III.

n

voyé

voyé pour le traité de paix qu'on croit être en bon état. On dit que nous n'aurons guerre ni avec les Anglois, ni avec les Espagnols, que Monsieur Colbert ne veut point entrer en cette dépense, & qu'il est bon ménager.

Le Cardinal de Retz est présentement à Saint Germain auprès du Roy on n'en sçait pas davantage.

Il court icy de certains vers Satyriques, dont les Autheurs sont très-mal contens de l'état présent de nos affaires : ces plaintes ne servent de rien, quoy que l'on dise, & quoy que l'on fasse, *tempora sunt semper tempora*, nul changement n'en arrive, il y a un principe d'enhaut, qui fait aller les affaires selon leur train : *ô sic humana, sic sapientis prudentia !* Entre autres articles qu'on réforme dans la Police, en voici un, qui a été fort contesté, qui est que l'on ne recevra plus personne d'oresnavant à faire profession de Moinerie si jeune, les garçons ne pourront faire profession qu'à 25. ans, & les filles qu'à 20. ans ; quelques-uns disent que cet article ne passera jamais : Monsieur le

Nonce

Nonce du Pape avoit tâché de l'empêcher, mais le Roy l'a voulu ainsi, & l'a fait conclurre; si cette ordonnance est gardée, il ne se fera plus tant de Moines, ni de Moineſſes, le nombre des Soldats du Pape diminuëra, & il n'y aura plus d'oſeſnavant tant de corps & d'armes dévotiës à la Papimanie: les Monastères féminins ne s'enrichiront plus si aisément, ni si tôt comme ils faisoient, mais l'autorité du Pape me fait encore douter de la vérité de cet article.

On parle icy de la mort du Prince de Guimené, & du mariage de Monsieur de la Fueillade avec Mademoiselle la fille du Duc de Roannois.

On m'a dit ce matin qu'avant un an on imprimera à Paris une histoire du Cardinal de Richelieu, in folio faite par le P. le Moine, Jésuite, natif de Chaumont en Bassigni, sur les mémoires qui luy ont été fournis par Mad. d'Eguillon, & autres gens, qui ont été intéressés dans la fortune de ce Ministre, dont la France se fût heureusement passée, aussi bien que de son successeur:

je ne sçay si le P. le Moine sera bien payé de son travail, mais cette Dame-là qui le met en besongne, est étrangement avare; d'ailleurs je ne sçay si ce Père dira vray, car toute l'histoire de ce tems-là est fort diverse, & il me semble que ces bons Pères sont plutôt portez à flater, à mentir, ou à déguiser la vérité, qu'à nous enseigner honnêtement ce qu'il faut croire des Princes.

Il est icy mort depuis peu un sçavant homme, qui parloit bien, c'est le bon Monsieur de Silhon, qui a fait le *Ministre d'Etat*, & un gros in 4. de l'Immortalité de l'ame. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 21. Fevrier 1667.

* LETTRE

* LETTRE CCCCXXXIX.

Au même.

MONSIEUR,

Trainel fils d'un papetier devant le Palais, âgé d'environ 28. ans, après avoir été condamné au Chatelet, a été transféré à la Conciergerie, enfin après environ un mois de tems, son appel a été jugé à la Tournelle, & sa sentence confirmée, tôt après on a apporté au Président de la Tournelle, qui est Monsieur le Cogneux, une lettre de cachet, par laquelle le Roy veut que l'exécution soit finis: dès le lendemain (ce 25. Fevrier) Messieurs de la Tournelle ont envoyé des Députés au Roy pour luy faire entendre la justice de leur Arrêt. Monsieur le Président le Cogneux a donc été à Saint Germain, où il a été bien reçu du Roy, & bien écouté, Monsieur Renard Conseiller de la Grand^e Chambre, & rapporteur du procès y étoit aussi, ce Rapporteur est un des
n 3 plus

plus hommes de bien du Palais, & fort bon juge, comme l'on faisoit au Roy une énumération des crimes de ce malheureux, le Roy les interrompit & dit, *en voilà beaucoup trop, faites justice*: en suite de la volonté du Roy il a été ce matin (Samedi 26. Fevrier) enlevé de la Conciergerie, & ramené dans une chaize au grand Chatelet, & mis dans la Chapelle, où il est présentement, il n'a plus qu'à penser à sa conscience, pour être pendu aujourd'hui après midi au bout du pont S. Michel, & il le vient d'être après avoir fait amande honorable devant Nôtre-Dame, il y avoit 200. Archers tant à pied qu'à cheval, mais il y avoit une horrible quantité de monde, ce malheureux a encore son père & sa mère vivans: *Beatus qui facit justitiam in omni tempore*. Feu Monsieur l'Abbé de S. Cieran, qui a été le vray *Petrus Aurelius*, duquel il est parlé dans les Epîtres de Lipse, sous le nom de *Joannes Vergorius Auranus*, qui avoit été un des adorateurs de Lipse, & son pensionnaire les trois dernières années de sa vie,

interque

utroque fuit recatholicatissimus, bien que Lipse soit mort entre les bras du P. Lessius Jesuite, & que l'autre haït bien cette société: ce Monsieur de S. Ciran, dis-je, m'a dit autrefois en parlant de ces exécutions criminelles, qu'il mourroit à Paris plus de monde de la main du bourreau, que presque en tout le reste de la France, ce qui n'est pas absolument vray, mais il parloit avec horreur & extrême doléance de tant de meurtres & assassinats qui se faisoient à Paris, & il approuvoit fort les punitions exemplaires que les Juges en font faire, aussi Paris en a bien besoin, car il y a trop de larrons & de vauriens, & trop de gens oïseux, qui ne cherchent qu'à faire bonne chère, & à être braves aux dépens d'autrui.

Enfin le Roy d'Angleterre est d'accord avec le nôtre du lieu où les Députés s'assembleront pour traiter de la paix ensemble, y joint les Danois & les Hollandois, ce ne sera point comme l'on disoit à Dinan au pais de Liege, mais à la Haye en Hollande: nos Députés seront Monsieur Colbert le

Maître des Requêtes , & Monsieur Courtin , je prie Dieu qu'ils s'accordent.

On dit icy que le Pape a une hydrocèle , & qu'il a grand peur de se soumettre à l'opération qui y est nécessaire : je l'ay vu souvent faire à Paris sans aucun mauvais accident , s'il a peur, c'est qu'il est vieux , & qu'il voudroit bien ne pas si tôt quitter sa place , en laquelle *haurit aquas in gaudio de fontibus Salvatoris.*

Il y a icy une grande banqueroute d'un nommé Jaques Héron, par le malheur d'un certain Marchand d'Amsterdam, nommé Belot Lionnois. Je vous baise très-humblement les mains , & suis de tout mon cœur Vötre &c. De Paris le 1. Mars 1667.

LETTRE

LETTRE CCCCXL.

Au même.

MONSIEUR,

J'ai une nouvelle à vous dire qui ne réjouit c'est que quelques semaines après le jugement de Monsieur Fouquet, un des Juges de la Chambre de Justice nommé Monsieur de Roquesante Conseiller au Parlement de Provence fut exilé & envoyé en Basse Bretagne où il a demeuré jusqu'à présent. Sa femme est venuë solliciter sa délivrance & l'a enfin obtenuë. Si bien qu'il a permission de s'en retourner en sa maison. C'est une grace que le Roi lui a faite, dont je suis bien aise: car quoi que je ne l'aye jamais vü, je l'honore, sur ce que j'apprens qu'il est fort homme de bien, grand esprit & très-savant: mais cōme beaucoup d'autres, malheureux. On dit qu'il n'est pas riche, ce qu'il a de commun avec quantité d'honnêtes gens. Abdolonimus Roy des Ty-

n s riens

riens étoit fort homme de bien , mais il étoit pauvre , & la cause de sa pauvreté étoit sa grande probité. On parle ici de dix mille hommes que le Roi veut envoyer au Duc de Savoye : mais on ne fait pas encore si c'est contre Genève ou contre Gennes. Je me tiens au dernier pour plusieurs raisons. Depuis quatre jours il est mort ici un grand serviteur de Dieu , c'est l'Abbé le Normand grand hableur & à ce qu'on dit grand fripon. Il faisoit le Philosophe Lulliste & se méloit de prêcher, mais on n'alloit point à ses sermons parce qu'on le connoissoit pour un grand hypocrite. Il dit un jour en Chaire que tous les Jansenistes seroient damnés & qu'ils meritoient d'être pendus : enfin il est mort après avoir bien fourbé du monde & s'être fait connoître à tout Paris. Je suis &c. De Paris le 8. Mars 1667.

* LETTRE

*LETTRE CCCCXLI.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy a donné l'Evêché de Nantes à Monsieur l'Abbé de la Valière, frère de la Dame qui est en crédit: on parle aussi de la mort de l'Evêque de Condom, & l'on dit que le Roy s'en ira en Champagne vers la fin du mois, pour y faire une grande reveuë devers Châlons, & que de là il s'en ira en Bretagne, voir son armée navale.

Il y a icy bien des Marchands malcontens, tant à cause du commerce interrompu par la guerre étrangère & la pauvreté publique, que par les banqueroutes arrivées, & qui peuvent arriver le mois prochain. Mon fils Carolus vous saluë, il me vient de dire qu'il a receu une lettre de Pologne, par laquelle on luy mande que les Cosaques ont enlevé en un coin de la Pologne plus de 30000. ames, qu'ils ont en-

n 6 voyé

300 LETTRES DE FEU
voyé vendre à Constantinople.

Monsieur de Vardes est remis en liberté : le Roy viendra au Parlement sur la fin du mois , avec sa déclaration pour la réformation de la Chicane , en dépit des Procureurs & des Greffiers.

Monsieur Chicot cy-devant Médecin du Roy, & qui traita Louis XIII. l'an 1642. avec Messieurs Bouvard & Baralis au voyage de Perpignan , qui demeure à Senlis , & fort vieux , fait rimprimer son livre d'Opuscules de Médecine en Latin , que je vous enverrai quand il sera achevé , il est là dedans de l'opinion commune , que l'Antimoine peut être bon , pourveu qu'il soit bien préparé , & bien donné, *transeat major* : mais il n'ôte pas la difficulté , & n'enseigne pas cette préparation innocente , ni les précautions pour le bien donner. Je vous baise très-humblement les mains , & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 12. Mars 1667.

* LETTRE

* LETTRE CCCCXLII.

Au même.

MONSIEUR,

On ne parle que de plaintes, de taxes & de grande cherté. Monsieur Colbert interrogé sur le *déprix* des Monnoyes, a répondu qu'il le falloit demander au Roy, & qu'il n'y avoit que luy qui le sceut: tout le monde est icy merueilleusement consterné & abattu, nous aurons bien-tôt besoin de dire comme cet Ancien, *Refodio Antigonum*, mais pourtant Dieu nous préserve & garde d'un autre Mazarin. *Vide Lipsium Centuria 1. Epistola 4.*

On dit icy que la paix est faite entre Nous, les Anglois & les Hollandois, si cette nouvelle est vraie, les Partisans & leurs héritiers en seront plus rudement traitez, car on exécute bien du monde pour les taxes, & l'argent en est extrêmement pressé par les poursuites qu'on en fait. Des Archers dans
Rouen.

Rouën ont voulu prendre un Receveur du Domaine , par ordre de la Chambre de Justice , luy & les siens se sont défendus, quatre desdits Archers y sont demeurez sur la place , & le Receveur n'a pas été pris , plainte en a été faite au Roy, comme d'une rebellion à justice , sur quoy on en a tenu Conseil à S. Germain.

Le Roy s'en va pour six jours à Versailles. Monsieur le Duc d'Orleans a demandé le Gouvernement de Languedoc, vaquant par la mort du Prince de Conti : le Roy le luy a refusé , luy a augmenté son appanage en recompense , & l'a donné à Monsieur le Duc de Verneuil. On dit que le voyage de Monsieur le Duc de Chaunes à Rome est encore différé pour trois mois, cela fait soupçonner que le Roy & le Pape ne sont pas en bonne intelligence ensemble. J'iray voir Monsieur le Président de Blancmesnil pour vôtres procès , lors qu'il sera tems , & quelques autres Juges aussi le mois prochain.

Le Comte de Konigsmark Ambassadeur de Suède viendra ici , pour offrir
au

MR. GUY PATIN. 303

Au Roy de la part de son Maître une
Médiation entre les François, les An-
glois & les Hollandois. Les Danois
ont de nouveau entrez en une nouvel-
le alliance avec les Hollandois. Je vous
baise les mains, & suis de tout mon
cœur Vôtre &c. De Paris le 20. Mars
1667.

*LETTRE CCCCXLIII.

Au même.

M O N S I E U R,

On parle fort de la banqueroute des
deux Messieurs de Varannes, j'entens
le vôtre, & le nôtre.

Ce matin (30. Mars) on a fait le ser-
vice en nos Ecoles pour feu Monsieur
Charpentier nôtre Collègue, sa famil-
le y a assisté, il y avoit grand nombre
de Docteurs, il n'a laissé qu'une fille,
qui est fort riche, & laquelle y a fait
amener ses petis enfans: tout ce spe-
ctacle de deuil m'a fait pitié, & m'a fait
verser des larmes; c'est grand pitié que
tout

tout nôtre fait , toute la vie humaine est pleine de vanité , de misères , de malice, ou de sottise, & qui pis est, l'on n'en est pas quitte pour cela, car enfin *Pallida mors intervenit.*

Messieurs de l'Academie de la Langue Françoisse ont donné à Monsieur Colbert la place vaquante par le decès de Monsieur de Silhon, si bien que les voilà honorés du premier Ministre d'Etat. Je viens d'apprendre que le voyage du Roy au Parlement est remis pour après Pâques.

Tout le monde parle icy du procès de l'Université contre un certain Normand, nommé Lifot, qui en vertu des provisions de Rome contre les droits prétendus de l'Université, veut être Curé de Saint Cosme, le procès a déjà occupé sept belles audiences, c'est demain que Monsieur Bignon l'Avocat général parlera, & que le procès se jugera, le Recteur & les deux prétendus Curés ont tous trois ce matin harangué dans la grand' Chambre, je souhaite qu'il soit adjugé à celui qui en fera mieux son devoir.

Qu'est

MR. GUY PATIN. 305

Qu'est devenu Monsieur de Lorme ?
Est-il à Moulins, ou à Lion ? Songe-
t-il à se remarier pour la troisième
fois ? Veut-il tout de bon être *Trium*
vir. Théodore de Bèze le fut comme
cela à Geneve, où il est mort l'an 1605.
Voici les quatre vers qu'Etienne Pâ-
quier fit sur ce sujet,

Uxores ego tres vario sum tempore na-
etus,

Cum juvenis, tum vir, factus & inde
senex.

Propter opus prima est validis mibi jun-
cta sub annis,

Altera propter opes, tertia propter
opem.

Solve obolum, habuisti fabulam. Je
vous baise les mains, & suis de tout
mon cœur Vötre &c. De Paris le 31.
Mars 1667.

LETTRE

LETTRE CCCCXLIV.

(Au même.)

MONSIEUR,

Tout le monde est ici en dévotion à cause de la bonne Fête : mais il y a bien ici des malades , à cause de la saison du Printemps qui fond & agite le sang. Voilà le tems venu pour les estafiers de St. Côme. Nous avons déjà des fièvres tierces printannières & des Fièvres continuës. Le monde étoit assez mal sans cela: car on ne parle ici que de banqueroute , malheurs, désordres & pauvreté. Je n'ai vû le vrai *Teran* que trois fois en ma vie & une quatrième fois depuis huit jours, qui venoit d'une plénitude de vaisseaux , & intempérie chaude des entrailles , avec un danger évident de cette suffocation que les Anciens ont appelé *Ictus sanguinis* , qui est la vraie & proprement nommée apoplexie. Le malade en est heureusement échappé, mais il a été saigné
dix

MR. GUY PATIN. 307

lix fois en quatre jours, sans quoi il
seroit mort avant ce tems-là. L'expé-
rience nous fait voir à Paris tous les
jours, combien est vray tout ce que
Galien a écrit de la saignée, & de ses
admirables vertus, principalement
dans les trois livres qu'il en a fait ex-
poser. Le malade est un homme de 40.
ans, qui est fort content de nôtre pro-
cédé & de nôtre méthode.

J'ay vu ici l'Enfant à deux têtes de
Monsieur Girardet, & lui ai donné
l'attestation qu'il m'a demandée pour
avoir la permission de nôtre nouveau
Juge de Police de le montrer en pu-
blic.

On parle ici de la maladie du Roi
& de la Reine de Pologne, & de la
grosseffe de la Reine de Portugal. Je ne
fai rien du Pape. Adieu. De Paris, le
15. Avril 1667.

• LETTRE

* LETTRE CCCCXLV

*Au même.***M**ONSIEUR,

Mad. Talon, Mère de l'Avocat général est morte: on dit qu'elle a laissé dans sa maison un grand procès, pour avoir fait un infigne avantage par son testament à une de ses filles, aux dépens des autres enfans, & ainsi est vray ce qu'a dit Alciate en ses Emblèmes, *Quod non capit Christus, rapit fiscus*: Monsieur Talon son fils aîné, qui est vrayement un illustre personnage, & Avocat général au Parlement, est, à ce qu'on dit, fort mal content de ce Testament, & prétend le faire casser par un Arrêt solennel qu'il en veut obtenir.

Le Roy vent faire faire la reveuë à ses dix mille hommes quatre ou cinq jours durant dans la plaine de Houille entre Saint Germain, Sartrouville & Argenteuil, où il fera voir une belle
répré-

présentation de la guerre, aux Dames de la Cour, qui aiment de tels combats où l'on s'échauffe jusqu'à la valeur même, mais où l'on ne tue personne : après cette revue faite, on dit que les troupes auront ordre de marcher au rendez-vous qui leur sera assigné, mais où sera-ce ? personne ne le savait que ceux qui commandent, & je ne puis encore me persuader que ce soit en Flandre, & plut à Dieu que ce soit plutôt contre le Turc,

Nous avons icy un de nos jeunes Médecins très-malade, nommé Jaques Boujonnier, il avoit un frère aîné qui mourut il y a tantôt deux ans, leur Père est encore vivant, âgé de septante six ans, à qui la tête branle bien fort pour tomber. J'ay icy un Médecin de maison, nommé Monsieur Cotin, qui a la pierre, & que je feray tailler demain matin, Dieu luy en donne bonne délivrance. Deux frères laquais ont icy fait un grand vol depuis peu chez leur maître, Secrétaire du Roy, l'un des deux a été attrapé avec 700. pistoles dont il étoit chargé, l'autre en a davantage

310 LETTRES DE FEU
tage, celuy qui est pris, sera pendu
bien-tôt apparemment, l'autre fera
bien de se sauver en Amérique, & d'y
devenir Roy, de peur d'être icy puni
comme son frère, le vers de Juvenal
n'a-t-il pas parlé d'eux,

*Ille crucem pretium sceleris tulit, hic
diadema.*

Je vous baise les mains, & suis de
tout mon cœur Votre &c. De Paris le
19. Avril 1667.

*LETTRE CCCCXLVI.

Au même.

Monsieur,

Le Roy a été au Parlement, où il a
fait passer une ample déclaration pour
plusieurs Edits, & entr'autres pour le
Code, pour son Domaine, &c. dont
vous aurez le détail ci-après.

Nous avons perdu (ce 22. Avril) un
de nos jeunes Docteurs, Jaques Bou-
jonier, dont le frère aîné mourut il
n'y

Il y a que deux ans , ce petit dernier
avoit que 28. ans , mais il étoit bien
avant , & eut été l'honneur de la fa-
mille, il en avoit l'obligation aux soins
de son Père. Le Roy est en son camp
de Houille , où il fait sa reveuë. Il est
aujourduy venu cians un fort honnête
homme, & qui s'ait bien des choses,
c'est Monsieur Bonnet Médecin de Ge-
nève , qui est icy venu pour un proces
qu'il a pour une terre qu'on luy dispu-
te, hier il étoit venu à ma leçon au Col-
lege de Cambray : il a un fils Médecin
quant & soy , il y a bien des Médecins
en France , & dans la Campagne , &
dans Paris , qui n'en sçavent pas tant
que luy, il est fort sçavant , & fort spi-
rituel, il ne tient guère du Suisse, ni de
l'Allemand, mais il a bien de l'esprit,
il vaut mieux qu'un Italien. On dit
qu'après la reveuë qui se fait présente-
ment, le Roy fera un voyage à Fontai-
nebleau. Outre l'Edit vérifié du Do-
maine, qui fera bien du bruit, on parle
fort icy de toutes les Doüanes , & de
mettre d'autres Officiers aux Gabel-
les. Monsieur Courtin nôtre Député
est

est parti pour Breda, mais il me semble qu'il n'y a point apparence d'espérer que nous ayons de cette année la paix avec l'Angleterre, veu les diverses prétensions que les Anglois y apportent, on dit qu'ils y favorisent fort l'Espagnol, qui leur offre tous les ans cinq millions, s'ils veulent continuer la guerre contre nous & les Hollandois : O que le monde est malheureux par l'ambition & l'avarice des Princes! les Princes qui font l'amour, traitent plus doucement leurs sujets, car l'amour est un péché de l'humanité, au lieu que les deux autres sont Diaboliques: Juvenal a dit quelque part, mais avec bonne grace, en parlant de Domitien qui étoit un méchant coquin, *arque utinam his nugis potius tota illa dedisset tempora nequitia &c.*

Le 23. de ce mois est mort icy Monsieur de Sainte Hélène, Conseiller de Rouën à la Chambre de Justice, il étoit un des Rapporteurs de Monsieur Fouquet, & le condamna à mort, mais l'autre Rapporteur Monsieur d'Ormesson l'avoit absous: *ipse reus adhuc vivit*, & celuy

ne donna hier, le François est de Monsieur de Benzerade, pour le Latin, on l'attribuë au P. Vavasseur Jésuite.

On dit que les Anglois ne veulent point entendre à aucun traité de paix, que tout le commerce ne soit rétabli, comme il étoit cy-devant, qu'une seule Province d'Angleterre offre au Roy l'Angleterre dixhuit millions pour continuer la guerre, que les Anglois ne veulent plus s'habiller à la Française, mais à l'Espagnole & à la Moscovite, *lupus pilum mutat, non mentem*, n'est-ce point qu'ils nous feront grand dépit de s'habiller autrement que nous? Ha, qu'ils feroient heureux de pouvoir s'amander! mais quoy qu'ils fassent, *quandiu homines, tandiu errores*. Jealue toute vôtre famille, & particulièrement Monsieur vôtre fils le Médecin, & suis de toute mon ame Vôtre, &c.
De Paris le 16. Novembre 1666.

LETTRE CCCCXXVIII.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Je vous avois mandé par ci-devant la mort de Monsieur le Maréchal d'Estrees, qui est fausse, car il vit encore, mais il est si vieux que l'on croit qu'il n'ira plus guères loin. Nous avons tout proche quatre mois de mauvais tems aussi dangereux aux viellards qu'aux convalescens.

Il y a ici un Italien qui dit avoir été mandé exprès pour un certain secret, qui est d'une terre composée qui échauffe incontinent une chambre, sans odeur & sans fumée. Plusieurs ont été nommés pour en voir l'épreuve, dont il y a eu deux Médecins, savoir Monsieur Matthieu & moi. Monsieur Blondel, Guenaut, Brayer & Morisset s'y sont aussi trouvés. Nous avons signé que ces boules de terre faisoient un feu beau & clair sans fumée & sans aucune mauvaise odeur.

MR. GUY PATIN. 267

odeur. Il nous dit qu'il en donnera un cent pour 10. sous. Chaque boule est plus grosse qu'une bale de tripot. On a ordonné qu'on en chaufferoit le four & que l'on nous donnera à chacun un des petits pains qui s'y cuira pour en tâter. J'y ay fait Monsieur le premier Président & rien davantage, car il y avoit plus de 300. personnes, Je suis, &c. De Paris, le 22. Novembre 1666.

LETTRE CCCCXXIX.

Au même.

Monsieur,

Je ne me mets plus en peine du Scaligeriana. Je m'attendrai à votre promesse. J'en ai céans un manuscrit. C'est un Livre fort curieux, mais un peu dangereux. Je le fis transcrire il y a 30. ans sur l'original que m'en prêtèrent Messieurs du Puy qui étoient mes bons Amis & de fort honnêtes gens. Voici de la manière que le Livre a été fait. Un jeune homme qui n'avoit pas 20. ans,
m 2 nommé

nommé Jean de Vassan, de Champagne, Huguenot, qui avoit étudié à Genève, prit à Paris des Lettres de recommandation du grand Casaubon pour Joseph Scaliger, & s'en alla en Hollande. Ce Jean de Vassan étoit neveu de Messieurs Pithou grans amis de Scaliger, qui étoit visité toutes les semaines par toute sorte de gens savans. Jean de Vassan écoutoit tout ce que disoit Scaliger & l'écrivoit, De là vint ce Livre qui est aujourd'hui dans la Bibliothèque du Roi. Jean de Vassan étant de retour de son voyage, fut fait Ministre, puis par le moien du Card. du Perron & d'une bonne pension, il se fit Catholique, mais la pension n'allant pas bien, il se fit Moine Feuillant, & avant que d'y aller, fit présent de ce manuscrit à Monsieur Du Puy. Je l'ai connu & visité aux Feuillans où il est mort environ 1647. fort vieux & presque dans un délire de vieillesse. C'étoit un homme très-fin, bien rusé & prudemment dissimulé. Aussi avoit-il bien joué de différens personnages en sa vie. Je ne veux pas oublier à vous dire que si vous
avez,

avez, en l'état de convalescence où,
Dieu merci, vous êtes présentement,
le *Scaligeriana*, c'est un livre fort pro-
pre à vous divertir. Il y a bien là-de-
dans des mouvemens d'esprit d'un
Gascon échauffé & évaporé, dont vous
ne ferez que rire. Il y en a d'autres qui
son: fort hardis, & qui donneront de
l'étonnement. Il y a aussi quelques ar-
ticles & quelques points d'érudition
qui ne sont point communs: car ce
démon d'homme-là savoit tout; &
plait à Dieu que je fusse ce qu'il
avoit oublié: mais il est mort en l'an
1609. Je n'avois que sept ans. Scali-
ger a été par ses bonnes parties un des
plus grans hommes qui ayent vécu de-
puis les Apôtres: mais de même que
les autres hommes il a eu ses défauts,
qu'on ne peut haïr, sans haïr les hom-
mes qui en sont composés. Je suis &c.
De Paris le 26. Novembre 1666.

m ; * L E T.

* LETTRE CCCCLXXX.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Je vous écrivis hier (ce 27. de Novembre) l'Histoire de Dom Jean de Vassan, qui avoit compilé de la bouche même de Scaliger les fameux *Soutigiana*, Dieux les vueille bien amener par saine voye.

Les Suédois continuent le siège de Brême ; mais on croit que c'est pour obliger l'Empereur d'entreprendre quelque traité de paix.

Le Roy est à S. Germain, & on croit qu'il y sera encore tout le mois prochain, pour obliger d'autant plus la Reine à garder le lit encore long-tems, & pour empêcher ainsi l'accouchement avant terme. Monsieur le Premier Président & le Parlement ont revu la prétendue réformation de la Chicane, ils ont pourtant renvoyé le cahier à Saint Germain, avec très-humble prière au
Roy

Roy de vouloir bien revoir quelques observations qu'ils y ont faites.

On travaille à un livre pour les droits de la Reine sur le païs de Brabant, & le Comté de Hainaut, il sera imprimé en Latin & en François.

Le Résident de Dannemarc m'a dit c'éant aujourduy que les Suédois ont enfin levé le siège de Brême par accord fait avec les habitans, & qu'il y a grande disposition pour voir une paix générale en l'Europe le mois d'Avril prochain, mais s'il arrive que les Anglois ne s'accordent pas, ils doivent attendre une rude guerre des Danois, Hollandois & François, qui tous sont bien puissans sur la mer.

Il y a quelque tems que mourut ici Monsieur Hincelin, Maître de la Chambre aux deniers, le bruit court que luy & un Architecte maître bourgeois, nommé de Verdun, étoient morts en trois jours, pour avoir trop mangé de cerneaux, cela fut aisément creu, mais depuis peu un certain Prêtre a déposé que le valet de Chambre dudit Hincelin au lit de la mort luy avoit confessé,

feffé, & donné charge de révéler, mais seulement un an expiré après son trépas, que c'étoit luy qui avoit empoisonné son Maître dans des cerneaux, pour avoir 15000. livres qu'il luy avoit promises par testament, le vénérable Valet de Chambre s'appelloit dans l'Isle nôtre-Dame, Monsieur de Genneffon. Ne voilà pas un cas bien étrange, & bien capable de nous persuader l'immortalité de l'ame? quoy qu'il en soit, tous trois sont morts, & quelque jour nous mourrons aussi, mais Dieu nous préserve de telle mort. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 30. Novembre 1666.

*LETTRE CCCCXXXI.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy s'en va réhausser le prix des Louis d'or, afin, ce dit-on, de faire revenir en France tant d'or, que l'on a
envoyé

envoyé en Angleterre, mais j'en doute fort, & même il n'y a guères d'apparence; joint que si cela étoit en état d'arriver bien-tôt, on ne le diroit pas si haut.

On parle d'un impôt sur les carrosses, pour en empêcher le trop grand nombre, & qu'oté ceux qui en auront la permission expresse, il ne sera permis à personne d'en avoir, s'ils ne donnent 1000. écus d'abord, & 100. par an. Les Anglois nous menacent, mais ils doivent plutôt avoir grand peur, ils tâchent de regagner les Hollandois, mais il n'y a pas d'apparence qu'ils se détachent de la France, non plus que les Danois, si le Roy d'Espagne avoit bien de l'argent, je pense qu'il leur en donneroit bien volontiers, ou pour nous amuser, ou pour nous faire du mal.

L'on m'a aujourduy apporté un livre nouveau imprimé à Bordeaux, touchant la Thériaque & l'Orvietan, il est curieux, mais je ne scay s'il est fort bon, son autheur est Thomas Riolet, Docteur en Médecine à Saintes. Dans

m 5 quel

quelques jours je vous feray part de ce que j'y auray appris. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame Vötre &c. De Paris le 3. Decembre 1666.

* LETTRE CCCCXXXII.

Au même.

MONSIEUR,

Ce que je vous ay écrit cy-devant de la mort du pauvre Monsieur Hincelin, Maître de la Chambre aux deniers: est très-vray, il est mort par la malice de son valet de Chambre, qui étoit un Lorrain, nommé Genneffon: hé Dieu! que les méchans ont de crédit au monde!

J'avois recommencé mes leçons au Collège Royal, mais les voilà cessées pour un tems à cause d'une anatomie que l'on y va faire, ainsi nous-nous reposerons jusques après les Rois.

Enfin les fêtes sont retranchées par l'autorité de notre Archevêque, & par un Arrêt-du privé Conseil: il y a icy une

une grosse querelle contre Monsieur de Vertamon sieur de Villemenon, Maître des Requêtes, & Monsieur notre Archevêque, contre lequel il court un Factum fort piquant.

On s'en va imprimer la réformation que le Roy a fait faire pour les abus de la Chicane, ce sera un tome in 4.

Le Roy donna hier l'Evêché de Courances, vaquant par la mort de Monsieur le Clerc de Lesseville, jadis Conseiller de la Cour, & Docteur de Sorbonne, à Monsieur l'Abbé de Brienne, frère de celuy qui s'est rendu Père de l'Oratoire.

Le petit Duc de Valois, fils de Monsieur le Duc d'Orleans, est si fort extenué, avec si peu d'espérance de guérison, que l'on a résolu de le faire baptiser, son Parrain sera le Prince de Condé, à la place du Roy d'Angleterre, & la Maraine sera Mademoiselle de Montpensier, au lieu de la Reine qui ne bouge du lit pour se mieux conserver.

On a mis à Saint Germain, auprès de Monsieur le Dauphin quelques jeunes enfans de qualité, pour être élevez

m 6 avec

276 LETTRES DE FEU
avec luy, le fils de Monsieur de Vitry
en est un. Je vous baise très-humble-
ment les mains, & suis de toute mon
ame Vôtre &c. De Paris le 7. Decem-
bre 1666.

* LETTRE CCCCXXXII.

Au même.

Monsieur,

Il ne m'ennuye pas de vous écrire,
mais je suis fâché que je n'ay quelque
bonne nouvelle à vous mander, telles
que seroit la paix générale en toute
l'Europe, le rabais de la taille & des
autres impôts en France, la conversion
du Turc, la conquête des Indes Orien-
tales &c. il est vray que tout cela est
bien plus à souhaitter qu'à espérer. On
dit que la paix est faite entre les An-
glois, les Danois, les Hollandois & les
François, je pense bien que cela se fe-
ra à la fin, mais il faut attendre le boi-
reux, & si les Anglois n'y pensent tout
de bon, il faudra qu'ils se résolvent à

une

une forte guerre le mois de May prochain. On parle icy d'un accord entre l'Espagne & le Portugal, & que le Roy en a fait offrir au Conseil d'Espagne la médiation, ce qui a été pris en bonne part. Le Roy & toute la Cour seront ici de retour le 8. Janvier prochain, & on croit que le Roy ira en Bretagne au commencement de la campagne, pour y voir son armée navale à Brest.

C'est aujourduy Saint Thomas, j'apprens que l'on fait à Lion ce jour-là des Echevins, je souhaite que l'élection en tombe sur notre cher ami, & que le jeune Henri qui est allé à Lion pour haranguer ce jour-là, en vienne à son honneur.

J'attens des lettres de Monsieur Spön pour réponse à ma dernière touchant les manuscrits de Gaspar Hoffman, que j'ay envoyez il y a quelque tems à Monsieur Anisson, sur la parole qu'il m'a donnée de les imprimer à Lion fort correctement en deux petis volumes in folio, qui se pourront relier ensemble tout en un. Je vous baise très-hum-

278 LETTRES DE FEU
humblement les mains, & suis de tout
mon cœur Votre &c. De Paris le 21.
Decembre 1666.

* LETTRE CCCCXXXIV.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy a dit à Monsieur le Premier
Président que dès le mois de Mars il
ira faire un voyage en Bretagne: on dit
aussi que Monsieur le Chancelier y ira,
& qu'il partira avant le Roy. On dit
qu'il y a du bruit en Angleterre entre
la Noblesse & la Chambre-basse, on en
dit autant du Portugal, & même de
l'Espagne aussi: tout ce qu'on a dit de
la maladie du Pape, étoit une fiction.

On a ouvert le côté à Maître Elie
Beda des Fougerais, homme d'honneur,
si jamais il en fut, à ce qu'il dit, on luy
a tiré bien de la bouë, il s'en porte
mieux. Voilà comment Dieu envoie
du secours aux gens de bien, *non vult
morte.*

mortem peccatoris, sed magis ut conuertatur & vivat.

Il y a icy des plaintes contre nôtre nouveau Lieutenant Criminel, Monsieur Desfya, & au Chatelet, & à la Cour, on dit qu'il a fait donner le fouët à un marchand de bled sans autre forme de procès, sur le simple rapport d'un Commissaire, & pour ce fait il en est appelé au Parlement, comme aussi pour avoir fait sortir de prison une certaine femme; dont le procès étoit distribué à un Conseiller du Chatelet, nommé Monsieur Duret, sans que le Rapporteur ait été ouï: le dernier fait est jugé tant plus hardi & violent, que cette femme méritoit une rude punition, & plus que la corde, quoy qu'on ne soit pas informé de son crime.

On parle icy d'un nouveau mariage à la Cour, sçavoir de la fille de Monsieur Colbert qui est aujourduy *le Tapanada Caesaris* avec Monsieur le Duc de Chevreuse, qui est fils de Monsieur de Luines, & petit fils du Connétable, qui mourut l'an 1621. Monsieur Albert de Luines étoit un petit Gentilhomme

Pro-

Provençal de Noblesse fort mincé, qui fit fortune auprès du Roy Louis XIII. par le débris du Marquis d'Ancre l'an 1617. & pour avoir aidé à apprendre à des petis moineaux à voler après, & à attraper des mouches.

Monsieur Colbert, de fils de marchand, est devenu grand Seigneur, & gouverne sous main toute l'Europe, au moins est-il comme le maître de la France : Voilà deux favoris, qui font de leur côté chacun un grand pas, & qui cherchent à se rencontrer, *quod utinam succedat utrique parti, certe nihil est quod cred. re de se non possit, quum laudatur. Deorum aqua potestas.*

Je viens d'apprendre que vous êtes Echevin de Lion, j'en suis ravi, & j'en louë Dieu, le priant d'augmenter vos honneurs & votre prospérité, mais surtout de vous faire vivre long-tems en bonne santé. *Generatio Justorum bened. dicetur.* La Nièce du Cardinal Mazarin mariée au fils de Monsieur de la Meulayé, a quitté son mari, & a écrit au Roy les causes de son divorcée : je ne sçay si cette famille fera bonne fin, au
bien

MR. GUY PATIN 281

bien que celle du Cardinal de Richelieu, car enfin Dieu est juste, & hait l'inhumanité & la cruelle philargyrie. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Votre &c. De Paris le 29. Decembre 1666.

LETTRE CCCCXXV.

A. M. C. S. M. C. D. R.

MONSIEUR,

Je dois réponse à vos deux dernières Lettres. Je rendrai les services qu'il me sera possible à votre Monsieur Vollebius, qui est un jeune homme fort aimable, comme aussi à tous ceux qui me viendront de votre part.

Les deux volumes que j'ai reçus de l'Espagnol de Heredia sont plus que barbares dans la doctrine & dans l'élocution. S'il n'a quelque chose de fort bon & de nouveau à nous dire sur la doctrine des Fièvres, qui ne soit ni dans Galien, ni dans Fernel: c'est bien perdre

perdre son tems : mais on ne se lassera
jamais de faire des Livres. Les Foux en
font plus que les Sages. Ce que vous
me mandez du Traité des Fievres de
Gutiérrez, qui est aussi un Médecin Es-
pagnol me dégoute déjà. Je ne sai
comment les Ecrivains de cette nation
écrivent si mal. Ils en devroient être
honteux & se taire. Il y a eu des tems
qu'ils écrivoient bien mieux.

J'ay sù qu'on méditoit à Lion une
nouvelle édition des œuvres de Ron-
delet, qui a été, à mon avis, le plus ha-
bile de son tems à Montpellier. Il a été
bon Praticien & en a passé plusieurs
autres qui sont venus depuis lui. J'ai
dans ma Bibliothèque le *Petrus Castel-
lanus* qui a écrit la vie des Médecins
Illustres, mais je n'ai pas le *Volfgangus
Justus*. Je l'ai une fois vû, aux ensei-
gnes qu'il y a bien dedans des fautes
de Chronologie ; il ne s'y faut point
fier. La querelle de M. Menjot & d'*Ha-
drianus Scaurus* n'est pas encore finie.
Je pense que ce Scaurus est *Pierre Petit*
Docteur de Montpellier & Bachelier
de Paris, que j'ay vû ci-devant Préce-
pteur

MR. GUY PATIN. 287

Professeur des Enfans de Monsieur le Pré-
mier Président, C'est luy qui a fait de
Motu Animalium, de *Lacrymis* & de
Luce adversus Vossium. Il est fort sa-
vant & a quitté la Médecine pour se
donner tout entier aux belles Lettres.
Vale. De Paris, le 21. Janvier 1667.

* LETTRE CCCCXXXVI.

Au même.

MONSIEUR,

En continuant nôtre petit commer-
ce de lettres, qui est fort innocent, je
vous diray que le Roy n'ira point au
Parlement pour la réforme des abus de
la Chicane, & qu'il a remis cette affai-
re à Monsieur le Premier Président, aux
Conseillers de la Grand' Chambre, &
à Messieurs les Présidens des Enquê-
tes, aussi bien la Chicane ne mérite-t-
elle pas un tel réformateur que le Roy,
qui a bien d'autres affaires: *Non vacat
exiguis rebus adesse Jovi: Aquila non
capit muscas. Tu regere imperio populos
Romane*

Romane memento, Parcere subiectis, ac debellare superbos : c'est là véritablement son employ, & je prie Dieu qu'il y réussisse.

J'ay aujourduy parlé à Mons. l'Abbé de Villeloin, qui a traduit presque tous les Poëtes Latins, qui m'a dit que l'on imprime de sa traduction les six petis historiens Latins, qu'on appelle ordinairement *Historia Augusta Scriptores*, qui ont été commentez par Casaubon & Saumaïse, ce sera un gros 8, & Grégoire de Tours, qui sera in 4.

On ne parle icy que de voleries, massacres, & autres crimes: il y a un Notaire de Paris, qui sera pendu pour fausseté: on parle aussi de trois Moines qui sont dans la Conciergerie pour des crimes abominables. Un jeune homme natif de Linoges, nommé des Champs, a été rompu (ce 27. Janvier) aujourduy dans la rue S. Denys pour un assassinat de guet à pend, qu'il y commit hier: nous avons un Lieutenant Criminel, qui fait merveilles d'exécution: on parle encore d'un autre méchant & enragé garnement, nommé Trai-

rainel, fils d'un papetier, qui est par
appel à la Cour, il a été condamné de
faire amende honorable devant Notre-
Dame, d'avoir la langue percée d'un
fer chaud, puis d'être pendu & brûlé :
ne pourroit-on pas dire que le Diable
est déchainé ?

On parle icy d'une grande revue
de 5000. hommes que le Roy a des-
sein de faire faire le mois prochain en
Champagne, ne seroit-ce point pour
passer de là dans la Flandre, ou en Al-
lemagne ?

On parle encore douteusement de
la santé de la petite Madame fille
du Roy, d'autant qu'elle a eu quel-
que mouvement convulsif. On dit
que le Roy a sur pied aujourduy 8000.
hommes, mais on ne sçait pas ce qu'il
en veut faire.

Ce qui fait aujourduy plus parler le
monde, est l'infame banqueroute de
Mad. de Fouquesole, elle emporte
beaucoup de bien à plusieurs particu-
liers, avec beaucoup d'infamie, sans
qu'on ait encore pu découvrir où elle
est allée, plusieurs croient qu'elle est
cachée

cachée dans quelque Monastère, n'est ce pas le moyen d'être bien cachée?

Hier fut tirée de la Conciergerie une jeune fille de Tours, & de là menée à la Grève, où elle fut pendue & étranglée, pour avoir, à ce qu'on dit, défait son enfant, mais aussi-tôt un carrosse arriva dans la Grève, dans lequel fut mis ce corps, & emporté dans le Louvre, où quelque Grand en veut avoir la démonstration. On dit que le Roy ne veut plus voir tant de gens qui portent des épées, & que pour en ôter la mode, il veut que les Gentils hommes pour marque de leur noblesse portent pendue à leur col une medaille d'or, où sera son portrait.

J'ay céans des portraits de mon Carokis en taille douce pour vous en voyer, ils sont très-bien faits, on luy en demande de toutes parts, tant à cause de luy qu'on aime, qu'à cause de celui qui l'a gravé, qui est excellent en son art, nommé Masson. Quinze soldats de la compagnie, dite Des Royaux, ont été noyez au Lac de Conflans, près de Saint Germain & Andrezy, qui venoient

MR. GUY PATIN. 287

moient pour la reveuë que le Roy a fait
faire près de S. Germain, dans la plaine
de Houille: le vaisseau qui étoit trop
chargé, s'est entrouvert par le milieu:
ils en sont tous morts, & ont été repê-
chez le lendemain: le Roy est fort fâ-
ché de cette perte. Je vous baise les
mains, & suis de tout mon cœur Votre
&c. De Paris le 4. Fevrier 1667.

* LETTRE CCCCXXXVII.

Au même.

MONSIEUR,

J'ay écrit à Monsieur Anisson, & à
Monsieur Spon touchant les deux ma-
nuscripts de Monsieur Gaspar Hofman,
je voudrois que le livre fût déjà impri-
mé, car je crois qu'on n'a point fait de
meilleur livre depuis la Pathologie de
Fernel: je souhaite fort que quelcun
de vos Libraires'imprime l'Hygieine
de Monsieur Gontier, je sçay bien ce
que c'est, le livre est bon, mais les
tems sont bien mauvais, il n'est pas
raison

raison qu'il en coute rien à l'Autheur, qui s'en est donné tant de peine, mais nos Libraires de deçà ne veulent rien entreprendre tant ils sont pauvres & ignorans.

Le Roy a bien des troupes sur pied, sans que personne sache son dessein, il y a des gens bien sages qui espèrent que nous n'aurons point de guerre avec l'Espagne, ils disent que Monsieur Colbert a l'esprit fort éloigné de cette dépense. Ainsi soit-il. On croit que la paix avec les Anglois est déjà bien avancée, & que tôt après suivra celle des Hollandois. On parle fort icy de la banqueroute de Mad. de Fouquesole, mais on ne fait où elle est, ni où elle a caché son argent. Monsieur le Président de Mémes en est fort fâché, & moy je crois que ses créanciers le sont encore davantage.

Le Cardinal de Rets a permission de venir à la Cour pour y être quinze jours, & après il s'en retournera à Commerci. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 9. Fevrier 1667.

*LETTRE

celuy qui l'a condamné, est mort, *superstes aliquis fuit suo carnifici*, c'est Senneque qui l'a dit.

Il y a aujourduy cent & neuf ans que mourut à Paris l'an 1558. Jean Fernel l'ornement de la France & de la Médecine : j'ay même aujourdui parlé de luy en ma leçon au Collège Royal, mais il est au dessus des loüanges que je luy puis donner, & comme on dit, *supra omnes titulos*.

Le Roy a nommé quatre Lientenans généraux, sçavoir Messieurs de Belfonds, de Duras, de Humières, & de Pradelle, pour la guerre qu'on va faire, quoy qu'on ne sçache encore où. Monsieur le Chevalier de Crequi, qui est rentré en grace, sera employé dans l'armée navale. Monsieur Raffin est icy, qui a pris la peine de venir céans, pour m'asseurer que Monsieur Spon a receu les 100. livres que je luy ay envoyé pour Geneve.

J'apprens que Monsieur vôtre fils Noël Falconet commence à voir des malades, & qu'il y réüssit, j'en suis ravi, & je prie Dieu qu'il continuë toujours

en augmentant , & qu'il fasse bonne guerre aux impostures de nôtre profession, & à tant de Charlatans qui se rencontrent par tout , *quis enim non vicus abundat tristibus obscenis.*

Nous avons icy quantité de fièvres tierces, & même des continuës de même nature , *que uno aut altero die tertiana febris typum ac indolem retinent: pendunt isthac ab impuritate prima regionis, que in cavis hepatis circa pancreas & mesenterium stabulatur* : nous saignons pour la continuité , & pour l'intermission nous purgeons avec casse , sené & syrop de roses pâles , & cette méthode nous réussit fort bien.

On dit que nos troupes marcheront le 20. May : on soupçonne que ce sera quelque chose comme on fit à Marsal , il y a quatre ans. Je vous baise très-humblement les mains , & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 29. Avril 1667.

LETTRE

* LETTRE CCCCXLVII.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Si j'étois à Lion auprès de vous tête à tête, je pourrois bien vous dire plusieurs choses particulières que l'on dit icy, & que je ne puis vous écrire, aussi ne le faut-il pas.

Monsieur de Roquesante, Conseiller au Parlement de Provence, & à la Chambre de Justice, qui parla si fortement & si heureusement pour Monsieur Fouquet est icy de retour de Bretagne, où il a été exilé quelque tems, il est malade, j'y ay été appelé en consultation: j'espère qu'il guérira, je le trouve fort habile homme, & plus que ne sont ordinairement les Provençaux, car ces gens-là pipent plus en esprit, ou en fourberie, qu'en science, ils sont trop glorieux pour apprendre avec peine & par étude, celuy-ci passe tous ceux que j'ay connus, je l'ay un peu
O 3 entre

entretenu en secret & en particulier, je le trouve fort resolu, & fort sçavant, c'est ce qui m'en a bien plu, & qui m'a fait refuser son argent, bien que sa femme m'en ait fort pressé, & qu'elle ait fait tout ce qu'elle a pu pour m'en faire prendre, mais je luy ai dit que la vertu de son mari que j'honore fort, m'empêcheroit de faire cette faute, cette Dame Provençale a fort bonne grace, & parle fort agréablement, & en vérité elle est digne de louange pour le soin qu'elle a eu, & pour la peine qu'elle a prise de solliciter la liberté de son mari, à présenter tant de requêtes au Roy, & à luy parler si sagement, & si pathétiquement, comme l'on dit qu'elle a fait : Vivent les gens de bien qui ont du courage & de l'esprit, il y en a bien qui n'ont ni l'un ni l'autre.

On ne parle plus icy que de guerre, on dit que les troupes marcheront le quinze de ce mois vers la Flandres, mais on ne dit encore rien de la Déclaration de cette guerre &c. On dit que la Reine demeurera à Compiègne, que Madame la Duchesse d'Orleans demeu-

demeurera avec la Reine sa Mère à Coulombe, que Monsieur le Duc d'Orleans suivra le Roy, que Monsieur le Maréchal de Turenne sera le grand Commandant, duquel les quatre Lieutenans généraux recevront les ordres, que Monsieur le Duc d'Orleans a receu 200000. livres pour son voyage, que Mademoiselle de la Valière demeurera à Versailles. Je viens de recevoir avec beaucoup de joye une lettre de nôtre bon ami Monsieur Spon, Dieu soit loué de ce qu'il se porte mieux, je vous remercie du soin que vous avez pris de luy.

Messieurs du Parlement furent assemblez Samedi dernier, on dit qu'il y eut trois de ces Messieurs qui parlèrent bien hardiment, sçavoir Messieurs Miron, de la Grange, & de Nointel: ce qui n'a pas plû à Monsieur Colbert, j'ay peur pour Monsieur Miron de quelque exil, qui d'ailleurs n'a pas de santé, les deux autres sont pareillement fort honnêtes gens: *O mores! ô tempora!* Jevous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur
Vôtre &c. De Paris le 3. May 1667.

* LETTRE CCCCXLVIII.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Il y a aujourd'hui 57. ans que ce maudit Ravallac avec son couteau trop fatal à la France fit un miserable assassinat sur le bon Roy Henri IV, mais laissons-là ce malheureux coup, *pax sit tanti Regis manibus*: le Roy Charles V. & le bon Roy Louis XII, qui tous étoient des Valois, & qui ont fait grand bien à la France, chacun en leur tems, n'ont pas tant mérité de la postérité, que le seul Roy Henri IV. Ce matin a été légitimée à la Chambre des Comptes la fille de Mademoiselle de la Valière, la Déclaration du Roy pour la guerre de Flandre a été vérifiée en Parlement. Le petit Monsieur de Guise, encore fort jeune, & qui n'a, ce dit-on, guères que 16. ans, est marié avec Mademoiselle d'Alençon, fille de feu Monsieur le Duc d'Orleans (ce

15. May.) On ne voit dans Paris que
 compagnies de soldats partir, qui s'en
 vont en Picardie, & de là en Flandres :
 on dit que le Roy partira demain pour
 aller coucher à Champlâtreux, le len-
 demain à Liancour, où il y a de si bel-
 les eaux, & en suite à Amiens, de là à
 Arras : la Reine & Monsieur le Dau-
 phin demeureront à Compiègne, où ils
 attendront les ordres du Roy. Si le
 Cardinal Roberti devient jamais Pape,
 nous aurons un sot Pape, c'est un pau-
 vre homme, étourdi d'avarice & d'am-
 bition, *non equidem invideo, miror ma-*
gis. Je suis ravi que Monsieur votre fils
 vous contenté, il faut qu'il lise bien la
 Pathologie de Fernel, la pratique de
 Hollier, l'anatomie de Monsieur Rio-
 lan, & Duret sur les Coaques, aussi bien
 que Hollier sur les Aphorismes, quoy
 faisant, la matière ne luy manquera
 jamais.

On voit icy un petit livre intitulé,
Dialogue sur les droits de la Reine Très-
Cltétienne in 12. 1667. qui n'est que
 l'abregé du grand livre que le Roy a
 fait faire sur ce sujet, & qui viendra

Bien-tôt tant en Latin, qu'en François in 4. On dit icy que les Flamands & Valons se mettent en état de se bien défendre contre nos gens, & qu'ils sont résolus de perdre plutôt tout, de ruiner leurs places, & d'y mettre le feu, avant que de nous laisser aucun avantage.

Aujourduy au matin (ce 16. May) est mort à S. Germain Monsieur Gue-
naut d'une apopléxie, Dieu n'a pas permis que le vin émétique le sauvât, luy qui en a autrefois tant tué avec ce poison, & avec le *Laudanum Chymisti-*
cum.

Le Roy est aujourduy parti de Saint Germain, & a pris le chemin d'Amiens pour faire un grand voyage, Dieu le veuille bien conduire, & le ramener chargé de lauriers & de triomphes : *O vinam !* Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 17. May 1667.

*LETTRE

* LETTRE CCCCXLIX.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Il y en a icy qui promettent quelque adoucissement à Messieurs les trois Fouquets, mais je n'en croirai que ce que je verray, car tout ce qu'on dit est trop incertain, tant de la paix, que de la guerre; il est vray que les troupes marchent toutes à leur rendez-vous, il y avoit tant de garnisons dans toutes les villes de Picardie, que l'on pouvoit en faire une armée de 20000. hommes, on a tout enlevé: Jeudi dernier 2000. hommes sortirent de Beauvais, qui s'en vont passer par Amiens, & après marcheront en corps d'armée, & camperont jusques à Arras, en attendant le retour de nôtre Courier, & la dernière résolution de la Reine, ou plutôt du Conseil d'Espagne, on en a fait autant en toutes les villes au delà de Beauvais, Clermont, Roye, Mont-

didier,

didier, Corbie, Senlis, Compiègne, Noyon, Soissons, S. Quentin, Péronne, Ardres, Laon, Chauni, Vervins, Marle, Han, Dourlans &c. Je prie Dieu qu'il dirige & fasse réussir les desseins de nôtre bon Roy: on dit bien qu'en ce grand apparat il y a eu du secret, peut-être qu'il est vray, *sed quis novit consilium Domini?* remettons-nous en à la Providence, & *possideamus in patientia animas nostras, donec transeat iniquitas.* Le Prince de Condé n'a pas d'employ en cette guerre, mais son fils le Duc d'Enguien y va en qualité de Chef des Volontaires: le Père est fort maigre & cassé des gouttes, c'est le péché des Princes, qui sont gens de chair & d'os, sujets & esclaves de leurs passions, cela s'appelle maladie meritée, ce n'est point le même que Didon, cette bonne Reine de Carthage, à la fin du quatrième livre de l'Éncide, *Nam quia nec fato, merita nec morte peribat, sed misera ante diem:* Je veux du mal à Virgile, qui a fait passer cette pudique Reine pour une coureuse, & qui s'étoit laissée débaucher au Prince Troyen,

Troyen, qui avoit vécu avant elle plus de 300. ans : mais excusez cette digression, quand nous aurons des triomphes à vous mander pour les victoires du Roy, des villes qu'il aura prises en Flandres, je ne manquerai point de vous en écrire la vérité de bon cœur.

On dit que Mademoiselle de la Vallière se retire à Fontainebleau en attendant les ordres du Roy, mais ce sera après qu'elle aura veu la marche de l'armée du Roy jusques à Arras, car de l'heure que je vous parle, elle est à Amiens en qualité de grande Duchesse.

Monsieur le Maréchal de Turenne a dit au Roy qu'il y avoit en son armée trop de chariots, trop de chevaux, & trop de bagage, qu'il en falloit renvoyer la moitié, autrement que dans un défilé cela pouvoit faire perdre une bataille, ou ruiner une armée. On dit que le Roy & les Hollandois ont renouvelé leur alliance, & que cela fait mal de cœur aux Espagnols.

Messieurs les trois Ministres, Messieurs de Colbert, le Telier, & de Lion-

324. LETTRES DE FEU
ne sont aujourduy partis pour Amiens:
Monsieur le Chancelier partira Samedi
pour Compiègne.

Nos troupes en Picardie ont commis plusieurs insolences, & le mal eût été bien plus grand, si le Roy ne s'en fût mêlé, & n'eût reprimé l'insolence des soldats, qui prétendent que tout leur doit être permis.

Monsieur le Marquis de Vivonne est parti ce matin, son train est de 80. chevaux.

Les trois Trésoriers de l'Epargne seront mis en liberté dans huit jours, avec ordre pourtant de se retirer à Limoges. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Votre &c. De Paris le 23. May 1667.

* LETTRE

* LETTRE CCCCL.

Au même.

M O N S I E U R ,

On dit que le Pape a envoyé au Roi un bref, dans lequel il a nommé cinq Evêques, pour faire le procès à ceux qui jusques icy n'ont point voulu signer le formulaire, que tant d'autres ont signé.

On travaille au quatriéme tome de l'*Histoire de l'Université de Paris*, il y en a déjà 60. feuilles de faites; voilà un grand ouvrage qui donnera bien des lumières à la postérité: l'Université de Paris a depuis peu gagné un grand procès contre les prétensions du Pape, par les preuves qui ont été tirées du troisiéme, c'étoit pour le droit de nomination à quelques Cures, comme il est arrivé depuis peu à la Cure de Saint Cosme, où le Pape même a perdu son procès, & le droit de l'Université a été confirmé par Arrêt.

On

On dit que la guerre que le Roy va faire en Flandre, n'est pas du conseil des trois Ministres, mais du Roy même, que l'on croit y avoir été poussé par quelques entretiens secrets avec Monsieur le Maréchal de Turenne. Les Hollandois ont refusé passage aux troupes Suédoises, dont l'Ambassadeur de Suède a fait de grandes plaintes avec menaces, & a dit que le Roy son Maître sauroit bien en tirer raison. Les Hollandois commencent à entrer en défiance de nôtre guerre en Flandres, & des conquêtes que nous prétendons faire dans le Brabant, où ils ont quelques bonnes places. Quelques Princes d'Allemagne ont refusé passage aux troupes que l'Empereur prétendoit envoyer en Flandres, où la peur est grande, & où le peuple se retire des places qu'il abandonne, dont on en conte déjà huit, sans ce qui s'ensuivra, si la guerre continuë. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 24. May 1667.

LETTRE

LETTRE CCCCLI.

*Au même.***M**ONSIEUR,

On dit ici tant de nouvelles & la plupart fausses, que je ne sai que vous écrire. Je vous mandai hier tout ce que je savois, vrai ou non. Mr. Dartagnan est entré dans le pais ennemi avec deux mille Chevaux. Le Roi a envoyé ses Maréchaux de Logis à Valenciennes pour y manquer les logemens, comme s'il n'y avoit qu'à y entrer, mais j'ai peur que quand on viendra à l'exécution, le droit Civil n'y suffira point : il faudra y aller avec le droit Canon & l'y employer de la bonne sorte. Pendant que le Roi fait la guerre en Flandre, la mort ne laisse pas de faire la sienne à l'ordinaire. Voilà que j'apprens la mort d'un des plus savans hommes qui fût au monde dans les Langues Orientales, c'étoit Monsieur Bochart Ministre de Caën en Normandie, qu'une apoplexie

apoplexie a emporté en peu d'heures. Il n'avoit pas 70. ans. Il n'est mort que d'une trop grande contention d'esprit & débauche d'étude. Il étoit prêt de faire imprimer son Livre du Paradis terrestre. J'ai céans les deux beaux Livres qu'il a faits de la Géographie Sacrée & des animaux de la Sainte Ecriture, & je les lis quelquefois avec plaisir. Tels hommes ne devroient jamais mourir, je l'ay connu en cette ville l'an 1648. Il m'a fait l'honneur de dîner avec moi deux fois avec mon bon ami Monsieur Naudé, avec lequel il fit le voyage de Suède l'an 1652. & en partirent tous deux pour revenir de deçà: mais le pauvre Monsieur Naudé fut attrapé d'une Fièvre en chemin, dont il fut arrêté, & mourut dans Abbeville le 29. Juillet 1653. & six Semaines après mourut le brave Monsieur de Saumaïse d'une colique bilieuse aux Eaux de Spa, faute d'être saigné. Il faut encore mettre au rang des morts Monsieur de Scudery qui a fait tant de beaux livres & de beaux Romans, il est mort depuis peu ici d'une apoplexie.

J'en-

J'entretins hier au soir Monsieur le
 Premier Président qui m'y avoit invité
 par Lettre. Il me demanda si les An-
 ciens avoient connu le sucre. Je lui
 dis qu'oui : que Théophraste en a parlé
 dans son Fragment du miel, où il en
 fait de trois sortes : l'une qui est des
 fleurs, & c'est le miel commun : l'autre
 de l'air, qui est la manne des Arabes :
 & la troisième des roseaux, *ἢ τῆς καλὰ-
 μοις* qui est le sucre. Pline l'a connu
 aussi & en parle sous le nom de sel des
 Indes. Galien & Dioscoride l'ont nom-
 mé *Sacchar*, & c'étoit en ce tems-là
 une chose bien rare. Monsieur de Sau-
 maïse en a fait d'autres remarques
 dans ses Exercitations sur Solin. Je
 suis, &c. De Paris, le 27. May 1667.

* LETTRE

* LETTRE CCCCLII

Au même.

MONSIEUR,

La terreur est si grande en Flandre, que les pauvres gens ne sçavent à quel Saint se vouër, quelques villes sont abandonnées, les autres se veulent rendre au Roy, on dit icy que même ceux de Cambray parlementent, principalement le bourgeois, mais que jusques icy le Gouverneur l'a empêché, si bien que tout ce que n'a pu faire jusques ici la raison naturelle, la force l'emportera peut-être, autorisée du canon, qui est selon la devise de Messieurs les Maréchaux de France & de la guerre, *Ratio ultima Regum.*

Monsieur le Duc d'Orleans est parti d'ici (ce 30. May) avec un beau train, pour aller joindre le Roy, qui est devers Arras. Les lettres de Dantzic d'aujourduy portent que la Reine de Pologne est morte à Varsovie. On parle

parle d'une nouvelle traduction du Nouveau Testament faite par les Jansenistes de Port-Royal, imprimée en deux tomes in 12. qui ne se vend qu'en cachette, parce que Monsieur le Chancelier la fait chercher pour la saisir.

Le Roy a donné la place de Médecin de la Reine que tenoit Guenaut, au jeune Daquin, à la recommandation de Monsieur Valot, dont la femme est tante de la femme de ce Monsieur Daquin: *sic Uara sequitur Uibiam.* s'il y a quelcun de trompé en ce choix, je n'en dirai rien, on dit que Monsieur Brayer s'y attendoit, que des Fougereais en a fait parler, & Vignon en avoit offert de l'argent: ce premier est homme de grand mérite, mais pour les deux autres, je n'en oserois dire du bien, car je n'aime point à mentir. Quoi qu'il en soit, du tems de Mazarin les charges se donnoient au plus offrant & dernier encherisseur, mais aujourduy c'est le Roy qui les donne à la prière & à la recommandation de ceux qui ont l'honneur de l'approcher.

Jeudi prochain Monsieur de Harlay,
fils

filz de Monsieur le Procureur général, fera receu à la place de Monsieur son Père, le Roy luy en a accordé la démission. J'ay ce matin receu la vôtre avec les deux feuilles de Monsieur Anisson, dont je vous remercie, je vois bien comme il a commencé, mais je prie Dieu qu'il luy fasse la grace de bien achever : Monsieur Julien est un vray bon homme, vray Israélite, *in quo non est dolus* : je vous adresse ma lettre pour Monsieur vôtre filz, je ne l'ay faite qu'à la hâte, faute de loisir, mais j'ay crû qu'il falloit luy répondre, & le remercier de sa courtoisie, je prie Dieu de bon cœur, qu'il luy fasse la grace de vous ressembler, c'est à dire, d'être bon Médecin, fort homme de bien, & bien savant, *summa probitatis, & profunde eruditionis*, qui sont les qualités qui conviennent fort à un homme de nôtre profession, & *in hoc voto desino*, Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 31. May 1667.

*LET-

* LETTRE CCCCLIII.

Au même.

Monsieur,

Je vous ay mandé la reddition de Douay : le Roy viendra dans peu de jours à Compiègne, y voir la Reine qui est un peu malade, on dit qu'il veut laisser un peu rafraichir son armée, & en suite assiéger quelque autre place. Je voudrois que nous tinssions Ostende & Namur, ces deus extrémités nous donneroient bien-tôt le dedans du pais : Anvers, Bruxelles, Cambray, Lille, Monts, Valenciennes & Louvain ne tarderoient guères à venir au pouvoir de la France. Il y a apparence que la maison d'Autriche est bien abatuë, je souhaitte que Dieu donne de bons conseils à nôtre bon & grand Roy, & *mit-
tat ei auxilium de Sancto & de Sion tuea-
tur eum* : quelques-uns disent que la première ville que le Roy assiégera, sera Cambray.

On

On chanta (ce 12. Juillet) le *Te Deum* à Nôtre-Dame hier avec grande solemnité & les cérémonies accoutumées, pour la prise de Douay. Je suis bien aise que l'on imprime l'Hygiène de Monsieur Gontier, il vous a bien de l'obligation de luy avoir procuré un Libraire, il n'en auroit jamais pû trouver à Paris, tant les choses y sont misérables.

Le jeune Monsieur Daquin n'est pas de notre Faculté, mais il a épousé la nièce de la femme de Monsieur Valot. *Si fortuna volet, fies de Rhetore Consul, si volet hac eadem &c.*

Le Roy s'en retourne en Flandres, où bien des villes se rendent l'une après l'autre : on parle de quelques troupes que l'Empereur doit envoyer, mais cela ne fait peur encore à personne : la paix est faite, dit-on, avec les Anglois & les Hollandois, si cela est, Ostende ou Namur sauteront cette année.

Le Maréchal de Grammont est parti pour Bayonne, & se retire de la Cour, de regret qu'il ne peut obtenir du Roy le

MR. GUY PATIN.

335

le rappel de son fils, le Comte de Guis-
card. Les Gantois ont demandé au Roi
la neutralité, qu'il leur a refusée. Mon-
sieur le Dauphin & le Conseil revien-
nent à Paris: la Reine va sur la fron-
tière. La tranchée est ouverte à Cour-
tray. Je vous baise les mains, & suis
de tout mon cœur Vötre &c. De Pa-
ris le 15. Juillet 1667.

* LETTRE CCCCLIV.

Au même.

Monsieur,

On chante aujourduy le *Te Deum* à
Nötre-Dame pour la prise de Cour-
tray: l'armée du Roy marche (ce 26.
Juillet) avec de la provision pour huit
jours, ce qui fait soupçonner un grand
dessein.

Monsieur le Chancelier & le Conseil
retournent à Compiégne, parce que
Monsieur le Dauphin y est, & qu'il ne
peut être scurement ramené ni à Pa-
ris, ni à Saint Germain, ni au bois de
Vin-

Vincennes, parce qu'il y a de la petite vérole.

Les Anglois ont fait leur paix avec nous & les Hollandois, elle est signée & ratifiée, ils y ont été obligés par le mauvais état de leurs affaires, mais pourtant elle n'est point encore publiée.

On a publié par toutes les paroisses de Paris un monitoire très-important lequel contient plusieurs chefs d'accusations contre une certaine *Quidante* &c. c'est un monitoire hardi, violent, médisant & diffamatoire, c'est une pièce dangereuse & diffamante pour les horribles choses qu'elle contient: on l'explique icy de Mad. de Fouquesoles, Nièce de Monsieur le Président de Mesmes, fille & sœur de Messieurs Derbigni, Maîtres des Requêtes, elle faisoit icy la dévote & la Thésorière des pauvres, elle a emprunté plus de 700000. livres à plusieurs particuliers, & après elle a fait un trou à la nuit, & s'en est allée, ou s'est si bien cachée que l'on ne sçait où elle est aujourduy on lit ce monitoire à toutes les portes
des

MR. GUY PATIN. 337

des Eglises , & dès que l'on en a arraché un , on y en met un autre , *adeò verum illud Domini Baudii , Populus , lex , grex , mundus omnis facit histrioniam.* Jevous baise les mains , & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 29. Juillet 1667.

LETTRE CCCCLV.

Au même.

MONSIEUR,

Monsieur le premier Président me retint hier à souper avec mon Fils Carolus après qu'on fut sorti de son Academie de belle litterature. Il nous a mis tous deux dans ce nombre avec 16. autres honnêtes gens , qui composent cette Compagnie , qui se tiendra tous les Lundis depuis cinq heures du soir jusques à sept. Hier mon fils aîné Robert Patin prit possession de la Charge de Professeur Royal , dont je lui ai obtenu la survivance. Cela est arrivé de bonne augure , car il a célébré par sa

Vol. III.

p

Ha-

Harangue son jour natal, étant né l'onzième d'Août 1629. Je prie Dieu qu'il en jouisse longtems. J'ai fait élever mes Enfans avec grand soin & grande dépense, j'espère qu'ils en cueilliront d'agréables fruits. Il est vrai que nous sommes dans des tems assez malheureux où la vertu dénuée de l'apui de la fortune ne promet rien d'assuré. Brutus crieroit encore aujourd'hui s'il vivoit.

Monseigneur le Dauphin est malade : On fait ici des prières publiques pour sa santé. O Seigneur, que le malheur de sa mort n'arrive jamais de nos jours ! J'aimerois mieux mourir que de voir mourir à Compiègne ce petit Prince, qui est si nécessaire à la France & même à toute l'Europe.

On tient ici pour assuré que les Eaux lâchées des Ecluses par les habitans de Dendermonde en ont empêché le siège & que c'est Lille en Flandre qui est aujourd'hui assiégée. Je suis &c. De Paris, le 12. Août 1667.

LETTRE

LETTRE CCCCLVI.

Au même.

MONSIEUR,

Nous avons ici un de nos Collègues fort malade de differens Symptomes qui le menacent de mort. Ce seroit pourtant grand dommage, car il est grand serviteur de Dieu, excepté le corps & l'ame. C'est nôtre maître le vénérable Elie Beda, autrement nommé par son nom de guerre, le Sieur Fougerais.

On parle ici d'un certain Parisien, nommé S. Genis, jadis Conseiller au Châtelet, qui après avoir mal fait ses affaires a été surpris & pendu dans Colioure au Comté de Roussillon, atteint & convaincu d'avoir voulu solliciter à défection & trahison pour le Roi d'Espagne, les principaux Officiers de ladite ville. O maudite nation, que tu es malheureuse de tant aimer l'argent! C'est ce que l'Empereur Charles-Quint

p 2 repro

340 LETTRES DE FEU
reprochoit à nos François.

On ne fait point de difficulté de croire ici que Lille se rendra bien-tôt au Roi. C'est une grande ville, belle & riche, dans laquelle sont beaucoup de marchands à leur aise, qui aimeront mieux se rendre que de se laisser prendre & piller par nos soldats. Autre nouvelle, le Tonnerre tomba avant hier au Marché aux Chevaux, qui étoit plein de monde. Il y a tué un marchand, une femme, le mulet des Cordeliers & celui qui le menoit vendre: si bien que voilà S. François réduit à aller à pied, puisque le tonnerre a tué son mulet. Aujourd'hui nous avons encore eu un grand orage de Tonnerres & de pluie, qui fait peur à bien du monde, mais Dieu merci, personne n'en est mort. Je suis &c. De Paris, le 19. Août 1667.

*LET-

* LETTRE CCCCLVII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous manday hier (ce 24. Aoust) la mort du sieur des Fougerais, & de Monsieur le Président Viole; nous avons une autre mort fort étrange, c'est de Monsieur du Buisson, Controlleur de la maison de Monsieur le Duc d'Enguien, qui a été allommé à coups de maillets par ses domestiques, dont il y en a trois prisonniers, & qui ont déjà confessé le fait, cela est arrivé en Flandres, on dit que c'est une chose surprenante de voir comment cet assassinat a été découvert, mais je ne m'en étonne pas, car Dieu fait des miracles à toute heure & à toute occasion tant sur les méchans, que sur les bons.

Les nouvelles de Flandres portent que le Roy presse fort le siège de Lisle, & que les Espagnols s'efforcent d'en empêcher la prise, qu'on la prendra

P 3 pour

pourtant dans peu de jours : nôtre armée va grossir de plusieurs côtés, tant par les 6000. hommes de l'armée navale, que Monsieur de Beaufort a envoyé à Dunkerque, que par l'armée de Monsieur le Marquis de Crequi, qui étoit dans le Luxembourg, comme aussi par quelques autres Regimens qui viennent de Bourgogne & de Champagne, si bien que voilà une grande crise qui s'apprête pour une semaine ou deux. Je serai ravi de voir ce qu'a écrit vôtre Monsieur Bara de la Thériaque. On ramene Monsieur le Dauphin de Compiègne à Saint Germain, on dit qu'il se porte bien, & qu'il n'a guères été malade, il est un peu trop mélancolique, je souhaitterois fort qu'il ressemblât au bon Roy Henri I V. son bisayeul, & non pas au Roy Louis XI, qui étoit un homme d'esprit, mais dur, dangereux, & même cruel, il n'avoit pitié de personne, & traitoit trop rudement son peuple, *propter peccata populorum Deus finit regnare Tyrannum.*

Ceux de Lisle parlementent, je prie Dieu que nous l'ayons bien-tôt, & qu'elle

qu'elle nous demeure à jamais avec tout le reste des Pais-bas. Les Hollandois se défient de nous, & ont notre voisinage pour bien suspect, ils en ont écrit au Roy d'Angleterre, qui a envoyé leur lettre à notre Roy, qui aussitôt l'a envoyée icy à Monsieur de Lionne, pour en faire ses reproches à l'Ambassadeur de Hollande, Monsieur de Beuninghen.

La capitulation est faite pour Lisle; le Roy y doit entrer dans trois jours. Le Prince de Condé est dans Douay avec son fils malade.

Le Roy veut donner des ordres à son armée plus utiles qu'on n'a jamais fait, & sachant qu'il mouroit un grand nombre de soldats, même d'officiers, faute d'être bien secourus, il a envoyé quérir trois habiles Chirurgiens de cette ville, les sieurs Turbière, Gayant, & Bienaise, gens très-entendus en la guérison des playes: on dit qu'il y ira aussi quelque bon Médecin, pour gouverner cette barque médicinale, & pour présider à l'hôpital de l'armée. Je vous baise très-humblement les mains,

344 LETTRES DE FEU
& suis de toute mon ame Vôtre &c.
De Paris le 26. Août 1667.

* LETTRE CCCCLVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous manday hier (ce 31. Août)
comment Lisle s'étoit renduë au Roy
malgré les efforts des Eispagnols : on
parle icy du *Te-Deum*, & de la magni-
ficence dont on recevra le Roy à son
retour de la campagne , après tant de
villes prises, Dieu luy fasse la grace de
continuër ses victoires, & enfin de sou-
lager son pauvre peuple de la campa-
gne , qui gémit si malheureusement.

On va commencer l'impression de
l'histoire du Cardinal de Richelieu,
faite par le R. P. le Moine Jésuite, sur
les mémoires dudit Cardinal, qui luy
ont été fournis par Mad. d'Eguillon,
nièce dudit Cardinal, c'est le premier
tome que l'on commence , il y en aura
deux in folio , Dieu sçait comment
cette

cette histoire sera plâtrée, tant de la part de l'Ecrivain qui m'est fort suspect, que de celle du Héros, qui véritablement a été un homme d'esprit, grand & relevé, mais emporté & passionné au dernier point, de la fortune duquel la France se fut heureusement passée: il y a apparence que cette histoire sera réfutée par celle qu'on nous promet de Monsieur Matthieu de Morgues, sieur de Saint Germain, qui commence à la naissance du Roy Louis XIII. jusqu'à sa mort: ce Monsieur de S. Germain ne veut point que son histoire soit imprimée de son vivant, mais seulement tôt après sa mort, & m'a dit qu'il l'a mise entre les mains de gens qui ne luy manqueront point: notez qu'il est âgé de 84. ans, je ne souhaite point sa mort, & j'en ferois bien fâché, mais je voudrois bien avoir veu cette histoire, de laquelle je luy ay ouï dire de très-belles particularités, & d'étranges vérités, tant aux dépens du Cardinal de Richelieu, que pour la défense de la Reine-Mère.

Nous avons icy un honnête homme

P 5 qui

qui travaille à un autre ouvrage fort différent, c'est la vie du bon Erasme, qui a été un grand & excellent personnage, qui mourut à Bâle l'an 1536 le 12. Juillet, il a eu le malheur de ne pas plaire aux Moines, mais cela luy est commun avec tant d'honnêtes gens, que je ne conseille à personne de s'en affliger. *Id cinerem aut Manes credis curare sepultos:* je ne serois point marri de voir tout cela avant que mourir, mais quelcun dira que dans ces livres d'histoires il y aura bien des faussetés, peut-être qu'ouy, mais on répondra avec Sénèque, *Quis unquam ab Historico fidem exegit? hoc habet vitium misera mortalitas, ut veris falsa multa interdum misceantur.* Tertullien a nommé en deux endroits Corneille Tacite, *mendaciorum loquacissimum*: hélas que diroit-il aujourduy de tant d'historiens qui ont écrit en France depuis tantôt cent ans.

On a mis prisonnier un Gentilhomme qui faisoit des demi écus d'or faux: il y a bien des gens en France, qui font de la fausse monnoye en diverses fa-
cons

MR. GUY PATIN. 347

sons. Le Roy est attendu le six de ce
mois à S. Germain. On a aujourduy
chanté le *Te-Deum* pour la prise de
Lille en grand' cérémonie. Je vous baise
les mains, & suis de tout mon cœur
Vôtre &c. De Paris le 2. Septembre
1667.

LETTRE CCCCLIX.

An même.

M O N S I E U R,

On parle ici d'une grande Ligue faite
entre les François, Anglois & Portu-
gais. Les Hollandois doivent aussi être
de la partie, mais ils ne parlent pas en-
core bon François. Il y a encore quel-
que chose qui les retiét du côté d'Espa-
gne : mais n'est-ce pas aussi quelque in-
térêt qui les touche par nôtre voisina-
ge de Flandres. Il y a un vieux prover-
be dans Aventin, qui dit, qu'il faut a-
voir le François pour ami & non pas
pour voisin. On dit que le Pape se fait
fort aimer à Rome en ôtant des impôts

p 6 que

que son prédécesseur avoit mis sur la gabelle. Plût à Dieu que nous puissions bien-tôt voir ici la même chose, de tant d'impôts que nos deux bonnets rouges ont par ci-devant mis sur nos danrées.

Monsieur le Premier Président a marié sa fille aînée, comme vous savez, à Monsieur le Comte de Brolio jeune Seigneur de 23. ans. J'ai aujourd'hui appris que sa seconde fille est accordée à Monsieur le Procureur Général, dont le Bisayeul étoit un très-illustre Personnage, Monsieur Achilles de Harlay, Premier Président du Parlement sous Henri III. & qui fut le premier Gendre de Christophle de Thou, père de Jaques Auguste de Thou, qui fut Président au Mortier & qui nous a laissé sa belle Histoire. Ce Monsieur le Président de Thou qui mourut l'an 1617. a été Père de François Auguste de Thou, qui eut la tête tranchée à Lyon l'an 1642. & Père aussi de Monsieur le Président de Thou d'aujourd'hui & de Madame de Pontac femme de Mr. le Premier Président de Bourdeaux. Je suis, &c. De Paris le 9. Sept. 1667.

* LET.

* LETTRE CCCCLX.

*Au même.***M**ONSIEUR,

On fit hier (ce 14. Septembre) de grandes réjouissances dans toute la ville pour la publication de la paix d'Angleterre, le Chancelier de ce pais-là est accusé de plusieurs fautes, comme d'avoir été cause de ce que les Hollandois ont fait sur la Tamise, il y a environ deux mois, d'avoir durant son autorité confirmé plusieurs ventes que Cromvvel avoit autrefois faites, & d'en avoir pris de l'argent, d'avoir fait vendre Dunkerque.

Le Roy a fait régler l'affaire des contributions pour la Flandre, & en a donné l'intendance à quatre grands Seigneurs, sçavoir Messieurs de Duras, du Passage, de Belfonds & de Granpré. Le Roy a donné huit jours de Vacances à Messieurs du Conseil, Colbert, le Telier, & de Lionne, luy-même vouloit
aller

aller à Vilers-Coteret en Picardie, y passer quelques jours avec Monsieur & Mad. la Duchesse d'Orleans, mais il n'ira point à cause de quelque petit démêlé *inter utranque Junonem*.

L'Empereur lève des troupes en Allemagne, pour envoyer hyverner en Flandres, mais on prendra encore quelque bonne ville, avant qu'elles soient arrivées, ce pourra bien être Valenciennes, ou même Cambrai, d'autres disent Aire, qui empêche le commerce de S. Omer.

On envoie des troupes en Catalogne pour y faire une armée de 10000. hommes, afin d'empêcher les Espagnols de nous pouvoir nuire de ce côté-là. L'Abregé de l'histoire de France in 4. en trois volumes de Monsieur de Mezeray est en état d'être achevé bien-tôt, il n'y a plus que deux feuilles qui avoient été laissées & reservées pour quelque raison particulière, il a fini en l'an 1610. à la mort de Henri IV. & n'a pas osé entrer dans le tempétueux règne de Louis XIII. je crois qu'il a suivi le conseil d'Ovide au 1. livre des Fastes:

His.

*His dictis , postquam nostros pervenisse
ad annos ,
Substitit in medio prescia lingua
sono.*

Je vous baise très-humblement les
mains , & suis de toute mon ame Vötre
&c. De Paris le 16. Septembre 1667.

* LETTRE CCCCLXL

Au même.

M O N S I E U R ,

Le Maréchal de Turenne a défait
800. hommes de la garnison de Cam-
bray dont la plupart sont demeurez sur
la place , cette nouvelle est icy arrivée
fort vite , & est confirmée par des let-
tres qui sont aujourduy arrivées de
Lille & d'Arras.

Ceux de la Franche - Comté de
Bourgongne ont voulu se mettre sous
la protection des Suisses, sous la qualité
d'un nouveau Canton de nouvelle al-
liance, mais le Roy qui prétend avoir
droit

droit sur la Bourgogne Comté, l'a empêché. Les Hollandois sont malcontens de nous, non pas pour les conquêtes que le Roy a fait jusqu'icy en Flandres, ni pour d'autres qu'il pourra encore faire l'an prochain, mais à l'égard d'Ostende & d'Anvers, à la prise desquelles ils disent qu'ils ne peuvent consentir pour l'interêt particulier qu'ils y ont : on croit qu'il y a beaucoup de villes en Flandres qui seront obligées de se rendre sans coup ferir, & sans canon, pour éviter diverses incommodités, qu'autrement ils souffriront par l'interdiction du commerce, par nos soldats, par leurs garnisons, & les contributions qu'ils seront obligez de payer. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Votre &c.
De Paris le 21. Septembre 1667.

* LETTRE

* LETTRE CCCCLXII.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Monsieur le Maréchal de Turenne a mis le siège devant Alost, où les Espagnols avoient mis 1500. hommes. Il y a chez Monsieur le Premier Président grand réjouissance, Mad. la Comtesse de Brolio, fille aînée, est accouchée d'un fils dont il est le parrain: il est revenu tout exprès de sa maison des champs qui est Bâville, entre Estampes & Dourdan. Monsieur le Président de Champlâtreux est icy fort malade d'une inflammation de poulmon. Le fils unique de Monsieur de Bertillac, gendre de Monsieur de Montmor, Doyen des Maîtres des Requêtes, a été blessé d'un coup de mousquet devant Alost, j'apprens qu'il s'est rendu, & qu'on le va fortifier, pour être par ce moyen maîtres de la campagne devers Bruxelles, qui n'en est qu'à six lieues.

On

On parle aussi d'un traité de paix avec l'Espagne, & que le Pape envoie exprès en France le Cardinal Visconti, mais il vient d'arriver un nouveau desordre à Rome entre les deux Ambassadeurs par la faute de celui d'Espagne : ces gens-là ressemblent aux gueux, qui sont d'autant plus glorieux & insupportables, qu'ils sont abatus. Nôtre Ambassadeur en Espagne, savoir Monsieur l'Archevêque d'Embrun, est ici de retour, j'ai belle peur que nous n'ayons la guerre pour long-tems, tant en Flandres, qu'en Catalogne, & ailleurs, & si cela est, *O miseram Galliam!* ô pauvre peuple, que tu souffriras ! on dit aussi que la Chambre de Justice finira à la S. Martin, mais il y a de quoi douter de cela, si la guerre dure, car il faudra trouver de l'argent pour payer les Officiers. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c.
De Paris le 25. Septembre 1667.

* LETTRE

* LETTRE CCCCLXIII

Au même.

MONSIEUR,

J'ay veu aujourduy trois *quartanaires* en divers endroits, dont le plus jeune a plus de soixante ans, mauvais manteau pour l'hyver, *senes chronicis morbis commoriuntur, quartana juvenibus tormentum, senibus mors*: un de ces trois malades est taxé à la Chambre de Justice à un million, qui est un mal que le quinquina ne peut ôter, qui pareillement n'ôte guère la fièvre quartane, les Moines & les Empiriques font trop valoir cette poudre, mais le monde veut être trompé: nous avons aussi déjà plusieurs rhumatismes fort douloureux, ce sera bien pis l'hyver prochain, quand le froid aura empêché l'insensible transpiration, qui est si nécessaire, & quand on commencera à boire du vin nouveau. Il y a du bruit à Londres, où le Prince Robert a donné

un

un soufflet à un Secrétaire d'Etat, nommé Monsieur Amilton; on dit que cette affaire sera cause qu'il y en aura de pendus, ce qui arrive souvent en ce pais-là par la felonie de ces Insulaires, qui sont ordinairement gens cruels, méchans, poussés d'intérêt, & de diverse religion, *Religio peperit scelerosa atque pia facta.*

Nous avions en Pologne un de nos Médecins, nommé Monsieur Germain, homme d'honneur & savant, il y étoit allé pour la défunte Reine, & y a demeuré quelques années auprès d'elle, enfin dès qu'elle est morte *ex syncope cardiaca*, il est revenu à Paris, il m'a aujourduy (ce 8. Octobre) rendu visite, & m'a appris que tout ce pais-là est bien barbare pour la Médecine, Heureux sont ceux qui vivent en France, & qui y demeurent dans les grandes villes, telles que sont Paris & Lion, les autres même sont encore bien grossières.

Un des nôtres nommé Raphaël Maurin, qui étoit en Flandre Médecin de l'Hôpital de l'armée, y est mort de
fièvre

lèvre continuë , en voilà six en dix
nois, si Dieu veut, il n'en mourra plus,
ou moins je souhaite de bon cœur
qu'il n'en meure aucun d'ici à dix ans:
ce Raphael Maurin étoit fils de Jean
Maurin Provençal, qui mourut ici tout
abide il y a quatre ans passés, c'étoient
les Provençaux qui avoient bien plus
d'esprit que d'argent, mais, s'il vous
plait, apprenez-moy qu'est devenu
Monsieur de Lorme, j'avois ouï dire
qu'il avoit dessein de venir à Paris,
Dieu le vueille bien conserver, & vous
aussi, & tout ce qui vous appartient.

Les Espagnols ont attrapé le cou-
rier Heron, & luy ont pris un mémorial
important, que le Roy qui est à l'ar-
mée envoyoit à Monsieur de Lionne
qui est à Paris: ce memorial étoit apo-
stillé de la main du Roy sur tous les
articles dont Monsieur de Lionne étoit
en peine, si bien qu'ils en ont découvert
beaucoup de choses qui devoient être
secrettes, & ils en sont tous glorieux:
le Roy de sa part en est bien fâché, &
moy aussi. Je vous baise les mains, &
suis de toute mon ame Vôtres &c. De
Paris le 11. Octobre 1667.

* LETTRE CCCCLXIV.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Monsieur le Prince de Condé ira bien-tôt vers la Franche-Comté, faire reveuë des troupes que nous avons en ce pais-là, & après avoir fait ici un tour, il partira tôt après pour faire la guerre en Allemagne avec Monsieur le Duc d'Enguien son fils unique: les Suédois sont déclarez pour nous, à la charge que quand nôtre Roy voudra, ils entreront dans les terres de l'Empire: on dit aussi que les Anglois sont de nôtre parti, & nos amis: nous aurons pareillement une armée en Catalogne, de sorte qu'on peut croire, qu'il fera bien chaud l'été prochain dans tout le voisinage de la France. L'Imperatrice est accouchée d'un fils, voilà la maison d'Autriche fortifiée d'une tête dont elle avoit besoin, mais cet enfant est encore bien petit; qui n'en a qu'un,
n'en

n'en a point, *unus homo, nullus homo* :
 es mâles dans une grande famille *sunt*
ulera & columna diuturnitatis, quamvis
non aternitatis : l'éternité n'appartient
 qu'à Dieu, c'est un privilège qui est
 fort au dessus de la condition mortel-
 le.

Vous avez sans doute oui parler
 d'une nouvelle traduction que les Jan-
 senistes de Port-Royal ont fait du
 Nouveau Testament, qui a déjà été im-
 primé plusieurs fois, plusieurs gens s'en
 louent fort, mais il y a ici (ce 16. Octo-
 bre) un savant Jésuite Lorrain, Père
 Mainbourg, qui tâche de la décrier, &
 qui prêche contre, tous les Dimanches
 dans Saint Louis avec beaucoup de
 chaleur & d'animosité, & peu d'avan-
 tage, car les rieurs ne sont point de son
 côté : il attaque des gens qui sont
 très-habiles, & qui se défendront bien,
 outre qu'ils ont bien des partisans : il
 court déjà quelques feuilles de criti-
 que contre lui, mais on dit que tout
 cela ne fera rien, au prix d'un livre qui
 viendra cy-après contre luy, & contre
 toutes les escapades qu'il a faites en
 chaire,

360 LETTRES DE FEU
chaire, depuis qu'il a entrepris de ré-
futer cette nouvelle version du Nou-
veau Testament, & tout au moins, il a
affaire à d'étranges gens, qui écrivent
fort bien, & qui sont bien sçavans: les
Jésuites ne manqueront pas toujours
de reprendre ceux qu'ils haïront, com-
me les Précepteurs du genre humain,
mais je ne sçay pas quand ils feront
mieux que les autres, tout leur fait
est trivial: *communi cudent carmen
triviale moneta*. Je vous baise très-
humblement les mains, & suis de tout
mon cœur Vôtre &c. De Paris le 18
Octobre 1667.

* LETTRE

* LETTRE CCCCLXV.

Au même.

MONSIEUR,

On parle ici de la paix, mais on ne laisse pas de penser à la guerre, il y a quelque mesintelligence entre Nous & les Hollandois, ils voudroient demeurer neutres dans nôtre guerre avec les Espagnols, mais le Roy leur a mandé qu'il ne veut point de cette neutralité. Monsieur de Belfonds a défait 700. hommes de la garnison de Cambray qui alloient à la picorée.

La peste est bien forte dans Lisse en Flandres, ils ont envoyé au Roy des Députés pour le prier de retirer de ladite ville la moitié de la garnison, qui y est, disent-ils, si grosse, qu'elle y est superflue. Il est ici mort un Conseiller de la grand' Chambre, nommé Monsieur Benoise, il n'a été que quatre jours malade, & est mort aux champs, il étoit fils d'un Maître des Comptes,

Vol. III.

q

qui

qui en sa jeunesse avoit été petit Secrétaire de la Chambre d'Henri III. ce Conseiller étoit aux champs: il a été surpris d'un rhumatisme interne dans la poitrine, il n'a pas été assez-tôt secouru, & a été étouffé en quatre jours, sans avoir été saigné, ce qui l'auroit pu guérir, & empêcher de la suffocation.

Mad. la Duchesse d'Enguien est accouchée aujourd'uy (ce 5. Novembre) d'un garçon, voilà grande réjouissance à la maison de Condé, & même à la Maison Royale par ce nouveau Prince du sang, le Roy en a témoigné une grande joye, & en a aussi-tôt envoyé faire son compliment à Monsieur le Prince, à Monsieur le Duc d'Enguien, & à l'accouchée: il n'est jamais trop de Princes du sang, quand ils sont sages, mais de ces autres petits Principions, tels qu'étoient ceux de Lorraine, il y a plus de cent ans, & au dessous, il n'y en a eu que trop, l'histoire de 1588. & les Etats de Blois en font ample foi, aussi bien que l'histoire du tems de Charles VI, des deux Ducs de Bourgogne, Jean & Charles, & de Louis

MR. GUY PATIN. 363

Louis Duc d'Orleans traitreusement
massacré l'an 1407. qui fut grand-P -
re du bon Roy Louis XII. père du peu-
ple, & qui a été un des meilleurs Rois
qui ayent jamais été en France. Je vous
baisc les mains , & suis de toute mon
ame V tre &c. De Paris le 9. Novem-
bre 1667.

* LETTRE CCCCLXVI.

Au même.

MONSIEUR,

Il y a ici de bonnes gens qui disent
que l'on traite de la paix, & je prie
Dieu qu'elle soit bien-tôt concl e au
soulagement de tant d'honnêtes gens
qui souffrent trop durant la guerre, à
l'avantage de toute la France, & même
de toute la Chrétienté : mais il y en a
d'autres qui veulent passer pour bien
plus fins, qui se moquent de cette pré-
tension de paix, ils disent que le Roy
aura 80000. hommes le mois de Mars
prochain, & que quelque offre que l'on

q 2

falle

faße au Roy, comme il est le plus fort, l'Espagnol n'en aura point meilleur marché, que d'abandonner les Pais-bas.

Il y a ici des gens bien étonnés pour la taxe que le Roy a nouvellement faite sur diverses charges, comme de Huissiers de la Cour, Procureurs de la Cour, Procureurs du Châtelet, & Commissaires, même les Conseillers du Châtelet sont taxez à 15000. livres, & néanmoins il y en a d'entre eux qui ont payé 22000. écus de leur charge; ce qui en fait encore crier d'autres en une autre manière, c'est qu'après cette Saint Martin le Roy veut que les nouvelles ordonnances de son Code soient exactement observées, de quoi se plaignent fort hautement les Procureurs *utrinque fori*. Monsieur l'Archevêque de Paris a défendu (ce 20. Novembre) la lecture de la nouvelle version du Nouveau Testament faite par Messieurs les Jansenistes de Port-Royal, & menace d'excommunication ceux qui auront la hardiesse d'y contrevenir: on ne fait pas grand état de cette défense,
Maitre

Maitre Gonin est mort, le monde n'est plus grüë, cette excommunication est *brutum fulmen*, dont il n'y a plus guères que les fots qui en fassent état: je pense que les Jansenistes feront là dessus de belles réflexions, & peut-être aussi de bonnes réponses.

J'ay été aujourd'uy (ce 21. Novembre) chez Monsieur le Premier Président à l'assemblée de cette Academie qu'il y tient tous les Lundis, où l'on a dit de fort bonnes choses: Le P. Rapin qui est un Jésuite très-savant y a discouru sur la préférence de Virgile à Homere, & a fait des merveilles. Monsieur le Premier Président a demandé si personne ne s'opposoit à ce sentiment: voyant que tout le monde se taisoit, il a voulu que mon Carolus parlât, se souvenant qu'il l'avoit autrefois entretenu sur la gloire d'Homere. Je fus ravi de luy entendre dire que se voyant forcé de répondre à un adversaire de la force du P. Rapin, il se trouvoit bien embarrassé, qu'animé pourtant du commandement qu'on lui en faisoit, & de l'audiance dont on l'honoroit,

noroit, il feroit souvenir la compagnie de quelques avantages d'Homere sur Virgile : Qu'il n'y auroit jamais eu de Virgile, s'il n'y avoit point eu d'Homere, que celuy-ci a fait le plan, que l'autre n'a que poli : qu'Homere a été universellement reconnu pour le Père de la Philosophie, de l'histoire, de la poësie, & de la litterature : Que tous les siècles luy ont decerné des honneurs qu'on n'attribuoit qu'aux Rois, ou aux Dieux : Qu'on luy a élevé des statues par toute la Grèce, qu'on s'y est servi de monnoyes qui portoient son nom & son portrait, & que les plus grandes villes du monde se sont toutes attribué la gloire de sa naissance : Qu'il avoit des médailles des Smyrniens & d'autres peuples en sa faveur, & qu'enfin rien ne se trouvoit de pareil dans la fortune de Virgile, dont la faveur d'Auguste faisoit le plus bel endroit. Qu'en dites-vous, Monsieur, pour un plaidoyé fait sur le champ ? Monsieur le premier Président luy en témoigna beaucoup de satisfaction, & même en soupant il luy dit, Je ne sai comment
votre

vôtre Père l'entend, il vous devoit laisser au barreau, nous vous aurions donné d'autres emplois, que de soutenir la réputation d'Homere.

J'ay veu ce matin malade un Capitaine qui prend intérêt à la guerre, & qui a peur de la paix, mais il dit pour consolation, que si le Roy fait la paix, il enverra des troupes en Pologne & en Candie contre les Turcs; ainsi à quelque chose malheur est bon, les grands Etats ressemblent à ces corps sanguins, qui ont besoin d'être saignés souvent, & desemplis en diverses façons, pour empêcher qu'ils n'étouffent.

Monsieur de Brusselles, Conseiller aux Requêtes du Palais, est mort de la pierre qu'il avoit en la vessie, il n'a point voulu être taillé, à quoi il étoit exhorté il y a long-tems, il étoit Neveu de celui pour qui on fit les baricades l'an 1648. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 24. Novembre 1667.

*LETTRE CCCCLXVII.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Je suis bien aise d'apprendre qu'on acheve l'édition de la *Physiologie & Pathologie* de Gaspar Hofman chez Monsieur Anisson, car j'ay encore de luy deux autres Manuscrits très-bons, qui pourront quelque jour paroître, quand j'aurai été assez heureux de trouver quelque Libraire qui en voudra entreprendre l'impression.

Dans peu de tems, le Roy, la Reine, & Monsieur le Dauphin iront à S. Germain, d'où après quelques jours, ils partiront pour aller plus loin, & ne reviendront que long-tems après, on dit qu'ils iront vers la Lorraine, & qu'on a arrêté tous les grands bateaux qui sont sur la rivière pour y envoyer du canon, & que cela menace la Franche-Comté: on dit aussi que l'Electeur de Brandebourg donne au Roy 12000. hommes.

On

MR. GUY PATIN. 369

On dit de mauvaises nouvelles de Candie , & qu'enfin les Chrétiens la perdront , puis que les Turcs s'y obstinent si fort , & que les Vénitiens ne la peuvent conserver. L'Europe est aujourd'hui (ce 16. Janvier) presque en pareil état, qu'elle fut l'an 1453. lors que Mahomet prit Constantinople. *O douleur !*

Comme le Roy va bien-tôt sortir de Paris , il a mandé à Messieurs du Parlement qu'ils vissent le trouver au Louvre, pour recevoir ses ordres avant que partir , ce sera pour demain à deux heures.

On a du soupçon de la fidélité du Duc de Lorraine, & on craint qu'il n'ait traité de nouveau avec la maison d'Autriche , & c'est ce qui fait aller le Roy de ce côté-là. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur V^{otre} &c. De Paris le 17. Janvier 1668.

9 5 LETTRE

LETTRE CCCCLXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous écrivis dernièrement touchant l'affaire de mon fils, à laquelle je m'attendois que la connoissance de la vérité & le secours de nos bons amis pourroient remédier, mais l'espérance selon le sentiment de Senéque est le songe d'un homme qui veille. Néanmoins puis qu'elle est une vertu, je ne la voulois pas abandonner quoi qu'il en dût arriver, car il est permis même aux plus méchans de songer & de se tromper. Tout le monde le plaint, personne ne l'accuse, & hors de quelques fripons de Libraires, il est aimé de tout le monde. Cependant il est absent & nous l'avons obligé de s'y resoudre malgré sa Stoïcité. Il avoit toujours espéré que la justice du Roy s'étendrait jusques à luy : mais nos ennemis ont eu trop de crédit : Cependant pour adoucir nôtre playe, on dit,

dit, 1. que c'est par contumace que son procès luy a été fait, comme à un homme absent qui n'a pu se défendre, 2. que ç'a été par commission souveraine & particulière sans droit d'appel, ce qui est extraordinaire & marque d'autant plus le dessein qu'on avoit de le perdre, 3. que la plupart des Juges ont reçu des lettres de cachet & de recommandation, sur ce qu'on avoit besoin d'un exemple: mais à quoi peut servir cet exemple: est-ce que tandis que les Hollandois & autres impriment des livres d'Histoire & principalement de la nôtre, dont les Auteurs sont à Paris, on pourra ôter aux particuliers l'envie & la curiosité de lire ces nouveautez? 4. On allegue que c'est un homme de grand crédit, qui étoit nôtre partic secrete qui pouſſoit à la rouë & qui briquoit contre nous: parce qu'on a trouvé parmi ces livres, quelques Volumes du Factum de Monsieur Fouquet & de l'Histoire de l'entreprise de Gigeri. Que ne punissent-ils donc les Auteurs de ces livres? Que n'en empêchent-ils l'Impression en Hollande, ou que l'on

n'en apporte en France? Tous ces Livres & d'autres pareils ont été vendus à Paris par les Libraires au Palais & à la rue St. Jaques. C'est faire venir l'envie de voir ces livres que l'on veut supprimer & cacher avec tant de rigueur. Je m'en raporte à ce qu'en dit Tacite dans ses Annales Liv. 4. chap. 34. en parlant de *Cremutius Cordus*. C'est donc à bon droit que tant de gens demandent ce que Juvenal a dit quelque part de Sejan, *Sed quo cecidit sub crimine?* où est ce grand crime? qu'a fait cet homme pour être si injustement traité? On a nommé trois Livres, Savoir un plein d'impiété, c'est un Livre Huguenot intitulé *l'Anatomie de la Messe*, par Pierre du Moulin, Ministre de Charonton: comme si l'Inquisition étoit en France. C'est un livre de six sous. Paris est plein de tels livres, & il n'y a guères de Bibliothèques où l'on n'en trouve & même chez les Moines. Il y a liberté de conscience en France & les Libraires en vendent tous les jours. Il est même permis à un homme de changer de Religion & de se faire Huguenot s'il

s'il veut : & il ne sera pas permis à un homme d'étude d'avoir un Livre de cette sorte , car il n'en avoit qu'un seul exemplaire. Le second étoit un livre , à ce qu'ils disent contre le service du Roi , c'est le *Bouclier d'Etat* , qui s'est vendu dans le Palais publiquement , & auquel on imprime ici deux réponses. Le troisième est l'*Histoire Galante de la Cour* , qui sont de petits Libelles plus dignes de mépris que de colére. Je pense que ces trois Livres ne sont qu'un prétexte , & qu'il y a quelque partie secrète qui en veut à mon fils & qui est la cause de nôtre malheur. J'espère que Dieu, le tems & la Philosophie nous délivreront & nous mettront en repos : & en attendant, Seigneur Dieu , donnez-nous patience, Il faut être en ce monde enclume & marteau. Je ne me suis jamais donné grand souci : mais en voici bien tout d'un coup à mon âge de 67. ans. Il faut supporter patiemment ce à quoi on ne peut apporter aucun remède, enfin Dieu l'a voulu ainsi.

On dit ici que les Hollandois sont bien empêchés à donner contentement

au Roi, qui leur a dit en parlant à leur Ambassadeur Extraordinaire Mr. Beuning; *Le Feu Roi mon grand Père vous a élevés, mon Père vous a conservés, & moi je vous ruinerai quand je voudrai, si vous n'êtes sages.* Voilà parler dignement & en grand Prince tel qu'est le Roi, & comme Longin le Sophiste en son Livre du Sublime, louë Moyse d'avoir dignemēt fait parler Dieu en la Création, lors qu'il l'introduit disant, *Que ma parole soit faite.* Dieu nous veuille par sa sainte grace conserver un si bon & si sage Prince. On dit que si la Paix étoit faite nous verriōs bien-tôt le Siēcle d'or. Je consens de mourir dès que je l'aurai vü, & cependant j'espère que le Roi par sa bonté & par sa Justice me rendra un jour mon Fils Carolus, en qui je mets toute ma consolation. Je suis &c. De Paris, le 7. Mars 1668.

*LETTRE

LETTRE CCCCLXIX.

Au même.

MONSIEUR,

Hier mourut ici un fameux Avocat
en parlement nommé Monsieur l'An-
glois, Messieurs Brayer, Pijart & Petit
l'avoient traité. Il leur dit par une fan-
taisie de malade, qu'il ne vouloit plus
rien faire. Il prit Monsieur Daquin le
Père qu'il a encore quitte, & se mit entiè-
rement entre les mains de vôtre Mon-
sieur Picote de Belaisire, qui lui promit
de le guérir bien-tôt: aussi lui a-t'il tenu
parole: car en peu de jours il l'a envoyé
en l'autre monde, *Ignarus & ignarus ne-
bulo disertum patronum misit in cælum.* Ce
Belaisire est étourdi comme un hanne-
ton. Il tâche de payer de mine & ne fait
ce qu'il fait. Il dit le mois passé chez un
de mes malades qui étoit apoplectique
que si les Médecins de Paris vouloient
consulter avec lui, il leur apprendroit à
guérir toutes ces maladies de tête: tou-
tefois

t. fois ce malade mourut 4. heures après.

On parle ici de finir la Chambre de Justice, de supprimer tous les Greffiers, & de réformer les Chambres des Comptes, en y faisant suppression de grande quantité d'Officiers, & même tous les Officiers des Cours Souveraines qui ont été créés depuis l'an 1635. On parle aussi d'une suppression de la plupart des Officiers de la Gabelle, dont le grand nombre est cause de la grande cherté du sel. Cela fera bien parler du monde : mais il y a ici bien des plaintes depuis trois jours contre un grand froid qui a gelé les vignes d'ici à l'entour & qui s'est communiqué jusqu'en Champagne & en Bourgogne, mais ce qui est bien fâcheux pour d'autres, c'est qu'on dit qu'il n'y aura aussi cette année guères de fruits, qui est une autre manne pour de pauvres gens. La paix est faite, on dit que c'est la paix de Monsieur Colbert. Je suis, &c. De Paris, le 12. May 1668.

* LETTRE

* LETTRE CCCCLXX.

Au même.

MONSIEUR,

J'ay receu le livre de Monsieur Gontier, qu'il vous a dedié, & dont je suis bien aise, mais à propos de livre, qui est celui que Monsieur Spon m'a mandé être achevé à Lion, sçavoir *l'Histoire du Ministère du Cardinal Mazarin*, & un autre *de Febribus*, in folio imprimé depuis peu à Lion, fait par un Médecin Italien, j'en écris un mot à Monsieur Spon, & le prie de me les envoyer.

On voit ici force soldats congédiés, qui ont une épée au côté, point d'argent, & qui demandent l'aumône, ils trouvent plus de charité dans la ville de Paris, qu'ils n'en ont trouvé en l'armée.

Le Roy a receu du Pape un chapeau rouge pour faire un Cardinal, duquel il fera present à qui il voudra, plusieurs croient

croyent que ce sera pour Monsieur l'Archevêque de Paris : le Roy envoie au Pape 6000. hommes pour les employer où il voudra , on croit qu'il les donnera aux Vénitiens , pour les employer contre les Turcs en Candie , ils ne le sauroient être plus utilement.

Le Caroussel destiné pour le plaisir de la Cour à Versailles , est remis au mois prochain , quelques-uns disent jusques après les couches de la Reine.

Nous avons ici un des nôtres extrêmement malade, qui est Monsieur Germain Preaux, âgé de 64. ans, & qui pis est, c'est d'une rechute, ce seroit dommage qu'il mourût , car c'est un savant homme , honnête & digne de vivre. Monsieur votre fils le Médecin , que je salue de tout mon cœur , le connoit, il a été son Professeur en Botanique. La maladie de Soissons cesse, mais il y en a bien autour d'Amiens , c'est peut-être le passage des soldats qui en est cause, Bon Dieu ! qu'il arrive bien des malheurs au monde , dont les gens de bien ne sont point coupables. Je lis dans mes mauvaises heures , & à mon loisir,

MR. GUY PATIN. 379

uisir, pour tâcher de me consoler, le
vre de Justus Lipsius *de constantia* :
mais tout cela m'étonne, & presque
ne renverse l'esprit, *sic me ipsum deci-*
o, & rideo me, je n'ay besoin que de
patience, car tout le monde est plein
d'embûches, de malice & d'affli-
ction.

Mad. de Villequier, fille de Monsieur
le Tellier, âgée de 26. ans, est ici fort
malade, je souhaite fort qu'elle gué-
risse. Je vous baise très-humblement
les mains, & suis de tout mon cœur
vôtre &c. De Paris le 22. Juin 1668.

LETTRE CCCCLXXI.

Au même.

MONSIEUR,

Quelque envie que j'aye de vous
écrire & de vous donner de nos nou-
velles, j'ay demeuré là faute de ma-
tière. Il y a quatre jours que mourut
ici Madame de Villequier, Fille de
Monsieur le Tellier Secrétaire d'Etat.
Elle

Elle a été emportée de la petite vérole & étoit grosse de trois mois. Voilà une grande affliction pour cette famille & moi-même j'en ai grand regret: mais il faut prendre patience. La mort ne pargne personne. L'on dit qu'il y a une sédition dans Dole par la populace contre Messieurs du Parlement. Hélas que le monde est malheureux sous le masque d'une fausse politique avec laquelle il est aujourd'hui gouverné! Messieurs du Parlement, les trois Chambres assemblées ont condamné à mort par contumace Monsieur Tilier Receveur des Consignations, qui s'en alla y a tantôt trois ans hors du Royaume sans dire Adieu à personne, en emportant beaucoup d'argent à plusieurs qui il étoit dû. Cét homme étoit fils d'un Avocat. Il a été Conseiller à Mets, puis Maître des Requêtes, puis Intendant des Finances, enfin Receveur des Consignations & puis Banqueroutier. Jadis un Empereur Romain disoit, *Omnia fui & nihil expedit. J'ai fait toute sorte de personnage & cela ne m'a de rien servi.* Monsieur
Tilier

MR. GUY PATIN. 391

lier pourroit aujourduy en dire pres-
que autant. On tient pour certain qu'il
est à Venize, quoique la plupart le
croient en Hollande. *Vale.* De Paris,
27. Juin 1668.

LETTRE CCCCLXXII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous ai écrit depuis trois jours
que je savois, aujourduy (ce 16.
juillet) on dit que Monsieur le Maré-
chal de Belisonds sera Gouverneur de
Monsieur le Dauphin, Monsieur le Mar-
quis de Villars sera son sous-Gouver-
neur, Monsieur l'Abbé Roquette, son
récepteur, il est aujourduy Evêque
d'Autun, & que Monsieur de Périgni
sera premier Président de Rouën, at-
tendons en le boiteux. Des deux duëli-
es qui furent pendus à la Grève, il y a
environ trois semaines, l'un étoit Gen-
thomme, son bien a été confisqué : le
confiscataire a voulu faire valoir son
droit.

droit , & se mettre en possession d'un bien , la mère l'a voulu empêcher , & est venue à Saint Germain , & a présenté son placet au Roy, n'en ayant pas eu la satisfaction qu'elle désiroit , & qu'elle avoit espéré , elle s'est emportée à un excès de paroles & d'injures , qui l'ont fait arrêter prisonnière , & condamnée au fouët & aux petites maisons , ce qui a été exécuté.

On ne parle ici que de voleurs de plusieurs Eglises , on en a pris trois ce matin , (ce 17. Juillet) qui pourront en découvrir d'autres.

Notre Monsieur Preaux se portoit mieux, Dieu merci , il y a cinquante jours qu'il est au lit , il a été saigné 22. fois , voyez comme nous nous faisons justice les uns aux autres , il ne peut revenir de si loin , que petit à petit , *divexatus fuit horrenda quadam dyscrasia , quæ est magnū symptoma apud Hippocratem.*

On parle fort ici d'un Prêtre de Severin, que l'on a dans la Bastille , c'est dit , mais je ne le crois pas , qu'il est forcier , *ad populum phaleras.* On ne parle

MR. GUY PATIN. 383

parle que des apprêts qui se font à Versailles pour le Caroussel, & le festin des Dames de la Cour, cela sera tout à fait magnifique, mais point d'argent aux soldats congédiés, à gens de village trompettes de bois. On dit que la peste se renouvelle à Soissons, *Di meliora pis.* Je vous baise très-humblement les mains & suis de tout mon cœur Votre &c. De Paris le 17. Juillet 1668.

LETTRE CCCCLXXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Vous aurez pour nouvelles de ce pays, que le Lieutenant Criminel travaille au procès d'un Prêtre accusé de Sorcellerie. Mais je ne croi point à ces bagatelles. Delrio n'en a que trop dit, de même que Bodin dans sa Démonomanie quoi qu'il n'y crût pas lui-même & qu'il soit mort Juif.

Un Savant Hollandois nommé *Martini-*

NH3

Linus Scoockius Professeur à Groningue en Philosophie, est mort chez l'Electeur de Brandebourg où il avoit été appelé par ce Prince, pour y décrire l'histoire du Pais. Il a fait beaucoup de Livres, & étoit fort savant en diverses sciences, mais il étoit grand ennemi de *Mont. Gronovius*, qui est aujourd'hui le Docteur de Leyde le plus éminent. Ce *Martin Scoockius* est celui qui avoit écrit entre plusieurs traitez, un de l'aversion que plusieurs ont pour le fromage, un traité de la bière qu'il m'avoit dédié, & un de la fermentation.

Il fait ici fort chaud, mais il y a peu de malades, la raison en est dans Hippocrate, c'est que les saisons sont comme elles doivent être quand il fait bon Eté: car alors il n'y a pas de dérèglement des saisons, qui cause bien des maladies.

Deux voleurs d'Eglise & de Saints Ciboires ont été ce matin condamnés au Châtelet, à avoir le poing coupé & être brûlés tout vifs, ce qui a été exécuté aujourd'hui. Je suis, &c. De Paris, le 27. Juillet 1668.

* LETTRE

*LÉTTRE CCCCLXXIV.

Au même.

MONSIEUR,

Il y a bien ici assez de gens qui parlent d'une nouvelle guerre, mais je pense que c'est qu'ils la désirent, & qu'ils s'ennuient déjà de la paix, car autrement il n'y a nulle apparence.

Il est ici mort ce matin un vieux marchand de grande réputation, âgé de près de 80. ans, nommé Robert Poquelin, & après midi on a mis un tableau à la croix du Tiroir pour huit Normands qui ont fait un vol insigne de 28000. livres entre Coutances & Caën, ils sont condamnez comme insignes voleurs à être rompus tout vifs, mais ils ne l'ont été qu'en peinture.

On parle de Monsieur le Prince, pour être Roy de Pologne, mais le grand Duc de Moscovie demande la couronne pour son fils aîné, qui sera quelque jour grand Duc, & en cas de

Vol. III.

r

cette

cette élection, il offre de se faire Catholique Romain.

Il y a de la peste à Rouën en sept maisons, & en quatre à Rheims, il n'y en a plus à Soissons: on parle aussi du Duc de Neubourg pour Roy de Pologne, & du Prince de Bade-Baden.

La querelle des Jansenistes & des Jésuites continuë toujours, mais ceux-ci ne peuvent venir à bout de faire condamner les quatre Evêques, on dit que Monsieur l'Evêque de Beauvais qui est Comte & Pair de France, ne peut être condamné à Rome, il n'y a que Messieurs du Parlement qui puissent luy faire son procès. Il y a un livre nouveau contre les Jésuites, intitulé *La Théologie Morale des Jésuites* in 4. on l'imprime en divers endroits in 8. & in 12. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vostre &c. De Paris le 4. Aout 1668.

LETTRE

LETTRE CCCCLXXV.

Au même.

MONSIEUR,

Il y avoit ici un Médecin qui étoit venu d'Amiens tout expres pour faire fortune ici, & qui avoit de grands secrets de la belle Chymie, à ce qu'il disoit, qui est mort ici en deux heures d'une fine & forte apopléxie. Le Médecin s'appeloit *du Moulin*, grand Charlatan & fort affamé. C'est dommage qu'il soit mort pour lui-même & pour les siens. Il se vantoit d'avoir un certain Sirop de Mars, avec lequel il promettoit des merveilles & vendoit des pilules à qui il pouvoit.

Un des nôtres nommé *Antoine Raffin* s'est fait Chartreux. Les Chartreux & les Capucins sont les deux espèces de Moines que j'aime le mieux. Ils ne se mêlent point des affaires du monde. On ne les voit point au Palais & je n'entens personne qui se plaigne
r 2 d'eux.

d'eux. Monsieur Seguin Médecin de la feu Reine-Mère Anne d'Autriche s'est fait Prêtre pour le salut de son ame. L'on dit qu'il s'en va aussi renoncer à la Faculté. Il a les mains garnies ; Il ne sort pas de la Cour comme Bellissaire les mains vuides. Il a de bons bénéfices & bien de l'argent, *Præmium taciturnitatis & fidelitatis.*

In hac urbe nostra populariter nunc grassatur affectus quidam malignus, sed nondum pestilens & contagiosus. Dysenteria est mesenterica & hepatica, quæ vena sectione, refrigerantium & leniter astringentium usu indiget & blandioribus catharticiis: dicam verbo, & dysenteria, intestinorum affectus febrilis, quæ frequentibus indiget enematis, sed refrigerantibus ex plantagine centinodia, &c. Vale. De Paris, le 28. Août 1668.

✱ LETTRE

* LETTRE CCCCLXXVI.

Au même.

MONSIEUR,

On parle icy d'une Ambassade du grand Duc de Moscovie : le Roy partira le 15. Septembre pour Chambort, qui est une maison Royale près de Blois. Monsieur de Guenegaud Secrétaire d'Etat a receu ordre de se défaire de sa charge, on croit que c'est pour Monsieur Colbert, qui est aujourduy (ce 2. Septembre) le *Topanda*, & tout à fait dans le crédit, on dit que luy seul fait tout, & qu'il va faire trois nouveaux Trésoriers de l'Epargne, de nouveaux Intendans des Finances, & de nouveaux Greffiers du Conseil.

Nous avons ici un fort sçavant homme, de condition & de probité, qui a presque achevé la vie d'Erasme, & par là vous voyez qu'il y a encore d'honnêtes gens au monde, qui chérissent la vertu, il y a 200. ans qu'il étoit en

r 3 nour-

nourrice, car il nâquit l'an 1467, & mon gré il a été dans le Christianisme le plus bel esprit après S. Augustin & S. Thomas d'Aquin, n'en déplaît quelques Moines, qui ne l'aiment point parce qu'il les a trop décriez, & trop bien dépeints.

Il n'y a point ici de malades, sinon quelques dysenteriques: pour de la peste, il n'y en a point du tout: celles de Bruxelles & de Rouën ont fait grand bruit, mais par la grace de Dieu, guéres de mal. Je vous avertis que je n'ai point reçu le livre de Monsieur Bonnet, Médecin de Geneve, que Monsieur Spon vous avoit délivré pour moy. On dit qu'il y a un certain Abbé qui compose la vie du Cardinal Mazarin, s'efforce de découvrir tous ses larcins & ses tromperies, il y faudra plusieurs volumes.

J'ay eu de bonnes lettres d'Allemagne, j'en apprens que mon cher fils Carolus s'y divertit en voyageant & visitant les honnêtes gens: il a depuis peu été à Francfort, où nôtre bon ami Monsieur Scheffer l'a très bien reçu. Monsieur Lotichius, Monsieur Horstius

& autres gens de lettres : on m'écrit qu'il ne fait qu'étudier, & qu'il ne s'afflige point trop d'avoir quitté son païs: *securus sine crimine vivit.* L'Electeur Palatin luy veut beaucoup de bien, & l'invite deux fois la semaine à diner avec luy, & le fait appeller à tous les divertissemens de la Cour: il s'est même offert d'écrire au Roy en sa faveur, mais Carolus est un Stoïque, qui dit ne vouloir son retour à personne qu'au Roy: c'est un Prince sage, dit-il, on m'a persécuté en son nom, il me fera revenir quand il voudra, si cela n'arrive pas, je diray avec Cujas & quelques autres, *O ingrata Patria, non habebis ossa mea*: j'ay bien plus d'envie de le voir, qu'il n'en a de retourner: Mon Dieu, quand sera-ce? Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Votre &c. De Paris le 13. Septembre 1668.

* LETTRE CCCCLXXVII.

Au même.

MONSIEUR,

On parle fort ici de l'accord fait par les quatre Evêques persécutés par les Jésuites , duquel se sont mêlez d'honnêtes gens , qui ont preveu qu'il y avoit danger d'un schisme , si cet accord ne se faisoit , d'où l'on dit que les Pères de la Société , ne se contentent guère , mais qu'il faudra qu'ils en passent par là , puis qu'ainsi plait au Roy, & au Pape, que l'on dit être en colere contre les Jésuites de France & d'Italie.

On dit que le Roy s'en va faire l'hiver prochain une nouvelle suppression de cent Secrétaires du Roy, & un notable retranchement dans la Chambre des Comptes. Aujourduy au matin (ce 22. Septembre) Monsieur de Montepan , gendre de Monsieur le Marquis de Mortemar , a été par le commandement

ment du Roy mené prisonnier dans le For-l'Evêque, pour avoir desapprouvé le choix que le Roy a fait de Monsieur de Montozier, pour être Gouverneur de Monsieur le Dauphin: plusieurs espéroient cette belle charge, comme Monsieur de Noailles, de Belfonds, de la Rochefoucaut, mais la brigue des femmes l'a emporté par le moyen de la Reine, dont Mad. de Montozier est la Dame d'honneur: mêmes par dessus les trois Ministres qui l'espéroient pour Monsieur le Duc de Chaunes, qui est Oncle de Monsieur le Duc de Chevreuse, gendre de Monsieur Colbert.

On ne sçait pas combien durera le voyage du Roy, & s'il ne passera pas Chambort, quelques-uns croient qu'il ira jusqu'à la Rochelle, pour établir la gabelle en ce pais-là, veu que l'on y fait filer quelques compagnies de dragons & autres Officiers, on en soupçonne autant pour le Poitou & l'Auvergne. Le Roy est parti le 24. Septembre & a couché à Chartres, s'en va à Orleans & à Blois: les Moscovites ont pris congé, & s'en retournent dans deux
r 5 jours,

jours , mais on dit que c'est sans avoir rien fait : les Politiques de ce pais disent que le voyage du Roy est mystérieux , que dans un mois on en verra l'effet.

Monsieur Menardeau , Doyen de la grand' Chambre , a vendu sa charge , sa femme est Lionnoise. Monsieur Canay Conseiller de l'Edit est exilé , pour avoir mis 600. écus d'épices sur un Arrêt. Mons. le Premier Président , & le Doyen de la Chambre des Comptes sont interdits, pour n'avoir voulu vérifier une déclaration sur les Procureurs de leur Chambre , dont le profit alloit à Mons. le Duc d'Orleans.

Je viens d'apprendre que Mons. de Guenegaut a fait son accord , & que tout luy demeure , moyennant 20000 écus contant , à quoy il est résolu. On parle pour le mois de Fevrier prochain d'un grand voyage du Roy en Bretagne, Poitou, Guienne, Languedoc, Provence &c. Je vous baise les mains , & suis de tout mon cœur Vôtres &c
De Paris le 28. Septembre 1668.

LET

* LETTRE CCCCLXXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy est encore à Chambort, (ce 18. Octobre) mais on dit qu'il sera de retour à Saint Germain le 23. de ce mois. On dit que l'affaire des Jansénistes est terminée malgré tout le crédit des Jésuites, puis que le Pape & le le Roy l'ont ainsi désiré, dont les bons Pères sont fort en colère. Monsieur Arnaud a veu le Nonce du Pape, qui luy a fait grand accueil, & luy a promis merveilles, mais le Père Annat est fort mal content de cet accord, qui s'est fait sans son conseil, & même sans son consentement.

Mad. la Duchesse d'Enghien est accouchée d'un second fils, voilà la Maison Royale, & en particulier celle de Monsieur le Prince fortifiée d'une réte.

Monsieur Colbert a fait arrêter prisonnier

r 6

sonnier

sonnier un de ses principaux Commis, nommé Monsieur Deschiens, & l'a fait mener à la Bastille, mais on n'en sçait pas encore les raisons, les Grands sont sujets à être trompez, & d'être infidèlement servis: *lucri odor & auri color multas habent illecebras ad peccandum*: il avoit autrefois déposé contre Monsieur Fouquet, qui avoit été son maître. Monsieur Roulier le jeune, Maître des Requêtes, a (ce 20. Octobre) la commission de luy faire son procès, & a déjà commencé de l'interroger.

Monsieur le Maréchal de Turenne s'est enfin converti, il a abjuré son hérésie dans Nôtre-Dame entre les mains de Monsieur l'Archevêque de Paris; on dit qu'il deviendra Connétable, & qu'il se remariera, car il est veuf de la fille de Monsieur le Duc de la Force, c'est un excellent homme, & qui est aimé de tout le monde.

Monsieur le Duc de Verneuil, âgé de 68. ans, riche de plusieurs bonnes Abbayes, sera enfin marié à la fille de Monsieur le Chancelier, qui est veuve de feu Monsieur de Sulli: en tout âge

ON

on fait des fautes, mais ce n'est pas à nous de les examiner. Le Roy a aujourduy (ce 23. Octobre) rendu une visite éclatante à Monsieur Colbert, il avoit tous ses gardes avec l'épée nuë. On dit que Monsieur Colbert a (ce 24. Octobre) la goutte & un peu de dysenterie, c'est que sa tête travaille trop. Il y a plusieurs grosses dépositions contre ce Monsieur Deschiens, qui le pourront accabler, il est si riche qu'il a fait envie : *cito dives vel est iniquus, vel iniqui heres.*

Monsieur le Cardinal Antoine grand Aumônier de France, & Archevêque de Reims, est ici attendu pour ces fêtes prochaines, pour sacrer Monsieur l'Abbé le Tellier, qui est Coadjuteur de Reims. On dit que le Roi donnera au Roy de Pologne Casimir les Bénéfices de Monsieur de Verneuil. Le Roy sera ici le 7. Novembre. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 2. Novembre 1668.

LETTRE

LETTRE CCCCLXXIX.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Je vous remercie de la vôtre que je viens de recevoir. Dimanche prochain Mr. le Tellier sera sacré en Sorbonne pour Coadjuteur de l'Archevêque de Reims, par Monsieur le grand Aumônier. Pour Mons. de Turenne, les Huguenots qui sont en peine des motifs de sa conversion, demandent en riant si en qualité de Catholique Romain, il trouve le vin meilleur qu'auparavant. Ils sont pourtant bien fâchez de ce changement. Je suis bien aise d'apprendre que Monsieur de Lorme soit votre voisin à Lyon & que Monsieur votre fils le fréquente, car je me persuade qu'il lui aura fait part de quelques belles connoissances, mais je le prie qu'il ne se laisse point emporter à ses hyperboles, quand il s'agira de l'Antimoine. Je sai bien qu'il purge beaucoup & même trop.

II

Il purge souvent le corps & l'ame en même tems. Il doit y avoir grande différence entre un homme sage & un Charlatan. Vous savez que l'on ne peut procéder & aller trop sûrement en besogne, quand il est question de purger les corps malades, principalement à Paris, où les corps sont merveilleusement délicats. Nos remèdes doux y agissent tout autrement & bien plus sûrement que les chymiques. Je vous puis jurer qu'ils ont ici perdu leur crédit. Guenaut, des Fouguerais, & Rainfant sont en plomb. Ceux qui restent de la cabale sont étourdis du batteau, *Vale*. De Paris, le 10. Novembre 1668.

* LETTRE

*LETTRE CCCCLXXX.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Les boulangers de petit pain ont ici un gros procès contre les cabaretiers & hôteliers : ceux-ci accusent les boulangers de faire leur pain avec de la leveure de bière , & non avec du franc levain : les cabaretiers sont accusez de frelater & mixtionner leur vin , c'est Monsieur du Laurens, Conseiller de la grand' Chambre , qui est le rapporteur de ce procès , dans lequel sont aussi enveloppez plusieurs autres chefs : outre que les chaircutiers y sont aussi mêlez, qui sont accusez pour leur salé : voilà trois métiers de Paris qui sont bien échauffés les uns contre les autres. Messieurs du Parlement ont député six Médecins de nôtre Faculté , desquels je suis l'ancien, Messieurs Brayer, Blondel, Peraut, Courtois & Rainstant, ce dernier est tout jeune , & n'est encore guères

guères capable de juger, mais c'est qu'il est Médecin de la Conciergerie ; nous nous assemblerons un de ces jours là dessus, & ferons le procès à cette leveure de bière, qui n'est qu'une vilaine écume.

Monsieur l'Abbé le Tellier a été sacré en Sorbonne pour Coadjuteur de Reims, par Monsieur le Cardinal Antoine, grand Aumônier de France. Monsieur Arnaud Docteur de Sorbonne fait ici plusieurs visites chez ses amis en toute liberté, son livre contre le Ministre Claude est sous la presse. Le Roy ira bien-tôt au Palais pour l'extinction de la Chambre de Justice, à la reserve de quelques particuliers, pour la suppression de plusieurs offices, & entre autres de Secrétaire du Roy. Monsieur Deschiens est hors de prison, & a payé sa taxe.

Monsieur Colbert est au lit de la goutte, le Roy & Monsieur le Duc d'Orleans luy ont rendu visite. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame, Vôtre &c. De Paris le 13. Novembre 1668.

LETTRE

LETTRE CCCCLXXXI.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Je vous dirai que depuis le 4. Janvier que je vous envoyai nôtre Catalogue, l'on commence ici à parler de la guerre, qui s'en va commencer en Lorraine & Dieu veuille qu'elle n'aille pas plus loin. Ce Duc de Lorraine est un Prince malheureux & étourdi qui cherche noise. Plusieurs Compagnies ont reçu commandement de partir & il y en a déjà en chemin. Néanmoins quelques-uns disent que la paix se fait, que le Roy n'aura point la peine d'y aller & que le Duc a mis de l'eau dans son vin.

Mécredi passé 23. Janvier, nous enterrâmes à St. Méderic, Geneviève Piètre, fille du grand Simon Piètre, qui mourut en 1618. & veuve de feu Mr. Charles qui mourut l'an 1631. Elle avoit 80 ans.. Son Père & son Mari ont
tous

MR. GUY PATIN. 403

tous deux été de grans Médecins autrefois , & tous deux Professeurs du Roi.

Mr. l'Abbé de Maisons Conseiller de la Cour, de 40. mille livres de rente, fils du Président au Mortier, jadis Surintendant des Finances, mourut hier subitement. Il plaidoit rudement & impudemment contre Monsieur son Père. Voilà le procès terminé & fini. Ses bénéfices perdus & donnez dès hier. Je suis, &c. De Paris, le 29. Janvier 1669.

*LETTRE CCCCLXXXII.

Au même.

Monsieur,

Depuis le 29. de Janvier nous avons ici de nouveau la mort de Monsieur Cramoisi ancien Libraire, âgé de 84. ans. L'on dit que le Roy viendra au Parlement le 8. de Fevrier, & ce pour la Polette : & que sur la fin du même mois il partira d'ici pour un voyage
de

de Provence. On dit qu'il nous vient ici de la part du grand Seigneur un Chaoux. Je vous envoie avec la présente une Thèse nouvelle qui n'est point mal faite, & que j'espère qui vous agréera.

Nous avons ici perdu depuis peu un honnête homme, nommé Monsieur Cramoisi, âgé de 84. ans, qui étoit le Roy des Libraires. On parle fort ici des amourettes de la Cour & des Courtisans: jadis un sçavant Anglois, nommé *Joannes Sarisburiensis*, Evêque de Chartres, fit un livre de *nugis Curialium*, s'il vivoit aujourd'hui, il auroit assez de matière pour en faire deux autres.

On dit ici qu'enfin nous perdrons Candie, *tanta fuit ignavia atque socordia eorum quorum interest*. Les Turcs se moqueront de nous, & nous pilleront: & puis sera vray ce qu'a dit Claudian *in Ruffinum lib. 2.* Mais n'ont-ils pas raison, puis qu'on les laisse faire: *Geticis Europa catervis ludibrio prædaq, datur.*

Enfin le Roy accorde la Polette à
Messieurs

MR. GUY PATIN. 405

Messieurs du Parlement & à plusieurs autres Officiers , horsmis à Messieurs les Trésoriers de France , & aux deux Parlemens de Bretagne & de Mets : mais elle n'est accordée qu'avec beaucoup de restrictions , &c. & pour trois ans seulement , après lesquels le Roy ne veut plus qu'il y ait de Polette. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame Vötre &c. De Paris le 6. Fevrier 1669.

* LETTRE CCCCLXXXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Plusieurs Officiers tremblent ici de peur, faute de la Polette que l'on attend de la bonté du Roy. On parle ici d'une nouvelle guerre entre l'Empereur d'Allemagne , & le grand Duc de Moscovie contre les Turcs. L'Epigramme Latin que vous avez trouvé dans ma dernière , *Amor Vesanus* a pour Auteur *Steph. Bachot, Med. de Paris,*
sur

sur un Ecuyer du Comte de Cursol, qui de regret de n'avoir pas été correspondant en amour, d'une Demoiselle qu'il aimoit, se poignarda devant elle, il n'est pourtant pas encore mort : s'il en meurt, on le mettra dans la confrairie de ces amoureux foux, dont parle Virgile 6. *Aeneid.* en ces beaux mots:

*Proxima deinde tenent masti loca, qui
sibi lethum*

*Insentes seperere manu, lucemque pe-
rosi*

*Projecere animas : quam vellent atthere
in alto,*

*Nunc & pauperiem, & duras perferre
labores.*

Mad. d'Eguillon, Nièce du Cardinal de Richelieu, faisoit travailler sur ses mémoires un Jésuite, nommé le P. le Moine, pour prouver à la postérité le crédit que ce Favori avoit eu sur l'esprit du feu Roy, le premier tome étoit sous la presse, qui eût été bientôt suivi du second, mais on a changé d'avis, & on a tout à fait quitté la besongne, Mad. d'Eguillon payoit 1500.
livres

MR. GUY PATIN. 407

livres par an pour la pension dudit Père,
& de celuy qui écrivoit sous luy,
Est-ce qu'il faloit un Jésuite pour écrire
l'histoire d'un Cardinal? ou plutôt
n'est-ce point que les bons Pères Pas-
sefins ne se voyent guères plus en cré-
dit, & qu'ils ne pourroient honnête-
ment soutenir tant de mensonges & de
calateries qui seront là?

Plusieurs François reviennent de
Candie, & entr'autres Monsieur le
Comte de S. Pol, & Monsieur le Duc
de Rouënnois. Je vous baise les mains,
& suis de tout mon cœur Vôtre &c. De
Paris le 22. Fevrier 1669.

LETTRE CCCCLXXXIV.

Au même.

MONSIEUR,

La pauvreté & la Polette font belle
peur à bien du monde & en empêchent
bien de dormir à leur aise. Jamais le
monde ne fut si gueux, ni plus miséra-
ble, de memoire d'homme, & néanmoins
la

la ville est pleine de foux qui courent les ruës comme des Corybantes masqués & non masqués: tandis que les gens de bien prient Dieu dans les Eglises ou sont cachés dans les maisons. On se plaint ici tout haut de la misère du tems, mais il y en a biē plus qui ne savent comment s'en mettre à couvert. Pour moi j'ai toute ma vie présenté à Dieu la requête de Salomon, qu'il ne me donnât ni pauvreté ni richesse, mais je tremble quand je vois tant de desordres.

Un honnête homme m'a dit aujourd'hui que Monseigneur le Dauphin apprend merueilleusement bien, qu'il est fort gentil & qu'il sera quelque jour bien savant. Dieu lui fasse la grace de passer Louis IX. en Sainteté, Louis XII. en probité, & Henri IV. son Biefayeul en vaillance, en bonté & en raison, pour ne pas dire son propre Père nōtre bon Roi Louis XIV. en tout. Les Pères de la Societé sont ici fort humiliés. Les Jansenistes ont remonté sur leur bête. Depuis un mois en çà plusieurs ouvriers ont travaillé à relie

le livre de Monsieur Arnaud, contre Monsieur Claude Ministre de Charenton. Il en a présenté un au Roi & après aux Grans de l'Etat. Aujourdui on en promet la vente dans peu de jours. On dit que le Ministre Claude a promis de se rendre Catholique & d'aller à la Messe comme Monsieur de Turenne, si on peut lui répondre à deux objections qu'il a faites dans son Livre, & sur tout, il prétend qu'il y ait eu changement de doctrine environ le dixième siècle.

Enfin nous avons passé la Fête des foux. Les jours gras sont passés, le Carnaval est venu, & plut à Dieu qu'il s'en fût aussi allé. Le bruit court déjà qu'on a tâté le poux au Ministre Claude, & qu'il branle au manche. Vous savez bien qu'il y a divers moyens desquels Dieu se sert pour attirer à soi les hommes, la vertu des Ministres n'est pas plus à l'épreuve que celle des Pères de la Société qui n'en refusent que le moins qu'ils peuvent ni les Capucins non plus. Le *Plutus* d'Aristophane est un Dieu qui est aujourdui fort invoqué

Vol. III. f dans

410 LETTRES DE FEU
dans ce Siècle. Je suis, &c. De Paris,
le 8. Mars 1669.

* LETTRE CCCCLXXXV

Au même.

MONSIEUR,

Depuis le 9. Mars j'apprens que peu
de gens espèrent la Polette, bien que
plusieurs la souhaitent.

J'ay veu aujourduy en consultation
avec Messieurs Brayer & Moreau, un
jeune homme de Lion, fils d'un riche
marchand nommé Monsieur Beli, *laborat*
intemperie calida & sicca viscerum
ex imminente siccitate pulmonis: time
phthism ante estatem, in omnia mil
videntur metuenda.

La Cour va prendre le deuil pour
un mois à cause de la mort de la Prin
cesse d'Inspruck, parente du Roy & de
la Reine, elle étoit dans l'âge de treiz
ans, *de Stemmata Austriaco.*

Nouvelle est arrivée d'Espagne, que
le petit Roy s'y porte moins mal, il n
pi

pisse plus de sang, il est pourtant bien foible *ac vitrea valetudinis* : bon Dieu! que nous verrions de remuëmens & de changemens en Europe si ce petit Prince mouroit, il y en a déjà assez.

On ne parle ici que du livre de Monsieur Arnaud Docteur de Sorbonne, qui est un gros in 4. bien imprimé, que l'on vend dix livres tout relié : mais tant de gens en achètent, que l'on ne peut fournir d'en relire, ils disent qu'ils en ont vendu 1500. déjà, & que l'on en fait une autre édition.

On dit aussi que l'on a tâté le pouls de la bonne sorte au Ministre Claude, & qu'il branle dans le manche : si nous pouvons voir une fois ce Ministre converti, cela fera un horrible scandale au parti Huguenot, & néanmoins cela peut arriver, car il y a bien des gens au monde, *qui fidem venalem habent, & quibus Numinis instar est Nummus ipse.* [*]

On dit que Monsieur le Duc de Chevreuse, gendre de Monsieur Colbert, s'en va être grand Maître de l'Ar-

f 2

tillerie.

[* Cela n'est point arrivé.]

tillerie, à la place de Monsieur le Duc Mazarin, qui luy vend sa charge. Vous ne vous étonnez pas de tous ces changemens qui arrivent dans le monde, *fortuna in rebus mortalium, tam accepti, quam ex; ensi utramque facit paginam, ex Plinio.*

On dit que Monsieur de Luines, père de ce gendre de Monsieur Colbert, s'en va être Gouverneur de Guienne.

Dans peu de jours nous aurons une nouvelle thèse de Monsieur Blondel, à laquelle il présidera bien-tôt, je vous l'envoyerai avec celle de Mr. Preaux, *de Somno.*

Le Roy s'en va passer l'été tout entier à Saint Germain, où l'on fait bâtir quantité de belles maisons, afin que la Cour, qui est fort grosse, y puisse commodément loger. Dom Juan est entré avec 400. chevaux dans Madrid, & a obligé la Reine d'Espagne de chasser le P. Nitard son Confesseur, qui étoit Jésuite, & de l'envoyer *in tenebras exteriores*, hors de ses Royaumes, en Italie, ou en Allemagne.

Je vous baise très-humblement les
mains,

MR. GUY PATIN. 413

maines , & suis de tout mon cœur Vo-
tre &c. De Paris le 19. Mars 1669.

* LETTRE CCCCLXXXVI.

Au même.

MONSIEUR,

Enfin la Polette est arrivée pour plu-
sieurs Officiers, mais avec d'assez dures
conditions , il y en a plusieurs autres
qui n'y sont pas admis, c'est qu'il n'a
pas plu au Saint Esprit , ni au Roy: plu-
sieurs se plaignent ici , & les Médecins
aussi, veu qu'il n'y a ni malades, ni ar-
gent: il n'y a plus que les Comédiens
qui gagnent au Tartuffe de Molière,
grand monde y va souvent, il ne s'en
faut pas étonner , il n'y a rien qui res-
semble tant à la vie humaine, que la
Comédie.

La Cour des Monnoyes étoit exce-
ptée de la Polette , mais aujourd'hui on
dit qu'ils ont assurance de l'avoir.
Monsieur le Comte de S. Pol a écrit
de Malte au Roy , qu'il y a été bien

f 3 ma-

malade , & qu'il en est , Dieu merci , heureusement échapé , avec l'aide de son Médecin , qui en a eu grand soin , c'est Monsieur Tuillier Médecin de Paris , qui se met en état de revenir à Rome , de voir toute l'Italie , & de s'en revenir en France par le país des Suisses , où il passera à Neufchâtel , dont il est Seigneur , & de là par la Bourgogne à Paris , où il est fort attendu de Mad. sa Mère & autres : ce Prince est bien spirituel , & en bonne réputation , il est le cadet de Monsieur de Longueville , qui est tout à fait dans la dévotion , & qui cy-devant s'étoit fait Jésuite , mais cette envie luy a changé. Un vieux Médecin Huguenot , nommé Monsieur du Four , âgé de 78. ans , est mort depuis peu de jours , il avoit été long-tems à feu Monsieur de Vendôme , puis s'étoit retiré à Blois sa patrie , enfin étant revenu à Paris , il y est mort avec une prise de vin émétique , qu'un badin luy donna fort mal à propos , car il n'y avoit aucune indication , son mal étoit une excoriation de la vessie , dont il m'avoit autrefois demandé mon avis :

je

MR. GUY PATIN. 415

je vous prie de le dire à Monsieur Spon, je pense qu'ils étoient amis : je vous enverrai sur la fin du Carême les thèses que je vous ai destinées, & quelques autres nouveautés.

On parle ici d'une nouvelle réformation pour les rentes de l'hôtel de Ville, il court aussi un petit Poëme François, intitulé *l'Arrièreban des Moines*. Adieu Monsieur, & consolez-vous en, le monde est si fou, qu'ils ne seront jamais bannis, je suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 29. Mars 1669.

* LETTRE CCCCLXXXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Je viens d'apprendre que Monsieur de la Haye, Ambassadeur de France à Constantinople, en est parti, & qu'il vient de là à Malte, y prendre Monsieur le Comte de S. Pol, pour s'en revenir en France.

f 4 Le

Le Roy n'est pas content des Parlemens, & outre la Polette qui ne leur est guère avantageuse, au prix qu'elle leur est accordée, on prend encore le chemin de les ruiner; voilà qui fait belle peur à tous les Officiers du Parlement, mais outre ces Messieurs les Officiers des Cours Souveraines, tous les marchands se plaignent fort ici de ce qu'il y a peu d'argent & de commerce, on ne parle plus que de manufactures nouvelles, de gros impôts que l'on met sur les marchandises étrangères, afin qu'on n'en amène plus.

On dit que le Duc de Savoye viendra à Paris l'été prochain, & que le Roy luy fera une fort belle & somptueuse entrée, & qu'il viendra voir le camp & les reveuës que le Roy fait dans la campagne devers Saint Germain.

Nous avons ici un des nôtres, nommé Pierre Yvelin, premier Médecin de Mad. la Duchesse d'Orleans, qui est fort malade d'une inflammation de pœmon. On dit que la Reine-Mère d'Angleterre est fort malade, que le
Roy

Roy d'Angleterre & Messieurs les Etats de Hollande apprêtent une grande Ambassade, pour envoyer ici vers le le Roy, luy proposer qu'il rende aux Espagnols ce qu'il a pris en Flandre, en recompense de quoy on luy donnera Cambray, & tout ce qui en dépend.

On dit que le Roy veut ôter les privilèges à Messieurs du Parlement, Chambre des Comptes, & Cour des Aides, en leur ôtant le franc-salé, le droit de Noblesse, &c. La Déclaration fut leuë publiquement hier devant tout le monde en la Chancellerie, & c'est ce qui fait bien parler du monde: il y a aussi un Arrêt du Conseil pour le retranchement de tous les Couvents de Moïneries, qui ont été bâtis ici à l'entour depuis trente ans. Notre Monsieur *Yvelin* se porte un peu mieux (ce 6^e Avril,) & y a bien de quoi espérer qu'il guérira, mais il a le poulmon bien foible, & en contrechange en voici un autre qui est tombé dans une atteinte d'apopléxie, *in ictum sanguinis*, d'où il est déjà paralytique de la moitié du

f 5 corps

corps , c'est *Urbain Bodineau* , qui a été mon compagnon de Licence, & qui est aujourduy âgé de 72. ans: Monsieur Bodineau est mort de son Apoplexie, on luy a trouvé du sang dans la tête. épanché en plusieurs endroits, *verè fuit ætus sanguinis, de quo Aurelius Victor, in Vero Imp.*

Il nous viendra bien-tôt un Jubilé de Rome , pour obtenir la grace de Dieu, & victoire contre les Turcs , par le moyen des troupes que l'on va embarquer en Provence la veille de Pâques prochaines. Le Père Nitard Jésuite Allemand, qui est chassé d'Espagne, doit passer par Lion pour retourner à Vienne. On dit que le Roy s'en va mettre les rentes au denier 24. afin que l'on mette son argent au commerce. Je vous baise très - humblement les mains , & suis de toute mon ame
Vôtre &c. De Paris le 9. Avril 1669.

* LETTRE

* LETT. CCCCLXXXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Pour réponse à la vôtre du 8. Avril, que m'a envoyé Monsieur Troisdames, je vous diray que c'est grand pitié qu'un jeune Médecin inhabile & inexpert, qui n'entend pas l'importance de la saignée dans toutes les maladies aiguës, & principalement celles du poulmon, je me souviens de ce jeune Médecin dont vous me parlez, qui a péché si lourdement, & si malheureusement; qu'il lise Hipp. Galien, Fernel *lib. 2. Methodi*, Botal, & la belle Thèse de Monsieur de Gorris, il y pourra apprendre ce qu'il ne sçait pas encore: cette sçavante Thèse avec ses commentaires in 4. contient plus de bonne & véritable Médecine, & plus de doctrine pour guérir les maladies aiguës, que tous les livres de Pharmacie & de Chymie, dans lesquels il y a trop

f 6 de

de forfanterie Arabesque : vivent les Grecs, & sur tout le Divin Galien : je suis ravi de ce que Monsieur v^{otre} fils le Médecin vous seconde, & vous imite si bien, il gagnera des combats, marchant ainsi à v^{otre} côté: il apprendra en vous écoutant, & vous voyant faire plus en un mois qu'il ne feroit à Montpellier en dix ans, c'est pourquoi je le prie de continuer, & le conjure de vous croire en tout; je vous prie de luy dire que je le salue très-cordialement. On recherche les Maîtres des Comptes, sur quoy on fait un parti, dont on offre dix millions.

Un Conseiller de la grand' Chambre, encore jeune, nommé Monsieur Dorat, mourut hier (ce 12. Avril) d'Apoplexie, & Monsieur Charon, Oncle de Mad. Colbert.

Le Roy a fait son Jubilé fort dévotement, & a donné fort bon exemple par ses dévotions, & a même visité l'Hôtel-Dieu, tout le monde est satisfait de tant de piété, je prie Dieu qu'il prenne envie de soulager son peuple, qui souffre trop il y a long-temps.

Dii

Dii meliora piis.

Mon Carolus est parti de Heidelberg, & est allé voir le Duc de Virtemberg, qui l'a mandé, pour en avoir du secours médicinal; il y avoit déjà fait un autre voyage, dont il étoit fort content, comme ce Prince l'étoit aussi de luy, & il l'a renvoyé avec de beaux présens, à la charge qu'il le retourneroit bien-tôt voir. Il m'écrit que s'il aimoit l'argent, il auroit là occasion de se satisfaire, & qu'outre sa profession où on l'honore fort: (Vous savez bien que c'est que *l'honorarium* des Médecins & des Avocats) ces Princes aiment fort à jouer au trictrac avec luy, & qu'ils perdent volontiers. Il dit que ce sont les plus honnêtes joueurs, & les meilleures gens du monde.

On dit que le Roy d'Espagne a trois cautères, mais qu'il se porte bien, & que nonobstant sa santé délicate il pourra vivre encore long-tems. Les Vénitiens ont envoyé au Roy des belles armes fort curieuses, & elles ont été fort bien receuës: ils ont soin par ces marques d'affection de renouveler
l'a-

l'amitié sincère que tous les François ont pour eux, & particulièrement à la Cour, depuis qu'ils prêtèrent de l'argent à Henri I V. dans des conjonctures fâcheuses. Nos troupes de Provence s'embarqueront bien-tôt avec grande espérance de chasser les Turcs de Candie. Le Pape a envoyé l'éten-dard de l'Eglise à Monsieur de Beau-fort, qui l'a envoyé au Roy.

Je vis hier Monsieur de Lorme, c'est un merveilleux homme, & toujours luy-même, *Plura aliàs*. Je vous remercie de vos deux beaux livres, que Monsieur de la Fille me vient de rendre. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 26. Avril 1669.

* LETTRE

* LETTRE CCCCLXXXIX.

Au même.

MONSIEUR,

Les lettres d'Italie portent le détail des misères qu'ont causé dans la Sicile, les flammes & l'embrasement du mont-Gibel, que les Anciens ont appelé le mont *Ætna*.

Nos troupes s'embarquent pour Candie : on disoit que le siège étoit levé, néanmoins j'appris hier au souper chez Monsieur le Premier Président qu'on soupçonnoit l'accord entre les Venitiens & les Turcs, qui fera rendre la place à ceux-ci, & qui sera honorable à ceux-là.

On dit que l'Abbé Fouquet est mort, & que ses bénéfices sont déjà donnez: je viens d'apprendre qu'il n'est pas de la parenté du Surintendant, mais que c'est un Abbé, qui s'est tué de trop boire, qui avoit 15000. livres de rente en bénéfices. Il y a ici un Ambassadeur
d'An-

d'Angleterre , qui traite , comme dit Horace , *magnis de rebus utrinque* .

Le Roy est à Saint Germain en Laye avec grand' réjouissance.

Monsieur le Dauphin apprend & étudie à merveilles, tout le monde en louë ici Monsieur de Montauzier, qui sçait si bien conduire l'esprit de ce jeune Prince , qui gouvernera quelque jour un si beau Royaume.

On attend avant la fin de ce mois l'élection du Roy de Pologne : on dit que les deux plus puissans compétiteurs , sont Monsieur le Prince , & le Duc de Neubourg : pour le Duc de Lorraine on tient qu'il n'y réussira point, il ne passe pas chez les Polonois pour homme de bonne foy ; c'est de l'Oncle qu'il le faut entendre , & non pas du jeune pour qui on brigue la Couronne, que tout le monde connoit pour un excellent Prince , mais qui sera toujours exclus , s'étant tout à fait attaché à la maison d'Autriche.

Le Roy d'Angleterre a obtenu du Roy par son Ambassadeur la permission d'enlever de France pour douze millions

MR. GUY PATIN. 425

ions de blé, pour faire aller en Angle-
terre, cela n'est pas avantageux aux
Hollandois.

On ne parle ici que du plaisir que le
Roy se donne à visiter son camp, & d'y
mener toute la Cour. Je vous baise les
mains, & suis de tout mon cœur Vo-
tre &c. De Paris le 14. May 1669.

* LETTRE CCCCXC.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roy a donné à Monsieur de Chau-
nes, cy-devant Ambassadeur à Rome,
le gouvernement de Bretagne, il est
Oncle de Monsieur le Duc de Chevreu-
se qui est très-riche, & gendre de Mon-
sieur Colbert. Le Roy est toujours à
St. Germain, à Versailles, ou au camp de
St. Sebastien.

Les Hollandois font ce qu'ils peu-
vent pour s'opposer à nos desseins,
nous les avons autrefois aidé dans leur
révolte contre le Roy d'Espagne, au-
jourduy

jourduy ils s'entendent avec eux contre nous, voilà la politique de ces nouveaux Républiquains, qui ne veulent pas se souvenir de leur obligation.

Nous avons ici quantité de rheumes qui étouffent le pōumon en quatre jours, par un catarre suffoquant, si on n'en prévient le danger par la fréquente saignée, j'en ay fait saigner un dix fois en deux jours, qui est heureusement guéri, & qui ne pouvoit guérir que par là: tout ce qu'on luy tira, n'étoit que du pus au lieu de sang, & une espèce d'huile fondue. Il nous est ici venu depuis peu de Genève un petit livre assez mal imprimé, *Pharos Medicorum Theophili Boneti*, qui sont des lieux communs de Médecine, tirés des œuvres de feu Monsieur Baillou, qui mourut ici l'an 1616. l'ancien de nôtre compagnie, Monsieur Spon fait bien ce que c'est que ce livre, il est excellent pour tout Médecin qui veut raisonner, & faire son métier avec science & autorité, je vous prie de l'indiquer à Monsieur vôtre fils aîné, afin qu'il s'en serve, & qu'il le lise soigneu-

neusement, & le porte dans sa poche-
 e, comme un *veni mecum*, ou plutôt
 comme un petit trésor de belle science
 & de bonne Méthode: le bon Erasme,
 qui tout Batave qu'il étoit, étoit très-
 acut & très-fin, a écrit quelque part,
suadeo ut Sacerdotes & Monachi ha-
beant exemplar Divi Pauli pro concubi-
na: faites en l'application vous-mê-
 me.

Monsieur le Cardinal Antoine, grand
 Aumônier de France s'en veut retour-
 ner à Rome, d'autant que l'air de ce
 païs luy est fort contraire pour sa santé.
 Le Roy a dit que nôtre secours doit
 être maintenant arrivé en Candie, où
 les Vénitiens ont perdu un excellent
 Général, nommé *Cornaro*, c'est le nom
 d'une de leurs meilleures familles,
 qu'ils font même descendre de la famil-
 le Romaine *CORNELIA*: s'il est vray,
 je m'en rapporte. Je vous baise les
 mains, & suis de toute mon ame Vô-
 tre &c. De Paris le 7. Juillet 1669.

* LETTRE

* LETTRE CCCCXCI.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Enfin Dieu a fait un Roy en Pologne, qui est de la Pologne même, j'apprens que la France y a réussi, ne s'en étant mêlée que pour donner l'exclusion au Duc de Lorraine, qui y étoit porté par la maison d'Autriche: ce Prince qu'ils ont fait Roy, est de fort bonne maison, mais il n'étoit pas riche, la feu Reine-Mère luy faisoit présent tous les ans de 6000. livres, parce que sa maison avoit été ruinée par les Cosaques: il s'appelle Michel Caribou Witznovischi, nous en saurons l'inclination avec le tems.

Plusieurs ont ici belle peur de ce que le Roy ira bien-tôt au Parlement pour plusieurs réglemens, & entr'autres de la Chambre de Justice, des procès, de grands & de petits Commissaires qu'on veut leur ôter, du re-
trait-

branchement des Vacances, tant de l'Automne, que de Pâques, & de plusieurs suppressions en la Chambre des Comptes : on dit même que le Roy veut faire le Parlement de Semestre, tel que fut fait sous Henri II. l'an 1554. & tous nos Conseillers en sont alarmez.

Un prisonnier d'Etat s'est empoisonné dans la Bastille, épouvanté du supplice qui ne luy pouvoit manquer, pour avoir parlé fort mal *de Domino priore*.

On parle ici d'un Chaoux, Capigi, ou Bassa du grand Seigneur, qui vient de la part de son grand Seigneur saluer le Roy, entant qu'il est le plus grand & le plus puissant Roy de la Chretienté, on s'enquiert déjà de l'entrée qu'on luy fera, *an per portam Sacram, an per Capenam*? Ceux qui viennent de Saint Germain, disent que Monsieur le Dauphin est malade, je prie Dieu qu'il guérisse bien-tôt, la France a grand besoin de ce petit Prince, *qui est columna familie regie, & firamentum*: on dit qu'il est fort gentil, qu'il a bon esprit, &

& qu'il étudie bien : *de nostris annis illi*
Jupiter angeat annos : c'est un vers d'un
 ancien Payen à un Empereur, dont Ter-
 tullien a fait mention quelque part ; je
 prie Dieu que Monsieur le Dauphin ait
 les vertus du bon Roy Louis XII, & du
 grand Roy Henri IV, & qu'il soit aussi
 heureux que Trajan.

Un jeune Provençal, nommé Mon-
 sieur De Blain, m'est ici venu consul-
 ter, vous l'avez veu à Lion, & Monsieur
 Meissonnier, qui luy a donné son Alma-
 nac in folio, n'y a-t-il pas moyen que
 j'en aye un pareil par votre moyen ?
 Je vous baise les mains, & suis de tout
 mon cœur Votre &c. De Paris le 16.
 Juillet 1669.

LETTRE

LETTRE CCCCXCII.

Au même.

M O N S I E U R ,

Nous n'avons rien ici de nouveau depuis l'élection du Roi de Polognes ; sinon que Mr. le Dauphin est malade à St. Germain ; Il a été saigné trois fois. J'ay peur pour ce petit Prince qui nous est fort nécessaire : Car il est à craindre que ce ne soit la petite vérole. J'espère que Dieu le conservera pour le besoin que nous en avons.

J'apprens que quelqu'un a fait l'Histoire de la Régence, je ne doute point que ce ne soit quelque fin & rusé Ecrivain : mais comme on alloit commencer l'edition de l'Imprimerie du Louvre, l'on a changé de dessein & cela est remis pour une autrefois. Peut-être que nôtre Siècle n'est point encore capable de tant de véritez qui doivent être révélées là dedans. Toutes choses ont leur saison. L'histoire des guerres d'Italie de
Gui-

Guichardin est un fort beau livre, mais il ne le voulut pas faire imprimer de son vivant, & même ne le fut-elle que longtemps après. L'histoire de Monsieur le Président de Thou est belle & plus qu'elle : mais elle déplut si fort au Cardinal de Richelieu qu'il en fit perdre la vie au fils aîné de l'Auteur qui étoit un fort honnête homme, & cela pour un passage d'Antoine Du Plessis de Richelieu qui est dans le I. Tome sous François II. l'an 1560. après qu'il a parlé de la conspiration d'Amboise, où fut tué le Renaudie qui en étoit le Chef, & qui par sa faute fut lui-même la cause de son malheur & de plusieurs autres : Ce passage commence ainsi, *Antonius Richelieu* us vulgò dictus *Monachus* &c. L'Histoire de Guichardin a été écrite en Italien, mais la meilleure Traduction Française est en 2. Tomes in 8. de Genève. Vive Tite-Live & Corneille Tacite avec Suétone, & pour les Modernes l'illustre Mons. de Thou, Guichardin & Buchanan. Faisons-y le septenaire entier & y ajoutons l'Histoire du Concile de Trente de Fra-Paolo, Je suis à son égard de
l'avis

avis des Venitiens , quoi qu'en di-
rent les Jésuites & le Cardinal Palla-
vicin.

L'on dit ici que Mr, le Duc Maza-
rin n'est plus grand Maître de l'Artille-
rie, que le Roi a revêtu de cette Char-
ge le Comte de Lude , qui étoit grand
Maître de la Garderobe, en la place du-
quel a été mis Monsieur le Marquis de
Gefvres , qui étoit premier Capitaine
des Gardes : & en sa place le Roi a éta-
bli Monsieur de Péquelin. La Cour est
un pais où l'on jouë tous les jours à
boutehors , & à prendre la place de
son compagnon. On dit que la mala-
die de Monsieur le Dauphin a rendu le
Roi fort chagrin , & même la diversité
l'opinions de ses Médecins les a ren-
dus ridicules. *Sidonius Apollinaris a*
remarqué la même chose ; car il a dit
quelque part , Consentientes & dissen-
sientes Medicos ; Minuta controversia
quibus agri non indigent , utpote qua ni-
hil faciunt ad depulsionem morborum. Il
en avoit un qui proposa au Roy la
saignée du pié , mais il la refusa & s'en
moqua. Il se porte présentement un
Vol. III. t peu

434 LETTRES DE FEU
peu mieux. C'étoit une fièvre conti-
nuë avec assoupissement, qui faisoit
suspçonner quelque malignité. Il a été
saigné quatre fois. Dieu lui donne les
années de Nestor. *Vale.* De Paris
le 31. Juillet 1669.

* LETTRE CCCCXCIII

Au même.

Monsieur,

J'ay receu par Messieurs Troisdames le livret que m'envoye Monsieur votre fils de Monsieur Louis de Serres que j'ay tout parcouru, c'est un homme qui se plaint, & il y en a bien d'autres que luy qui se plaindroient aussi bien que luy, & encore avec bien plus de raison que luy, si on gaignoit quelque chose à se plaindre, *sed frustra*: qui est-ce qui fera droit à tant de gens qui se plaignent? qui les jugera? les Juges qui sont la plupart fils de marchands, & eux-mêmes marchands de leurs Offices tant en fonds qu'en détail, qui n'ont

ont étudié que pour acheter, & pour
revendre, comme ils font tous les
jours, qui n'aiment (pour me servir du
terme de Monsieur Amiot) *la chose*
publique, que pour leur profit, qui
sont la plupart ignorans, & ne sont pas
même assez gens de bien pour régler
tant de désordres qui sont par le monde,
ces Messieurs, dis-je, réforment-
ils les abus du siècle? J'ay vu quel-
quefois Monsieur le Premier Président
explorer son malheur, de ne pouvoir
empêcher tant d'abus qui sont dans le
palais, & qui redondent tous les jours
au public: je vous dirai en un mot
ce que j'en pense, il ne faut parler de
ce livre en aucune façon, ni en bien,
ni en mal, *ut hodie sunt res, & ut vi-*
itur, on luy dira tout à l'heure, qu'il
n'en parle que par envie, il n'en faut
donc rien dire du tout, ni même le
censurer & le condamner, car il n'en
vaut pas la peine; joint que cela luy
pourroit donner quelque crédit chez
les fots. Que faire donc? ne dites
rien, ce livre ne se peut soutenir: les
médecins, dit Petrone, assurent qu'un

t a hom-

homme ne peut marcher sans nerfs
aussi vous puis-je dire que ce livre n'
ra jamais guères loin, faute de bonnes
jambes, mais si l'auteur est jeune ,
veux bien espérer de luy qu'il s'amar-
dera , à la charge qu'il fera quelque
jour une deuxième édition de son li-
vre , dans laquelle il nous enseignera
quels sont ces remèdes Chymiques
spécifiques , qu'il louë avec tant d'en-
portement , s'il me prouve cette pro-
position, je me soumets, & luy promets
de passer de son parti, & de me faire
sa confrairie. Je vous remercie de
bonne affection que vous me témoi-
gnez pour mon Carolus , qui en vérité
la mérite , & de tous les honnêtes
gens; j'attens de ses nouvelles , &
ne sçay s'il est encore à Vienne , je
sçay point encore quand il reviendra
peut-être que vous le verrez à Lie-
plûtôt que moi. Je vous baise les mains
& suis de tout mon cœur Vôtre &
De Paris le 4. Août 1669.

LETTRE

LETTRE CCCCXCIV.

*A Monsieur C. M. C.***M**ONSIEUR,

Je vous remercie de tout mon cœur de celle qu'il vous a plu m'écrire. Il est vrai que j'ai traité Monsieur Remy avec joye & allégresse, & j'en suis fort content. Il m'a fait l'honneur de me croire & s'en est bien trouvé. La plupart des *Quartanaires* sont ordinairement mélancoliques & obstinez, & ne croiēt guères volontiers les Médecins. C'est la cause qui fait souvent durer ce mal plusieurs mois & même plusieurs années. Ils sont contens de moi. Mademoiselle Remy est une brave Dame. Ses deux filles belles & bien sages & Monsieur Remy est un Maître homme; de la classe de ces gens résolus, dont il n'y en a pas treize à la douzaine.

Il est des Esprits des hommes comme des métaux. Il y en a de plus pré-

t 3 cieux

cieux les uns que les autres. Les uns
sont d'or ou d'argent, les autres ne sont
que de terre ou de cuivre doré, & parmi
ces derniers, il y a bien des Tartuffes
des Hypocrites. Aureste, Monsieur,
vous remercie de vôtre bon souvenir.
Je vous supplie de m'aimer toujours
de croire que je veus être toute ma vie
Vôtre &c. De Paris, le 28. Août 1669

* LETTRE CCCCXCV

A. M. F. C. M. D. R.

M O N S I E U R,

Il y a ici beaucoup de monde affligé de la mort de Monsieur de Beaufort : on dit que les Prêtres y gagnent, d'autant que plusieurs font prier Dieu pour son ame, ainsi quand l'un perd, l'autre y gagne, mais quoy qu'il en soit, *sancta & salubris est cogitatio orare pro defunctis, ut à peccatis solvantur*, cela ne sauroit manquer d'être bon pour un Prince, pour un Général d'armée,

mée, pour un Courtisan, mais en avoit-il grand besoin, veu qu'il combattoit contre le Turc, & qu'il défendoit la Chrétienté, *hoc est dubium Theologicum*, que je laisserai résoudre à Messieurs de Sorbonne.

Nous avons ici (ce 22. Août) un Médecin dangereusement malade *ex fluxu dysenterico cum acria hepatis*, outre qu'il est détenu d'une maladie incurable à cause des années passées, il a 72. ans, c'est Monsieur Jaques Mentel, meilleur Médecin, qu'il n'est éloquent.

Nous allons avoir un nouveau Cardinal, qui sera Monsieur le Duc d'Albret, neveu de Monsieur de Turenne, & qui sera nommé le Cardinal de Bouillon, il est Docteur de Sorbonne, sçavant, libéral, agréable, aimé & prisé de tous ceux qui le connoissent, Dieu luy fasse la grace de faire autant de bien à la France, que les deux derniers luy ont fait de mal.

Il y a ici bien du monde qui veut que Monsieur de Beaufort ne soit pas mort, mais seulement blessé, & prisonnier

sonnier à Candie, plût à Dieu que cel
fut vray.

Le 25. de ce mois est mort un de
notres, nommé Monsieur Chartier, âg
d'environ 35. ans, il avoit heureusemen
vendu sa charge de Médecin par quar
tier, il n'y a pas six mois, il restoit
Professeur du Roy, la charge est aujour
duy perduë, au moins est-elle au pillä
ge: il étoit, à ce que j'entens fort dé
bauché, *inciderat in fluxum dysenteri-*
cum, en suite la fièvre continuë l'at
trapa, dont il est mort le 9. jour, tant
faute de bon appareil, qu'autrement
il n'a été guère saigné, on dit qu'il a
été purgé trop tôt, tant y a que, *malò,*
imò pessimo suo fato transiit ad plures,
imò in illam regionem penetravit, unde
negans redire quemquam: j'ay veu le
père, les deux fils, qui tous trois sont
passéz, de ces trois on n'auroit sceu en
faire la moitié d'un bon Médecin, mais
en ce monde & les ânes & les chevaux
meurent aussi bien que les mulets & les
chartiers. Je vous baise les mains, &
suis de toute mon ame Vôtre &c. De
Paris le 28. Aout 1669.

* LET-

* LETTRE CCCCXCVL

Au même.

MONSIEUR,

Un de nos Médecins des plus étourdis conseilla à Philippe Chartier autre jeune fou de prendre un remède purgatif dans la fièvre qui étoit accompagnée d'un flux dysentérique, & en suite il luy fit avaler du vin émétique, dont il mourut peu d'heures après, *cirò Stygius ebrius hausit aquas* : aujourduy sa charge est au pillage, plusieurs la demandent, il y a cinq compétiteurs, pour lesquels des plus grands de la Cour s'emploient, on a donné avis au Roy que ce seroit le plus court de la mettre à la dispute, & la donner à celuy qui y montreroit plus de mérite, nous ne sommes pas encore assez sages pour prendre de ces règles-là. Mad. la Princesse de Conti étoit ici près, à l'isle Adam, à l'intention d'y passer le reste de l'été, elle y est tom-

L 5

bés

bée malade, & a été ramenée à Paris
 tout le monde plaint cette Princesse
 qui est la fleur des Dames de la Cour
 en sagesse, en pieté, en probité, &
 dont la maison est réglée tout autre-
 ment mieux que toutes les autres: elle
 est Nièce du feu Cardinal Mazarin
 mais elle vaut mille fois mieux que luy
 cette Princesse est une autre Sainte Ca-
 therine de Sienné: il y en a qui disent
 qu'elle est sainte comme S. Charles
 Borromée, qui fuit *serio Christianus*
 bien qu'il fut Neveu d'un méchant
 homme, sçavoir du Pape Pie IV, lequel
 eut pour successeur Pie V, duquel fut
 fait ce distique:

*Papa Pius Quintus moritur, res mira to-
 inter*

Pontifices tantum quinque fuisse pios

On parle ici fort diversement du
 malheur arrivé à Monsieur de Beau-
 fort, quelques-uns disent que le Roy
 en a eu grand regret, & qu'il en a écrit
 en colére à Monsieur de Navailles, avec
 commandement de tout quitter, & de
 venir de deçà incontinent, le Roy en-
 voye en sa place Monsieur le Maréchal
 de

de Belfonds avec 4000. hommes.

Je traite malade un de nos Médecins, qui est Monsieur Mentel, âgé de 72. ans, il est heureusement échappé d'une dangereuse & forte dysenterie, & d'un dégoût étrange de toute sorte de liqueurs, mais il a bien de la peine à revenir, tant est vray ce que Cicéron a dit, *Senectus ipsa morbus est*: Mais l'Auteur François a encore dit autrement, *L'an prochain vieillesse sera maladie incurable à cause des années passées*. Monsieur Mentel est ravi d'être saigné, & porte bien ce remède, mais il hait fort toutes sortes de médicamens, & particulièrement tous les purgatifs.

Monsieur le Dauphin est encore malade, il a eu quelques frissons & de mauvaises nuits, si cela continue, on croit que le Roy n'ira point à Chambort. On dit que Mad. de Vendôme, Mère de feu Monsieur de Beaufort vient de mourir, elle étoit fille de feu Monsieur le Duc de Mercœur, qui mourut l'an 1601. à Nurenberg, à son retour de Hongrie. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame Vötre &c. De Paris le 8. Septembre 1669.

LETTRE CCCXC VII.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Enfin Madame de Vandome est morte, & les Médecins ont bon tems, car il n'y a point ici de malades, si ce n'est quelques dysenteriques. La Reine d'Angleterre est aussi morte à Coulombe d'un médicament narcotique. Dieu nous veuille par sa Sainte grace préserver de l'Opium & de l'Antimoine. Le Roy est en colère contre Valot de ce qu'il a donné une pillule de Laudanum à la feu Reine d'Angleterre. Les Charlatans tâchent avec leurs remèdes Chymiques de passer pour habiles gens & plus savans que les autres : mais ils s'y trompent bien souvent & au lieu d'être Médecins, ils deviennent empoisonneurs. Ils se vantent de préparation, & ce n'est que de l'imposture. Thaïs étoit anciennement une belle putain qui tâchoit de passer pour
femme

femme de bien, & qui se déguisoit tant
qu'elle pouvoit.

Ainsi fait la Chymie auprès de la
Médecine. Il court ici des vers sanglans
contre Valot, & entr'autres cette Epi-
gramme.

*Le croiriez-vous race future,
Que la fille du grand Henry
Eût en mourant même aventure
Que seu son Père & son Mary?
Tous trois sont morts par assassin.
Ravaillzo, Cromvel, Médecin.
Henry d'un coup de bayonette,
Charles finit sur un billot,
Et maintenant meurt Henriette
Par l'ignorance de Valot.*

On me vient de dire que Monsieur le
Dauphin n'est pas encore bien, qu'il est
fort maigre & a les jambes bien foi-
bles, Dieu lui redonne bien-tôt la santé;
la France a grand besoin que cét En-
fant vive. François I. perdit son Dau-
phin à 18. ans, & en même tems sa
bonne fortune. Cette Déesse aveugle
aime les jeunes gens & ne fait point de
miracle pour les vieux. Adieu. De Pa-
ris, le 20. Sept. 1662.

* L E T.

* LETTRE CCCCXCVIII.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Je vous ay mandé comme j'avois rencontré sur le pont au Change votre Monsieur de Belaitre, qui prit la peine de s'arrêter, & de me saluer de votre part, & de me faire beaucoup de complimens: après un peu de conversation nous nous en allâmes chacun de son côté, nos chiens n'ont garde de chasser ensemble, *Samaritani non constantur Judais.*

On dit icy que le Roy a mandé à Monsieur de Navailles, qu'il revienne de Candie, & qu'il ramene ses troupes, puis que les Vénitiens & le Pape n'y font pas leur devoir pour en chasser le Turc, on dit pourtant que le Pape avoit envoyé pour cet effet des pardons & des bulles: *quidquid Roma dabit, nugas dabit, accipit aurum*: les Turcs ne sont-ils pas de méchantes gens,

gens, & bien incredules, de ne rien
deferer à ces bules, inventions Italien-
nes & Papalines.

On dit que le Roy s'en va faire du
changement en la grand' Chambre
par le retranchement de quatre Prési-
dens au Mortier, qui sont fort obérez,
& qui ne payent point leurs debtes,
Messieurs de Bailleul & de Novion sont
les deux premiers, les deux autres ne
se nomment pas si haut, pourtant je
n'en crois rien, & le prens pour un
bruit de ville, & un son qui n'a pas d'ef-
ficace.

Le Maréchal de Belfonds va com-
mander en Candie, & il y mène quant
& soy 1500. hommes: il y en a qui
croient que l'accord y est fait entre
les Vénitiens & les Turcs: d'autres
disent que nos troupes revenoient, mais
que le Roy les a contremandées, &
qu'ils ont ordre de s'y en retourner.
J'ay ce matin (23. Septembre) rencon-
tré près la porte Saint Michel Mon-
sieur le Cardinal de Bouillon, qui étoit
seul dans son carosse, il est ici en gran-
de estime d'érudition & d'intelligen-
ce.

Nous

Nous avons icy des dysenteries, qui ne sont pourtant pas fort cruelles, & plusieurs fièvres quartes: je pense que l'hyver sera fécond en maladies, à cause des grandes chaleurs de l'été, qui ont bien échaufé les corps, & à cause du vin nouveau qui sera terrible, à ce que disent les bons biberons; de là viendront les inflammations de poulmon, les rheumatismes & les gouttes, sans oublier les doubles tierces & les quartes.

J'ay donné congé à mes Auditeurs dès le 12. Juillet, & ne recommenceray qu'à la fin de Novembre selon la coutume: nous avons en nôtre Collège deux places vaquantes, l'une de Philosophie, l'autre de Médecine, plusieurs les ont demandées, & ce par les plus Grands du Royaume, le Roy n'en a voulu conférer aucune, il veut qu'elles soient mises à la dispute, on commencera par celle de Philosophie, en exécution d'un Arrêt du Conseil, donné sous Charles I X. l'an 1566. & qui pourtant n'a jamais été observé. Quoy qu'il en soit, nous obéirons au Prince, qui

MR. GUY PATIN.

449

qui est le grand Maître, qui est le patron de ces chaires Royales : il y a un an que celle-ci vaque par la mort de Monsieur des Auberis, Professeur en Philosophie au Collège de Harcourt : celle de Médecine vaque par la mort de Philippe Chartier. Un des nôtres nommé Ruffin, se rendit Chartreux l'an passé, il a fait profession depuis quinze jours en basse Bretagne, & voilà comment le nombre se diminuë par mort, ou autrement.

Plusieurs veulent icy gager que Monsieur de Beaufort n'est pas mort : *Optinam* ! Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 26. Septembre 1669.

* LETTRE

*LETTRE CCCCXCIX.

Au même.

MONSIEUR,

La santé de Monsieur le Dauphin va toujours en amandant.

On dit que la Gazette de Hollande assure que les Turcs ont levé le siège de Candie, je n'en lis jamais aucune, pas même des nôtres, mais je souhaite que celle-là ait dit vray.

Monsieur le Chancelier étoit hier si fort malade, que l'on parloit déjà de son successeur, & même on le nommoit, *dies die traditur, dies diem docet: juvenes mori possunt, senes diu vivere non possunt.* On publie que Monsieur de Beaufort n'est point mort, qu'il est prisonnier chez les Turcs, qu'il a écrit au Roy sa déroute & son desastre, on dit qu'il est aujourduy à Larisse, ville de Grèce, dans laquelle est jadis mort nôtre grand Hippocrate, *idem ipse meminit Larissae cujusdam Virginis*
lib. 3.

lib. 3. *Epidem. cujus historia est admo-
dum memorabilis, utpote quæ judicata
fuit sexto die, & tamen feliciter evasit
triplicis evacuationis beneficio*: le fait est
rare, & merveilleusement remarqua-
ble, sur quoi méritent d'être leus les
commentaires de Galien, Foësius,
Mercurial, Valesius & Phrygius, je vous
prie de les faire lire à Monsieur vôtre
fils Noël Falconet, que je salue
de tout mon cœur: cette histoire
vient fort à propos, & souvent chez
nos malades, & en consultation. De-
puis huit jours est icy morte une bon-
ne veuve de plus de 83. ans, fille de
Monsieur Riolan, qui mourut l'an 1606.
& sœur de Mad. Bouvart, comme aussi
de feu Monsieur Jean Riolan mon pré-
decesseur que vous avez connu: l'Au-
tomne est appelée par Tertullien,
tentator valetudinum.

On dit que le vin nouveau est fort
bouillant, cela fera tâter le poux aux
quartanaires & aux dysenteriques, &
fera venir ici des rheumatismes & des
peripneumonies: le bon ami d'Agrip-
pine a fort bien dit à ce propos, *gravis
annus*

annus Medicis in quaestu est. Il y a de la peste en Flandre, & une méchante fièvre Epidémique en Hollande, qui emporte beaucoup de monde, ils sont fots en ce pais-là, & si grossiers, qu'ils aiment mieux se laisser mourir, que d'être saignez, *ut miseris!*

Monsieur le Maréchal de Belfonds est parti pour Candie, il est allé par Chambort pour prendre congé du Roy, puisse-t-il être plus heureux que les autres. Mad. la Duchesse d'Orleans a écrit au Roy de grosses plaintes contre Valot, de ce qu'il a tué la Reine d'Angleterre sa Mère avec sa pilule d'Opium, & demande qu'il soit chassé de la Cour, Monsieur le Duc d'Orleans est dans le même sentiment, & l'a menacé pareillement, je ne sçay ce qui en arrivera, mais on dit que cela est remis au retour du Roy, voilà le bruit de la Cour; feu Monsieur Merlet disoit que l'Opium & l'antimoine étoient deux méchantes drogues, qu'il ne vouloit ni de l'une, ni de l'autre, il a vécu huitante ans, & n'en a jamais pris, il eut en une même année deux grandes mala-

maladies avec fièvre continuë, en chacune desquelles il fut saigné dix huit fois, c'est trente six fois en un an, & purgé plusieurs fois avec casse & sené, *absque stib.o, manna & scammoniatis.*

Enfin le Roy a voulu (ce 5. Octobre) que la chaire de Philosophie vaquante par la mort de Monsieur des Auberis fut disputée: Monsieur l'Abbé de Bourzé en a été établi le Juge avec six hommes savans, & six Professeurs du Roy: la dispute a été publiée par affiches, sept hommes se sont présentez, qui ont demandé à la disputer: ces Messieurs les treize Juges établis par le Roy, les ont voulu voir, & les ont entendu parler en leurs prétensions, trois d'iceux ont été congédiés doucement, en leur faisant connoître qu'ils n'y étoient pas propres, les quatre autres ont été retenus pour parler publiquement chacun une heure d'horloge *ad clepsydrum*, savoir chacun sur un point différent, tiré de la doctrine d'Aristote, de *immortalitate animæ*, de *motu*, de *prestantia Philosophiæ Peripatetica*: le quatriéme a été contre la pré-

prétendue nouvelle Philosophie de Monsieur Des-Cartes , *qui dictus est magis indulsisse novitati , quàm veritati* : je les ay entendus tous quatre fort attentivement , & tous quatre ont fort bien fait; néanmoins il y en a deux qui ont plus paru que les deux autres , favoir ceux qui ont agité les deux premiers points: maintenant ils attendent le jugement qui en sera fait par Messieurs les treize Juges députés du Roy, mais nous ne savons pas quand ce sera, peut-être que l'on attendra le retour du Roy , qui sera, à ce qu'on dit, le 17. de ce mois.

Le Roy de Pologne doit bien-tôt arriver, il est depuis quelques jours à Chantilli , où Monsieur le Prince de Condé l'est allé recevoir, l'on dit qu'il n'entrera pas dans Paris en grande cérémonie , d'autant qu'il a désiré que le Roy lui donnât la droite , ce qui luy a été refusé , ainsi il ne fera que passer , & s'en ira passer l'hyver en Avignon.

On ne parle ici que de voleurs , de réceleurs , & de gens qui tuent , les exécutions publiques ne manquent point.

MR. GUY PATIN. 455

point pour l'exemple, & néanmoins il
ya toujours quelqu'un qui y est attrapé,
les fréquens supplices m'étonnent, &
me font connoître la malice des hom-
mes, & la vigilance des Juges qui tra-
vaillent pour le bien public. Je vous bai-
se très-humblement les mains, & suis
de tout mon cœur Votre &c. De Paris
le 12. Octobre 1669.

LETTRE CCCCC.

Au même.

Monsieur,

Je vous ai envoié par ma dernière
une Lettre de deux pages pour vous.
Depuis ce tems-là Mr. le Marquis de
Chateau-neuf autrement Hauterive
Frère de Feu Mr. le Garde des Seaux, a
été taillé de la Pierre fort heureusement
par François Colot. Il a 85. ans, on espère
qu'il en échapera. Le bon homme Mr.
Nicolas Ellain, l'ancien de nôtre Eco-
le, qui mourut d'une pleurésie l'an 1621.
âgé de 87. ans, avoit aussi été taillé,
deux

deux années avant sa mort. Nous avons ici quelques petites véroles & quantité de rougeoles. A l'une & l'autre la saignée faite dans le commencement est d'un grand secours pour prévenir l'inflammation érysipélateuse du poulmon, qui est mortelle.

Pour ce qui est de l'usage de la glace dont vous me demandez mon avis je ne le blâme point, ni celui de l'eau rafraichie, mais je n'en ai jamais approuvé l'excès qui est dangereux à tous ceux qui n'y sont pas accoutumés. Cette fraîcheur subite est ennemie de l'Estomac, dont les tuniques doivent être conservées dans leur juste température, qui est toujours accompagnée d'une chaleur considérable. Elles ne peuvent sans en souffrir porter ce froid extrême. Tôt ou tard on s'en doit ressentir. Philippe Chartier étoit un grand garçon de trente six ans, qui mangeoit force Melons à un dîner, but rudement à la glace beaucoup de vin, tint table long-tems, mangea quantité de ceriseaux & tomba malade en suite. Dès le lendemain son compagnon de dîner baucha

bauche fut son Médecin, peu saigné, purgé fort mal à propos dans un flux dysentérique qu'il avoit, il ne tarda pas à mourir. Le Père qui faisoit l'entendu en chicane, est mort gueux avec son Galien Grec & Latin qu'il avoit commencé de faire imprimer. Le second fils ne valoit pas mieux que son frère, & est mort de faim, ainsi voilà trois Chartiers renversés.

L'on voit ici une Relation de Candie, où il est dit qu'il n'a pas tenu à nos gens, que tout n'allât bien en ce pais-là contre les Turcs: mais que quelques troupes n'ont pas voulu féconder de leur côté, comme elles avoient promis. On louë néanmoins les Vénitiens de leur fermeté & de leur conduite. Fen Monsieur Naudé m'a autrefois dit que Constantinople ne fut prise l'an 1453. par les Turs, que par la faute des Prêtres & des Moines de cette ville, qui ne voulurent rien contribuer pour la levée des Soldats & pour la défense de la ville: que toute l'Europe étoit alors en fort mauvais état. L'Angleterre brouillée par les

factious d'York & de Lancaſtre. La France diviſée par la foibleſſe d'eſpri de Charles VII, outre qu'elle étoit occupée à repouſſer le reſte des Anglois de France, depuis que la Pucelle d'Orléans eut ſi bravement réuſſi à les chaſſer. L'Eſpagne étoit partagée en diverſes Principautez. Les Princes d'Italie ni le Pape même ne firent aucun effort pour repouſſer au delà du Mont-Imaus cet ennemi commun de la Chrétienté, Mahomet II. qui fut un vaillant Prince & un grand Conquérant, & qui avoit bien envie de venir juſqu'en Italie & de pouſſer ſa bonne fortune plus loin. Mais ſes débauches l'empêchèrent de paſſer outre. Ce Tyran mourut preſque des mêmes cauſes que ce Philippe Chartier dont je vous ai parlé, de vin, de femmes, de mélancolie & de glace. C'eſt luy qui ordonna qu'on mit ſur ſon tombeau, *Mens eras ſuperare Rhodum & debellare ſuperbā Italiam*. Mais quoi que toute l'Europe d'aujourd'hui ſoit dans un état aſſez diſſemblable, quelque effort qu'on ait fait à repouſſer les Turcs, ils n'ont pas

MR. GUY PATIN. 459

pas laissé de s'avancer en leurs desseins, & de se rendre Maitres de toute l'Isle de Candie, Dieu veuille qu'ils en puissent demeurer là, & qu'ils n'approchent pas davantage de la Sicile & de Rome, de peur qu'enfin on n'y dise, s'ils y viennent jamais, *Nôtre Saint Père le Turc*, aussi bien que l'on y dit aujourd'hui nôtre Saint Père le *Pape*. Tels progres de nos ennemis nous doivent bien épouvanter, vu qu'ils ne se font que par punition divine, *Vale*. De Paris, le 6. Novembre 1669.

* LETTRE CCCCCI.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoyay hier (ce 7. Novembre) une lettre de quatre pages, en récompense de ce que je ne vous avois écrit il y a long-tems : je vis hier Monsieur de Lorme par visite chez luy, il me fit grand accueil, nous causâmes ensemble une bonne heure, nous ne

u 2 fumes

fumes muets ni l'un ni l'autre, il est admirable en son entretien, aussi bien qu'en toute autre chose, il a une mémoire admirable pour son âge de 85. ans, je pense qu'il mourra en sa vieille peau, avec son antimoine dans le cœur & dans la tête, & néanmoins, ce qui me console, c'est que j'espère qu'il n'en prendra jamais, aussi n'en a-t-il pas besoin.

On parle fort ici de trois hommes qui sont en prison, sçavoir d'un Marquis & de deux faux témoins qu'il avoit subornez pour perdre certain officier qui avoit une belle femme, & avec laquelle il avoit intelligence secrète; on dit qu'ils sont condâmnez au Châtelet, & qu'il y a appel au Parlement. On parle d'un traité de grande importance qui détruiroit la triple alliance, c'est entre Nous & le Roy d'Espagne, auquel nous rendrions l'Alsace & le Roussillon, & qui nous quitteroit le reste des Pais-bas; si cela arrive jamais, Dieu puisse bien garder les Bourgmaistres de la riche cité d'Amsterdam, car comme nous se-
rions

rions en ce cas-là les plus proches voisins des Hollandois, on leur feroit bien tôt connoître ce que vaut, & ce que peut nôtre voisinage. Eghinard en la vie de Charlemagne, & *Aventinus in Annalibus Bojorum*, ont rapporté un proverbe, qui est pour le moins aussi vray, qu'il est commun : *Gallum habes amicum, non vicinum* : mais la science est réservée pour ceux qui s'y trouveront alors : *Vita summa brevis spem nos vetat inchoare longam* : il n'y a que le tems qui nous puisse apprendre les secrets d'Etat & de telle consequence : & de plus je vous assure que je ne crois rien de tout cet échange, mais il faut laisser parler le monde.

Un Hollandois fort honnête & sçavant m'a aujourduy parlé de quelques livres François imprimés en Hollande, qui tous sont contre la Cour Romaine, du Cardinalisme, du Nepotisme, & des Eloges des Cardinaux vivans, depuis Monsieur François Barberini, jusques à Maldachini : on imprime présentement à Genève un livre nouveau de Monsieur Daillé, Ministre de Cha-

u 3 renton,

renton, que les Huguenots disent être le plus grand homme qu'ils ayent eu depuis Calvin, pour moy je crois que Monsieur Arnaud les surpasse tous deux de beaucoup.

Il y a ici un procès devant Monsieur le Lieutenant Criminel pour un de nos Docteurs, nommé Crécé, fils d'un jadis Chirurgien fameux, il a dans son voisinage, vers la rue de la venerie, un *barbier barbant*, nommé Griselle, qui avoit une femme fort jolie, à ce qu'on dit : le Médecin a été appelé chez le Barbier, pour y voir quelcun malade, dès qu'il fut entré dans la chambre où il faisoit sombre, quatre hommes se jetèrent sur luy, & luy mirent une corde à l'entour du col, luy voulurent lier les mains & les pieds, il se mit en défense & se remua si bien contre ces quatre hommes, qu'ils n'en pouvoient venir à bout, le bruit & sa résistance vigoureuse firent que les voisins vinrent au secours, & fraperent à la porte, cela obligea ces quatre hommes de le lâcher & de s'enfuir : le Médecin alla aussi-tôt faire sa plainte chez le Commissaire,

misaire , après quoy le Barbier a été
 mis en prison , où il est , & sera jusques
 à la fin du procès : quelques-uns disent
 qu'il y a quelques amourettes cachées,
 & quelque intelligence secrète entre
 le Médecin & la femme du Barbier, qui
 en est jaloux : quoy qu'il en soit , on
 blâme le Barbier de sa violence , il a
 tout ioisir de s'en repentir : *Charon*
en sa sagesse , (ô le beau livre ! il vaut
 mieux que des perles & des diamans)
 a dit quelque part, qu'un avare est plus
 malheureux qu'un pauvre , & un jaloux
 qu'un cocu : il me semble que ce grand
 homme a dit vray là , aussi bien qu'ail-
 leurs : *Nota* que ledit Médecin est
 marié, & de plus qu'il est bien glorieux,
 mais quoy qu'il en soit, *hic & alibi ven-*
ditur piper , & *habent alauda omnes suam*
cristam : quelques-uns prétendent que
 le Barbier sera pendu , pour avoir ainsi
 voulu traiter une personne publique :
dies diem docebit.

Depuis trois jours le plus ancien
 Ministre de Charenton , nommé Mon-
 sieur Drelincourt , qui avoit près de
 80. ans, c'est luy qui avoit un fils Mé-
 decin,

decin, qui est aujourduy Professeur à Leiden, à la place de Monsieur Vander Linden mon bon ami, a été enterré nôtre bon ami Monsieur Spon, à qui je baise les mains, connoissoit bien ces deux Messieurs Drelincourt.

Il y a encore ici un autre Ministre de Charenton, nommé Monsieur Dailé, qui est fort vieux, & fort sçavant, & de grande réputation, même chez ceux qui sont de parti contraire.

Au sujet de la Hollande je vous diray que ce pais-là est malheureux, & fort sujet à plusieurs calamités, vive la France, vive Paris, vive Lion: en Hollande la plupart des malades ne croient point à la Médecine, & ne se servent point de Médecins, en vertu de quoy la plupart des malades meurent aussi: les Médecins n'y saignent que très-rarement, parce qu'ils n'en sçavent pas l'importance, aussi les malades y sont si stupides, *ne dicam a leò Batavi*, & si fots, qu'ils ne veulent point être saignez, les Médecins y purgent d'ordinaire avec des pilules & des poudres Chymiques, avec l'antimoine & le vin émétique,

émétique, dont ils font fort mauvais marchands, c'est ce qui leur a fort aidé à les décrier, ils ne croient point à la Méthode de Galien, à la place de laquelle ils cherchent des secrets de Chymie, qui les rendent ridicules & méprisables : tout le pais est sujet aux écrouëlles & au scorbut, les Chirurgiens n'entendent rien à la vérole, il n'y a là ni bon bain, ni bon vin, & ce qui est encore bien pis, il n'y a pas même de bonne eau. Joseph Scaliger a dit quelque part de la Hollande à son bon ami *Janus Douza*, in *Epigrammate de Admirandis Hollandia* :

In mediis habitamus aquis, quis credere possit ?

Et tamen hic nulla, Duza, bibuntur aquæ.

Ce pais-là est extrêmement froid, exposé à de mauvais vents méridionaux, qui y apportent la peste fort souvent, on n'y boit que de la bière, & on n'y mange que du bœuf salé, vive le pain de Gonesse avec le bon vin de Paris, de Bourgogne, de Champagne,

n 5 sans

sans oublier celuy de Coindrieu & le muscat de Languedoc & Provence, de la Cioutad, de S. Laurens, &c. mais Monsieur excusez mon babil, *jam satis est nugarum, itaque lubens desino, ut meliora sequantur, si fors dederit.*

Le petit François Colot a depuis peu taillé ici Monsieur le Marquis de Hauterive, frère de feu Monsieur le Garde des Sceaux de Chateauneuf, qui s'en porte bien à l'âge de 85. ans, il est allé en Flandres, y tailler un riche bourgeois.

On parle fort icy d'un Officier Turc, qui est envoyé au Roy par son Maître, on ne sçait pour quelle affaire il vient en France, il a été quelque tems à Fontainebleau, & est maintenant à Issi, à deux lieuës de Paris chez Monsieur de la Bazinière, cy-devant Trésorier de l'Epargne.

Monsieur l'Evêque de Beziers, qui étoit en Pologne, est ici, où il s'apprete pour s'en aller en Espagne y traiter de l'accord que le Pape tâche de faire entre la France & la maison d'Autriche, je prie Dieu que cette affaire réüssisse.

Le

MR. GUY PATIN. 467.

Le Roy de Pologne Casimir est à S. Taurin d'Evreux , qui est une des huit Abbayes que nôtre Roy luy a donné : on dit qu'il viendra demeurer à Saint Germain des fossés , qui en est une autre , dans Paris même & proche du Louvre.

L'illustre Monsieur Arnaud Docteur de Sorbonne travaille à réfuter *la Morale des Calvinistes* , & on m'a dit qu'elle seroit bien-tôt faite. Je vous baise très-humblement les mains , & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 12. Novembre 1669.

LETTRE CCCCCII.

Au même.

MONSIEUR,

Les lettres de Hollande portent qu'il y a en tout ce pais-là , une méchante fièvre qui emporte quantité de malades. Ces bons Bataves sont bien badaux de n'entendre pas la saignée des Galenistes & de s'amuser ce-

n 6 pen-

pendant à aller à la chasse des secrets chymiques, Les beaux & bons secrets de notre métier sont dans les Aphorismes & le prognostic d'Hippocrate, & dans la méthode de Galien avec le Livre de la saignée : que si cela ne suffit pas qu'on y ajoute le Botal. Ils se piquent de vanité dans ce pais-là quand on dit d'un homme qu'il est Docteur en Médecine, Théoricien & non pas Praticien, qui est à proprement parler ce que disoit Jules César de la République de Rome *Nomen sine re*, un nom sans effet, ou bien comme Galien a dit dans la méthode de la débilité d'estomac, que c'étoit un simple nom qui ne signifioit rien, si l'on n'ajoutoit la cause de cette débilité.

Je consultai hier avec Monsieur de la Chambre notre Collègue, fils du Médecin de Monsieur le Chancelier & Médecin ordinaire du Roi, qui a acheté cette charge 70. mille livres & qui est frère du Curé de Saint Barthelemy de cette ville. Ce Monsieur de la Chambre me dit tout affligé que son Père
se

se mouroit. C'est un grand homme mélancolique, qui a beaucoup écrit & principalement des caractères des passions. J'ai peur qu'il n'aille guères loin à cause de son grand âge de 76. ans. Il est savant, tout ce qu'il a écrit est fort bon. Mais les honnêtes gens meurent comme les autres & encore quelquefois plutôt. La mort n'épargne personne, pas même les Savans qui vivent souvent moins que les autres.

Il n'y a encore rien de jugé touchant l'affaire de Monsieur Cressé. Le procès est seulement sur le Bureau, mais tout le monde en parle ici & se raille du Médecin qui se devoit contenter de ce qu'il avoit eu, sans s'en plaindre en Justice, & même on dit que Mons. Molière en veut faire une Comédie. Cela pourroit bien arriver, car d'orénavant que l'on est las de pleurer on ne cherche qu'à rire, à l'exemple des Dieux de la Terre qui rient tant qu'ils peuvent du malheur d'autrui. Ceux qui ont bien pleuré en sont las & ne savent plus qu'elle mine faire, quoiqu'on en eût encore assez de
raison.

raison. Martial a dit fort à propos sur ce sujet , une chose qui est aujourd'hui très véritable par toute la France.

Pars major lacrymas ridet , & intus habet.

Un Maître Chirurgien de Paris nommé Pierre Chenard , sot & glorieux comme un Barbier , & d'ailleurs méchant fripon & fort vicieux , tout marié qu'il étoit, a débauché une fille dévote & la voyant prête d'accoucher il l'a tuée. Il s'étoit sauvé , mais il a été trouvé , pris & mis en prison au Châtelet , où son procès lui a été fait. Il y a été condamné d'être pendu & étranglé pour l'expiation de son crime. Appel à la Cour , où il n'a été condamné qu'aux Galères perpétuelles. Les Juges font leur métier en conscience quand ils veulent , & d'autrefois ils quittent la rigueur de la Loi pour gratifier qui il leur plait & passer à une moderation charitable que les Anciens Grecs ont nommé , *ἐπιεικείαν*.

On a fait le service de la feu Reine d'Angleterre , dont le corps a été mis
dans

dans la cave des Pourbons, qui est dans le chœur de S. Denis, mais la voilà d'orénavant toute pleine : où mettra-t-on tous les autres qui suivront , & qui par ci-apres mourront comme les autres aussi bien que Cyrus & Alexandre le Grand ♦ On dit seulement qu'il y a une place retenuë & destinée à S. Denis dans laquelle on bâtira une Chapelle pour y mettre les Bourbons à commencer par Henri IV. Marie de Médicis , le Feu Roi Louis XIII. Anne d'Autriche sa Femme , le Duc d'Orleans & cette Reine d'Angleterre. Dieu pourvra avec le tems d'une autre Chapelle pour les autres Princes qui viendront apres. Je souhaite pourtant qu'on n'y joigne pas de longtems nôtre bon Roi qui nous est si nécessaire. *Vale.* De Paris, le 23. Novembre 1669.

* LETTRE

* LETTRE CCCCCIII

*Au même.***M**ONSIEUR,

Je vous ay cy-devant écrit d'un Evêque de Vence ; il y a en cet endroit de la faute , c'est l'Evêque de Valence en Dauphiné , qui étoit cy-devant Abbé de Conac , & premier Aumônier de Monsieur le Duc d'Orleans , il fut disgracié il y a environ deux ans , il avoit fait quelque brigue pour revenir à la Cour , mais ses efforts ne luy ont pas réussi pour ce coup , on dit que le Roy l'a envoyé en l'Isle-Jourdain en Languedoc.

Le procès de Monsieur de Courboyer Gentilhomme Normand de 40000. livres de rente est sur le bureau , on dit qu'il est cousin de Mons. le Maréchal de Grancé.

L'envoyé du Turc est toujours ici près à Ipsi , & le Roy ne luy veut pas donner audience, qu'on n'ait nouvelles de
de

de Constantinople, où l'on a envoyé
un Courier.

Monsieur l'Abbé Bossuët est fait
Evêque de Condom, c'est un digne per-
sonnage & très-savant. Nôtre Monsieur
Cressé a receu malgré soy un ajourne-
ment personnel par devant Monsieur
le Lieutenant Criminel, sur quoy par
conseil d'Avocats il en a appellé & a
évoqué au Parlement, nous verrons
dans quelques jours quel train pren-
dra cette affaire, qui fait ici bien par-
ler du monde, qui veut que ce Méde-
cin ait été fouëtté, *velis, nolis, jure an
injuria*, & néanmoins on dit qu'il ne
l'a pas été, mais le bruit n'en vaut rien,
*fama malum quo non aliud velocius ul-
lum, Mobilitate viget, virésque acquirit
eundo*, cela est capable de décrier &
décrediter icy un Médecin, on dit qu'il
est riche, mais aussi est-il bien glo-
rieux, & ainsi haï de bien du monde,
qui se moque de luy, *tanti est sapere &
abstinere*.

Le bon homme Monsieur de la
Chambre est mort âgé de 76. ans, c'est
luy qui a si bien écrit *des passions*, de
l'Iris

l'Iris ou arc en ciel, de l'amour d'inclination, de l'accroissement du Nil, sur le Aphorismes d'Hippocrate &c. il étoit de l'Académie Françoisse, & un de premiers, & des plus éminens, tant par la raison de sa doctrine, qui n'étoit point commune, que pour le crédit qu'il avoit chez Monsieur le Chancelier, en vertu de quoy il étoit officieux & bien faisant à ceux à qui il pouvoit servir, & qui avoient quelque affaire en ce pais de Chancellerie.

Je viens d'apprendre d'un des nôtres que le sieur Griselle barbier se défend fort bien contre Monsieur Cressé, contre lequel il produit plusieurs pièces qui l'accusent d'incontinence, & de quelques mauvais rencontres qu'il a eu cy-devant en divers lieux pour même faute & de même nature, *ventura dies cetera docebit, & forsan pejora* : au moins Monsieur Cressé a cet avantage, que personne n'est de son côté, & que par provision on s'en moque par tout Paris, je ne sçay ce qui en arrivera, mais plusieurs des nôtres sont déjà d'avis par provision qu'il faudroit

Il faudroit le chasser de nôtre compagnie, ce qui pourtant ne doit être fait qu'après que le procès aura été jugé à son desavantage, *aliter enim sunt oculati Judices, quam vulgares homines*: ce n'est point notre métier de faire le procès aux hommes, nous ne sommes que l'Avocat du malade, & la mort, ou la nature en font les Juges.

Le Roy se trouve si bien à Saint Germain, & il s'y plaît tant, qu'il y veut passer l'hyver, & ne revenir à Paris qu'à la fin du Carême.

Dès que les Juges après la S. Martin ont recommencé leurs exercices ordinaires, on a aussi fait plusieurs exécutions criminelles, & entr'autres de plusieurs malheureuses femmes réceleuses & larronnes, dont on a fait la dissection en plusieurs endroits, il y en a eu une en nos Ecoles, qui a duré jusqu'au 2. de ce mois, & dès le lendemain, qui fut hier (ce 3. Decembre) j'ay recommencé mes leçons au Collège Royal, où j'eus près de 300. Auditeurs, & ce de diverses nations, Anglois, Hollandois, Allemans, Flamans, Suisses,

Suisses, & même j'en ay eu deux de
Moscovie.

L'Envoyé du grand Turc n'est plus
à Iffr, il est aujourduy logé dans Paris
derrière la place Royale, à l'Hôtel de
Ville, il a été à Saint Germain en cer
émonie, mais on ne s'ait encore rien
de particulier de ces affaires.

Je vis hier Monsieur de Lorme, qui
a encore l'esprit bien verd & une mé
moire prodigieuse, ces deux facultés
sont en luy fort vigoureuses, & ne sen
tent rien du vieillard, mais pour le res
te je n'en répons point, *maximus est
aretalogus*: j'apprens qu'il n'a pas bon
ne main pour la pratique, nonobstant
sa prétendue & assez mystique poly
pharmacie, il est d'une puissante con
versation, il sçait beaucoup de bon
nes choses, & les débite merveilleuse
ment bien, & qui plus est, il est fort re
tenu, quand il est question de juger du
mérite de plusieurs sçavans, qui ont
vécu en France depuis tantôt cent ans
il y employe heureusement son juge
ment & sa charité, *neini facit inju
riam, nulli quidquam detrahit debita*
la,dis:

audis : à tout prendre , c'est un grand homme , qui pour ses perfections a de grandes obligations à Dieu , & à la nature , je voudrois seulement qu'il fut moins hableur , quand il est question de louer quelcun qui le mérite moins , mais il me semble qu'il fait cela tout à propos , pour ne point passer pour glorieux & médisant , & à quelque chose de cette retenue est fort bonne.

Hier Samedi (ce 8. Decembre) par tout Paris on ne parle que de ce qui devoit être jugé ce jour-là , le proces de ce Gentilhomme de Normandie , nommé Courvoyé , avec les deux prétendus faux témoins , l'un desquels fut mis à la question ; on envoya des Archers en deux maisons différentes pour prendre quelques Dames qui ne s'y trouvèrent point , le bruit courut tôt après qu'il étoit condamné à être décapité en Grève l'après diné , & en suite toutes les rues d'autour du Palais furent remplies de monde , & tout le mont Nôtre-Dame jusqu'à la Grève , l'apparat d'une telle exécution y fut tout entièrement , & même on vit passer

fer & aller au Palais deux troupes
d'Archers qui devoient assister à
mystère de mort, mais il y en eut bien
de trompés, car à l'heure qu'on le de-
voit tirer de la Conciergerie, pour
être mené en Grève, un peu devant
cinq heures du soir, il survint une nou-
velle, que le Roy vouloit prendre con-
noissance de cette affaire, & qu'il
avoit surseance, & ainsi chacun s'en
retourna chez soy, sans avoir veu que
quelques Archers passer & repasser, on
dit que c'est une affaire qui est remise
à la semaine qui vient, d'autant qu'il
faut délibérer de nouveau sur diverses
choses, que cet homme a répondu à la
question.

Monsieur Olier grand Audiencier
de France est ici mort subitement, on
dit aussi que le Pape est mort, & on
ajoute à ce conte, que les Moines l'ont
fait empoisonner, parce qu'il vouloit
les réformer.

Monsieur le Président de Champlaigne
est ici fort malade, vous sçavez
bien qu'il est fils du défunt Monsieur
le Premier Président & Garde de
Sceaux

Sceaux, Monsieur Matthieu Molé. En suite de la mort du Pape on dit ici que le Roy a aussi-tôt mandé à Monsieur le Cardinal de Rets de revenir en Cour, pour être envoyé à Rome avec Monsieur le Cardinal de Bouillon à l'élection d'un nouveau Pape, nous avons là aussi Monsieur le Cardinal Antoine de grand Aumônier de France, qui y est arrivé il n'y a pas long tems, si bien que voilà de nouvelles brigues dans Rome, qui s'en vont nous donner un nouveau Pape, & en suite *pro jucundo adventu ad Papatum*, un nouveau Jubilé. Le vin nouveau de l'an présent, qui est un jus tiré de la Vigne, produira de plus sensibles effets dans la tête des hommes, que cette nouvelle dévotion, qui en son espèce, ne revient que trop souvent, *ab assurtis non afficimur*, il n'en faut pas tant pour être trouvé bon, mais le monde est fait ainsi, *populus vult decipi*: feu Monsieur l'Evêque de Belley, Messire Jean Camus, digne & sçavant Prélat, s'il en fut jamais, disoit que *Politica ars est non tam regendi, quam fallendi homines*, je luy ay
oui

ouï dire une fois cela dans sa chambre l'an 1632. mais je m'en suis plusieurs fois souvenu depuis.

Un Abbé me vient de dire qu Monsieur le Duc de Chaunes avoit receu commandement du Roy de partir au plutôt en poste, pour arriver d bonne heure à Rome, pour travailler à l'élection d'un nouveau Pape.

Dimanche & Lundi qui furent deux fêtes, on ne fit rien au Palais, le Mercredi 10. Decembre on remit sur le bureau le procès de ce faux témoin, qui avoit failli d'être exécuté Samedi dernier l'échafaut fut encore remis dans la Grève, & le peuple encore en grand nombre assemblé jusqu'au Palais, & avant les cinq heures du soir il y eut encore une surseance à cause de plusieurs papiers trouvés dans un coffre qui ne peuvent être visités qu'avec grand soin & beaucoup de tems; ce coffre appartient au Marquis de Courvoisier, cela empêcha encore une fois l'exécution, & les badaux qui s'attendoient à voir passer ce criminel sur le pont Notre-Dame, n'eurent que la peine

peine de s'en retourner, *dicuntur in istis foliis contineri multa horribilia & cruenta*, si bien que ce malheureux faux témoin est encore en prison, on dit qu'il avouë qu'il a bien mérité la mort, *vivit tamen, & fruatur etiam Diis iratis, interea victrix provincia plorat*, toutefois on dit icy que bientôt s'ensuivra l'exécution criminelle.

Le Pape avant que tomber malade, a fait sept Cardinaux nouveaux, dont il y en a un Fueillan, nommé le P. Bona, les autres sont Officiers de la Rote, on dit que ce Fueillan est honnête homme, qu'il est Janséniste, quelques-uns disent qu'il n'est pas Fueillan, mais de l'Ordre de Citeaux, duquel sont sortis les Fueillans sous Henri III.

Le Jeudi 12. Decembre un des faux témoins a été décapité en Grève, en présence de 200. Archers, & d'une effroyable quantité de monde, il étoit Normand, aussi bien que les deux autres.

On parle ici de la mort de la Reine d'Espagne, & du rétablissement du commerce en Angleterre, & même

que l'Anglois renonce à la triple alliance, *quod utinam esset verum*, car le Suedois feroient bien-tôt de nôtre parti; si cela est vray, *caveant sibi Batavi*, de peur que cette nouvelle République, qui s'est cy-devant & avec nôtre moyen si heureusement élevé contre son Souverain, ne périclisse, & n'en aille avau-l'eau avec ses barques de pêcheurs.

Le Marquis de Courboyé Gentil homme Normand de 40000. livres de rente, pour plusieurs crimes a eu la Grève la tête coupée, âgé de cinquante quatre ans, il est mort Huguenot trois Docteurs de Sorbonne y ont perdu leur Latin; à considérer la vie & la mort de ce malheureux homme, je pense qu'il étoit enragé: *plura aliàs*. J vous baise très-humblement les mains & suis de toute mon ame, Vôtre &c
De Paris le 13. Decembre 1669.

*LETTRE

* LETTRE CCCCCIV.

Au même.

Monsieur,

Les lettres de Leiden & d'Amsterdam portent qu'il y a une étrange mortalité en ce pais-là, par la fièvre continuë maligne, qui est d'autant plus dangereuse, qu'il n'ont pas assez d'esprit pour s'y servir de la saignée qui les préserveroit.

On parle aussi de quelques banqueroutes de Londres & d'Amsterdam, dont quelque portion pénétrera jusqu'icy, à cause du rapport qui est entre les marchands d'Angleterre & de Hollande avec ceux de Paris, les banqueroutes sont contagieuses comme la peste, le mal s'en communique aisément.

Nos Cardinaux sont partis d'icy pour se rendre à Lion, & de là s'en aller à Rome, pour y être assez-tôt à l'élection du nouveau Pape, qui doit
x 2 succé-

succéder à Clement IX, en cas qu'il soit véritablement mort, dont on ne parle point encore assurément, Mr. le Duc de Chaunces est parti aussi.

L'affaire de Monsieur Cressé est à la Tournelle, où en attendant qu'elle soit jugée, on en parle fort à Paris, & même fort desavantageusement aux dépens du Médecin, & même de la Médecine. Vous savez que les actions & les fautes sont personnelles, & néanmoins plusieurs des nôtres sont d'avis qu'on le chasse de la Compagnie, & qu'on le prive des honneurs & des émolumens: ceux qui ne le plaignent point, disent que c'est bien employé, qu'il est trop glorieux comme fils de barbier, son péré a été un fort habile Chirurgien, & ce fils est sçavant, mais en vérité il a trop de présomption, *inde sibi bellus videtur, inde mali labes, inde ira & lachryma.*

Le Député du grand Turc s'en retourne mal content. Des deux faux témoins que le Marquis de Courboyé avoit gagnez, l'un est mort en Grève, & l'autre en est échappé, il a eu sa grace, d'autant

MR. GUY PATIN. 485

d'autant que par son aide, son moyen
& sa révélation toute la calomnie a
été découverte; *ille crucem pretium tu-*
lit, hic diadema, nempe vitam & liber-
tatem, qui sont deux choses de prix
inestimable. Je vous baise les mains,
& suis de toute mon ame Vötre &c.
De Paris le 18. Decembre 1669.

* LETTRE CCCCCV.

Au même.

MONSIEUR,

Monsieur l'Evêque de Béziers est
Archevêque de Toulouse, il étoit l'an-
née passée en Pologne, & on dit qu'il
ira bien-tôt en Espagne: Monsieur Col-
bert qui étoit Capitaine des Mousque-
taires, est aujourduy premier Capitai-
ne des Gardes, à la place de Monsieur
le Comte de Charot, qui est devenu
premier Gentilhomme de la Chambre:
on dit que Monsieur l'Archevêque de
Rouën se meurt, pour une artère qui
luy a été ouverte au lieu d'une veine.

x 3

Je

Je voudrois bien savoir si le Père de Bussières de Lion a fait imprimer quelque tome in folio de l'*Histoire de France*, c'est un de mes amis qui en est en peine, & à qui j'ay promis de m'en enquerir, & j'en attens réponse de votre bonté; je sçay bien que ce Père a écrit un abrégé de nôtre histoire en beau Latin en trois tomes in 12, mais je voudrois sçavoir s'il a fait quelque chose in folio.

Il y a ici un Charlatan prisonnier, se disant Médecin du pais de Languedoc, qui a fait une fausse obligation, de plus il est accusé de fausse monnoye, & même d'avoir mis le feu en une maison, voilà un méchant coquin, il en a fait assez pour être pendu, mais si on pendoit tous les Charlatans, il me semble que la corde seroit bien chère, car il est bien de ces gens-là par le monde, *lex, grex, mundus omnis facit histrioniam*. les Barbiers & Apotiquaires font tout ce qu'ils peuvent de nôtre métier pour s'enrichir, & pour tromper le monde, le Magistrat les laisse faire, peut-être d'autant qu'il ne les pourroit pas empêcher.

Le

Le procès de Monsieur de Cressé est sur le bureau , mais je n'entens point dire qu'il avance, on m'a dit que Monsieur de Molière prétend d'en faire une comédie ridicule, sous le titre du *Médecin-fouëtté, & du Barbier cocu.*

Nous voilà aux plus courts jours de l'année , c'est pourquoy j'ay donné congé à mes Ecoliers (dont le nombre est presque de 300.) jusques après les Rois , alors je recommenceray de bon cœur , si Dieu m'en donne la force & le loisir , car je n'en ay guère. Le Roy a donné le Gouvernement de Guienne à Monsieur de Créqui, cy-devant Ambassadeur à Rome : enfin le Pape est tout à fait mort , voilà un grand bien pour les bons compagnons, qui ont trop beu de vin nouveau , puis qu'ils en auront un Jubilé tout neuf. Monsieur le Maître de Bellejame, Président à la quatrième des Enquêtes, est icy mort en peu de jours de la petite vérole , c'étoit un excellent homme , voilà une grande perte pour le Parlement : je saluë de tout mon cœur Monsieur Noël Falconet , auquel vous

direz , s'il vous plait , que le 23. De
cembre nous avons icy enterré Mon
sieur Bourdon mon beau-frère, Procu
reur de la Cour, qui a toujours été ma
lade depuis trois ans , il est mort ex
corruptela substantia pulmonis, à suppressi
arthritide , quâ laboravit à 20. annis,
erat natus parente arthritico , & fuit illi
morbis gentilitius. Qui viret in foliis ,
venit à radicibus humor , sic patrum in
natos abeunt cum semine morbi. Je vous
baïse les mains , & suis de tout mon
cœur Vôtre &c. De Paris le 25. De
cembre 1669.

LETTRE CCCCCVI.

Au même.

MONSIEUR,

Il y a ici un certain Jésuite natif de
Bourges en Berry , fils du Doyen des
Conseillers de ce Presidial nommé
Bourdalouë, qui prêche aus Jésuites de
la rue S. An. oine, avec tant d'éloquen
ce & une si grande affluence de peuple,
que

que leur Eglise est plus que pleine. Son Père étoit parti de Bourges, pour le venir entendre prêcher à Paris, mais il est mort en chemin. Ces bons Pères de la Société le prêchent à Paris comme un Ange descendu du Ciel. Scaliger le Père en ses Exercitations contre Cardan, a dit que ces prédicateurs ont un grand avantage, de ce qu'avec leur esprit échauffé, & leur babil prétendu Evangélique, ils meinent le monde où ils veulent: si grand est l'amour qu'on a pour la vie éternelle.

Nous perdimes il y a deux jours un de nos Collègues nommé Antoine de Sartes, qui buvoit son vin tout pur quoi qu'il fut atrabilaire & assez infirme. En voila fix des nôtres, qui ont passé la barque de Caron, depuis un an. Notre Doyen vient de me dire que Monsieur Seguin Médecin de la feu Reine Mère, l'a averti qu'il nous quittoit & se retiroit de notre Compagnie, & voila le septième de notre catalogue depuis un an. C'est qu'il va prier Dieu & conter ses écus qu'il aime tant.

Je vis dernièrement Monsieur de Lorme qui étoit un peu indisposé, mais avec la même vigueur d'esprit qu'en parfaite santé. Tout âgé qu'il est, on dit qu'il veut se remarier & quelqu'un pousse à lui mettre cette folie dans la tête pour l'amener au Triumvirat, qui sera un dangereux joug pour lui & peut-être fatal; Je souhaite que ce soit pour le salut de son ame & pour la chaleur de ses piés. Vous souvenés-vous des quatre vers que fit Etienne Pasquier, sur les trois Mariages de Théodore de Bèze Ministre à Genève, qui y mourut l'an 1605.

Vxores ego tres vario sum tempore natus,

Cum juvenis, tum vir, factus & inde Senex.

Propter opus prima est validis miki juncta sub annis,

Altera propter opes, tertia propter opem.

On dit que Monsieur de Vivonne a par commission la charge de Vice-Amiral de France pour 20, ans : mais il y en

y en a encore qui veulent que Monsieur de Beaufort n'est point mort & qu'il est seulement prisonnier dans une Isle de Turquie. Le croye qui voudra, pour moi je le tiens mort, & ne voudrois point l'être aussi certainement que lui, quoi que je ne voulusse pas dire comme cet Ancien, *Je ne voudrois pas mourir, mais je ne me soucierois point d'être mort.* Un autre dit, que c'est quelque chose que d'être mort & que la mort ne finit pas tout. Et en tout cela je suis de l'avis de notre Curé, *Vive, vale, & me ama.* De Paris, le 14. Janvier 1670.

* LETTRE CCCCCVIL.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoyay avec ma dernière du 28. Fevrier une excellente thèse *De Balneo aqua tepida in variolis agrè erumpentibus* : Monsieur vôtres fils ne sauroit mieux faire que de la lire & d'en profiter, il y a long-tems qu'on n'en a fait de meilleure : la sçavante famille des Piètres est finie avec tout son mérite, & leurs belles thèses aussi : *Per me sit eorum memoria in benedictione.*

Le cinquième tome de *l'Histoire de l'Université de Paris* fait par Monsieur Du Bouleuy étoit sous la presse : quelques Docteurs de Sorbonne mal contents de cet ouvrage, ont présenté requête au Conseil du Roy, & luy en ont fait défendre la continuation, jusques à ce que Sa Majesté en ait autrement ordonné : je ne voudrois pas dire que ces Docteurs de Sorbonne ayent tort, mais

mais j'en connois quelques uns qui se persuadent que tout ce qu'ils veulent, est juste, & qui seroient fâchez de rien déferer au sentiment d'autrui: les Prêtres n'aiment pas assez le bien public, j'en suis persuadé, & ils sont plus attachés à leur particulier, que nous autres gens du monde & mariés.

Le Roy a ordonné que le Chevalier de Lorraine n'aille pas plus loin que Marseille, & qu'il ait la ville pour prison. On se louë fort des libéralités que le Roy a fait depuis peu à Monsieur & à Madame, d'autant plus qu'elles sont des marques certaines de la bonne intelligence de la maison Royale, & qu'elles confondent certain gazetier Néapolitain, qui avoit injurieusement écrit que le Roy étoit Bourbon, & par conséquent avare.

Je viens d'apprendre la mort de Monsieur Tubeuf, Président à la Chambre des Comptes.

J'ay aujourduy parlé à nôtre Médecin Cressé, il m'a dit qu'il étoit satisfait entièrement de son barbier Grisselle, qu'il luy avoit pardonné, & qu'il
avoit

avoit quitté toutes les procédures judiciaires. O le bon Chrétien !

Je consultay hiér pour la seconde fois avec Messieurs Brayer & Bourgaud pour un jeune homme de Lion, nommé Hervieux, il est fort mal, son poumon souffre cruellement, enfin il est en grand danger, nous y ferons ce que nous pourrons.

Le Père Annat quitte la Cour, les Jésuites ont mis en sa place le P. Ferrier, de Toulouse : les Jésuites de ce pais y eussent bien voulu mettre le Père des Champs, mais ils n'ont pas eu assez de crédit.

Nôtre Comes Archiatrôn est mal, on me vient de dire qu'il n'ira pas loin, & qu'il mourra bien-tôt, sa charge regarde Monsieur Brayer, le Saint Esprit l'a dit, *habenti dabitur*. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Votre &c. De Paris le 8. Mars 1670.

LETTRE

LETTRE CCCCCVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Par Ordonnance de Mr. le Premier Président & de Messieurs les Administrateurs de l'Hôtel-Dieu de Paris, les six Médecins de cet Hopital furent assemblés il y a quelque jours chez un des Administrateurs, afin d'aviser ensemble ce qui se pourra faire pour empêcher le progrès du Scorbut, qui devient si commun dans les Hopitaux. A ces Messieurs on y a ajouté les deux Médecins de l'Hôpital Général, Florimond l'Anglois & Robert Patin, & deux autres de nôtre Faculté Monsieur Brayer & moi. La difficulté n'a été qu'effleurée bien qu'il y en ait deux qui aiment à parler, qui ayent bien tenu le tapis : enfin il a été résolu que l'on nous mènera visiter les lieux & entr'autres le Chateau de Bicêtre, où il y en a grand nombre & que là nous examinerons les causes

causes de cette propagation du mal, & ferons réflexion sur la nature des Eaux qu'on y boit, des vens qui y soufflent & des alimens dont on y est nourri, Pour moi, il me semble que ce mal est *Morbis totius substantia*, maladie de pauvres gens & mal nourris, une lépre Septentionale & Marine, qui vient d'une corruption particulière du sang & des parties internes, qui bouleverse l'économie naturelle. Le bon pain, un peu de vin, du linge blanc, un bon air & au commencement de cette maladie une purgation médiocrement forte y feroient grand bien, de même que de ne boire jamais de mauvaise eau. Strabon appelle cette maladie *Stomacace*. Elle est commune sur la Mer aussi bien qu'en Hollande, Dannemarc, Suede & Pologne. Les Allemans en ont beaucoup écrit: Je pense en avoir vû en ma vie plus de 200. Théses: mais ce mal ne se guérit ni par paroles latines ni par secrets de Chimie: qui guériroit, la pauvreté du peuple guériroit bien le Scorbut. Il y en a qui disent qu'il y faut trouver un spécifique, mais c'est comme parlent les Charlatans

MR. GUY PATIN. 497

latans & les Chymistes qui se vantent
d'avoir des spécifiques contre l'Epilep-
sie, la Fièvre quarte, la Vérole, la Lèpre
la Goute, &c. quand j'entens ces contes
qui sont pires que les Fables d'Esopé, il
me semble que je vois un homme qui
me veut faire voir la quadrature du
Cercle, la Pierre Philosophale, la Ré-
publique de Platon, ou la matière pré-
mière dans le Globe de ce Pédant dont
a parlé Rénier dans ses Satires. *Vale.*
De Paris, le 13. Mars 1670.

LETTRE CCCCCIX.

Au même.

MONSIEUR,

Le Testament de Monsieur l'Evêque
de Langres ordonne qu'il lui sera fait
un Epitaphe d'honneur, & trente pisto-
les pour celui qui en sera l'Auteur. Les
Exécuteurs d. Testament en ont fait
prier Monsieur François Ogier, qui
ayant lu l'article du Testament, a au-
si-tôt répandu, qu'il ne vouloit point

ac-

accepter les trente pistoles léguées
mais plutôt qu'il en offroit trente au-
tres, à la charge que l'Epitaphe seroit
gravé & publié tel qu'il le feroit, sans
y rien changer ny ajouter: c'est à dire,
qu'il se moque de faire un Epitaphe à
un tel homme, qui avoit laissé dix mille
francs aux Chartreux pour être enter-
ré chez eux, ce qu'ils ont sagement re-
fusé, disans qu'ils ne vouloient ni de
l'argent ni du corps d'un tel homme,
Qui dicitur obiisse ex veteri Syphilide.

Je vous envoie un Sonnet que Mon-
sieur Ogier a fait sur son refus de faire
une Epitaphe à ce Monsieur l'Evêque
de Langres, Tout le monde l'approuve
fort. Monsieur le Premier Président l'a
hautement loué, & le Roi même l'a lu
& l'a trouvé bon.

Monsieur Arnaud écrit un Livre de
la Justification, qui sera tout contre la
Morale des Calvinistes. On le mettra
bien-tôt sous la presse; & d'un autre
côté les Huguenots font grand bruit
& se promettent merveilles du Livre
que fait leur Mr. Claude Ministre de
Charenton, pour servir de réponse au
gros

gros livre de nôtre Monsieur Arnaud. Monsieur Ferri Ministre de Mets y est mort depuis un mois. Il étoit un des plus savans de sa volée. Si le Cardinal de Richelieu ne fût pas mort si tôt, il alloit faire accorder les deux Religions. Il y avoit plusieurs Ministres gagnés pour cela. Ce Monsieur Ferri étoit de la bande & en avoit une pension de 500. écus tous les ans. Voilà comment les Huguenots en parlent ici. J'aurois peine à comprendre comment se fussent accordés les Ministres & les Moines sur le point du Purgatoire. C'est un feu tout miraculeux, un article d'importance, & qui par son mystère multiplié de beaucoup de finesse, fait aujourd'hui bouillir tant de marmites qui servent à nourrir tant de ventres oisifs & tant de fainéans, qui par son moyen font bonne chère à l'ombre d'un Crucifix. Valère Maxime qui ne connoissoit point encore de ces gens-là, car il vivoit sous Tibère, a dit quelque part de fort bonne grace, que la ville de Marseille jadis étoit si bien policée, qu'elle n'admettoit

toit point dans l'enceinte de ses murailles telles gens oïseux : *Iis clausi portas habet qui per aliquam Religionis simulationem alimenta inertia querunt*. Permettez-moi, Monsieur, que je vous décrive par un seul vers de Virgile, ce animal encapuchonné qui s'en va de porte en porte, chercher des bribes caimander des miches pour emplir sa besace & en nourrir des Frères Frédons, qui comme des mouches guêpes sans faire aucun miel, font trop bonne chère de l'aumône, de la charité & de la simplicité de tant de bons Chrétiens qui leur donnent. Le voici.

Ignavum fucos pecus à praesepibus argent.

Buchanan dans son *Franciscanus*, ou *Fratres Fraterrimi*, n'a pas mieux rencontré, quand il a si naïvement dépeint ces bonnes gens, que ce brave Evêque Monsieur du Belley appéloit ordinairement, *Les gens de l'autre monde*. Mais c'est assez sur ce ton, laissons-là ces gens avec leur capuchon, de peur qu'ils n'ayent froid à la tête, & qu'ils ne

MR. GUY PATIN.

501.

ne nous supposent quelque miracle qui nous donneroit de la confusion. *Vale.*

De Paris, le 14. Mars 1670.

LETTRE CCCCCX.

Au même.

MONSIEUR,

Ma dernière n'a été qu'un pot pourri de plusieurs nouvelles mal agencées. J'espère que celle-ci sera un peu plus régulière. On me vient d'apprendre les deux vers qui suivent, sur la fortune du Roi de Pologne, qui de Jésuite est devenu Roi, & de Roi Abbé de Saint Germain des Prés, où il vit aujourd'hui avec les Moines qui sont bien plus fins que lui.

De Monacho Regem, Monachum de Rege Polono.

Hac sunt Casimira fortia gesta domus.

Je traite ici un honnête homme de Lyon nommé Mr. Remy, qui est dangereusement malade de la double maladie

ladie que quelques Anatomistes & Médecins Italiens ont fort proprement appelée, *Pleuroperipneumonia* Inflammation de la pleure & du poulmon. On lui a déjà ouvert la veine plusieurs fois, mais on ne lui a pas tiré une goutte de sang, mais seulement de la pourriture & de la bouë. J'y ai fait encore appeler Monsieur Blondel, qui n'en a pas bonne opinion non plus que moi. Néanmoins Dieu est sur tout. Les prédictions des Médecins ne sont pas des arrêts d'un Prévot. Le Malade est un homme chaud & violent, qui a encore de la vigueur, sur quoi je fonde ce que j'en espère de reste.

On dit que quelques Cardinaux sont batus dans le Conclave. Si cela est vrai ne peut-on pas appeler cela faire un Pape à coups de poings. *Vale*
De Paris, le 20. Mars 1670.

* LETTRE

* LETTRE CCCCCXI.

Au même.

MONSIEUR,

Une lettre de Bayonne porte que Dom Juan a failli d'être empoisonné.

Mad. de Montespan est accouchée d'une fille.

On parle ici d'une nouvelle histoire de Louys XI. qui à mon avis a été le plus spirituel & le plus méchant de tous nos Rois, (le bon Henri I V. a sans doute mérité d'être honoré comme le meilleur) cette histoire est de Monsieur Philippe de Comines, mais elle est toute autre, & bien meilleure que celle qui est imprimée depuis tantôt 200. ans, on a bien appris des choses de ce Roy qu'on ne sçavoit pas auparavant.

Monsieur le Duc d'Orleans & Mad. la Duchesse n'étoient pas bien ensemble, le Roy a voulu les accorder par l'en-

l'entremise de Mad. la Princesse Palatine, & y a réüssi, & même ils ont couché ensemble, *jamdudum enim* &c.

On dit que les Hollandois auront grand sujet de se repentir d'avoir quitté notre parti & nos interêts, & que leur commerce diminuëra, tant par la haine & l'envie de leurs voisins, qui sont plusieurs en nombre, Anglois, François, & autres, que par leur dissension manifeste qui éclate aujourd'hui entre la Hollande & la Zélande.

Un honnête homme me vient de dire (ce 4. Avril) qu'il doute fort que le Roy fasse le voyage de Flandres, dont on a tant parlé, pour plusieurs incommodités qui se rencontrent tant à aller qu'à demeurer là quelque tems avec tant de gens & d'Officiers qui sont nécessaires à son service, & à toute sa Cour.

On fait icy diverses loteries, tant riches, que médiocres: enfin elles ont été défenduës, sous ombre qu'il y a trop peu à dire entre loterie & filouterie. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur V^{otre} &c. De Paris le 8. Avril 1670.

* L E T T R E

* LETTRE CCCCCXII.

Au même.

MONSIEUR,

Nous avons icy des malades que l'hyver a fort incommodés, & qui s'attendent au lait d'ânesse, duquel je n'ay pas encore osé me servir, qu'il n'ait fait un peu plus chaud, & que le Soleil n'ait amandé par sa chaleur la crudité du suc des herbes qui sont sur la terre.

Je viens d'apprendre que l'Empereur veut chasser tous les Juifs de ses provinces & dominations, & que cela se verra avant la Saint Jean. Le Parlement de Mets en a fait bruler un tout vif depuis trois mois, dont les Juifs en ont fait de grandes plaintes au Roy, par des Députés qu'ils ont tout exprès envoyé icy. On parle icy d'un certain Monsieur De Varillas qui sçait beaucoup de choses, & qui écrit fort bien, qui s'en va nous donner l'histoire de quelques-uns de nos Rois : on dit

Vol. III.

y

qu'il

qu'il commencera par Henri II, François II., Charles IX., & Henri III., mais qu'il en demeurera là, sans toucher à Henri IV., ni aux deux suivans Louis XIII., & Louis XIV. *durum enim est ac periculosum plenum opus alæ historiæ sui temporis conscribere*: feu Monsieur le Président de Thou qui a si bien fait, n'y a réüssi qu'aux dépens de la vie de son pauvre fils ainé; il fait fort dangereux de tomber entre les mains d'un Tyran irrité. Après que le premier Tome aura été produit, il donnera les autres Rois, dont il commencera l'histoire à Charles V., & en suite il donnera Charles VII. Louis XI. Charles VIII. Louis XII. François I. O que l'histoire de ces six Rois sera belle, s'il en dit ce qui est vray, & qui n'est pas commun, comme de la maladie de Charles VI., qui fut si long-tems fou, que la France en pensa passer à Henri V. Roy d'Angleterre, & des Amours de Charles VII., qui tenoit bien de son Père du côté de l'esprit, mais qui fut bien plus heureux que luy à chasser les Anglois de son Royaume
par

par le moyen d'un bâtard d'Orleans,
Comte de Dunois, & de cette brave
pucelle d'Orleans, dans l'histoire de
laquelle il y a bien du Romant : tout y
est incertain, je m'en rapporte à ce
qu'en ont dit Est. Pasquier, Monsieur
Du Belley, Denys Lambin, Du Haillan,
feu Monsieur Naudé, & plusieurs au-
tres qui ont écrit qu'elle ne fut point
brulée à Rouën, & que l'on jetta dans
le feu un billot de bois au lieu d'elle,
& qu'elle fut renvoyée en son pais de
Barrois : après Charles VII. viendra
Louis XI. qui fut un étrange compa-
gnon, habile, mais rude & méchant,
qui fit empoisonner son frère, qui sup-
posa un enfant, qui régna après luy sous
le nom de Charles VIII, ce Louis XI.
fut un dangereux maître, qui fit bien
des fautes, & sur tout qui nous laissa
perdre les dix sept Provinces du Pais-
Bas, qui étoient le patrimoine de Marie,
fille unique de Charles ce malheureux
Duc de Bourgogne, qui fut tué de-
vant Nanci l'an 1477. (il la falloit ma-
rier à un Prince du sang) qui fut l'ayeul
de François I., après Louis XI. parut

y 2 sur

sur le théâtre Charles VIII. jeune homme, sans science & expérience, qui se laissa trop gouverner, & qui mourut bien-tôt après, Louis XII. suivit, qui fut le Père du peuple, *optimus bonorum*, je l'appelle ainsi, *quia optimus ille qui minimis urgetur, duo duntaxat vitia illi obijciuntur, quid fuerit mulierosus & avarus*, dont l'un suit de près l'humanité, & l'autre la nécessité : pour François I. nous lui devons ceci, qu'il a rendu la France savante, & qu'il a fait & fondé les Professeurs du Roy : Dieu vueille leur pardonner à tous tant qu'ils sont. Toutes les villes frontières de notre Picardie sont pleines de gendarmerie, sans en sçavoir le pourquoy, non plus que quand le Roy partira pour aller en Flandre. *Prudens futuri temporis exitum caliginosa nocte premit Deus*. Il vient de sortir de céans un honnête homme, qui dit que le dessein du Roy est si fort caché, que personne n'y peut rien connoître.

On s'étonne ici de ce que les Cardinaux sont si long-tems dans le Conclave, sans faire un Pape, je pense que
les

les brigues de ces gens-là & les fines-
ses politiques les plus rusées ne man-
quent pas d'être mises en œuvre, pour
une affaire de telle importance, & que
la malice des hommes y est autant em-
ployée, & aussi bien occupée, que le
Saint Esprit duquel ils se targuent, &
même je crois que ce bon Seigneur fe-
ra bien sagement de ne s'y rencon-
trer, de peur de tomber en mauvaises
mains.

Le Roy vint hier (ce 9. Avril) à Pa-
ris, de Saint Germain en Laye, & le
même jour y retourna, il y fit quelques
visites, & entre autres il fut au Louvre,
où il prononça sur le dessein du bâti-
ment, & sur l'ordre qu'il veut être gar-
dé pour en achever le bâtiment, à
quoy on va travailler tout de bon. On
dit par tout que le voyage est certain;
bien que la cause en soit inconnue, car
de dire que c'est une promenade pour
le Roy, & pour toute la Cour: on ré-
pond que ce n'est point encore là un
tems propre pour s'aller promener si
loin, il vaut mieux dire que personne
ne sçait ce grand secret que le Roy, &

510 LETTRES DE FEU
ceux à qui il l'a révélé; c'est un mystère & une énigme, duquel le tems nous apprendra la vérité.

Je vous prie de dire à Monsieur Spon qu'il y a bien deux mois que je luy manday que Monsieur Sorbière son ancien ami étoit hydropique & asthmatique, je ne l'ay veu qu'une fois depuis ce tems-là; aujourduy je puis vous dire qu'il est mort, je viens de recevoir son billet d'enterrement, & demain on fera son convoi à S. Eustache.

Je viens d'apprendre que le voyage du Roy est remis au 5. de May à cause du mauvais tems.

Monsieur de la Hoquette, neveu de Monsieur l'Archevêque de Paris, a tué de guet à pend un Gentilhomme, parent de Monsieur le Chancelier; ce meurtrier est en prison, son Oncle n'en a pu obtenir la grace.

Il est icy mort depuis peu de jours un grand serviteur de Dieu, nommé Monsieur de S. Pavin, grand camarade de des Barreaux, qui est un autre fort illustre Israélite, *si credere fas est.*

On parle fort icy d'un sermon que
le

MR. GUY PATIN. SIE

le Père Bourdalouë a fait ces dernières fêtes touchant un Curé d'Angleterre, & un certain adultère à qui on donna absolution. On dit que le sieur Valor est hydropique & asthmatique, & de plus qu'il a une maladie que Rabelais dit être incurable à cause des années passées, qui est la vieillesse.

Le Curé de Saint Nicolas n'a pas voulu donner l'absolution à Monsieur de S. Pavin, qu'il n'ait auparavant jetté dans le feu son testament, à cause de la vie scandaleuse qu'il a menée, & qu'il n'ait fait des legs pieux du bien qui luy restoit.

Hier mourut icy le Commandeur de Jars, âgé de 76. ans. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur V^{re} &c. De Paris ce II. Avril 1670.

y 4

LET-

LETTRE CCCCCXIII.

*Au même.***M**ONSIEUR,

J'ai enfin reçu la vôtre, & des nouvelles de votre santé. Dieu soit loué que la goutte soit passée. Le Roi a bien ry des vers de Mr. Ogier, qui me semble bien vieillir. Il n'a pourtant que 72, ans. Il a toute sa vie étudié. Il est devenu fort savant & fort vieux & puis pour satisfaire à la nature, il faut mourir. Le Cardinal de Richelieu lui avoit promis un Evêché, mais il mourût quinze jours après. La Reine Mère Anne d'Autriche lui en avoit promis autant l'an mille six cens quarante trois, pour la Harangue funébre du Feu Roi Louis XIII. qu'il avoit récitée dans S. Benoît avec l'aplaudissement & l'admiration de tout Paris & néanmoins elle ne lui a rien donné: mais il a été quelque fois payé d'une pension que le Roi par gratification fait
tous

tous les ans payer à quelques Savans. Il fit il y a quelque tems une Oraison funébre sur la mort de Philippe IV. Roi d'Espagne, qui fut fort bien reçue. Ses Panegyriques sont imprimés en deux Tomes : bref il est fort savant & fort usé, graces à l'étude & aux veilles qui ruinent ordinairement la santé.

Je vous remercie de vötre livre du Scorbut dont plusieurs Allemans ont écrit. On ne voit point ici cette maladie chez les Bourgeois : mais seulement chez quelques pauvres gens ou dans les Hopitaux, comme dans le Château de Bicêtre & dans la Savonnerie, où les pauvres gens ne buvoient que de mauvaises Eaux : mais Monsieur le Premier-Président & les autres Administrateurs y ont donné ordre & en ont retranché beaucoup d'abus.

Ce Médecin Michar dont vous me parlés est celui que je ne vis jamais. J'apprens qu'il est du pais d'Adioufias de Dauphiné ou de Provence, bon vivant, qui boit & mange comme un autre, & qui est peu savant si ce n'est du côté de la bouteille. Le vin pur n'a
y 5 jamais

jamais guéri personne. Ce sont des contes & des chansons des yvrognes. Martial a dit d'un Phrygien : *Vinum Phryx oculus bibit venenum*. En un Hydriopique je dirois *hepar & lien*. Enfin le Roi est parti. Dieu le veuille bien conduire & ramener Triomphant & en bonne santé. Pour le Conclave, c'est chose étrange que ces Messieurs les Cardinaux ne puissent s'accorder de faire un Pape : pourtant qu'ils en fassent un, s'ils veulent, je ne m'en soucie guères & ne suis pas des plus pressés. *Vale*. De Paris, le 30. Avril 1670.

LETTRE CCCCCXIV.

Au même.

MONSIEUR,

Il y a ici quantité de fièvres intermittentes & doubles tierces : mais je vois bien souvent & presque tous les jours, de la vérole, dans la curation de laquelle nos Chirurgiens sont peu intelligens,

ligens , bien qu'il n'y en ait pas un d'eux qui n'ait envie de s'y faire appeler Maître Jean. On pourroit accuser ces Halebardiers de S.Côme d'être cause de la fréquence de ce mal , *Propter malè curatas tam multas gonorrhœas & bubones venereos, qui hic grassantur.*

Il m'est aujourd'hui tombé entre les mains un Livre imprimé à Lion , intitulé *Jacobi Primerosii de vulgi erroribus in Medicina.* Il y a là dedans de fort bonnes choses & bien curieuses, & fort peu de mauvaises , sinon qu'il est trop hardi dans l'usage ou plutôt dans l'abus des remèdes Chymiques comme Antimoine , Laudanum , &c. Cét Auteur étoit natif de Bourdeaux, fils d'un Ministre Ecossois & qui avoit étudié à Paris sous Monsieur Seguin , avec une pension que lui donnoit le Roi d'Angleterre, Jaques le Roi du Savoir.

Il y a du bruit entre l'Electeur & les Bourgeois de Cologne, qui pourra bien allumer la guerre entr'eux, dont le Roy se pourroit bien mêler en se déclarant pour un parti, mais il y a apparence que les ennemis de la France ; & entr'autres

les Hollandois, prendront l'autre. Si Pon en vient jusques-là, l'Evêque de Munster, les Anglois & quelques Princes d'Allemagne ne manqueront point de se déclarer & de s'intéresser pour la raison d'état, qui gouverne aujourd'hui le monde, qui est toujours l'intérêt de chaque particulier, & la chemise de l'ame du genre humain. Pour un Pape, ce sera quand il plaira à Dieu, j'attendrai cette élection le plus patiemment qu'il me sera possible. Monsieur le Maréchal est mort le cinquième May âgé de 97. ans, d'autres disent 102. On tient faux le bruit que le Cardinal Fachinetti étoit Pape, d'autres nomment le Cardinal Altieri à quoi il y a plus d'aparence. *Vale.*
De Paris, le 12. May 1670.

* LETTRE

* LETTRE CCCCCXV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous manday tout ce que je savois par ma lettre du 12. Mad. la Duchesse d'Orleans n'est point encore partie pour aller en Angleterre, & il n'y a encore rien de certain sur l'élection d'un nouveau Pape: pour le Roy il est constant que son voyage ne durera pas si long-tems que l'on disoit il y a un mois, ils ont trouvé en ce pays-là beaucoup d'empêchemens en leur passage à cause des eaux: Sa Majesté a aujourduy couché dans Arras.

Enfin le bon homme Cardinal Altieri, est Pape, âgé de 82. ans, on dit qu'il est Romain *de flumine magno*, & que celui qui le suivra, est marqué sous l'épithète *de bellua vorax*: O que ce titre conviendra bien au grand Turc! s'il vient en Italie pour y faire la guerre, comme elle en est bien menacée; & si
cela

cela arrive, que deviendront tant de colonies de gens oisieux, de ventres paresseux, tant de troupes de Moines qui sont en ce pais-là, & qui vivent sans rien faire à l'ombre d'un crucifix, qui *per aliquam religionis simulationem alimenta inertia quarunt.*

- On parle ici d'une nouvelle assemblée du Clergé, qui sera composée de plusieurs Archevêques, Evêques, Députés du second ordre, & des Agens qui sont déjà retenus. Les lettres de la Cour portent que le Roy sera de retour de son grand voyage de Flandre le 16. Juin prochain à Saint Germain, Dieu veuille bien les ramener tous en bonne santé, mais nous ne savons pas encore si Mad. la Duchesse d'Orleans est en état d'aller à Douvres, pour y voir le Roy d'Angleterre son frère.

Je vous remercie de votre dernière lettre du 9. May; depuis que le Roy est parti, je n'ay rien entendu dire de *Comite Archiatro*, ni de l'autre qui est ici *sub pretextu calculi, ad ejus extractionem si deveniatur*, je ne say lequel des deux Colots sera choisi, il ne m'impor-
te:

te : mais ce Gascon est bien atrabilai-
re , & me semble de mauvaise chair. Je
vous trouve bien-heureux , Monsieur ,
d'être aux bonnes graces de Monsieur
Denyau le fils , puis qu'il vous a en-
voyé sa harangue , n'est-ce pas un chef
d'œuvre de l'art Oratoire , nôtre Col-
lège Royal voudroit pourtant bien
qu'il ne l'eût jamais fait imprimer, plu-
sieurs autres ont été faites à même
dessein , qui n'ont pas veu le jour ; ces
impressions appartiennent à Turnebe,
à Lambin, à Passerat, à Criton, à Mon-
sieur Bourbon , à Messieurs Valens &
Granger , à Messieurs du Val & Mo-
reau, du Chevreuil , Padet & autres il-
lustres , avec lesquels ce petit Mirmi-
don n'entrera jamais en parallele , si ce
n'est comme un petit lumignon de
chandelle, *aut tanquam Titio fumigans*,
avec le soleil , mais que faire ? Les
aveugles enragent de voir clair, les boi-
teux veulent courir , il n'y a point de
corps qui n'ait sa partie honteuse ; il
nous faut prendre patience , peut-être
qu'il s'amandera , & qu'il deviendra
plus sage , il est encore bien ignorant,
bien

bien *sottelet* , & bien innocent , aussi est-il encore jeune & bien badin.

J'ay entre mes mains deux de nos compagnons bien malades, qui languissent en attendant que le beau tems vienne , les rheumatismes de l'hyver passé ont de la peine à s'en aller, *eorum reliqua adhuc nos exercent* , mais il n'y a point d'hydropisie, ni aucun dangereux reste; pour le scorbut il n'y en a tantôt plus, il n'a point été malin cette année.

Quelques uns parlent du Roy d'Angleterre , qui a épousé la Princesse de Portugal, il la veut repudier à cause de sa stérilité, comme eût fait Henri II. à sa femme Catherine de Medicis , si Fernel ne s'en fut heureusement mêlé, de laquelle par une insigne libéralité il recevoit chaque fois qu'elle accouchoit, 10000. écus , à ce que dit Louis d'Orleans , *en sa plante humaine* , & qu'il m'a dit autrefois luy-même, je l'ay connu l'an 1626. & je me souviens bien de diverses choses qu'il m'a dites. L'année suivante, il tomba en une pleuresie, pour laquelle il fut saigné deux fois, &
en

en guérit, âgé de 85. ans, & ne mourut que deux ans après : Monsieur le Commandeur de Souvié, qui est aujourduy grand Prieur de France, est mort âgé de 70. ans.

On me vient d'asseurer que Monsieur Colbert le Capitaine des Mousquetaires a été disgracié du Roy pour quelque plainte faite contre luy, & que Monsieur de Louvois n'est plus le Général des postes, & *alia quoque dicuntur, & clam circumferuntur per vulgus, quæ tuto non possunt, nec debent charta committi.*

On dit qu'il y a un Code criminel nouveau, que le Roy a envoyé chez Monsieur le Premier Président, & qui sera envoyé au Parlement après le retour du Roy. Mon fils aîné étoit allé à Lagny, où il a quelque bien du côté de sa femme, à la fin du Carême, pour y prendre du lait d'ânesse, ce qu'il a fait, & qui n'a guères servi, la saison y a été contraire jusqu'à présent, cela l'a obligé de revenir à Paris, où je le trouve bien mal fait, avec une fièvre lente & de mauvais crachats qui me font grand
peur,

peur, nous n'avons encore eu depuis
 Pâque de beaux tems, que deux beaux
 jours, *interea augetur morbus gliscitque
 medendo, dum vires infirmantur: O me
 miserum in filiis meis!* si Dieu veut, il
 aura pitié de nous. Je vous baise très-
 humblement les mains, & suis de tout
 mon cœur Votre &c. De Paris le 23.
 May 1670.

* LETTRE CCCCCXVI.

Au même.

Monsieur,

Je suis toujours en peine de l'issue
 de la maladie de mon fils aîné, R.P. nos
 remèdes font merveilles par tout, mais
 il n'en reçoit guères de soulagement.
 Mon Dieu! que de malheurs en la vie!
 On dit que le Roy paroît tout réfor-
 mé, & qu'il s'en va vivre dans une
 grande sainteté, cela sera fort bon
 pour les païsans, si en même tems il
 diminuë la taille & les impôts, Dieu
 luy en fasse la grace, & de vivre encore
 80.

80. ans en ce bon état , depuis Hugues Capet , qui a été le chef de la troisieme race de nos Rois, il n'y en a qu'un qui ait atteint l'an 60. de son âge , qui véritablement étoit un habile homme , mais dangereux & méchant Prince , c'étoit Louis XI, par la faute de qui nous avons perdu les Pais-bas , s'il n'eût fait par son maudit caprice cette signalée faute , il auroit épargné la vie à plusieurs millions d'hommes , & la maison d'Autriche ne seroit pas si élevée , tous les autres Rois ont été malheureux , ou débauchés: Louis, XII. & François I. ont mérité d'être louez par la postérité , mais Henri IV. a sauvé la France , & l'a retirée des mains des Huguenots & des Ligueurs , qui étoient devenus furieux, *inebriati poculo & zelo cruenta religionis* , à quoy ils étoient portez par l'ambition du Pape , & les pistoles d'Espagne , à *quod duplici causa tam multi fatui fuerunt miserè decepti* : la famille des oiseaux niais étoit alors très-grande , il n'y en a plus tant aujourduy , le monde est bien débité , Dieu merci , & les Moines

nes qui ont rafiné bien des gens.

On dit que Charles Duc de Lorraine est mort, voïà un Prince qui a bien fait du mal à ses propres sujets, & qui a bien ruiné du monde par sa faute, & même son pais & sa maison, personne ne perd à sa mort tant que luy. Monsieur le Cardinal de Rets est parti de Rome après la création du Pape, pour revenir à Commerci, où dans trois jours il est attendu, mais la mort du Duc de Lorraine ne causera-t-elle point quelques troubles, il y a longtemps que ce pauvre pais-là est affligé par le mauvais conseil de ce dernier Duc, qui n'a pas été plus sage que ce Charles dernier Duc de Bourgogne, qui fut tué l'an 1477. à Nanci du tems de Louis XI.

Mon fils ainé vient de partir (ce Mercredi 28. May) à six heures du matin avec sa femme & sa mère dans deux carrosses, pour s'en aller en nôtre maison à Corneilles y prendre du lait d'ânesse, tant qu'il voudra, l'air y est fort bon, & rien ne luy manquera, mais néanmoins j'ay bien peur du reste, plût à Dieu

MR. GUY PATIN. 525

Dieu que j'en fusse mauvais Prophète ,
nos anciens n'ont point trouvé de
meilleur remède que celuy-là , je prie
Dieu qu'il luy profite , il est embarrassé
d'un pernicieux mal , qui a trop forte-
ment, attaqué son poulmon par sa fau-
te : son obstination , & le grand hyver
passé , qui a duré trop long-tems , en
ont augmenté le danger , & retardé sa
guérison. Nos Docteurs qui l'ont veu
à ma prière , ne peuvent espérer son
salut que par ce remède , *Galenus noster*
lib. 5. tales egros primo vere amandabat
ad montem Stabianum , unde postea sani
revertebantur Romam , quod utinam sic
nobis contingat : je le recommande
aux bonnes graces & aux prières de
Mad. Falconet. Je vous baise les mains,
& suis de toute mon ame Votre &c.
De Paris le 30. May 1670.

* LETTRE

* L E T T R E C C C C C X V I I .

*Au même.***M** O N S I E U R ,

Je vous ai écrit le 30. May le mauvais état où étoit réduit mon fils aîné, il est chez nous à Cormeilles avec sa femme & sa mère, il y prend du lait d'ânesse quatre fois le jour & dans un grand repos ; *Si Pergama dextrâ defensionem possent, etiam hac defensa fuissent* l'air y est fort bon, bien pur, frais & sec ; au pied d'une belle montagne mais le mal est grand & dangereux puis qu'il est dans le poulmon, particulièrement nécessaire à chaque moment de notre vie : je prie Dieu qu'il nous assiste de ses graces, & qu'il vueille enfin avoir pitié de nous, c'est un méchant métier que d'être Père.

On parle fort icy de la langue dans laquelle se trouve Monsieur le Chancelier, mais *Senectus ipsa morbus est* : si cette belle place vient à vaquer, il

il y en a qui la désignent à Monsieur le grand Colbert, à Monsieur Pussort son Oncle, à Messieurs de Haligre, ou le Tellier, pour moy je la souhaite à celuy des quatre qui la méritera le mieux, c'est le solstice d'honneur, de nos hommes d'Etat, de nos Politiques & scavans Jurisconsultes.

Mad. la Duchesse d'Orleans a passé la mer, & elle est présentement en Angleterre.

Le Code Criminel est entre les mains de quelques Messieurs de la grand' Chambre, qui le doivent examiner, avant que de le vérifier en Parlement, les Avocats & les Procureurs en grondent déjà, car il diminuera leur gain. L'interêt est aujourduy le premier mobile qui entraine quant & soy tous les hommes : je diray avec Tertullien, *Ad hoc scamma Deus nos produxit* : il n'y a que bonheur & malheur en ce monde.

Les Hollandois ont empêché quelque dessein que le Roy avoit en son voyage, peut-être qu'enfin ils s'en repentiront ; ces nouveaux Républicains
font

font les entendus , pour avoir heureusement secoué le joug de la sourcilieuse, superbe, & presque Marrane maison d'Autriche, *sed sequitur à tergo Deus in eorum vicinia* : Dieu a bien fait d'autres miracles, & plus grands que celui-là : dans les histoires de Tacite on décrit les Bataves *propter innatam gentis gloriam* : ce sont les mêmes qu'aujourd'hui les Hollandois.

Les marchands se plaignent fort icy, disans que le négoce ne va point , & que l'argent ne roule point , *sed ejusmodi homines Mercurio dediti semper conqueruntur*. On dit qu'il y a eu cette semaine trois banqueroutes dans la rue S. Denys, d'un nommé Boileau, Neveu, &c.

Enfin, Monsieur, je suis désolé, *ô me miserum* ! mon fils aîné est mort le premier Juin, Dieu vueille avoir son ame, il est mort en bon Chrétien avec grand regret de ses fautes, & *cum maxima in Christum fiducia* : je prie Dieu de bon cœur qu'il vous conserve & tous ceux qui vous appartiennent, il ne faut point aller si vite , on meurt
assez

assez tôt : *Immodicis brevis est ætas & rara senectus* : le poumon se gâte trop aisément par trop de sang : il est mort à Cormeilles où il avoit été mené, pour y avoir un air plus pur qu'à Paris, il y est enterré auprès de sa grand' mère maternelle & son frère François dans la chapelle de nôtre - Dame près du chœur : *Quiescat in pace* : je suis si fort abatu de douleur de cette mort, & si fort fatigué des voyages que cette maladie m'a fait faire, que je ne suis capable de rien, je vous prie d'en témoigner ma douleur à nôtre bon ami Monsieur Spon, auquel je n'écris rien de ce malheur, tant je suis affligé, & dont même je ne demande point de consolation, il faut que je pleure toute ma vie un fils si sçavant, & que je puisse dire après cet Ancien qui ne pouvoit plus pleurer, *plorando fessus eram* : il laisse trois garçons & une petite fille, dont l'ainé passe neuf ans, & duquel j'espère quelque consolation, d'autant qu'il a bien de l'esprit, qu'il apprend bien, & qu'il est fort gentil, nous en ferons ce qu'il plaira à Dieu,

Vol. III. z qui

qui tient en sa main la bonne & la mauvaise fortune des hommes.

On dit que le Roy fera de retour à Saint Germain le 8. Juin, que le Grand Duc de Toscane est mort asthmatique, âgé de 61. ans, & que Monsieur de Chaune revient avec Monsieur le Cardinal de Bouillon : on parle aussi d'un Ambassadeur extraordinaire de Hollande qui doit bien-tôt arriver. Le Roy fera le 5. Juin dans Beauvais, où il célébrera la Fête-Dieu. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur
Vôtre &c. De Paris le 4. Juin 1670.

* LETTRE CCCCCXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

On dit que le Roy ira prendre l'air au bois de Vincennes, & qu'il enverra son Code criminel nouveau, qui est aujourduy chez Monsieur le Premier Président, en la grand' Chambre, pour être vérifié avec diverses suppressions,
à qui-

& quibus alii multi sibi metuant.

On dit aussi que Monsieur le Chancelier est si vieux, qu'il n'en peut plus, & que la mémoire luy manque.

On dit que tout va à la guerre pour l'an prochain en Flandre, ou en Hollande, & que ces nouveaux Republicains sont menacez pour leur superbe & leur vanité Batavique. Beaucoup de gens veulent me consoler de la mort de mon aîné, mais cela n'appaise pas ma douleur, qui ne se peut guérir par de tels linimens, *sunt verba & voces, pratercæque nihil*, rien ne me guérira que la mort, ou si elle n'arrive, comme je n'en ay point hâte, *si post fata venit gloria, non propero*, j'attendray de la consolation & du secours des trois grands Juges, dont a fait mention Apollonius dans Philostrate, qui sont les Dieux, le Temps, & la Philosophie: ces trois-là ont bien appaisé de la douleur depuis le commencement du monde, ce sont trois puissans anodins, tout autrement plus certains que la pilule de la Reine d'Angleterre.

Christine Reine de Suède quitte
Z 2 Rome

Rome , à ce qu'on dit, parce que le Pape ne veut plus lui continuer la pension que le feu Pape luy donnoit.

Monsieur Esprit a tous les signes de la pierre en la vessie, & en est enfin convaincu, il songe à se la faire tirer, c'est une resolution qui ne se doit pas prendre légèrement.

Le Roy a envoyé au Châtelet un Acte pour séparer de corps & de biens Monsieur & Mad. de Montespan , & *alia multa de genere hoc dicuntur, quæ scribere non est animus.* Enfin après avoir bien marchandé le Père le Moine Jésuite a mis sous la presse son premier tome de l'histoire du feu Cardinal de Richelieu : on dit qu'il y en aura trois in folio, voilà bien du papier mal employé, si cet *Acignius* n'a pas écrit la vérité. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame
Vôtre &c. De Paris le 11. Juin 1670.

LETTRE

LETTRE CCCCCXIX.

Au même.

Monsieur,

Enfin le Père Annat Jésuite & Confesseur du Roi est mort icile 14. de Juin. Il avoit 83. ans. Monsieur le Chancelier qui est de cet âge-là est aussi dangereusement malade d'une maladie incurable à cause des années. Nous avons aussi Monsieur le Lieutenant Civil d'Aubray fort malade de vomissement & dégoût, qui se plaint fort d'un Médecin qu'il a eu par-cidevant. C'est Eusébe Renaudot, qui ne valut jamais rien. Ce qui est encore pis, on dit que Messieurs Esprit & Brayer lui veulent donner du vin émétique ou énétiq, car c'est ainsi qu'il le faut nommer *ab enecando*. C'est pour aller encore plutôt en Paradis, où Dieu le conduise par sa Sainte grace. Enfin il est mort accablé de Symptomes & de Charlatans. Il est tombé dans la fosse qu'il avoit creusée. C'é-

toit

toit de sa charge de chasser les Charlatans de la ville, & néanmoins il leur a commis sa santé. Si les gens de qualité étoient Sages, ils ne se feroient point à eux : mais ils ne veulent point mourir méthodiquement, & selon les règles, Je suis, &c. De Paris, le 18. Juin 1670,

LETTRE CCCCCXX.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Il y a eu du désordre dans la Famille de Monsieur Valot. Sa grande fortune n'est pas exempte de tristesse & de calamité. Sa fille aînée, ennuyée peut-être de n'être pas mariée & poussée d'un Saint désespoir s'est réfugiée dans les Carmelites, dont l'on dit que la Mère est fort affligée. La prospérité des affaires de ce monde est bien passagere. Erasme a dit dans ses Colloques que le désespoir faisoit un Soldat ou un Moine. L'Evêque de Nevers fils dudit Valot y est

est allé pour parler à elle & tâcher de la ramener à la maison : mais il ne l'a pas pû voir, si entière elle est dans cette Sainte résolution. Tout cela n'est selon le langage des cagots, comme dit Scarron, que quitter la Terre pour gagner le Ciel. O heureux échange, pourvû que l'on y arrive au gîte, & qu'il n'y ait point de fausse monnoye dans le payement !

Vous savez que nôtre ville est pleine de gens curieux & affamés de nouvelles. On y parle fort du Roi d'Espagne, sur une lettre qui portoit que ce Prince étoit malade d'une fièvre double tierce continuë. Il est vrai que s'il mourroit ce seroit une étrange pomme de discorde dans l'Europe. Pour tout ce qui s'en dit je ne m'en étonne point : car tout le monde enrage de mentir, quand il parle de ces grandes nouvelles. Je pense que vous savez mieux que nous s'il est vrai d'une espèce de petite révolte que l'on dit ici être arrivée en Vivarets par les marchands de vin, à cause d'un impôt qu'on vouloit mettre sur les Cabarets de huit livres par an,

& dont quelques Maltôtiers ont été maltraitez. *Mundus omnis exercet histrioniam. Vale.* De Paris le 20. Juin 1670.

* LETTRE CCCCCXXI.

Au même.

MONSIEUR,

La fille de Valot est retournée aux Carmelites de la rue du Bouloir : il a quatre fils , dont l'aîné est Conseiller au grand Conseil , sans enfans : le second est Evêque de Nevers : le troisième Chanoine de nôtre Dame : le quatrième Capitaine aux Gardes, sans enfans : trois filles en religion , *sic transit gloria mundi* , mais à qui passera tant d'argent acquis Dieu sçait comment ? que deviendront tant de secrets Chymiques & végétaux ? tant de tantre vitriolé ? tant de préparations de Laudanum & de vin émétique ? que deviendra la fortune de ce géant ? *omnia pulvis erunt.*

Le

Le Roy se va baigner durant quinze jours à Versailles avec une agréable compagnie. Mad. la Duchesse d'Orleans est revenue de près du Roy son frère.

On dit que Monsieur le Chancelier empire, *vix vivit propter summam virum imbecillitatem & vitream valetudinem* : Monsieur Pelletier est homme de grand mérite, & qui est dans l'approbation de toutes les honnêtes gens, il est même Cousin de Monsieur le Tellier Secrétaire d'Etat.

J'ay en aujourduy des nouvelles de mon Carolus, il est bien Dieu merci, & en bonne santé à Strasbourg, où il voit souvent le fils de Monsieur Spon: *superanda omnis fortuna ferendo est.*

On examine chez Monsieur le Chancelier les articles du Code Criminel, où Monsieur Pussort qui l'a dressé, se défend fortement contre les objections que ces Messieurs les Députés ne veulent point approuver, on croit qu'il est bien assuré de la faveur, & que *nititur jure suo*, aussi veut-il que tout passe comme il est écrit.

Monsieur le Lieutenant Civil n'avoit que 37. ans, *natus parente podagrico, & ipse jam podagricus*, il avoit été débauché, il est mort *ex vomitu, abominabili quadam apositia cum febre lenta*, & une extrême avarice, par laquelle il vouloit tout faire dans le Chatelet, il étoit fort riche, il pouvoit ne se point tuër, *tam deest avaro quod habet, quam quod non habet, & hoc facit funestum pecuniae desiderium ejusmodi hominibus, & minus hanc optat qui non habet*: Dieu soit loué de ce qu'il y a encore au monde d'honnêtes gens, qui ne sont pas si affamés, & qui supportent plus facilement une douce pauvreté, & même qui soit fort éloignée de celle de Seneque, qui avoit plus de revenu que l'Electeur de Saxe, qui est le plus riche Prince de l'Allemagne, *ille parum in Philosophia profecit, qui non audet paupertatem profiteri.*

Je traite malade un des nôtres âgé de 73. ans, c'est Monsieur Mentel, fort malade, il a de l'eau dans la poitrine, il faillit à mourir l'an passé d'une cruelle dysenterie atrabilaire, il est fort mé-
lanco-

lancolique & abatu : le Cardinal Mazarin mourut de cette même maladie : Monsieur Blondel & moy sommes les deux Consultans ordinaires de Monsieur Mentel , il y vient pourtant d'autres Médecins comme ses amis.

On dit que Mad. Colbert a un frère Conseiller de la Cour , nommé Monsieur Charon de Menar , qui pourroit bien venir Lieutenant Civil , mais je ne le crois pas , la fortune de Monsieur Colbert va bien par dessus toutes ces dignités populaires.

Monsieur le Chancelier a eu depuis peu des douleurs néphrétiques , & a vuïdé de petites pierres , on dit aujourduy qu'il est mieux , *sed constare de calculo latente in vesica , quod mihi videtur esse pessimum*. Monsieur le Chancelier a été sondé , on a senti la pierre , qui n'est pas aisée à tirer , à tel âge tout y est à craindre , *multus ubique pavor , & plurima mortis imago*.

Monsieur le Duc d'Enghien a eu deux fils , qui sont deux Princes du sang , deux beaux & précieux rejettons de Saint Louis , dont l'aîné qui est Mon-

2 6 sieur

540 LETTRES DE PEU
sieur le Duc de Bourbon, est ici fort
malade, *ardentibus votis exopto ut felici-
titer convalescat*, mais je le tiens en
danger *duplici nomine, nempe ratione
& morbi, qui est prava d'adhesio viscerum*
*un febre, & ratione Medici, qui non
sapit quantum satis est*: j'entens Mon-
sieur Bourdelot, qui est extravagant,
& grand hableur; ces gens-là sont or-
dinairement trop bien receus chez les
Princes, & bien souvent non sans re-
gret, *in à non sine pœnitentia*, pour me
servir ici d'un terme que Cicéron n'a
jamais employé, ni prononcé, & *cui
nec nomen Tullius ipse dedit*, à ce qu'en
a dit un des beaux esprits du siècle
passé, qui a été Alciate *in Emblem.* qui
méritoit bien un chapeau de Cardinal,
mais un vieux renard le trompa. Nous
n'avons ici pour toutes maladies que
quelques fièvres tierces, & des flu-
xions sur la poitrine, qui sont de deçà
en usage dès le mois de Décembre
passé, *ex quo morbi genere multi perie-
runt*, mais la plupart de nos malades
ont les jambes enflées, & les pieds
œdemateux, ce qui me fait appréhen-
der

der l'hydropisie, *ex prava diathesi viscerum*, pour l'automne prochain & l'hyver suivant les doubles tierces, & les quartes ne manqueront pas aussi, car tout le monde est ici fort melancolique.

Je viens de voir (ce 24. Juin) nôtre Monsieur Mentel, son mal le presse, & le menace trop souvent, outre les mauvaises nuits, qui luy sont trop ordinaires, il a toujours les jambes & les pieds enflés, & *sæpe tentatur vomitu, præsertim irritato ventriculo à medicamentis purgantibus, quorum usu etiam frequentitamen levatur.*

Il est ici mort un vieux Médecin nommé Monsieur du Puy, âgé de 86. ans, il l'étoit de Mad. la Princesse Palatine, il n'étoit point de nôtre Faculté, il avoit autrefois demeuré à Nevers, c'étoit un homme sage, fin, demi-aisé, fort scavant & bon Philosophe, il raisonneit bien en nôtre métier en bon François, *artem vitæ intellexit*, & pourtant il est mort aussi bien que Patrocle, j'ay veu quelque chose de manuscrit qu'il avoit fait, qui partoît d'un bon endroit,

endroit , il pouvoit avec raison dire
après Martial , *hominem pagina nostra
sapit.*

On ne parle icy que de Monsieur le
Chancelier, qui fait souvent des pier-
res : *lapis templum Domini destruit , la-
pis adstruit : sit nomen Domini benedi-
ctum.* Le Roy fait bâtir à Versailles,
où il y a quantité de bons ouvriers en
toutes sortes de bâtimens & d'orne-
mens de maisons Royales.

On purge (ce 25. Juin) Monsieur le
Chancelier avec soulagement , *calor
nativus infirmior in senibus magnum fa-
cit excrementorum proventum , inde ma-
jor frequentis purgationis necessitas.* Je
vous baise très-humblement les mains,
& suis de tout mon cœur Vôtre &c. De
Paris le 25. Juin 1670.

* LETTRE

* LETTRE CCCCCXXII.

Au même.

MONSIEUR,

Monsieur le Premier Président est de retour de Compiègne, où il étoit allé saluer le Roy avec quelques Députés de ce Corps, pour se réjouir avec luy de ses victoires, & le prier de ne plus hazarder sa personne, comme il a fait cy-devant en diverses occasions en Flandre : Courtray est rendu, on dit que les Espagnols y avoient voulu envoyer du secours, mais qu'il a été repoussé par nos gens, qui en ont mis 1500. en déroute. Une autre nouvelle porte que Marfin y a attaqué nos gens, & que nous y avons perdu quelques hommes. On dit que le Roy est venu à S. Cloud dire adieu à Mad^e la Duchesse d'Orleans, & qu'il s'en retourne bien tôt à Arras, où il emmènera la Reine, pour luy faire faire par après son entrée dans Douay, & dans Tournay.

Ls

Le rheume a ici tué depuis peu quelques honnêtes gens, tels que sont Monsieur de Banquemarre, Président en la 2. des Enquêtes, Monsieur Samson le Geographe, Monsieur de Brosses-Guénegaud, Maître des Requêtes, Monsieur Doublet l'ainé, jadis Partisan, & autres.

On dit icy que le Roy a pardonné au Comte de Guiche, & j'en suis bien aise, & que l'on s'en va faire partir des troupes pour faire la guerre en Catalogne.

Nous avons icy une espece de fièvre continuë, maligne & mortelle, & qui emporte nos malades en sept ou huit jours, *habet suam uaporem in corruptela substantie pulmonis*, & tous leurs crachats *sunt omenta purulenta, tabum & necrosim redolent.*

On a fait commandement de faire aujourduy dans tous les quartiers de la ville des feux de joye pour la création du Pape, on dit qu'il est ennemi des Jansenistes, je crois pourtant qu'il ne nous fera pas grand mal.

On me vient de dire que le Roy
fait

MR. GUY PATIN. 545

fait assiéger l'Isle en Flandre. Je vous
baise les mains, & suis de tout mon
cœur Vôtre &c. De Paris le 19. Juil-
let 1670.

LETTRE CCCCCXXIII.

Au même.

Monsieur,

Je viens d'apprendre la mort d'un des
nôtres nommé Nicolas l'Anglois âgé
de 66. ans, qui a été trouvé mort dans
son lit. C'étoit un Philosophe fort mé-
lancolique & Taciturne, qui se mo-
quoit de la pratique, qui est ce que
les autres recherchent avec tant d'avi-
dité. Nous en avons encore un autre
qui marchande de passer par le même
chemin. Il est si fort dégouté de pren-
dre des purgatifs, que sans ce méchant
& malheureux symptome, je croi qu'il
seroit guéri, mais il a 73. ans.

On parle ici d'un nouveau Jubilé,
comme d'une chose fort nécessaire. Je
pense que c'est pour faire trotter les
fem-

femmes & faire gagner les Moines. On parle encore de la mort de Madame la Duchesse d'Orléans. Il y en a qui prétendent par une fausse opinion qu'elle a été empoisonnée : mais la cause de sa mort ne vient que d'un mauvais régime de vivre & de la mauvaise constitution de ses entrailles , l'Epiploon étoit si fort corrompu que sa seule puanteur étoit capable de lui causer une mort subite. Il est certain que le peuple qui aime à se plaindre & à juger de ce qu'il ne connoit pas ne doit pas être cri en telle rencontre. Elle est morte comme je vous ai dit par sa mauvaise conduite & faute de s'être bien purgée , selon le bon conseil de son Médecin , auquel elle ne croyoit guères , ne faisant rien qu'à sa tête. C'est ainsi que vivent les Grans à la Cour. Ils donnent tout à leur fortune & à leur plaisirs & presque rien à leur santé. Aussi meurent-ils comme les autres & bien souvent avant que d'être vieux. Le feu Roi n'avolt que 41. ans. Le Cardinal de Richelieu que 57. & son successeur que 58: Mais il faut que Martial ait dit vrai,

MR. GUY PATIN.

347

vrai, *Immodicis brevis est atas & rara
senectus.* Je suis, &c. De Paris le 30.
Juillet 1670.

LETTRE CCCCCXXIV.

A. M. N.

MONSIEUR,

La disgrâce de Monsieur Foucaut
fait ici parler le monde, mais néant-
moins on croit qu'il sera rétabli, &
qu'il rentrera dans les bonnes grâces
du Roy par le moyen de Monsieur Col-
bert, Ouy, tout est fait, Monsieur le
Chancelier luy a fait grace.

Hier (ce 4. Août) il arriva une cho-
se bien étrange dans Nôtre-Dame, un
Prêtre disoit la Messe dans la nef à un
autel célèbre, un homme s'en appro-
cha pour luy aider, mais quand il vint
à l'élévation de la sainte hostie, ce
malheureux se leva, mit la main à l'é-
pée, & voulut en escrimer, on dit qu'il
vouloit percer cette hostie que le Prê-
tre tenoit, il blessa le Prêtre qui étoit
encore

encore jeune , de deux coups : ce malheureux assassin a été aussi-tot mené en prison dans l'Archevêché, puis fut amené dans le grand Chatelet , il est Huguenot, natif de Caën en Normandie & s'appelle Pierre Sarasin , il a été quelquefois Huguenot , & quelquefois Catholique , il étoit fou ce me semble. Défunt Monsieur Naudé disoit qu'il falloit demeurer comme l'on étoit , & que c'étoit la marque d'un esprit matourné, de changer si souvent de religion, que le tout ne valoit pas la peine. *nota* qu'il avoit demeuré treize ans en Italie auprès du Cardinal Bagni, & qu'il avoit été intime ami de Crémonin, qui n'étoit point meilleur Chrétien que Pomponace , que Machiavel , que Cardan, & telles autres ames moutonnières , dont ce païs abonde , j'entens l'Italie, où il y a bien plus de fins & rusés politiques, que de bons Chrétiens, excepté les Jésuites & les Moines , qui sont fort gens de bien , gens d'honneur & de probité , grands serviteurs de Dieu, gens de charité & de conscience, qui aiment & servent Dieu , & ne veulent

lent que v^{otre} bien. Ce misérable Nor-
 mand a été jugé ce matin par Monsieur
 le Lieutenant Criminel à faire amen-
 de honorable devant N^{otre}-Dame de
 Paris, puis d'être mené en Grève, où il
 aura le poing coupé, & sera brûlé tout
 vif, mais il y a appel au Parlement, où
 peut-être dès demain le procès sera
 jugé: les Juges ont envoyé à Caën,
 faire saisir les livres & les papiers de
 ce misérable Pierre Sarasin, & prendre
 ses deux frères, desquels il a parlé en
 son interrogatoire, il n'a pas encore
 vingt deux ans, c'est un fou Calviniste,
 percé du divin trait d'une sotte super-
 stition, ou sole opinion: *cruenta reli-
 gione imbutus animus non est sui juris,
 nescit quiescere*: ces gens-là sont bien
 dangereux, tel étoit Ravallac, qui tua
 si malheureusement n^{otre} bon & grand
 Roy Henri I V. l'an 1610. il avoit été
 maître d'école & Moine Tueillan, d'où
 il étoit sorti depuis quelque tems, il
 avoit la nuit des visions, qui luy fai-
 soient faire du bruit dans le Couvent,
 & réveilloit les autres Moines, ses mé-
 ditations étoient trop noires & trop
 cri-

criminelles: ces gens-là devroient être mis en bonne garde, & étroitement enfermez au pain & à l'eau, les fous promeneut par le monde avec trop de liberté, *nimis multa licent improbis & insanis*. Enfin la sentence du Châtelet a été confirmée au Parlement (ce Août) & ce miserable fou a été tiré de la Conciergerie, & mené à Nôtre-Dame, où il a fait amende honorable, & de là mené à la Grève en belle compagnie, où il a été brûlé, sans qu'il ait jamais témoigné aucun sentiment de piété, ni de religion, ni de regret de mourir: tout le monde est d'accord que ce jeune homme étoit un esprit perdu, enragé & desespéré, on dit que quand on luy demanda de quelle religion il étoit, il dit qu'il étoit Israélite mais les Israélites suivent le Décalogue de Moÿse, par lequel il est précisément défendu de tuër qui que ce soit & beaucoup moins un Prêtre qui dit la Messe dans Nôtre-Dame: d'où je conclus que ce miserable fou avoit perdu l'esprit, & qu'il méritoit d'être mis dans les petites maisons, huit jours avant

MR. GUY PATIN.

551

avant qu'entrer dans l'Eglise de Nôtre-Dame de Paris, où il a fait ce misérable assassinat.

Monsieur de Louvois est allé à Pignerol, par ordre du Roy en poste.

Pour Monsieur Foucaut Secrétaire du Conseil, qui est rétabli dans les bonnes graces de Monsieur le Chancelier, & en ses charges, c'est une affaire cachée, que l'on soupçonne avoir été préméditée, & qui a seulement failli de réussir au gré de ceux *qui furent artifices fabula*. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame Vôtre &c. De Paris le 6. Août 1670.

LETTRE

LETTRE CCCCCXXV.

*A Monsieur F. C. M. D. R.***M**ONSIEUR,

Nous n'avons rien de nouveau ni de certain des affaires du Vivarets. Les Espagnols ne disent mot, non plus que les Hollandois: mais l'on parle ici d'un certain Duc de Buckingham, Ambassadeur d'Angleterre qui est venu pour traiter d'une affaire de grande importance, & faire une belle alliance pour l'avantage des deux Couronnes. O que je serois ravy de voir cela bien achevé & bien entretenu! Peut-être que les Bataves n'en seroient pas si fiers ni si orgueilleux.

Mr. Valot est bien malade & en danger de mourir bien-tôt. Il a de la Fièvre, il est asthmatique & il a 74. ans. Il avoit été porté au Jardin Royal, mais ayant entendu que sa présence étoit requise à la Cour, où il s'agit de lui choisir

choisir un successeur, il a aussi-tôt quitté le bel air de son beau jardin, & est revenu au Louvre. Ainsi il n'est pas permis à Paris non plus qu'à Athènes, de mourir à son aise ni à bon marché. Cette belle charge ne se vendra pas d'orénavant comme l'on fit du tems de Mazarin l'an 1646. & l'an 1652. Monsieur Colbert a aujourd'hui bien plus de soin de l'honneur & de la santé du Roi, que l'on ne faisoit en ce tems-là, où l'avarice des Ministres emportoit & ravageoit tout. On parle de Messieurs de la Chambre & Daquin le jeune, mais le cœur du Roy est en la main du Seigneur. Monsieur Valot est pourtant retourné à son jardin pour sa commodité.

Hier sur les six heures du matin est mort Monsieur le Président Miron, consummé d'une fièvre lente & d'une mauvaise disposition des viscères, qu'un vieux & opiniâtre rhumatisme luy avoit laissées, & qui n'a pas pu être corrigé par le régime de vivre, les purgations, ni les eaux minérales. Encore faut-il que je vous dise que depuis son

Vol. III. a a retour

retour des eaux que je n'ai jamais approuvées, je ne l'ai point vu comme Médecin: mais il a été visité par Monsieur Brayer & après par Renaudot qui l'a achevé. Ce pauvre homme attenué & desséché dedans & dehors n'avoit pas besoin de vin émétique, qui luy a coupé la gorge sans épée. Il n'avoit que quarante six ans. Il ne laisse que deux fils fort délicats avec peu de bien, hormis de sa femme qui est riche: car de son côté il perd beaucoup sur les deux Charges de Conseiller de la Cour & de Président au Mortier. Mais si vous voulés savoir pourquoi Monsieur Brayer l'a vû: C'est que sa fille avec cent mille écus, a été mariée à Monsieur l'Eschassier Conseiller de la Cour, fils de Marguerite Miron sœur du défunt Président: laquelle mourut Pulmonique l'an 1663. Leur Père a été Monsieur Robert Miron Ambassadeur en Suisse frère de Monsieur François Miron Lieutenant Civil, qui mourut ici l'an 1609. La mémoire de ces Messieurs est ici en fort bonne odeur pour leur vertu & intégrité: ces deux derniers

MR. GUY PATIN.

555

niers frères étoient de fort habiles gens, qui tous deux avoient passé par les belles Charges avec grande réputation. Ils étoient sortis d'un vieux Médecin de Paris nommé François Miron, Médecin de Charles IX. & qui avoit eu le premier lieu de sa Licence l'an 1514. sous le bon Roi Louis XII. Père du peuple. Mais voilà toute cette bonne famille presque éteinte, hormis ces deux petis qui restent aujourd'hui. Dieu les veuille bien conserver. *Vale* De Paris, le 19. Août 1670.

LETTRE CCCCCXXVL

Au même.

MONSIEUR,

Depuis ma dernière je vous dirai que les Hollandois sont sur le bureau, & que l'on parle d'eux comme s'ils étoient tout-à-fait déclarés nos ennemis: même il y en a qui supposent que le Roi d'Angleterre sera de nôtre côté.

aa

2

Le

Le Premier Médecin Monsieur Valot est toujours bien malade, Je viens d'apprendre qu'il a été saigné trois fois depuis huit jours, pour des redoublemens, des frissons & des oppressions. C'est une hydropisie de poulmon, selon mon sentiment, qui l'étouffera. Il a vendu tout ce qu'il a pu pour faire de l'argent, & il est en danger de voir bien-tôt le moment de sa vie auquel son argent ne lui servira plus de rien. *Stulte, hac nocte repetent animam tuam & que parasti, cujus erunt?* Le Cardinal Mazarin étoit sujet à des douleurs néphrétiques & podagriques, qui l'affoiblirent fort; mais son dernier mal fut cette hydropisie de poulmon. L'eau qu'il avoit dans la poitrine l'étouffa à la fin, par un grand bonheur pour la France, & l'emporta en l'autre monde, d'où personne ne revient: aussi n'est il pas revénu: mais son esprit a régné & régné encore en quelque façon. Les Soldats d'Alexandre le Grand disoient de lui après sa mort en voyant son portrait, qu'il commandoit encore quoi qu'il fût mort, Je ne les veux pas mettre en com-

comparaison l'un avec l'autre, car toutes les comparaisons sont odieuses. Ils étoient tous deux grands Larrons & néanmoins fort dissemblables. Senèque appelloit Alexandre un jeune éventé & un volcur de tout le monde, *Vesanus Adolescens, infelix prædo orbis terrarum*, &c. pour le Mazarin il n'a fait que ce qu'il devoit, puisqu'on le laissoit faire.

Nous avons ici un Médecin fort malade âgé de 72. ans, c'est Mr. Jaques Thévert, dit le Camus. Il est un des Médecins qui servent à l'Hotel-Dieu. a un *Cholera morbus*, autrement *troussé-galant*, dont il faillit hier de mourir & quoi qu'il en arrive, il est fort aisé de croire qu'il n'ira pas loin. De nôtre Licence, il n'y a plus que lui, Morisset & moi, Je suis &c. De Paris, le 10. Septembre 1670.

* LETTRE CCCCCXXVII.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Le Roy a ordonné la dissolution de son camp, on en prend quinze mille hommes que l'on envoie à S. Quentin en Vermandois, d'où ils seront commandez pour le rendez-vous, qu'on tient encore secret: il y a toute apparence que ce sera contre les Hollandois, ils sont devenus si glorieux depuis leur commerce des Indes, que ceux qui traitent avec eux, disent qu'ils sont insupportables. Le Roy s'en est creu méprisé, & on croit qu'il en garde son ressentiment jusques à l'occasion de les en faire repentir. On a envoyé encore six mille hommes vers Soissons, & d'autres ailleurs: vous voyez que tout cela va de même côté.

La triple alliance va être rompuë. Les Rois d'Angleterre & de Danemarck sont d'accord avec nôtre Roy:

Va

Vae hostibus.

Monsieur Yvelin Médecin de la Duchesse d'Orleans est icy fort malade, il a soixante ans, & n'a jamais vécu sobrement, il beuvoit son vin tout pur: il est fort rougeaut; Galien appelle ces gens-là *ἐμπύκτοι*, & dit qu'ils ont tous les entrailles trop échauffées.

Je vous prie de me mander si Messieurs De Tournes ont achevé d'imprimer la seconde partie du livre de Monsieur Daillé *De Objecto Cultus Religiosi*. Un Conseiller de la Cour Huguenot m'a dit que dans leur Réformation ils n'ont point eu de plus grand homme que luy depuis Calvin, il est mort depuis peu. Ces gens-là font bien autrement étudier leurs proposans que nos Moines, c'est presque assez pour ceux-ci quand ils savent lire la Messe, cela est honteux: on en fait passer d'autres pour sçavans, quand ils ont fait quelque méchant livre, mais appuyé du crédit de cinquante mille hommes qui sont tous encapuchonnez de la même sorte: O le bel argument de la plupart d'entre eux, c'est le panegyrique

aa 4 de

de quelque Confrère, ou quelque Commentaire *de animabus languentibus in purgatorio* : cependant cela fait bien bouillir leur marmite, & qui en diroit du mal, feroit à peu près excommunié. Laissons ce discours, *Stultus est labor ineptiarum*.

Il est certain que le Roy d'Angleterre a écrit au Roy en faveur de Monsieur Fouquet, mais il n'y a pas d'apparence que Monsieur Colbert consente à cette liberté, contre laquelle il a fait tant de machines. *Interea patitur justus*.

Mad. de Guise fille de Gaston Duc d'Orleans est accouchée d'un fils, dont la naissance réjouit fort la famille, elle alloit en décadence faite de mâles, qui sont, comme vous savez, *fulcra & columna familiarum*.

Monsieur de Périgny Président aux Enquêtes, Précepteur de Monseigneur le Dauphin, est mort à Saint Germain d'une apoplexie, & aussi l'aînée des deux filles de Monsieur de Chevreuse, gendre du grand Colbert. La Charge de Précepteur se donne icy suivant les
passions

passions d'un chacun: les uns veulent le Père Mascaron Prêtre de l'Oratoire: d'autres Monsieur de Baslompierre Evêque de Xaintes: & d'autres l'Abbé Bosluet, qui est présentement Evêque de Condom: tous trois sont fort habiles, mais je crois que ce dernier sera préféré, cet employ est de grande importance.

On parle fort icy d'un jeune homme de Lion, nommé Guinant, qui a été misérablement tué par des voleurs, dont on ne sçait pas encore les particularités: on a trouvé beaucoup d'argent chez luy, mais on croit que l'or a été dérobé, *Homo homini lupus, ut Δαυιδ.*

Il y a bien à dire que ce qu'on écrit de la rage ne soit vray, Monsieur Piètre s'en moquoit, & moy aussi, on n'en guérit point pour aller à la mer. Cette maladie que les Grecs ont nommé *Hydrophobia*, est une espèce de délire causé par une atrabile très-pernicieuse qui renverse les fonctions du cerveau. Fernel étoit un très-grand homme, mais il a trop donné dans les qualités occultes.

On avoit fait venir à la Cour un Capucin qui devoit guérir tout le monde, c'étoit un demi-faiseur de miracles, il a veu le Roy par le crédit d'un Grand, vous sçavez que les Moines en ont toujourns quelcun, même plus que d'honnêtes gens : on dit qu'il est fort impudent, belle qualité pour un Capucin ! & qu'il est fort ignorant, passe pour celle-ci.

Monsieur Valot est plus mal, que jamais, sa maison est en larmes : on l'a reporté en litière au jardin Royal, & il veut être traité par trois Médecins de Paris, n'ayez pas peur qu'il prenne de l'antimoine, quoy qu'il en ait tant donné, il diroit qu'il n'en a pas besoin, & je le crois, mais trois ou quatre mille personnes qu'il a tué, en diroient bien autant, si elles pouvoient parler : on dit qu'il est en colère contre Monsieur Brayer, qu'il prévoit être son successeur : celuy-ci en est très-digne, mais fin & rusé, il a déjà quatre vingts mille livres de rente, il n'est pourtant pas encore content. *Tria insatiabilia, mare, mulier, avarus* ; les Moines diroient

MR. GUY PATIN. 563

roient *infernus*. Je vous baise les mains,
& suis de tout mon cœur Vötre &c.
De Paris le 17. Septembre 1670.

* LETTRE CCCCCXXVIII.

Au même.

M O N S I E U R,

Monfieur le Maréchal de Créqui se rend maître de toute la Lorraine, sous l'autorité du Roy, & la puissance de ses armes : Espinal est rendu, & enfin tout nous viendra, puis que nous sommes les plus forts, & que personne ne se déclare pour ce malheureux Duc: un Officier du Roy m'a dit aujourduy (ce 4. Octobre) que le Roy fait lever 18000. hommes de pied, & 6000. chevaux, & que les Hollandois levent 30000. hommes.

Nötre Monsieur Matthieu est mort, ayant passé 77. ans, il avoit été le plus fort & le plus robuste de son tems, mais la goutte l'a miné, & enfin faute de venir, l'a tué: vous sçavez, Mon-

22 6 sieur

sieur, mieux que moy, que ce qu'a dit Duret sur Hollier, est très-vray, quand vous avez la goutte, vous êtes à plaindre, quand vous ne l'avez pas, vous êtes à craindre, & néanmoins contre toute fortune bon cœur, je voudrois être obligé d'avoir la goutte à tel âge, je tâcherois de m'en consoler, je vous la souhaite aussi en ce tems-là.

Monsieur le Blanc, Professeur en droit Canon, est ici mort d'une dysenterie atrabilaire, âgé de 73. ans, je l'ay veu une fois dans le cours de sa maladie, en consultation avec Monsieur Blondel, il étoit de la connoissance de Monsieur votre fils aîné, à qui je me recommande.

Monsieur Valot quoy que fort foible & déjà vieux, est allé à Chambort à la suite du Roy, pour y prendre l'air de la Cour (ce 9. Octobre)

Monsieur le Chevalier de Bouillon s'est battu en duél à Bellisle, & il y a été blessé.

Messieurs du Clergé assemblé à Pontoise ont envoyé à Monsieur de Sainte Beuve, jadis Docteur & Professeur

feur en Sorbonne, que les Carabins du P. Ignace ont desauthoré une pension annuelle de 1000. livres quoy qu'il n'en ait jamais demandé.

Monsieur Morus Ministre de Charenton est mort, & il n'y a encore personne en sa place.

Monsieur Pellissou qui a fait *l'Histoire de l'Académie Françoise* in 8. livre gentil & fort curieux, étoit nay Huguenot, & il s'est fait Catholique, ce fut lui qui fut arrêté prisonnier avec Monsieur Fouquet, & qui a été quelques années en prison, c'est un digne homme très-savant, & qui a de grandes qualités, c'est de luy dont la Chapelle a dit, Et *Pellisson un Adonis*. Messieurs du Clergé ont demandé au Roy le rétablissement des Docteurs Jansénistes, qui étoient sortis de Sorbonne, le Roy les a renvoyez à Monsieur l'Archevêque de Paris, qui a été son Précepteur, marque du bon naturel, & de l'équité du Roy; je crois pourtant qu'ils y rentreront, pourveu que les Jésuites ne l'empêchent point, qui n'ont pas aujourduy tant de crédit, qu'au-

qu'autrefois, ils n'en ont pourtant encore que trop, car le monde est plein de fots, qui prennent pour hommes Apostoliques, ces moutons d'Ethiopie.

Monsieur le Chancelier vit en grand honneur, mais il est bien vieux, on parle déjà de sa mort, de sa dépouille, de sa charge, de son successeur, & du changement qui arrivera en diverses charges, sur quoy on parle de Monsieur le Premier Président, de Monsieur Puffort, de Monsieur Boucherat, Monsieur le Tellier, & autres.

Charles Patin a fait deux différentes relations, l'une de son voyage de Vienne, & l'autre de Tirol, & vous me dites que vous n'en avez veu qu'une, il y a moyen d'y remédier. Tout le monde aime ce fils, & il ne fait que du bien, cependant au nom du Roy on l'a persécuté, & on luy a fait quitter son pais, j'espère toujours que le Roy connoitra son innocence & son mérite.

Monsieur Brayer m'a dit ce matin que Monsieur le Dauphin n'est pas guéri,

guéri, & qu'il craint la récédive de son mal, c'est de quoy je suis bien marri, car ce petit Prince doit être bien cher à toute la France, aussi est-il bien à craindre que le feu ne s'allume dans les hypochondres, dans quelcun de ses viscères, foye, ratte, ou autres, & ce qui me touche fort, c'est ce que l'on dit qu'il est fort aimable, & gentil de son esprit, mais qu'il est fort délicat du corps, & d'une santé bien frêle: ceux qui l'ont approché, m'ont dit qu'ils ont remarqué en luy une très-bonne volonté d'apprendre ce qu'on luy propose, & que rien ne le rebute.

Voici un reste de Lune qui est tout pluvieux, & qui nous amène une constitution tout-à-fait *austrine*, chaude & humide, telle que nous l'a décrite en ses Aphor. le bon Hippocrate. Aussi avons-nous déjà des rheumes, des catharres, des toux, des rheumatismes, des gouttes, des fièvres quartes, mais si la saison devient pire, comme il y a grande apparence, nous aurons des doubles tierces, des dyssenteries, des hydropisies.

Il y en a qui prétendent qu'on a dessein sur la Franche-Comté, sur Dole & Befançon, & que les Electeurs envoient au Roy un Député sur ces affaires, ce sont des pensées de gens qui devinent, & qui veulent s'ériger en Politiques spéculatifs sur les affaires publiques, *genus hominum quod in civitate nostra semper verabitur, & semper retinebitur*, qui est ce qu'a dit Corn. Tacite des Astrologues Judiciaires de son tems, quoy qu'il leur fasse l'honneur de les appeller Mathématiciens.

Il court ici un bruit que l'on a découvert en Béarn un homme de ceux qui ont assassiné le pauvre Grimod, mais je doute de tout ce qu'on en dit, car les uns disent aussi en Savoye, les autres en Suisse, les autres près d'Avignon, & en ce cas-là il n'y a rien d'assuré.

Je rends graces à Monsieur Falconet d'un livre qu'il m'a envoyé par Monsieur Troisdames, qui est de Monsieur Bicaïs Médecin d'Aix en Provence, quand je serai guéri de mon rheume, je le parcourray, & après j'en écrirai pour les remercier tous deux.

Tout

Tout ce qu'on dit de ceux qui ont contribué au massacre du pauvre banquier de Lion, Jean Grimod, se trouve aujourd'hui faux : on parle d'un certain Florin, & d'un autre nommé le Beau, mais qui ne sont point pris, & d'un Abbé qu'on dit avoir été premier inventeur de la tragédie. Quoy que c'en soit, on dit qu'ils sont quatre Lionnois débauchés, fripons, & très-dangereux garnemens, c'est à eux d'y prendre garde, car comme le Diable a commencé l'affaire, le bourreau pourra bien l'achever. Dieu ne permettra pas qu'une telle méchanceté demeure impunie, car je n'ay garde de dire avec ce Poëte ancien, ce misérable mot,

*Quum rapiant mala fata bonos, ignoscite
fasse,*

Sollicitor nullos esse putare Deos.

J'aime mieux dire avec un autre,
O bone Romule, ista videbis & feres!

On dit que le Roy a donné des gardes à Monsieur le Duc Mazarin, qui n'a guère d'esprit, & qui devient fou de bigotise. Cela n'est-il point honteux,

570 LETTRES DE FEU
teux, & même de voir ce que devien-
nent aujourduy les deux familles de
ces deux Cardinaux qui ont si miséra-
blement pillé la France.

On m'écrit d'Allemagne que le Duc
de Lorraine a cherché contre nous du
secours en divers endroits, & même à
la diette de Ratisbonne, & qu'il n'en a
pû attraper nulle part. Je vous baise
très-humblement les mains, & suis de
tout mon cœur Votre &c. De Paris le
30. Octobre 1670.

* LETTRE CCCCCXXIX.

Au même.

MONSIEUR,

Monsieur le Dauphin se porte bien,
& Monsieur Valot aussi, hormis que
celui-ci est fort mélancolique, mais on
dit qu'il l'a toujours été depuis qu'il
donna de l'opium à la Reine d'Angle-
terre dès l'an passé, joint qu'il est vieux,
& a pour le moins 74. ans.

Jerome Colot vous saluë, il vient de
sortir

sortir de céans, en me parlant d'un enfant qu'il doit tailler un de ces jours pour la pierre qu'il a en la vessie.

Monsieur de Louvois va en Flandre, y visiter nos villes, & peut-être aussi pour leur demander de l'argent, on dit que depuis deux ans nous y avons perdu 2000. hommes de maladie, de pauvreté, & de mauvaise nourriture, & sur tout de méchante bière, qui a fait crever nos soldats, qui ne sont pas accoutumés à ce maudit breuvage; j'aime- rois mieux de l'eau bien pure, & bien nette de la rivière de Seine, que toute la bière du Septentrion, je suis de l'avis de Buchanan, lors qu'il a dit, *Salve beata Gallia, &c. Jejuna misera tesqua Lusitania, valete longum &c. &c. de Joannes Hantivillensis in Archibrenio*, lors que parlant de Paris, dans ce bel Epigramme, il a dit, *Dives agris, fecunda mero, mansueta colonis, &c.* Un grand personnage, qui a été feu Hugo Grotius Hollandois, avoit fait des vers en l'honneur de la bière; feu Monsieur Gujet natif d'Angers, en fit contre par un Epigramme Latin, qui commence ainsi,

ainsi, *Triticej latices mensis Borealibus
apli Munera, sed Celtis terra venena
mors &c.* je suis très-volontiers de son
avis, car je n'aime point la bière, ni le
vin émétique des Chymistes, ni même
le vin de cabaret, & même de celuy
qui est fort bon, j'en bois peu, je
m'en tiens à nôtre Fernel, qui a dit
que *vinum facit vitam jucundiorum, sed
breviorem*, & cela est fort bien & très-
véritablement dit. Un autre scavant
du siècle passé a fait un petit Traité
Latin de *Vino*, qui vaut mieux que tous
les livres de Chymie & d'Astrologie.

Le Gouvernement de Guienne étoit
vaquant depuis la mort de Monsieur
d'Espernon, enfin le Roy l'a donné à
Monsieur le Maréchal d'Albret.

L'hyver nous touche de près, mais
il est fort humide, je souhaitte qu'il
ne soit pas si froid & si rigoureux, que
nous en eûmes un l'année passée. Paris
se remplit de beaucoup de monde,
mais Dieu merci, il n'y a pas de mala-
die considérable, jamais les Médecins
n'eurent tant de loisir, & même ils s'en
étonnent tous tant qu'ils sont, *quoniam
mitis*

mitis annus non est in questu. Le bon
Ovide ce gentil Chevalier Romain a
dit bien à propos :

*Si valeant homines, ars tua, Phæbe,
jacer.*

Je viens d'apprendre une nouvelle
qui me console, que l'on a pris un des
voleurs qui a massacré le pauvre Jean
Grimod, on dit qu'il s'appelle le Beau,
je dirois volontiers après Saint Louis
principalement en tel cas, *fiat justitia,
vel percat mundus* : cette nouvelle a au-
jourd'hui couru dans le Châtelet, &
vient de Monsieur le Lieutenant Cri-
minel, qui n'est point homme à dire
faux, quoy qu'il en soit, *omnes boni la-
tantur, & utinam sit verum, ut adim-
pleantur Scriptura*, que Dieu ne laisse
rien d'impuni.

On m'a dit aujourd'hui que le Roy
fait ôter à Messieurs de Guénégaut &
Janin jadis Trésoriers de l'Epargne,
les deux charges d'Officiers de l'Ordre
des Chevaliers du Saint Esprit, & qu'il
les donne à Messieurs le premier Prési-
dent & de Louvoy, avec le Cordon
bleu,

bleu , avec les cérémonies accoustumées. Le bon homme , Matthieu de Morgues , Abbé de Saint Germain, jadis Aumônier de la Reine-Mère, Marie de Medicis , & qui fut le chaud ennemi du Cardinal de Richelieu , est si vieux , qu'il n'en peut plus , on dit qu'il passe 87. ans, cet homme sçait une infinité de particularités de la Cour depuis 60. ans , & en a veu une partie, y étant auprès de la Reine-Mère, l'histoire qu'il a écrite, sera fort belle , il y aura divers mémoires qui ont été cachez jusques icy , qui seront révélés , il y aura des vérités fort sanglantes du gouvernement de ce Cardinal qui a régenté la France trop cruellement & *in virga ferrea* , mais Dieu soit loué, je pense que je n'y ferai plus : il y a encore en nôtre histoire beaucoup de choses que l'on ne sçait pas bien, comme le fait de la pucelle d'Orleans , la mort du Roy d'Angleterre , Henri V. dans le bois de Vincennes , la mort de Charles Duc de Guienne, frère du Roy Louis XI, le règne de celuy qui luy succéda Charles VIII. que l'on dit
avoir

avoir été un enfant supposé , la mort du Grand Roy François Premier, la prise, & puis la levée du siège de Mets, la mort d'Anne du Bourg, Conseiller de la grand' Chambre, qui fut pendu & brûlé en Greve, la conspiration d'Amboise, le massacre de la S. Barthelemi, la mort du Roy Charles I X, la mort des deux Guisars dans Blois, la mort du Marquis d'Ancre, & de sa femme, la mort du Connétable de Luines, celle de Monsieur de Chalais, de Messieurs de Montmorenci & de Cinqmars &c.

Mad. la Duchesse de S. Simond est icy morte de la petite vérole, âgée de 42. ans.

Enfin Monsieur le Lieutenant Criminel vengera la mort du pauvre Grinod, puis que par sa vigilance il a découvert & attrapé un des principaux & des plus méchans assassins, qui ont commis un si horrible homicide, il s'appelle Florin, on dit qu'il est Lionnois, il a été pris le 9. Decembre bien tard en soupant, dans le Fauxbourg Saint Germain, où il étoit caché dans une
qua-

quatrième chambre, on travaille à son procès : Dieu soit loué que les méchans soient punis, & la mort des pauvres innocens exemplairement vengée de ce qui en peut retenir d'autres.

On parle aujourduy (ce 12. Decembre) d'un Ambassadeur des Indes, qui vient saluer nôtre Roy comme le premier, & le plus grand Roy de l'Europe on croit que c'est pour établir quelque commerce en ce pays-là, malgré les Hollandois, qui ont tâché de l'empêcher, & de le prendre pour eux-mêmes.

On parle à la Cour d'un mariage de Mademoiselle de Thiange, qui est encore fort jeune, & Nièce de Mad. de Montespan, avec Monsieur le Duc de Nevers, qui est Neveu du jadis Cardinal Mazarin.

On parle ici d'une tragédie célèbre & nouvelle, que les Comédiens représentent sur le théâtre, c'est la Berenice, de laquelle Suetone, *in Tito*, a fait mention, *qui invitum invitam dimisit* & n'osa l'épouser de peur de déplaire au Peuple Romain à cause de la diver-

sité

sité de religion, elle étoit *Judaïcis ritibus add-cta*, si bien qu'elle ne fut pas Imperatrice, & qu'il lui falut malgré soy retourner en la Judée: deux divers Poëtes y ont travaillé, on verra ceux qui y auront mieux réüssi.

Nous aurons un livre nouveau en Latin, fait par Monsieur de la Ba de, cy-devant Ambassadeur en Suisse, dont le titre est, *De Rebus Gallicis*: on dit que c'est l'Histoire de la Régence de nôtre défunte Reine Anne d'Autriche.

Monsieur Amelot premier Président de la Cour des Aides est mort d'une pilule que luy a donnée un Charlatan nommé Rivière: l'Apoticaire qui l'a préparée, s'appelle Beaurains, & est en fuite, on le poursuit criminellement: je suis fâché de la mort de Monsieur Amelot, mais pourquoy des Juges commettent-ils leur vie à des fripons & à des ignorans, c'est à eux à les chasser & à les punir.

Le P. Menétrier parla hier dans l'Académie de Monsieur le Premier Président, & fit fort bien en parlant de l'E-
Vol. III. bb loquence.

loquence. L'Evêque de Condom, Monsieur Bossuët harangua fortement de l'Eloquence divine qui est dans la Bible, sur tout dans la Genèse & dans les Prophètes : il loüa fort David, Salomon, & l'éloquence des Patriarches, sur tout celle de Moïse. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur Vôte &c. De Paris le 15. Decembre 1670.

LETTRE CCCCCXX.

Au même.

MONSIEUR,

On dit que les Hollandois se préparent à la guerre, qu'ils lèvent 30. mille hommes, & qu'ils ont peur que l'on n'assiége Mastricht sur eux, qui n'est pas loin de nos conquêtes & de nos frontières.

Hier fut enterré un de nos Médecins nommé Claude Tardy, Si j'étois aussi savant que celui-là pensoit l'être, je passerois Galien, Aristote & Fernel.

Fernel. Notre Faculté lui donnoit tous les ans cent écus pour l'aider à vivre. Il étoit fait comme un gueux & se consommait en procès, à chicaner tout le monde. Mais il n'avoit obtenu cette somme qu'à la charge qu'il ne feroit plus de Livres, & ne feroit plus rien imprimer sans la permission de notre Faculté. Un Chirurgien de ses voisins m'a dit aujourd'hui qu'on lui avoit bien trouvé de l'argent dans son coffre. Il passoit 72. ans. Il avoit été marié & sans enfans, qu'il eût laissé mourir de faim, s'il en eût eu. Il se vantoit un jour dans nos Ecoles, mais en colère, parcequ'on se moquoit de lui, qu'il étoit plus Savant que Simon Piètre, Nicolas Piètre & Mr. Riolan. C'étoit enfin un atrabilaire qu'il eût falu lier, s'il n'eût été assez fou de se laisser mourir de faim & de froid comme il a fait.

Mr. Matthieu de Morgues Sieur de S. Germain, jadis Aumônier de la Reine Mère Marie de Médicis, & qui a tant écrit pour elle, contre le Cardinal de Richelieu, est mort aux Incurables dans le Faubourg S. Germain âgé de 38.

bb 2 ans.

530 LETTRES DE FEU
ans. Il a fait une Histoire de Louis
XIII. qui pourra dorénavant être im-
primée; car il ne l'a jamais voulu per-
mettre de son vivant. Je vous souhaite
bon jour & bon an & vous prie de croi-
re que je suis de toute mon affection,
Vôtre, &c. De Paris, le 29. Décembre
1670.

LETTRE · CCCCCXXI.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoie hier une page de nos
nouvelles avec deux de mes Theses
dont vous en ferez part d'une s'il vous
plait à Monsieur S. nôtre bon ami. Nous
avons ici Monsieur son Fils qui est un
jeune homme très-sage, *Multorum mo-
res hominum qui vidit & urbes.*

On fait voir ici au sot Peuple de Pa-
ris, le Cadavre de feu Mr. l'Archevêque,
qui y court comme au feu, où comme
s'il y avoit des pardons à gagner d'a-
voir vu le v'sage fort bouffi d'un Arche-
vêque

vêque mort pour avoir pris trois fois du vin émétique. Le Roi a donné sa place à Mr. de Chanvalon Archevêque de Rouën. Pour Monsieur le Card. de Bouillon, qui a toutes les belles qualitez requises en un honnête homme, on dit qu'il est assez riche, & de plus jeune Prince, Cardinal, Neveu de Mr. de Turenne, avec tout ce qu'il lui viendra, il peut devenir Grand Aumonier de France & Archevêque de quelque bon revenu, & obtenir aussi quelques bonnes & belles Abbayes, qui fassent bouillir la marmite en vertu du Saint & sacré feu du Purgatoire. Les Huguenots disent que Leon X. qui mourut l'an 1521. disoit ordinairement avec une exclamation admirative, *O combien nous a fait de biens cette fable du Purgatoire !* Mais n'en pleurez point, s'il vous plait, il n'est peut-être pas vrai qu'il l'ait dit de la sorte. C'est peut-être quelque charité que ces méchans Huguenots lui prêtent, eux qui ont toujours haï les Papes.

Le 5. Janvier veille des Rois, la conférence ordinaire fut tenue chez

bb. 3. Mon-

Monfieur le Prémier Préfident. Ce fut Monfieur Peliffon qui y parla de l'Hiftoire & des Hiftoriens, fans faire le procès à aucun d'eux en particulier, ce que j'euffe pourtant bien fouhaité. Monfieur le Prémier Préfident qui eft fort favant y parla auffi environ demi-heure. Enfin nous-nous levâmes pour aller crier le Roi boit chacun chez foi: mais avant que de nous féparer j'y faluai deux favans Pères Jéfuites, qui me parlèrent de vous, favoir le Père Bertet & le Père Menétrier. L'un d'eux me dit que vous luy aviez montré quelques-unes de mes Lettres: ce qui me fit rougir, vu qu'elles ne font écrites que très-familièrement, car j'y mets tout ce qui me vient en penfée, fans choisir ou affecter des termes; C'eft-pourquoi je vous prie de m'épargner une autre fois.

Nous avons perdu depuis un mois l'ancien de nôtre Faculté Monfieur Pierre de Beaurains, âgé de huitante ans. Il n'y en a plus que fix devant moi, à la fin il faudra partir. *Sat diu fi fat bene.*

Il y a trois semaines qu'un homme qui a été valet de pié de Monsieur le Prince donna dans l'Hôtel de Condé, à Mademoiselle la Princesse, qu'il trouva à son avantage, un coup d'épée, qui n'est pas mortel. On croit qu'il avoit envie de la voler : mais il se sauva & n'est pas pris. Tous les Diables ne sont pas en enfer, ni tous les fous dans les petites Maisons. Il y a bien des gens las de vivre sur la terre. Enfin il est pris & s'appelle du Val. Il lui demandoit de l'argent qu'il prétendoit lui être dû. Son procès est sur le Bureau. On parle ici de cet affaire à l'oreille & fort diversement. *Vale*. De Paris, le 14. Janvier 1671.

bb 4 *LETTRE

* LETTRE CCCCCXXXII.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Mad. la Valière s'étoit retirée dans une Religion de filles à Chaliot, mais le Roy l'a renvoyé quérir par trois fois, enfin elle en est sortie, & c'est Monsieur Colbert qui l'a été quérir de la part du Roy qui l'a ramenée à la Cour: avant luy, c'étoit Monsieur le Marquis de Belfonds, & Monsieur de Créqui, qui n'avoient pas eu le crédit de la tirer & faire sortir du Monastère de la visitation, elle est donc maintenant à la Cour.

On m'a dit aujourd'hui que la Reine d'Espagne a commandé que l'on rende ce prisonnier nommé le Beau Lionnois, qui étoit arrêté dans Luxembourg, on a envoyé d'icy des Archers avec un Exempt, qui le doivent amener à Paris, & l'y rendre dans dix jours, ou environ, pour luy faire son procès, & à
Flo-

Florin, & à deux autres qui sont prisonniers dans le Châtelet, dont l'un s'appelle Seguin.

Le valet de pied nommé du Val, qui avoit blessé Mad. la Princesse, a été condamné aux galères, & mis à la chaîne avec les autres, mais ils ne sont point encore partis, car il est encore à Paris, mais pour elle on dit qu'elle partira bien-tôt pour être menée à Châteauroux en Berri, par commandement du Roy, & ordre du mari, on n'en sçait pas le secret.

Monsieur Valot est au lit bien malade, à ce qu'on dit, d'une fièvre continuë avec crachement de sang & assoupissement; je n'ose vous assurer de rien, mais on dit qu'il prit hier (ce 26. Fevrier) un grain d'opium, cette drogue pourtant va plutôt à la vie qui est éternelle, qu'au salut du corps: pour son successeur on parle de Monsieur Brayer, Monsieur de la Chambre, & encore d'un autre tiers, *sed quis futurus ille sit gallinae filius alba, nullus adhuc novit tam grande secretum.*

Enfin le prisonnier de Luxembourg,

bb 5 nom-

nommé le Beau, a été amené à Paris, & est dans le Châtelet, ils sont quatre présumés coupables de la mort du pauvre Grimod, Monsieur le Lieutenant Criminel travaille à leur procès, de ces quatre il y en a eu trois d'expédiés en Grève, & rompus tout vifs le 12. Mars, sçavoir le Beau, Florin, & son Valet, en belle & nombreuse compagnie: pour le quatriéme, je ne sçay ce qu'il deviendra, mais quelques-uns disent qu'il aura sa grace, d'autant qu'il n'a pas tué, & que même il a aidé à découvrir les autres, il s'appelle Seguin.

Monsieur Valot prend quelquefois des grains narcotiques, c'est ce que Guenaut appelloit des petis grains, *ex opio quadantenus preparato castigato*, mais le mieux préparé n'est guère bon, *sinia semper sinia*, &c. il a encore été saigné depuis deux jours pour un étouffement, qui l'a plusieurs fois repris la nuit, & ce n'est que la huitième fois: vous voyez, Monsieur, comme ces gens qui se vantent chez les Grands de sçavoir tant de secrets de Chymie, sont enfin obligez, & bien souvent trop tard

MR. GUY PATIN.

587

tard de recourir à la saignée, quand ils sont presséz. Le grand Monsieur Colbert s'en va en carosse de relais faire un voyage de quinze jours à la Rochelle, pour y visiter un nouveau port que l'on y a fait, & que l'on dit avoir couté une horrible somme d'argent, quelques-uns disent quarante millions. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 17. Mars 1671.

LETTRE CCCCCXXXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je présiderai Dieu aidant, bien-tot à une Thèse Cardinale laquelle conclura ainsi, *Ergo feбри pestilenti Theriaca venenum*, pour refuter l'erreur commune & populaire d'un tas de Barbiers ignorans & autres Charlatans qui entendant le mot de Peste, pour amasser de l'argent promettent sa guérison par la thériaque qu'ils ne connoissent ni n'en-

bb s tendens

tendent. La Thériaque des Anciens ne fut jamais inventée pour la Peste, seulement pour les morsures des animaux vénimeux. Encore ne voudrois-je point m'y fier. Andromachus Médecin de Néron n'étoit qu'un Charlatan & fort ignorant, par conséquent digne Operateur de ce Tiran qui fit tant de mal avant que de mourir, & qui entr'autres fit empoisonner son frère Britannicus, & assommer sa mère Agrippine qui étoit une méchante Chenille, indigne de si bons Père & Mère: elle étoit Fille de Germanicus le meilleur de tous les bons Princes & de cette Agrippine qui étoit si femme de bien qu'elle en étoit glorieuse, au dire de Tacite qui en a si illustrement parlé dans ses Annales. Je ne veux pas oublier d'ajouter à l'Eloge de Néron, qu'entre autres crimes, il fit brûler la ville de Rome, qu'il fit emprisonner son brave gouverneur Burrhus, & mourir son Précepteur Senèque, & qu'il fut le premier persécuteur des Chrétiens, comme assure Tertullien dans son Apologétique, que Scaliger a nommé quelque part, *le Bouclier de l'ancien*

MR. GUY PATIN. 589

L'ancien Christianisme. Mais laissons-
là ce Tyran.

Monsieur Boucherat Doyen de la
Chambre des Comptes est ici mort âgé
de 96. ans. Il savoit par cœur son Ho-
mère Grec ; & étoit Père du Conseil-
ler d'Etat. *Vale.* De Paris, le 17. Mars.
1671.

LETTRE CCCCCXXXIV.

Au même.

MONSIEUR,

Il n'y a rien de nouveau à Paris nē
morts ni malades ; c'est une espèce de
Proverbe. Jamais le peuple ne fut si
sain par le moyen de la Sobriété que la
Chambre de Justice y a introduite.
On dit qu'il y a du bruit entre le Pape
& la République de Gennes. Il ména-
ce cette République d'excommunica-
tion : mais c'est une marchandise qui
n'a plus de crédit, *Terriculamentum*
puerorum brutum fulmen, qui ne fait
du mal que lors qu'on s'en épouvante
mal-

mal-à-propos. Si j'en étois en peine, je m'en rapporterois à ce qu'en pense la République de Venise. Ses sentimens durant la guerre de son interdit en l'an 1605. ont ouvert les yeux à bien du monde, & cet exemple devoit bien retenir la Cour Romaine de semblables attentats.

Monsieur Valot n'est guère bien, mais il craint si fort que le Roy ne fasse prendre sa place à un autre, qu'il a mieux aimé se hasarder & entreprendre le voyage de Flandre avec lui, comme il a fait depuis huit jours. Dieu soit loué de tout. Je souhaite cette place à celui qui l'aura, mais à la charge qu'il s'en acquittera en homme de bien & au profit du Maître, à qui je souhaite les années de Nestor.

Jamais Paris ne fut si sec ni si avare. Le désordre va jusqu'à la gueuserie. Les Marchands se plaignent du commerce & des manufactures, les Officiers du peu d'argent & de la polette. Le peuple se plaint toujours tant il est bête. *Omne querulum natura infirmum est.*

Une colique Bilieuse a retenu pour
quel-

quelques jours Monsieur Colbert, comme il étoit en chemin d'aller trouver le Roi à Dunquerque. On en a demandé ici quelques consultes à divers Médecins, mais il n'a pas été nommé: Chaque Médecin a eu un Louis d'or. On dit que si Monsieur Colbert vient à mourir, il faut dire adieu à toutes les Manufactures qu'il a fait établir en France, tant pour les tapisseries & bas de Soye, que pour ceux d'estame qui se font en plusieurs lieux de France, ce qui fait travailler beaucoup ce petit peuple en diverses Provinces. Pour moi j'ai un intérêt particulier à sa convalescence, outre qu'il a souvent dit du bien de moi, & qu'il a augmenté mes gages de Professeur Royal. C'est que j'en attens la liberté de mon Fils Carolus. Car parce que beaucoup de gens ont crû que c'étoit lui qui l'a fait persécuter, il a dit quelquefois même de son propre mouvement que ce n'étoit pas lui. Ainsi nous sommes réduits à n'en savoir ni l'accusation ni l'accusateur. Mais comme je vous ai dit j'ay bonne espérance que ce grand Ministre
con-

592 LETTRES DE FEU
contribuëra à nôtre bonheur, malgré
les sollicitations contraires de nos
ennemis. *Vale.* De Paris, le 2. Juin
1671.

LE T T R E C C C C C X X X V .

Au même.

M O N S I E U R ,

Je vous ai écrit environ le douzième
de Juin & je vous mandois comme j'a-
vois vu Mr. Meyssonier qui est venu
ici pour un procès qu'il a à la Grand-
Chambre à-cause d'un Bénéfice qu'il
poursuit , surquoi je vous dirai que
l'Auteur François a dit à propos sur ce
sujet, Chance pour le demandeur, Chan-
ce aussi pour le défendeur.

Mr. de Harlay ancien Procureur Gé-
néral du Parlement est mort le 7. Juin
âgé de 64. ans d'un abscess dans le mé-
sentère. Il avoit un mois auparavant
été taillé pour la pierre dans la vessie.
Il laisse son fils à sa place, qui est Gen-
dre de Monsieur le Premier Président,
habile

habile homme, de grand sens, fort exact, sévère, mais un peu trop mélancolique.

Les Hollandois ont tâché d'obtenir du Roi, par leur Ambassadeur qui est fils de Monsieur Grotius, le premier homme de son siècle, la liberté & le rétablissement du commerce : mais ils n'ont pas pu encore en venir à bout, & je pense qu'à la fin ils se repentiront de ne s'être pas tenus aux bonnes grâces du Roi : mais qui dit Hollandois, dit glorieux ; & puis ils sont Huguenots & Républicains. Ils ont réussi en leur révolte contre le Roi d'Espagne & sont gens de Mer : qui sont des causes de leur superbe : aussi dit-on qu'ils sont extrêmement riches & très-puissans sur Mer & non pas sur Terre.

La diversité des études de Charles Patin me console en quelque façon de son absence ; mais les malices de son frère aîné Robert Patin me confondent. Cét ingrat m'a trompé méchamment & même en mourant. Ce que je n'eusse jamais pensé d'un Fils aîné à qui je me fiois entièrement. Sa Veuve en
tire

tire ses avantages & fait tout ce qu'elle peut pour ruiner nôtre famille à son profit. Le fils de M. Spon parle de s'en retourner bien-tôt. C'est un honnête homme, il vous portera de nos Théses.

Monsieur le premier Médecin est à Saint Germain près de Monsieur le Duc d'Anjou, qui est malade d'une fièvre hectique & en danger de devenir Tabide, par une trop grande sécheresse des enrrailles & particulièrement du Poumon. C'est la *Phthoë* des Anciens Atheniens, une phthysie sèche & la maladie de consommation des Anglois, que quelqu'un a appelé fort-à-propos le fleau de l'Angleterre. Monsieur le Chancelier âgé de huitante quatre ans est encore en vie & se porte bien, mais je pense que ce n'est qu'un beau jour d'hiver, qui n'a plus gueres d'assurance ni de force.

On parle à la Cour de rappeler mon Carolus. Il y a beaucoup de gens de bien qui l'aiment, mais un ou deux qui le haïssent, sans même qu'on sache pourquoi, ils lui ont fait plus de mal que ses amis ne lui peuvêt faire de bien.

Je

Je sai de bonne part que Monsieur de C. a voulu avoir ses manuscrits, mais il aime mieux demeurer dans son exil que de donner la gloire de son travail à un autre. Il a trouvé moyen d'achever l'Histoire des Médailles des Empereurs Romains. Le livre est beau, mais ne doutez pas que ses ennemis n'en disent du mal. Il l'a dédié à l'Empereur, auquel il m'écrit qu'il a des obligations insignes, pour les honneurs & le bien qu'il lui a fait.

On parle ici d'un grand embrasement de l'Escorial en Espagne, où l'on dit qu'il y a bien de la perte, & même d'une grande Bibliothèque, où il y avoit quantité de manuscrits Grecs, Hébreux, & Arabes & autres Orientaux. On dit que c'est un Moine qui a été cause de tout ce malheur. Cela pourroit bien être, car les Moines ne sont que des animaux malencontreux, comme le dit Rabelais: le Duc d'Anjou est mort à St. Germain le 3. Juillet. Dieu conserve son frère Monseigneur le Dauphin, puisse-il devenir aussi vaillant que le bon Roi Henry

596 LETTRES DE FEN
ry IV. son grand Père & plus heureux
que lui. Adieu. De Paris, le 23. Juil-
let 1671.

* LETTRE CCCCCXXXVI.

Au même.

MONSIEUR,

On parle beaucoup ici de Monsieur de Lionne, qui avec la permission du Roy a fait enlever sa femme, & l'a fait mettre dans un Monastère, on dit que c'est à cause de son jeu & de ses profusions. La Cour est en tristesse pour Monsieur le Duc d'Anjou, & de ce que Monsieur le Dauphin ne se porte guères bien.

Monsieur de Guise âgé de 22. ans est mort d'une fièvre continuë avec la petite vérole & une oppression de poitrine sans avoir été saigné, & sans Médecins, il n'a eu pour secours *ia-ri-que*, qu'un grand Charlatan d'Apotiquaire nommé Baurains, qui est, à ce qu'il dit, plus scavant que tous les Médecins,

decins, qui luy a donné des remédes cordiaux, & des poudres de perles, & un nommé du Fresne, soy disant Médecin, qui étoit ci-devant valet de Chambre de feu Mad. de Guise, *his gradibus transeunt Principes in terram Australem, nulli mortalium adhuc cognitam*: les sages ne sçavent rien de cette Géographie, que par la grace des Jansenistes, ou par la voye de révélation.

On me vient de dire que Valot est fort malade, & qu'il s'est fait ramener de Saint Germain à Paris, où il est présentement, il est devenu si gros & si pésant, qu'il ne se sauroit soutenir, s'il n'est aidé par deux hommes: enfin il est fortement asthmatique.

Deux Evêques sont morts depuis peu, sçavoir celuy d'Auxerre, & celuy du Mans. Un de nos Médecins, nommé Fabien Perreau, mourut pareillement hier icy (ce 4. Aout) âgé de trente trois ans, il est mort d'une fièvre continuë maligne, qui luy est venue du mauvais air de l'Hôtel-Dieu, où il étoit un des Médecins, il a été saigné douze fois, mais ce qui luy a bien aidé à

à mourir , ont été trois Médecins de ses amis , & tous trois jeunes , qui luy ont fait prendre plusieurs verres d'eau de casse , dans lesquels par une finesse ridicule , & même punissable , on faisoit mettre quelque once de vin émétique, pur poison en cette conjoncture , car il étoit fort assoupi , & même avoit des mouvemens convulsifs , mais *erat in fatis ut miserè periret ingratussimus discipulus D. Francisci Blondel.*

Voici un autre malheur d'une autre nature, un de nos Médecins, Monsieur de Launay âgé de septante quatre ans, est tombé en enfance , son fils unique, Avocat célèbre a été conseillé de faire une assemblée de parens, & par autorité des Juges il l'a fait mener à Saint Lazare , où on a accoutumé de mettre de telles gens , il y a été gardé quelque tems, & enfin le mal augmentant, on l'a mis où on met les fous , sçavoir dans les petites maisons du Fauxbourg Saint Germain.

Valot est au lit fort pressé de son asthme , peu s'en falut qu'il n'étouffât avant-hier au soir , mais il en fut délivré

MR. GUY PATIN. 599

livré par une copieuse saignée, il a reçu l'extrême-Onction, c'est pour luy rendre les genoux plus souples pour le grand voyage qui luy reste à faire: il n'a été qu'un Charlatan en ce monde, mais je ne sçay ce qu'il fera en l'autre, s'il n'y vient crieur de noir à noircir, ou de quelque autre métier, où on puisse gagner beaucoup d'argent, qu'il a toujours extrêmement aimé; pour son honneur, il est mort au jardin Royal le 9. Août à six heures à midi, on ne l'a point veu mourir, & on l'a trouvé mort en son lit. Je vous baile les mains, & suis de tout mon cœur Vötre &c. De Paris le 10. Août 1671.

* LETTRE

*LETTRE CCCCCXXXVII.

*Au même.***M**ONSIEUR,

On dit que le Roy a toujours été fort triste depuis la mort de Monsieur le Duc d'Anjou, & si fort mélancolique du rencontre de diverses affaires qui sont aujourduy à la Cour, que l'on ne l'a pu voir rire depuis ce tems-là, je pense que cela se doit un peu entendre de la quérelle qui est entre Messieurs Colbert & de Louvois.

Un de nos Médecins me vient de dire qu'il y a une grande brigue à la Cour, pour mettre Monsieur Daquin le fils à la place de Monsieur Valot, & que cette brigue est si puissante, qu'elle fait peur à celuy qui la désire très-ardeamment, & même on dit que la Reine est le chef de cette brigue: toute la Cour n'est guérés gouvernée que par intrigues où les Dames se mêlent bien avant, mais quand je fais réflexion sur
cette

cette brigue, je ne puis croire que la Reine donne son Médecin au Roy, ni même quand elle le voudroit, que le Roy s'y laissât emporter, pour des raisons que je pourrois alléguer, & qu'il vaut mieux taire, elles sont de deux fortes, physiques & politiques, mais il faut voir ce qui arrivera, je pense pourtant que Monsieur Brayer y sera le plus puissant, tant parce qu'il est connu du Roy, comme habile homme, & sçavant Médecin, que d'autant qu'il est très-riche, ce qui fait un beau visage à la Cour, je vous diray en passant qu'il a plus de 30000. écus de rente, devinez d'où viennent tant de biens, *an ex Deo an ex Mammona.* J'ay veu aujourd'uy (ce 14. Aout) un homme qui dit que Monsieur Brayer espère si fort de devenir premier Médecin du Roy, qu'il en mourra, si cela n'arrive; mais je n'en crois rien, car il est si riche, qu'il peut bien se passer de rien désirer, il a environ 65. ans, & bien de l'esprit, il est merveilleusement adroit, & bien propre à la Cour, *omnis Aristippum decuit color, & status, & res:* on dit

Vol. III. c c que

que cette place est merueilleusement
briguée, & qu'une grande Dame en a
a parlé au Roy en faveur d'un Médecin
qui n'est point à Paris, & qui est Hu-
guenot : on parle d'un autre qui a offert
10000. écus à une grande Dame, si elle
la pouvoit obtenir pour luy, mais je
pense que ni l'un ni l'autre ne l'auront
point, mais pour qui sera-ce donc ?
*candidi pectoris verbum ex Julio Casare
Scaligero proferam, Certè nescio*: je pen-
se qu'il n'y a que le Roy qui le sache, &
le futur de ce pays-là est toujours fort
incertain.

On parle icy d'une autre affaire bien
plus grande, qui est que le Roy fait le-
ver des troupes en plusieurs pais pour
faire 100000. hommes pour la fin de
l'hyver prochain, qui seront employez
sur mer & sur terre, on dit aussi 25000.
hommes de Cavalerie, & que Monsieur
le Duc d'Orleans s'en va épouser la
fille de Monsieur l'Electeur Palatin,
qui est Huguenote, à la charge qu'elle
se fera Catholique, & qu'elle ira bien
dévotement à la Messe, peut-être que
cela servira à nous aider à quelque en-
treprise

MR. GUY PATIN. 603

treprise du côté du Rhin & de l'Allemagne, car c'est aux Hollandois que l'on en veut, ces nouveaux Républicains sont trop glorieux, il faut qu'il arrive quelque grande chose qui les humilie: on lève pour nous des soldats en Hibernie, en Angleterre, en Ecosse, & ailleurs aussi: on parle aussi de nouvelles levées de deniers en France, & de mettre quarante sols d'entrée à Paris sur chaque muid de vin. Le Roy continue ses grandes dépenses en bâtimens, tant à Paris, qu'à Saint Germain & à Versailles: Dieu soit benit, si le vin devient si cher, au moins nous avons la rivière de Seine qui ne nous peut manquer, & qui est fort bonne. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame V^{otre} &c. De Paris le 14. Aout 1671.

CC 2

LET.

LETTRE CCCCCXXXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous ai écrit le 18. d'Août. Aujourd'hui je vous dirai que le Père le Moine Jésuite, Historien du Cardinal de Richelieu aux dépens & aux gages de Madame d'Aiguillon, est ici mort le 22. Aoust âgé de 69. ans. On n'a pas encore pourvu à la Charge de premier Médecin. Le Roi a dit qu'il se porte bien, qu'il n'a que faire de Médecin, qu'il en prendra un lors qu'il sera malade, & que le meilleur de Paris ne lui est pas trop bon, en quoi je trouve qu'il a bien raison. Monsieur le Président de Maisons quitte le Palais & cède sa place à son fils Maître des Requêtes. On dit que le Roi l'a ainsi ordonné, à cause de sa dureté d'oreille. L'Histoire Ethiopique d'Héliodore dit que la vieillesse est une maladie des Oreilles.

Monsieur Petit qui a écrit ci-devant
de

de *Lacrymis*, & depuis peu contre les Cartésiens n'est que Bachelier en Médecine & en a quitté l'étude. Il demeure chez Monsieur de Nicolas Premier Président de la Chambre des Comptes. Celui-là ne songe pas à devenir Premier Médecin. Il n'a jamais vu malade : mais celui qui voudroit bien l'être est un certain Guillaume Petit, âgé de cinquante quatre ans, Normand, savant, doucet, fin, rusé & qui n'a qu'un fils qui le fait enrager. C'est un Tartuffe parfait, à qui tout est bon, pourvu qu'il gagne, mélancolique brulé qui ne parle que de Vierge Marie & de conscience, & qui par toutes voyes ne cherche que de la pratique & de l'argent. Pour cét Huguenot dont vous me parlez, c'est Monsieur Bellay de Blois. On dit que c'est Monsieur Valot qui l'a nommé dans un billet, qui est tombé entre les mains du Roi : mais on dit aussi que ce billet est faux, & qu'il ne vient que de quelques ennemis de Monsieur Brayer, qui y a de grandes prétentions. Monsieur Valot n'est pas mort si riche qu'on pense. Il laisse une

femme qui jouë & sept enfans, trois filles à marier & quatre fils. L'ainé est Evêque de Nevers, qui n'a besoin que de sience, d'esprit & d'argent. Son frère est Conseiller au grand Conseil, qui n'a jamais rapporté procès & qui a bon appétit. L'autre est Chanoine de Nôtre-Dame & le quatrième Capitaine aux Gardes. Ces deux derniers sont honnêtes gens. Les deux mariés n'ont point d'enfans. Les deux Prêtres n'en auront jamais. Les trois filles apparemment auront bien des écus, & cela leur servira à trouver des maris, mais le Père qui avoit du crédit n'y est plus. Il est en plomb à l'Ave-Maria. Donnez-vous patience du reste. Les hommes font tous les jours des procès, mais c'est Dieu qui les juge.

Monfieur de Lionne Secrétaire d'Etat est mort le premier de Septembre avec plusieurs doses de vin émétique. C'est le passe-port de ceux qui ont hâte d'aller en l'autre monde, parmi plusieurs Grans de la Cour. J'ay consulté ce matin avec Monfieur Brayer, qui m'a semblé fort triste. N'est-ce point qu'il s'en-

MR. GUY PATIN. 607

s'ennuie d'attendre ce brevet tant espéré de premier Médecin. Le Roi a dit qu'il ne voudroit point avoir un Médecin si avare & si importun que le défunt, qui étoit insatiable. Il y en a pourtant plusieurs qui se tremoussent pour cette Charge, qui semble être au pillage. Le Roi a donné la place de Monsieur de Lionne à Monsieur de Pomponne, Fils de Monsieur Arnaud d'Andilly âgé de 80. ans. Ce Monsieur de Pomponne est aujourd'hui nôtre Ambassadeur en Hollande & neveu de Mr. Arnaud Docteur en Sorbonne & de Mr. l'Evêque d'Angers. Il a cet avantage que tout le monde l'aime & qu'il le mérite. Pent-être que quelque Jésuite le hait, mais il n'oseroit le dire. Mons. Jonquet Professeur Botanique au Jardin du Roi, vient de mourir. En voilà six des nôtres depuis neufmois. *Vale.*
De Paris le 7. Septembre 1671.

cc 4 *LET.

LETTRE CCCCCXXXIX.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Je vous ai écrit que le Roi avoit fait choix de Monsieur de Pompone pour être Secrétaire d'Etat, à la place de Monsieur de Lionne. Il est fort dans les bonnes graces du Roi & a été préféré à Monsieur l'Archevêque de Toulouse, qui est un fort habile Italien : à quoi on dit qu'il a été secondé par Messieurs Colbert & le Tellier qui craignoient l'esprit de ce Monsieur de Bonzi.

Je fus mené en carosse de relais le mois passé en Normandie pour un Conseiller qui y étoit demeuré fort malade, & qui en est revenu, Dieu mercy, en bonne santé. Et depuis 8. jours j'ai été mené en Brie à dix lieuës d'ici, pour un Capitaine qui, Dieu aidant, en réchaperà: mais ces voyages auxquels je ne suis pas acoutumé, me déplaisent.

Il s

Ils me fatiguēt trop. J'en fis un antre au commencement de Juillet vers Orléans qui me désorienta fort. Les Barbiers qui sont fort ignorans & grans yvrognes, se mêlent de donner du vin émétique, & y tuent impunément bien des pauvres malades.

Nous avons ici un de nos Médecins fort malade, c'est Eusébe Renaudot, qui a fait autrefois, *L'ANTIMOINE TRIOMPHANT*. Il a ressemblé à celui qui pensa une fois en sa vie à l'Empire. Il a pensé à la Charge de premier Médecin, espérant beaucoup en Mr. de Montausier Gouverneur de Mons. le Dauphin. Mais son épée s'est trouvée trop courte; il n'a pû y atteindre, dont on allégué trois raisons, La première est qu'il est puant de corps & d'ame, je croi même qu'il est punais. La 2. C'est qu'il a la vuë presque perduë. La 3. qu'il est grand Charlatan, & il a eu raison d'intituler son Livre, *L'Antimoine Triomphant*, car pour triompher, il falloit en avoir tué pour le moins 6000. aussi a fait l'Antimoine & bien par de là, avec son écrivain & sa sequelle, qui sont plusieurs

faux frères gagnés par les Apoticairez, qui enragent que le peuple connoisse la Casse, le Sené & le Sirop de roses pâles, dont il est fort soulagé. Je ne saurois souffrir cette tyrannie, laquelle nous fait passer pour des coupeurs de bourses. Pour souffrir cela il faut avoir une ame vénale & aussi mal faite qu'un Apoticaire, qui étoit défini par Mr. Hautin, *Animal fourbissimum faciens bene partes & lucrans mirabiliter. Vale.* De Paris, le 6. Octobre 1671.

* LETTRE CCCCCXL.

Au même.

MONSIEUR,

Je viens de voir un Officier de l'armée, qui dit que les Espagnols offrent au Roy, Aire, S. Omer, le Cambresis, & quelques autres villes, & que nous leur rendions tout ce que nous avons pris sur eux cette campagne dernière: toutes ces conditions sont au dessous de nos conquêtes, & de la Majesté de
notre

MR. GUY PATIN. 611

nôtre Conquerant, c'est-pourquoy il faudra que les Espagnols cherchent de nouveaux moyens de pacification, ou qu'ils fassent naître de nouveaux soldats pour se défendre l'année prochaine contre nos attaques; car ces offres-là ne méritent point qu'on y ait égard: les Espagnols se piquoient autrefois de finesse, mais la mine est éventée, il y en a encore aujourduy en France de plus fins qu'eux: *jampridem Syrus in Tyberim defluxit Orontes.*

J'ay veu aujourduy passer près de Saint Eustache, ou de sa paroisse, le corps de feu M. Maillet, riche & ancien bourgeois de Paris, qui étoit un des Directeurs & administrateurs de plusieurs maisons de Communautés de Paris, comme de l'hôpital général, de la Trinité, des Enfans bleus, des Enfans rouges &c. il étoit presque octogenaire: le voilà mort, il n'y a plus de différence entre son corps & celui d'un gueux: *omnis caro fœnum.*

On prépare de belles comédies à la Cour pour l'hyver prochain, & je ne doute pas qu'il ne nous vienne dès le
66 6 mois

mois de Décembre prochain , en vertu de toutes nos conquêtes en Flandre , de beaux Almanacs. On dit que le Cardinal Visconti est arrivé ce soir à Paris, qui vient apporter au Roy de la part du Pape des articles de pacification avec l'Espagne, *sed me pudet tot ineptiarum*. Je vous baise très-humblement les mains , & suis de toute mon ame
Vôtre &c. De Paris le 27. Sept. 1671.

* LETTRE CCCCCXLI.

Au même.

Monsieur,

Le Roy de Dannemarck a fait publier dans tous ses Etats une liberté de conscience, n'est-ce point qu'il veut augmenter le nombre de ses sujets en quelque façon? s'il veut des Moines, il n'en manquera point , pourveu qu'il leur donne bien à diner & de l'argent de reste , pour ne pas dire autre chose, mais laissons les faire, ils en trouveront bien.

On

On parle icy d'une grande révolte des Arabes contre le Turc, on dit que ces Arabes ont pillé & brûlé la Méque, & qu'ils ont fait un butin de plus de 50. millions, je crois que c'est une fable pour amuser le peuple. Il court un bruit que le Roy fait venir d'Afrique un régiment de Cavalerie de Nègres, pour être employez dans son armée, cela sera bon contre les Hollandois, quand nous commencerons la guerre contre eux, ils se connoissent déjà.

Monsieur Colbert qui étoit Intendant de Justice en Alsace, a été fait par le Roy Président de Mets, & Monsieur Colbert Evêque de Luçon, est Evêque d'Auxerre, celui-ci est frère du grand Colbert Suintendant des Finances, & Secrétaire d'Etat.

On ne parle ici que du mariage de Monsieur le Duc d'Orleans avec la fille de Monsieur l'Electeur Palatin, & des présens qu'on luy envoie de deçà, tant de la part du Duc son futur Mari, que du Roy même. Madame la Palatine, Tante de cette Princesse nubile, est allée au devant d'elle: le premier Aumônier

mônier de Monsieur le Duc d'Orleans, qui est Monsieur l'Abbé de Montaignu, a promis à Monsieur de Robineau nôtre très-cher ami & allié de s'employer après ce mariage pour le retour de mon cher fils Carolus, & j'espère que cela nous aidera, mais auparavant il faudroit savoir à qui nous avons affaire. Il n'y a que la bonté de Dieu, & la justice du Roy en qui je me fie : *In filiis hominum non est salus.*

On dit ici tout haut que la Reine est grosse, plat à Dieu qu'elle nous donnât un petit Roy, qui vaille quelque jour S. Louis, ou le bon Roy Louis XII, ou tout au moins Henri IV, qui délivra la France en son tems de la Tyrannie des Espagnols & de la Ligue, aussi bien que de la malice de nos mauvais voisins, & sur tout des Huguenots.

Vous trouverez ici une lettre pour nôtre bon ami Monsieur Spon, je vous prie de faire en sorte qu'elle luy soit renduë avec toute assurance, à cause d'un papier qui est dedans, & qui importe fort aux affaires de mon Carolus. Quand le verray-je ? Quand le
Roy,

MR. GUY PATIN. 615

Roy aura-t-il le loisir d'y songer ? Je vous baise les mains , & suis de tout mon cœur Vôtre &c. De Paris le 23. Octobre 1671.

* LETTRE CCCCCXLII.

Au même.

Monsieur,

Le Roy a accordé la Polette à plusieurs Officiers , & presque à tous ceux qui en avoient affaire.

Monsieur de Peguillin a été envoyé au même lieu que Monsieur Fouquet, à Pignerol, sans que nous sachions la cause de sa disgrâce : on l'appelle à la Cour le Comte de Lauzun.

Monsieur de Bézons, Intendant de Justice en Languedoc, a été fait par le Roy premier Président de Provence, à la place de Monsieur d'Oppede.

Le Roy d'Angleterre nous donnera du secours contre les Hollandois, étant fort ami du nôtre.

Il court ici beaucoup de fievres catharrales,

tharrales, & des rheumatismes, mais nous les guérissions aisément par la saignée & la boisson d'eau. Le vin nouveau a déjà fait des gouteux & des hydropiques.

Je vous envoie deux de nos Thèses, nôtre dernier Catalogue, & la dernière affiche de nôtre Collège Royal. Au mois de Novembre de l'an 1672. nous aurons un nouveau Doyen, & un nouveau Catalogue, mais qui y sera ? *Prudens futuri temporis exitum caliginosa nocte premit Deus.* Les Rabins disent que Dieu s'est réservé trois Clefs, dont la première est du beau, ou du mauvais tems : la seconde de la fertilité, ou stérilité : la troisième est la science du futur : certes voilà trois beaux secrets, mais qui n'appartiennent qu'à ce grand Maître.

Monsieur de Peguillin a été arrêté le même jour que le fut à Londres le Duc de Bouquinkan. Madame la Duchesse d'Orleans est à S. Germain, où tout est en réjouissance, elle trouve la Cour fort belle, elle y fait bonne chère, & y trouve le vin fort bon, bien-tôt
on

MR. GUY PATIN. 617

on la doit mener promener à S. Cloud,
logis de Monsieur le Duc son Mari,
pour luy faire voir les belles cascades
& les fontaines qui y sont.

Pour la guerre, on la tient certaine,
si les Hollandois ne la préviennent par
leur prudence Républiquaine. Il est
vray que Monsieur le Chancelier est
bien vieux, & qu'apparemment sa pla-
ce sera bien-tôt remplie par Monsieur
le Tellicr, père de Monsieur de Lou-
vois, ou par Monsieur Pussort, Oncle
de Monsieur Colbert.

Monsieur le Cardinal de Bouillon
est grand Aumônier de France. Je me
souviens bien de Damascene, ce n'est
qu'un fou. Je vous baise les mains, &
suis de tout mon cœur Vôtre &c. De
Paris le 12. Decembre 1671.

LET TRE CCCCCXLIII.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roi est tout à fait résolu à la guer-
re,

re, & il y a toute apparence que nous l'aurons. Mais où, je ne sai. Peut-être contre les Hollandois où ceux de Cologne, apparemment contre tous deux. Quoiqu'il en soit le Roi a fait faire des Magazins sur le Rhin, de blé, de vin, de poudre, &c. pour six mois, & 80. mille hommes. Quelques-uns disent que l'on veut faire élire Monsieur le Dauphin Roi des Romains, quoi qu'il n'ait que 10. ans & la Loy en requiert 17. mais, *Quid facient leges, ubi tanta potentia regnat?* Qand le Roi aura une puissante armée commandée par Monsieur le Prince, Monsieur de Turenne, Monsieur de Créquy, & ses autres foudres de guerre, s'amusera-t'on à observer une Loy ancienne qui lui est contraire? J'aime mieux croire que le Roi dira ce que disoit cet ancien Capitaine dans Stace, qui ayant l'épée en main & la puissance présente, disoit fort hardiment, *Virtus miki numen est ensis quem teneo.* On dit que les Hollandois s'offrent de donner au Roi toute la satisfaction qu'il voudra. C'est Monsieur l'Ambassadeur de Hollande qui me le dit hier lui-même. Il est
fils

filz de Monsieur *Hugo Grotius*, qui me faisoit l'honneur de m'aimer & qui mourut l'an 1645. à Rosloc, en revenant de Suède, où il étoit Ambassadeur de la Reine Christine vers notre Roi. Il a été le plus Savant homme de son tems avec Saumaïse. Ils n'étoient pas tous deux de même avis en beaucoup de choses & particulièrement en matière de Religion : car Mr. Grotius étoit Catholique en son ame & s'alloit déclarer dès qu'il eût été arrivé : mais au contraire M. de Saumaïse s'étoit fait de Romain Huguenot, & disoit qu'il s'étonnoit de ce que tous les gens d'esprit ne faisoient de même, vu que c'étoit une Religion fort commode, qu'on n'y alloit point à Confesse, qu'il n'y avoit point de Purgatoire, de Prêtres & de Moines, grans coupeurs de bourse *in nomine Domini*, ni de Papes, ni de cha-pelets, ni de grains benits & autres telles bagatelles. *Vale.* De Paris le 19. Decembre 1671.

LETTRE

LETTRE CCCCCXLIV.

*Au même.***M**ONSIEUR,

Depuis le 19. Decembre que je vous écrivis, toutes les villes de Picardie & de Champagne sont extrêmement pleines de Soldats, qui ne sont bons qu'à la guerre: mais contre qui? personne n'en fait rien. On dit que Mr. de Louvois est parti pour quelque affaire, & qu'il est allé en Lorraine, dont on tire de différentes conjectures, il vaut mieux n'en rien dire. Le mois de Mars viendra qu'on se mettra en campagne & alors on en verra l'effet.

Nous fâmes hier tout le Collège Royal des 17. Professeurs du Roi chez Mr. le Cardinal de Bouillon lui faire la révérence, comme ayant été depuis peu nommé par le Roi à la Charge de grand Aumônier de France. Le Roi est nôtre Maître & Fondateur, & le grand Aumônier est nôtre Directeur. C'est de

de lui que nous relevons & qui nous donne nos augmentations. Monsieur Moreau comme notre Syndic, en l'absence de notre Doyen qui est Mr. de Flavigny, Docteur en Sorbonne, lui fit une petite Harangue Latine, à laquelle Mr. le Cardinal de Bouillon répondit sur le champ aussi en Latin, fort élégamment, nous promettant qu'il auroit grand soin de notre Collège.

Nous avons perdu un des nôtres qui est Florimond l'Anglois, âgé de 65. ans. Il a fait miracle en mourant ; Il est mort sans rendre l'esprit : au-moins n'en eut-il jamais guères. Il étoit devenu bête, & est mort de la poudre émétique d'un Moine. Il n'y a guère de maladies, jamais Paris ne fut si sain ni si sec. Si les Médecins ne meurent de faim, au moins il y en a de bien empêchés de leur contenance.

On crie ici la prise de Jerusalem par les Arabes : mais le bruit des coups de Canon ne peut pas venir jusques à nous. On dit que le Roi ira à Chalons & à Mets. Il y en a qui parlent du Siège de Strasbourg ou de Cologne, mais il n'y

622 - LETTRES DE FEU
a rien de certain. Tout ce que je vous
puis dire de tres-assuré, est que je suis
tout à vous, &c. De Paris, le 31. Déc. 1671.

LETTRE CCCCCXLV

Au même.

MONSIEUR,

Je viens d'apprendre du jeune Van-
derlinden, que Monsieur Gronovius
est mort à Leyden. Il restoit presque
tout seul du nombre des Savans d'Hol-
lande. Il n'est plus dans ce pais-là de
gens faits comme Joseph Scaliger, Bau-
dius, Heinsius, Salmasius & Grotius. Je
viens aussi d'apprendre par des Lettres
de Bruxelles que Monsieur Plempius
célèbre Professeur en Médecine est mort
le 12. de Décembre dernier. Adieu la
bonne doctrine en ce pais-là. Descar-
tes & les Chymistes ignorans tâchent
de tout gâter tant en Philosophie
qu'en bonne Médecine. Ce Mr. Plempi-
us étoit un savant homme Hollandois
de nation & Huguenot, qui se fit Catho-
lique

lique pour être Professeur à Louvain. Il dit un jour à Monsieur Riolan qui me le le redit, Si Messieurs les Etats me veulent donner une de leurs Charges de Professeur en Médecine à Leyden, je me referai Huguenot, & irai demeurer chez eux. Que ne feroit-on pas aujourd'hui pour gagner sa vie? C'est qu'il étoit des ce tems-là mal payé de ses gages & je pense que c'est encore pis à présent à ceux qui restent. Le Roi a fort bien reçu Monsieur de Pomponne qui a fait serment de sa Charge qu'il exerce déjà, avec beaucoup d'honneur. Le choix que le Roi en a fait me semble presque miraculeux, parmi tant de Competiteurs qui s'y presentoient en foule. Je suis, &c. De Paris, le 22- Janvier 1672.

F I N.

